

Glossaire érotique de la langue française depuis son origine jusqu'à nos jours: contenant l ...

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>





Vet. Fr. III B. 3469

~~Arch. III B. 18~~

The text on this page is estimated to be only 21.12% accurate

\ GLOSSAIRE EROTIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE. I*

The text on this page is estimated to be only 10.80% accurate

Bruxelles. — TypAgraphiie de Cn. Vandbradwera, rue de la
Sablonnière, 8, près la rue Boyale.

The text on this page is estimated to be only 22.34% accurate

GLOSSAIRE EROTIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE
DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'A NOS JOURS CONTENANT
L'EXPLICATION DE TOUS LES MOTS CONSACRES A L'AMOUR
TAK > LOUIS DE LAIDE BRUXELLES EN VENTE CHEZ TOUS LES
LIBRAIRES 1861

LOUIS DE LANDES

26.1.1892

The text on this page is estimated to be only 1.89% accurate

$r < \hat{\alpha} \blacksquare .VZRSITY' - t X^{\wedge}$

AVANT-PROPOS. Il faut avoir un certain courage pour faire un livre comme celui-ci ; car, tout d'abord, la plupart des personnes qui rouvriront s'empresseront de le rejeter comme un tissu d'obscénités, qu'un homme qui se respecte n'aurait jamais dû mettre au jour. Pour beaucoup de gens, sans doute, la première impression sera telle; mais, pour ceux qui voudront un peu réfléchir, ils reconnaîtront bientôt qu'il y a un but utile dans cette publication, qui n'est faite ni pour les jeunes filles, ni pour les écoliers. Pendant plusieurs siècles on n'attacha aucune idée malhonnête à une multitude de mots et d'expressions qui sont actuellement bannis de la bonne compagnie, et les hommes les plus graves les employaient sans que personne y trouvât à redire. Peu à peu on a trouvé [^]que certains mots devaient être bannis de la langue, et on les a remplacés par d'autres, ou bien par des péri

— VI — phrases qui expriment, il est vrai, la même idée, mais en bannissant le scandale. C'est sans doute une singulière manière de voir que de regarder un mot comme obscène, et non pas ce qu'il veut dire car il semblerait raisonnable de ne blâmer dans un écrit que les 0mim. g ^ ■ ■ ■ ^ ^ 1 pensées qui y sont reproduites, et de ne taxer qu'elles ■ ■ I I iiiw ■ I I III I II " - II I I mil m, ■ ■ " ^ ^ ^ seules d'immoralité, sans s'attacher aux mots, qui ne sont que le moyen de rendre les idées palpables. Mais, enfin, la coutume est ainsi établie, et il faut s'y soumettre. <— ..^^M» *fmmÉW £«»,abMi« mettre, sous peine d'être honni. Un auteur qui ne se conformerait pas à cet usage ne serait pas lu, et, de plus, il irait faire un tour en police correctionnelle. Aussi n'avons-nous point le projet de vouloir réformer le monde et de changer sa manière de voir sur un sujet qui a été traité par Bayle beaucoup mieux que nous ne le pourrions faire. La manière actuelle d'écrire ne doit cependant pas faire proscrire la littérature du xii^e au xvn^e® siècle, et empêcher de lire des écrivains distingués, qui n'ont commis d'autres fautes que d'employer dans leurs écrits des mots dont on se servait dans toutes les classes de la société. Tous les dictionnaires ayant soin de bannir de leurs colonnes les mots réprouvés, il arrive que bon nombre d'expressions employées autrefois deviennent inintelligibles pour les lecteurs, qui ne les entendent pas dans la conversation. Cet inconvénient se fait surtout sentir pour les étrangers, car

— VII —
 kē nationaux ont parfois occasion de les entendre employés par le peuple. Il semble donc que la publication d'un glossaire erotique doit être accueillie favorablement par tous ceux qui veulent lire notre ancienne littérature et qui sont désireux de bien comprendre les écrivains qui n'ont eu d'autre tort que d'appeler un chat un chat, et qui sous des obscénités apparentes, ont souvent caché des leçons de morale et de philosophie, que les persécutions religieuses les empêchaient de publier ouvertement, y[^] »aw»m lrwM-^{*} Kvh.-k,i-(L t[^]-u[^] C'est donc à la partie sérieuse des gens lettrés que f^{*} S - [^] nous nous adressons, notre unique but étant de rendre plus familière la lecture d'écrivains d'un grand mérite. Certains d'entre eux, il est vrai, ont été publiés avec un glossaire spécial; mais, en général, il est fort incomplet, surtout en ce qui regarde les termes erotiques. Et puis ces explications manquent presque toujours dans les anciennes éditions, qui sont actuellement fort recherchées. Dans cet ouvrage, tous les mots sont imprimés en entier, aucune lettre n'étant remplacée par des points ; car cette coutume semble s'éloigner tout à fait du but qu'elle se propose. Que veut-on, en effet? Que l'attention ne se fixe pas sur des mots qu'on regarde comme déshonnêtes. Et, de bonne foi, est-il un meilleur moyen de l'y fixer que de ne pas imprimer le mot tout entier, puisqu'alors on est forcé de faire des efforts

— VIII — d'imagination pour retrouver ce qui a été omis , tandis que s'il en était autrement on n'y ferait que fort peu d'attention, l'examen ne se portant que sur la pensée exprimée dans la phrase qu'on lit. On croirait vraiment que ce moyen a été inventé par quelque libertin. Quant à l'orthographe, nous avons suivi en général celle qui est adoptée actuellement, celle des temps anciens étant si variable, même dans le même auteur, que nous n'aurions su laquelle choisir. Seulement, nous avons indiqué toutes les manières diverses d'orthographier le même mot , en renvoyant pour les explications et les citations à celui qui est écrit à la moderne. L'Auteur. 1 -»o>«o«

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

LISTE OB» AUTEURS ET DES OUVRAGES CITÉS. Anciens
Fables^ édités par Méon. Ancien Théâtre français, édité par Jannet.
Agrippa d'AuBiGMÉ. — - Le baron de Feneste. H. DE Bâzâc. —
Romans. J. DU Bellay. — Poésies. DE Benserade. — Poésies. DE
Béranger. — Chansons. Berthelot. — Poésies.] • Bertrand. — Poésies, ^y
^^ kt*^ ; Berthelot. — Poésies. (Bertrand. — Poésies. J BoiLEAu. —
Poésies. Bordes. — Poésies. ' Brantôme. — Les Dames galantes. Bruzen de
la Martinière. — Poésies. Bussy-Rabutin. — OÉuvres. Le Cabinet
satyrique, DE Gailly. — Poésies. Les Caquets de V Accouchée, Chapelle.
— Poésies. Les Cent Nouvelles nouvelles.

— X — Charleval. — Poésies. COLARDEAU. — PoésiCS.
Collé. — Chansons. La Comédie de chansons. La Comédie des proverbes,
Cyrano de Bergerac. — OEuvres. Daceilly. — Poésies. Baillant de la
Touche. — Poésies. E. Debraux. — Chansons. T. Desaccords-Tabourot. —
Bigarrures. BoNAVENTURE Desperriers. — Contcs et joyeux devis,
Diderot. — Les Bijoux indiscrets. Discret. — Alison. DuFOUR. — Poésies.
Épigrammes. H. ETIENNE. — Apologie pour Hérodoté, Farces et
Moralités^ éditées par Techener. La Fontaine. — Contes. La France galante,
Gautier-Garguille. — Chansons. GoDART. — Théâtre. Grécodrt. —
Poésies. J. Grevin. — Théâtre. Gdillot de Paris. — Les Dicts des rues de
Paris, Hubert. — Poésies. E. JOHANNEAU. — PoésieS. Jodelle. —
Théâtre. Joyeusetés et Facéties, éditées par Techener. Kerivalant. —
Poésies. DE Lenclos. — Les Liaisons dangereuses. P. DE Larivey. —
(Œuvres.

— XI — LouvET. — Vie de Faublas, C. Màrot. — Poésies. J. Marot. — Poésies. Matheolus. — OEuvres. Maynard. — Poésies. Mérard Saint-Just. — Poésies. Molière. — Théâtre. La Monnoye. — Poésies. MoNTREDiL. — Poésies. MoTiN. — Poésies. Marguerite de Navarre. — VHeptaméron, Nicole. — Poésies. Noël du Fail. — Propos rustiques d'EutrapeL Nouvelles en prose des treizième et quatorzième siècles. d'Ouville. — Les Contes aux Heures perdues, Pannard. — Poésies. Passerai. — Poésies. Pathelin. — Testament, Parny. — OEuvres. Pavillon. — - Poésies. Pigault-Lebrun. — Romans. PiRON. — Poésies badines. POMMEREUL. — PoésiOS. Rabelais. — OEuvres. Régnard. —• Comédies. Recueil de Poésies françaises du quinzième et seizième siècle, édité par Jannet. RÉGNIER. — OEuvres. Régnier-Desmarets. — Poésies. J. B. Rousseau. — Épigrammes. De la Sablière. — Poésies.

The text on this page is estimated to be only 29.11% accurate

— XII — Saint-Gelais. -> Poésies. Saint-Pavin. — Poésies. Sarazin. — Poésies. La Satyre Ménippée. ScARRON. — Le Roman comique. J. DE ScHÉLANDRE. — Théâtre. VP^ DE ScuDÉRY. — Poésies. Senecé. — Poésies. De Sigongne. — Poésies. E. T. Simon. — Poésies. Ch. Sorel. — La vraie Histoire comique de Francion. Le Synode nocturne des Tribades. Tabarin. — OEuvres. . Tallemant des Réaux. — Historiettes. Théophile. — Le Parnasse satyrique. Tournebu. — Théâtre. Trotterel. — Théâtre. Vadé. — OEuvres. Variétés historiques et littéraires, éditées par Jannet. F. Villon. — OEuvres. VoisENON. — Romans. Voiture. — Poésies. Voltaire. — OEuvres. >:•«<

The text on this page is estimated to be only 29.89% accurate

GLOSSAIRE EROTIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE. A
ÀBAiLARDiSER. — Mettre quelqu'un dans Tétat oh le chanoine Fulbert
mit Abailard. D'aiUH)Ioael vous courtisez la femme ; S*il vous surprend, il
vous abailardisera. POMMBRBUL. ABANDONNER (s*). — Se dit d*une
femme qui se laisse aller à accorder ses faveurs. Ce n'est pas le droit naturel
A fille de s'

— 2 — De retour, elle se met dans la tête de ne s'abandonner absolument qu'à ceux qui lui donneraient dans la vue. Tallemant des Réaux. Croyez-vous qu'il y ait des femmes assez osées pour s'abandonner sans pudeur? Diderot. Eh bien I presse-moi sur ton cœur, A tes baisers >e m'abandonne, Parny. Abateur, voyez Abatteur. Abatre, voyez Abattre. Abatteur de bois. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien. On dit que le sentant si ferme abatteur de bois, elle eût désiré n'avoir point machiné contre lui. Le Synode nocturne des tribades. fiien que je sois poussé du désir de paraître, Ne me souhaitez pas que la faveur des rois Me fasse quelque jour grand veneur ou grand maître, C'est assez que je sois grand abatteur de bois. Le Cabinet satyrique. Ce grand abatteur de bois, qui dans une nuit fut cinquante fois gendre de son hôte. Th.-Fr.-G. De Larivet. Il n'était pas grand abatteur de bois, aussi était-il toujours cocu. Tallemant des Reaux. i^ Abatteur de bois remuant. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien. Ce Jacques était un grand abatteur de bois remuant. BÉROALDE DE VeRVILLE. Abatteur de femmes. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien. Il lui présenta cent mille choses que ces abatteurs de femmes savent tout courant et par cœur. Les Cent Nouvelles nouvelles.

— 3 — ÂBATEUR DE QUILLES. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à Tacte vénérien. Je me connais en gens ; Vous êtes, je le vois, grand cLbateur de quittes, Rbgnibr. Abattre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et de fait, quelque part qu'il rencontrât sa femme, il la abcUtait. Les Cent Nouvelles nouvelles . Il fut trouver la dame en sa chambre, laquelle, sans trop grand effort de lutte, fut abattue, Brantôme. Je me laissai abattre par un garçon de taverne sur belles promesses. Variétés historiques et littéraires. Abattre (s'). — Employé dans un sens obscène pour cesser d'être en érection. Tu vois qu'ici dans le plus grand combat. Dieu t'abandonne et ton cheval s'abat. Voltaire. Abbateur, voyez Abatteur. Abbatre, voyez Abattre. Abélardiser, voyez Abailardiser. Abordage, voyez Venir. Aboucher (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. On veut chercher A s'aboucher. Collé. Abuser. — Jouir d'une femme après avoir employé des moyens de séduction. Il a les filles abusées. Monsieur, de quoi c'est grand pitié. Farces et moralités.

— 4 — AcceiNTANGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. De quelque valet Vaccointanee, Serait-ce bien votre désir? Théophile. AccoiNTANCE, voyez Avoir. Accointer. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Cest qu*à Fombre du crucifix, Souvent faites filles ou fils, En accointant les belles mèresr G. GOQUILLART. Accointer (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Bien si souvient et bien si membre De celé chambre où il fust jà, Quant à la dame s'accointa. Anciens Fabliaux. Il faut que quelqu'un se soit accointé, que notre ménage a ainsi renforcé. Les Cent Nouvelles nouvelles. Accolade. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Une catin s'offrant à Vaccolad^, A quarante ans il dit son introit. PmoN. Accoler. — 1® Se jeter au cou de quelqu'un pour l'embrasser. Si me besiez et accolez, Et fêtes plus si vos volez. Anciens Fabliaux, Sus, de par Dieu, mon cœur le veut, Accolez-moi donc à deux bras. Ancien Théâtre français.

— 5 — 3^ Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Lequel Pavait accolée deux fois à bon escient. Les Cent Nouvelles nouvelles. Et d'autre ami ne serairje accolée, Et aimerais mieux être décollée Contre raison. MiaoT. G*était un adieu que lui disaient toutes les femmes, filles et garces qu'H'l avait accolées. BÉROALDE DB VbRYILLB. N'avez-Yous point de honte d'accoler ainsi votre femme devant tout le monde ? d'Ouvillb. L*amour altère, et tour à tour L*on boit et Ton accole. Collé. ACCOMMODER.— Employé dans un sens obscène pour faire]*acte vénérien. Ils accommodent à cœur gai ces fillettes. BÉROÀLDE DE VbRYILLB. Mon drôle met pied à terre, descend la demoiselle, et l'accommode de toutes pièces. d' 0 u yillb . ACCOMPLIR. — Employé dans un sens obscène pour faire Tac te vénérien. Elle aimait son mari pour le bien et aise qu'elle avait eu d'être accomplie. BÉROALDB DE VeRYILLE. ACCOMPLIR SON DÉSIR. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Car autrement n'aurions loisir De accomplir notre désir. Ancien Théâtre français. 11 lui désigna le lieu où il avait accompli son désir, D*OUYILLE. Il disait à ses gens de la tenir par les bras tandis que Robin accompliroit son désir. Gh. Sorel.

— 6 — ACCOMPLIR SON PLAISIR — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je ne saurais avoir loisir . ly accomplir en rien mon plaisir. Farces et moralités. Accorder sa flûte. — Employé dans un sens obscène pour fafre TacTe vénérien. Mais Jeannot plus se délectait D'accorder sa flûte avec elle. Théophile. Accoupler (s*). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. L'avez-vous quelquefois poussée pour vous accoup/er avec elle? BÉROALDE DE VeRYILLE. Et lorsque vous les trouverez Avecleurs Amis accouplées. Variétés historiques et littéraires. Accoutrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. // l'accoutra cbaroellementot. BÉROALDE DE VeRVILLE. Accrocher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et elle rit quand on parle d*accrocher. BÉROALDE DE VeRVILLB. Accueillir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ainz Vaaccueuillie debout. Anciens Fabliaux. AcoiNTANCE, voyez Accointance. Acte mouvant de belutage. — Expression surannée

É^ÔUa- 4^j9\jf^ 7 — employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Elles les interprètent et réfèrent à VajuU mouvant de belutage. Rabelais. Acte vénérien. — Cet acte a reçu un grand nombre de dénominations depuis l'origine de la langue jusqu'à nos jours. Accoinlance. Accolade. Acte. Acte mouvant de belutage. Action. Affaire. Amble. Armes. Article. Assaut. Aubade. Aumône amoureuse, iitrechuse. Aventure. Badinage. Badinage amoureux. Badinage d'amour. Bagatelle, q Besogne. Besognette. Bien. Bon. Bonheur. Branlement. Calcul. Caresse. Carrière. Cauqueson. Cela. Cérémonie. <> "Charaaer' Chevauchée. Choc. psedenuit. Chose pourquoi. Chosetfe Chouserie. Cljrstèrèbarbarin. Combat? Combat amoureux. Combat de l'amour. Combat de Cythère. Combat de nature. Combat lubrique. Combat vénérien. Combat vénérique. Compliment. Conflit. Consolation. Coup. Course. Course d'amour. Courtoisie. Danse. Danse des putains. Danse du loui DédïïiT Délit. Demeurant.

— 8 — Devoir. Devoir naturel . Don d'amour.

DjMLA'amoureuse liesse. Don d'amonreuse merci. Droit d'hymen. Droit de ménage. D[^]el. Ebats. Effort amoureux. Embouchement. Entreprise. Envoisure. Escarmouche. Exercice. Exploit. Fait. Faveurs. Fête. Fleur de mariage. Folie. Folie des garçons. Forîât: " Fornication. Fourbissure. Foulerie. F[^]riçàssée. Friponnerie. Fruit. Fruit d'amour. Gage. Guerre amoureuse. Hochement. Jeu. Jeu cuUinaire. a, /eu d'amour: Jeu d*amourette. Jeu d'échinés. Jeu des cuisses. Jeu des reins. fôûîSSSnœT Labeur. Labourage. Lice. Lutte. Macération de la chair. Martyre. Médecine. Mépris. Mêlée. Mesure. Métier. Métier (bas): Mouvement perpétuel. Mystère. OEuvre. Onction. Opération. Ouvrage. Passade. Passe-temps d'amour. Passe-temps de mariage. Passe-temps des dieux. Péch[^]. Péch[^] de turlure. Picotin. Plaisir. Plaisir amoureux. Plaisir d'amour. Plaisir de Vénus. Poiret. Politesse. Pomme. Poste. Pratique. Preuve d'amitié. Preuve d'amour. Preuve d'estime. Prièn Prix de l'amour. Propos. Prouesse.

— 9 — Raccommodement. Reste. Retour de majittes.

RJverberarionT Rudiment. Sacrement d*amour. Sacrement de Tadaltère. Sacrifice. Saut. Saut de Michelet. Solaz. Surplus Tours de fesses. ^ourngi de nature. äaiteT Tricotage. Usage. Venue. Verminagej£etit). Victoire. Vilenie. Vin de l'adieu. AcTÉQNïSER. — Tromper son mari. Quand son maître arriva sans savoirgu't/ avait été actéonisé. Variétés historiques et littéraires. Une marchande qui dès le lendemain de ses noces a actéonisé son mari. Les Caquets de l'accouchée. Acteur. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant Tacte vénérien. La dame trouva qu'il était un bon acteur dans la comédie qu'ils devaient jouer ensemble. La Femme galante, A peine fut cette scène achevée, Que Tautre acteur, par sa prompte arrivée, Jeta la dame en quelque étonnement. La Fontaine. Action. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Ce qui lui semble de Yaction notable de délectation. BÉROALDB DE VeRVILLE. Et puis Vaction ordinaire Est si sale après la façon. Théophile. Dans Vaction même elle le voyait.

— iO — Et dans Tardeur de Yaction. Montrait mille tours de souplesse. Le p. Nicollb. Or ai-je des ponnains mis en vers Taventure, Mais non avec des traits dignes de Vaction. La Fontaine. Action, voyez Etre. Adieu, voyez Vin. Adjournement, voyez Ajournement. Administrer une douche. — Employé dans un sens obscène i ' pour faire l'acte vénérien. Le dieu des jardins en ce lieu ^-jj. Une heureuse douche administre. Le Cabinet satyrique. '^i Adonner (s') a ses saletés/ — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. J'ai une femme pire qu'un dragon, laquelle est si vilaine, qu'elle ose bien s'adonnera ses saletés devant mes yeux. Ch. Sorel. Adultère, voyez Sacrement. Afère, voyez Affaire. Affaire. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1® L'acte vénérien. Le grand cordelier ayant achevé son afiFaire. BÉROALDE DE VeRVILLE. Macette, on ne voit point en Tamoureuse affaire Femme qui vous surpasse en traits d'agilité. Le Cabinet satyrique. Pense que peut en cela faire Qui se plaît à Vaffaire. JOOELLE. Elle disait qu'il n'y avait si grand plaisir en cette affaire que quand elle était à demi forcée et abattue. Brantôme. f3

— 11 — Dites-vous que Tamour parfait ' Consiste cd Tamoureuse affaire. Théophilr. Mieux eût valu tousser après Vaffaire. La Fontaine. Il s'accusa qu'une jeune nonnain L'avait prié de l'amoureuse affaire, PiRON. 2*» Le membre viril. Li prêtre prent par son afère. Anciens Fabliaux. 3^ La nature de la femme. Que voulez-vous que je vous donne pour me permettre d'arracher un poil de votre affaire, d'Ouvillb. Affaire, voyez Aller, Avoir. Affiler le bandage. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ainsi que des amants temporels pigeonnaient la mignotise d'amour, affilant le bandage, ' ' ' BÉROALDB DE VeRVILLE. Aforer le tonel. — Expression hors d'usage signifiant percer le tonneau, employée dans un sens obscène pour enlever la virginité. A foré liaison tonel. Anciens Fabliaux, Agir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Or ai'je dit un jeune homme, et par cause ; Car plus sera d'âge pour bien agir, Jifoins laissera de venir sans nul doute. La Fontaine.

— 12 — AIGUILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mariette est femme très-honnête, Et si ce n'est un jour de fête Elle a toujours l'aiguille on main. THiOPHAB. Un vieil homme est comme une vieille horloge, plus elle va avant, plus YaiguiUe se raccourcit. Tabarin. Aiguillette, voyez Courir, Nouer. Aiguillon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Les doux chatouillements que mon roide aiguillon Lui donnait tout à coup dessus son coiillon. Le Cabinet satyriqtM, En profitant du moment de faiblesse, Il lui glissa son fringant aiguillon, PiRON. Quand de la chair le fougueux aiguillon Se révoltant, veut forcer sa prison. Grécourt. Aiguillon de la chair. — Violent désir charnel. Aiguillon de la chair le point, Si que d'atenence n'a point. Anciens Fabliaux. Se laissant emporter aux chatouilleux aiguillons et ardeurs bestiales de la chair. Le Synode nocturne des iribades. Ajournement de fesses. — Expression grossière signifiant un rendez-vous d'amour. De chambrières ou de maîtresses, C'est un ajournement de fesses. Ancien Théâtre français. AiAjm, voyez Être.

— 13 -. Àlemant, vùyez Allemand. Allemand, voyeur Touche.
 Aller a ses affaires. — Aller à la garde-robe. S'il est vrai que de quinze jours
 vous ne puissiez o^^^r â vos affaires. Béroaldr db Ybryille. Aller au choc.
 — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. L'autre jour
 pour aller au choc Je troussais son froc. Collé. Aller au fait. — Employé
 dans un sens obscène pour faire Facte vénérien. Il crut qu'au fait il pouvait
 droit aller Sans blesser sa délicatesse. PiRON. Ils vont au fçiit, et, pleins
 d'ardeur, Les faits toujours les justifient. Parny. Aller aux armes. —
 Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et puis vient à son
 compagnon qui n'attendait que l'heure d*aller aux armes. Les Cent
 Nouvelles nouvelles. Allumer la chandelle. — Employé dans un sens
 obscène pour mettre en érection. Il prend sa chose, et puis, s'approchant
 d'elle. Vieille, dit-il, allumez ma chandelle. Marot, Allumette. — Employé
 dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Modeste appelle une
 allumette Ce que lui montre son amant. E. T. Simon. Amarris- — Vieux mot
 hors d'usage sigmft^XiX moAnce,

— i4 — employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et madame, qui perd Tattente Dn bien que donnent les maris, Soupire de son amarris. J. Greyin. Amatrix^ — Vieux mol hors d*usage signifant matrice, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Cest ma mal tresse Qui a mal à son amatrix. Ancien Théâtre français. Amble. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Qai peai-être aimait Yamble. BÉROALDB DB VeRYILLE. Amble, voyez Courir. Ami du prince. — Entremetteur. Il eut remploi, qui certes n'est pas mince, Et qu'à la cour, où tout se peint en beau, Nous appelons être Vami du prince. Voltaire. T*^utu,. Amour. — Employé dans un sens obscène pour exprimer des désirs charnels. Vamour est une affection Qui, par les yeux, dans le cœur entre, Et par forme de fluxion *^ S'écoule par le bas-ventre. Régnier. Nos imprudents attaquent à leur tour. Sans les frapper, ils avancisnt sur elles. Dans leurs regards brille un coupable amour. Parny. Amour, voyez Badinage, But, Crampe, Course, Don, Faire Jeu, Paquet, Passe- temps, Preuve, Sacrement,

The text on this page is estimated to be only 29.22% accurate

— 15 — Amourette, voyez Botte, Jeu mignon. Anchois. — Employé danrun sens obscène pour désigner le membre viril. De près il rexamine, et dit : Par saint François ! Voilà Je crois, de Tordre an des plus beaux anchois, PiRON. Anooille, voyez Andouille. Andouille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Je crois que ce soit votre andoille. Anciens Fabliaux. Je lui eusse farci le ventre ^'andouilles. BÉROALDB DB VeR VILLE. Ça, mon cœur, que je te chatouille, Pour faire dresser ton andouille. Théophile. Et toute vieille que vous me voyez, je n'ai point Testomac si cru que je ne digère bien une andouille. P. DE Larivey. Les femmes vous donnent toujours deux gros jambons po u r une andouille. tÀlÈARiN^ Andouh-le, voyez Mettre. Androgyne. — Qui est pourvu des deux sexes. Nés tout parfaits, et nommés androgynes, Également des deux sexes pourvus, Se suffiraient par leurs propres vertus. Voltaire. Animal . — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1© Le clytoris, f On voit remuer de lui-même cet animal ^ quand il est en appétit. Brantôme. 2* Le membre viril. J'ai dans certaiu endroit un certain animal.

The text on this page is estimated to be only 3.14% accurate

« ^■jl^L ^^^K jfl^^H^M^^^^ ^^^ y ^iBw^^v^^v* ^nv^ v^tff
flki 1 1 .»iin sr ite- "sa i :a« li =1. •i'^^ir .air ui-r* asîcar .' w «.. CH»»«^ -
'în:^ eue imc mraa "ti^ia:* Itenw

- 17 — Appareilleuse. — Entremetteuse. Ils furent delà prendre des courtisanes chez une appa[^] reilleuse, La France galante. Appas. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Une jupe de simple toile Aux plus secrets appas sert à peine de voile. De la Sabliâr^b. Et d'une main qu'amour rendait hardie Je découvris ses plus secrets appcu, PIRON. D'un sens qui s'enfle elles montrent les lis Et doucement par Tonde balancée Livrent à Tœil des appas plus chéris. Parny. APPETIT, voyez Avoir, Entrer, Passer. Apprivoiser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Puisse tirer en quelque coin Pour apprivoiser la femelle. G. COQUILCART. Approcher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. J'ai grand désir vous approcher Entre deux draps, mon joli con. Ancien Théâtre français. Marthe, en travail d'enfant, promettait à la Vierge, A tous les saints du paradis. De n'approcher jamais de ces hommes maudits. ReGNIER-DbSM ARAIS . Approvisionner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ainsi que toutes les femmes après avoir été approvision[^] nées. BeROALDE de VEKWUⁱ[^].

. . - 18 Arbalète. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Que si quelqu'un par aventure ne bandait son arbalète bien vite. Noël de Fail. Arc-boutant. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Cet aro-boutant de la nature, Ce principe de mouvement, Immobile et sans sentiment, Perd sa vigueur et sa figure. Grécourt. Ardeur. — Employé dans un sens oJ)scène pour exprimer des désirs charnels. Tel enflammé de sa lubrique ardeur. L'œil tout en feu, Taumônier ravisseur Allait cherchant les restes de sa joie. Ardillon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Au lieu de sentir lever son ardillon, il se sentait plus froid qu*à Tordinaire. D'OUVILLE. Ardre. — Vieux mot hors d'usage signifiant brûler, employé dans un sens obscène pour être en érection. Et ils en ardent davantage. Brantôme. Au jouvenceau faisant joyeux accueil. Ardait tout vif en son sacré fauteuil. PiRON. Arecier, voyez Arser. Arme. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. A ces mots me relevant, Plus dispos qu*auparavant, Je me saisis de mon arme. La France galante.

— 19 — Armes. Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Quand les armes d'entre la bonne femme et son serviteur furent acbeyées. Les Cent Nouvelles nouvelles. Armes, voyez Aller. Aroidier. — Vieux mot hors d'usage signifiant se roidir, employé dans un sens obscène pour être en érection. Son vit commence à paumoier Tant qu'il l'avait fait aroidier. Anciens Fabliaux, Arrérages, voyez Payer. Arresser, voyez Arser. Arrêt, voyez Être. Arrière-boutique. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus. A l'instant cette demoiselle, ouvrant son arrière-boutique, laissa aller un vent. D'OUVILLE. Arrêre-Vénus. Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus. Craignant que je ne l'accuse d'avoir voulu user de VarrièreVénus. Brantôme. Arriver au but. Employé dans un sens obscène pour désigner l'éjaculation dans l'acte vénérien. Dans le plaisir Apollon le devance, Arrive au but, et soudain recommence. Parny. Arroser. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Pourquoi ne voudraient-elles pas être arrosées ? Cyrano de Bergerac. Arser. — Vieux mot hors d'usage, signifiant se dresser.,

— 20 — employé dans un sens obscène pour être en érection. De sa chemise la descuevre, Puis il commence à arecier. Anciens Fabliaux. rai grand* peur que devant qu'il soit nuit tous n'aurez grande envie d'arresser, Rabelais. Je pense que ce pauvre moine u'arsait pas à cette heure.

BÉROALDE DE YeRVILLE. Je ne puis sans arser le reste ici décrire. Le Cabinet satyrique. ÂRSURE. — Vieux mot hors d*usage signifiait brûlure j employé dans un sens obscène pour exprimer Tardeur vénérienne. Dont elle print telle arsure Qu'elle brûlait par la luxure, Matheolus. Aspergés. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. C'est bien dit : car, comme j'estime, «. Vofpergès d'un moine sans doute Est si bon, qu'il n'en Jette goutte. Qu'elle ne soit bénite deux fois. Ancien Théâtre français. Assaillir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et si roidement Tassailli G'un grant pet du cul lui sailli. Anciens Fabliaux. Défendez-vous, car assaillir On vous vient par cruel effort. Farces et moralités. Assaut. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Et nuit et jour assaut livrent Tant qu'il en fut en grant ahan. Anciens Fabliaux.

— 2i — Enfin je concluais qu'elle avait soutenu Beaucoup di' assauts d'amour, combattant nu à nu* Théophile. Car elle ne sait pas encore comme il faut Se parer finement de l'amoureux assaut. Trotteeel. Mais Trichet du premier assaut Se contenta. Chétive était la dose Au gré d'Alix. Vadjê. Assaut, voyez Donner, Monter. Atelier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Quoi, c'est là tout le stratagème? Dit un yalet, voyant le drôle à Vatelier. PIRON. Aubade. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. C'est pour donner un tordion, Et faire une aubade de nuit. G. COQUILLART; Aubade, voyez Donner. AuBUN. — Vieux mot hors d'usage signifiant blanc d'œuf^ employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Ce poise moi, c'est grant damages, Vaubun m'en cort parmi les nages. Anciens Fabliaux. Aumône amoureuse. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il demanda Vaumône amoureuse. Les Cent Nouvelles nouvelles. AuMOTRE. — Vieux mot hors d'usage signifiant armoire, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Vienne, fût-il moine ou convers, Je lui prêterai mon aumoyre. Ancien Théâtre français*

— 22 — Autel. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Autel, que Ton sert à genoux, I Dont l'offrande est le sang de nous. Grécourt. Un amant qui déshonore par ses discours V autel sur lequel il a sacrifié est une espèce d'impie qui ne mérite aucune croyance. Diderot. Déjà dans Tardeur qui m'anime Je m'avançais yers cet autel sacré Où Tamour seul peut rendre un culte légitime. GotÂRDEAU. Autre (F). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et celui d'après je le nommerais Vautre, BÉROALDB DE VeRVILLB. Autre chose. — Employé dans un sens obscène pour désigner : l** L'acte vénérien. C'est où je vous attends ; je sais trop comme Tient Du baiser le toucher, du toucher autre chose. J. le Schélânde. Personne ne pensait plus ni à dormir, ni à autre chose. Pigault-Lebrun. 2» Le membre viril. Madame, cachez votre sein Avec le beau bouton de rose, Car si quelqu'un y met la main, Il y voudra mettre autre chose. QOLLt, 3<> La nature de la femme. Ma trinité, c'est la bouche de rose, Le sein de lis, puis encore autre chose. Parny.

— 23 — AvAiNË, voyez Avoine. Ai^EiNB, voyez Avoine.
 Aventure. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.
 Il vint, et les tendres ébats Agitant draps et couverture, Le psautier
 descendant plus bas, Se trouve au fort de Yaventure. PiRON. Aventure,
 voyez Denrée. AvITAiLLÉ. — Mot grossier hors d'usage signifiant un
 homme pourvu de membre viril. Duvigny était bien avitaillé et grand
 abatteur de bois. Tâllemânt des Réaux. Avoine. — Employé dans un sens
 obscène pour désigner le sperme. Et donne à Morel de Yavaine, De la
 meilleur, de la plus saine. Anciens Fabliaux, Elle commence à sentir Vavoine
 d'une lieue loin. Tabarin. Avoine, voyez Donner, Sac. Avoir. — Employé
 dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Eh bien ! ma amie, tu vois
 comme je t'aime, d'avoir laissé une prébende pour Vavoir. ^ BÉROALDE
 DE YERYILLE. D'une Alix a été déçu ; Fille qu'il pensait avoir seul.
 JODELLE. Fais donc que f'aie cette fille, et je te rendrai riche. P. DE
 LaRIVEY. L'on veut avoir la jeune Flore, On s'abtme, on lui donne tout.

— 24 — On a Galla pour deox écus, Mais avec deux autres en sus
On en peut disposer de toutes les manières. POVMEREUL. Gomment donc
faire pour avoir cette fillette? Pigault-Lebrun. Et puis enfin on les a ces
menteuses. H. DE Balzac. AVOIR AGcoiNTANCE. — Employé dans un
sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si bien qu'ils ne purent jamais avoir
taccointance mystique TundeTautre. BÉROALOB de Vbrvillb. Et s*il ne
peut à son aise ravoir, Il sait très-bien d'autre accointance avoir. Saint-
Gblais. Avoir affaire. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte
vénérien. Si m'eurent depuis longtemps monseigneur et madame ensemble,
sans qu'elle sût jamais avoir eu affaire au chevalier étrange. Les Cent
Nouvelles nouvelles. Aussi je ne prends point plaisir d'avoir affaire avec
elle. BÉROALOB DE YeRVILLE. Cette réponse fut d'esprit et d'envie
d'avoir affaire à son roi. Brantôme. Je ne pense pas qu'Eustachesoit si
méchant d'avoir affaire à elle que premièrement il ne lui ait promis foi de
mariage. TOURNEBU. Là-Kiessus il lui dit le nom de tous ceux qui avaient
eu affaire avec elle. La France galante. Avoir appétit. — Employé dans un
sens obscène pour brûler de désirs vénériens. Ce n'était qu'un prétexte, et,
selon qu'on m'a dit, Cette dépositaire ayant grand appétit , Faisait sa
position des talents de ce rustre. La Fontainb.

— 25 — AVOIR COMMERCE* — Employé daQ\$ un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Jean, ta m'accusais Tautre jour D'avoir dit à certaine dame Qu'Anne, avant que d'être ta femme, Ai)ait eu commerce d'amour, La BtoNMOTs. A't-elle eu commerce avec le chevalier de Lorraine? qu'ouù là brûle. La France galante. Avoir compagnie d'homme. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il lui est métier et nécessité qu'elle ait compagnie d'homme. Les Cent Nouvelles nouvelles. A moins enfin qu'e//e n'ait à souhait Compagnie d'homme. La Fontaine. Avoir contentement. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. AveZ'Vous eu contentement? P. Grevin. Avoir des bontés. — Employé dans un sens obscène pour accorder ses faveurs à un homme. Tu as eu des bontés pour lui, ça prouve ton bon cœur. VOISENON. Une femme sensible se décide difficilement à laisser pendre un homme pour qui elle a eu des bontés. Pigault-Lebrun. Ayez des bontés pour moi, et mademoiselle Hortense est mariée. H. DE Balzac Avoir du plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. // a eu du plaisir pour son argent. Pigault-Lebk\i^.

9 — 26 — AVOIR FORFAIT. — Employé daas un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Dame Alison accusait sa commère jyavoir forfait avec frère Mathieu. GaÉcouRT. Avoir la cheville au trou. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire Facte vénér¹ Ta semble aux saints de la paroisse, ^-^* Toujours as la cheville au trou. Ancien Théâtre français. Avoir la jouissance. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Vous avez eu bien finement La jouissance des deux nôtres. Farces et moralités. Avoir la rage au cul. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour exprimer un violent désir de faire Fade vénérien. Si vous avez au cul la rage, Retournez à votre village. La Satyre Ménippée. Avoir le cul tendre. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner une femme portée aux plaisirs vénériens. On m'a fait entendre, Puis un peu, qu*elle a le cul tendre. Ancien Théâtre français. Avoir les bonnes grâces. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ce qui me le fait croire, c'est que je n'ai jamais donné à chacune de mes maltresses plus de cent pistoles pour avoir leurs bonnes grâces. BuSST-RàBUTIN.

— 27 — Avoir le solaz. — Expression hors d'usage signifiant avoir le plaisir, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. GhascuDs désire le solaz De dame Yfamain avoir. Anciens Fabliaux, Avoir lb talon court. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme faisant facilement Tacte vénérien. Pour les beautés de la cour C'est d'avoir le talon tourt. La Comédie de chansons. Elle a les talons si courts, qu'il ne faut la pousser guère fort pour la faire cheoir. Les Caquets de Vaccouchée, Avoir le ventre plein. — Expression grossière signifiant être enceinte. Et la gouvernante avait à tout bout de champ le ventre plein. Tallemant desRéaux. Avoir son plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et sachez bien que je mourusse Si mon plaisir de lui n'eusse. Anciens Fabliaux. Mais Marguerite eut de moi son plaisir, Marot. Polyxène, sans être vue de personne, tira le prêtre en sa maison pour en avoir son plaisir, P. DE Larivey. Avoir une bonne fortune. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il n'y a pas à douter que vous n'ayez eu toutes les bonnes fortunes, dont vous vous vantez. Diderot.

The text on this page is estimated to be only 28.93% accurate

-28 Avoir vent en poupe. — Employé dans un sens obscène pour être en érection. Et qnHl eut vent en poupe. Rabelais. Avril, voyez Poisson. Aynes, voyez Saigner. B Babiote. — Employé dans un sens obscène pour désigner un membre viril fait d'étoffe ou[^]de cuir (Godemichet). Je vous dirai sincèrement que je n'en vends plus. J'ai laissé le commerce de ces babioles à ceux de mes confrères qui commencent. DiDRROT. Badinage. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. • Lorsque par un amoureux langage Je veux exciter la jeune Iris au badinage. Vadk. Manon surtout; mais c'était grand dommage, Manon n'avait encor tâté du badinage. Grécourt. Badinage amoureux. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il se servit de l'heure du berger, Et commençait Vamoureux badinage. La Fontaine. De notre amoureux badinage Ne gardez point le témoignage, Vous me feriez trop de jaloux. Parny.

— 29 — Badinage d*ahour.^ Employé dans un sens obscène pour désigner ; 1° L'acte vénérien. Jamais, en effet, Tamour Ne trouverait un séjour Plus propre à son badinage. PiRON. ^ Le membre viril. De quoi est-il fait ce badinage d'amour ? BÉROALDE DE VeRYILLE. Badine. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée. Celles qui font les badines Je les fourre aux feillantines. Tallemant des RéAUx. Badiner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. On fut obligé de la marier plus tôt qu'on ne pensait, parce qu'en badinant avec son accordé elle devint grosse. Tallemant des Réaux. Bagage. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mais je suis exposé au vent et à Torage, Madame, tout le moins logez-moi mon bagage, La Comédie de chansons» Bagaige, voyez Faire. Bagasce, voyez Bagasse. Bagasse. — Vieux mot hors d'usage signifiant proprement servantôy employé pour désigner une femme débauchée. Et la bajasse tost accort A sa dame que li clerc tient. Anciens Fabliaux. Gomme la plus grande bagasse de la ville.

— 50 — O dieu ! que rhomme est malheareux qui épouse de telles chiennes et bagauei] TOURNBBU. Bagatelle. — Employé dans un sens obscène pour dési^ gner l'acte vénérien. VoQs avez fermé les portes contre ma yolonté, et monsieur le dac aura vu sans doute que vous vous êtes émancipé à quelque bagaleUe. La France galante. Aimeriez-vous toujours la bagaleUe? Pannàrd. Bague. •— Employé dans un sens obscène pour désigner : 1^ La nature de la femme. Et s*en aller chercher une place éloignée, Pour enfile la bague et rembourrer le bas De celle qu'il avait choisie pour ses ébats Théophile. 2^ Une femme débauchée. Mais ça dy, Claude; à la voir. Quelle bague! JODELLE. Bague, voyez Coursier, Courir. Baguer.— -Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Du chevalier s'est accusée, qui comme Tautre Vavait bien baguée. Les Cent Nouvelles nouvelles. Baiser. 1^ Appliquer sa bouche sur quelque partie du corps d'une personne. Elle me baisa en pigeonne, la langue en bouche. "* ■ — Brantôme. Belle bouche d*ambre et de rose, Tout entretien est déplaisant, Si tu ne dis, en me baisant, Qu'aimer est une belle chose. Théophile.

— 51 — 2<> Mot grossier signifiant faire Tacte vénérien. Avoir ne peut plus que lui plaire, En despit du jaloux la baise, Matheolus. Rire Jouer, mignonneret baiser Et nud à nud, pour mieux du corps s'ayser, F. Villon. Il me branlait et baisait aussi le jeu En homme vif, comme vous peurriez faire. Marot. Lise, cette insigne punaise, Me fait montre de ses ducats. Et c'est afin que je la baise. Le Cabinet satyrique, Encor n'ai-jeeu loisir De la baiser à mon plaisir. J. Grbvin. Gela n'y fait rien, fai baisé toutes vos tantes, et je ne vous aime pas plus pour cela. Tallbmant des R£aux. Le galant, en effet, Crut que par là baiserait la commère. La Fontaine. Parbleu, qu'un autre la baise. J'aime mieux baiser mes sœurs. Collé. Chaud de boisson, certain docteur en droit Voulant un jour baiser sa chambrière, Fourbit très-bien d'abord le bon endroit. PiRON. Bajasse, voyez Bagasse. , Balances de boucher. — Employé dans un sens obscène pour désigner une fille publique. Florinde a bien la mise de ces ficbeuses qui ressemblent les balances d- un boucher, qui pèsent toutes sortes de viandes. M Vomédie de cfiSii^in^

— 52 — Ballestrou. — Mot composé de ioiayer et trm^ employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et saint Ballestrou, qui dedans y repose, décrottera toutes les femmes. Rabelais. Ballottes. — Employé dans un sens obscène pour désigner les mammelles. Les deux tétons, jolies baUottes de plaisir. BÉROALOB DE VeRVILLB. Ballotter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ils virent en leur présence ballotter leurs femmes, sans y pouvoir apporter remède. Les Caquets de l'accouchée. Bandage. Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Pensez-vous qu*ayant ainsi parlé de turpitudes, le 6andagfeue leur stimule pas? BÉROALDE DE VeRYILLB. Bandage, voyez Affiler. Bander. — Expression grossière signifiant être en érection. Le paillard outil d*un amant qui se bande sans guindal de lui-même. BÉROALDE DE VbRVILLE. Sitôt quejovois ma maltresse Le vit me bande en un instant. Le Cabinet satyrique. Tout vis-à-vis Je vends des vits Toujours bandants. Collé. Que tout bande^ que tout s'embrase. PlRON.

^%A^ -- aAAijty — 35 — Baquet. — Employé dans un sens
 obscène pour désigner la nature de la femme. Dans le baquet desquelles il
 eût volontiers la^é son vit. Marguerite de Navarre. Barbarin, voyez
 Glystère. Bardaghe. — Jeune garçon dont on abuse honteusement. Pour,
 sous le titre de novice, avoir toujours un bardache ou une garce. H. Etienne.
 Le prince de Bidache Criaît aux Allemands : Rendez-moi mon bardache.
 "— ^ Tallbmant des Ré aux. Bas. — Employé dans un sens obscène pour
 désigner la nature de la femme. Uon s'encroue sur vos mamelettes, Et qu'on
 vous chatouille le bas, N'en sonnez mot, ce sont ébats. Ancien Théâtre
 français. Dressez-vous droit que je mesure La grandeur du bas au petit.
 Farces et moralités, Gargamelle commença à se porter mal du bas, Rabelais,
 Non, ma foi, je me sens et dedans et dehors, Et mon bas peut user encore
 deux ou trois corps. RÉGNIER. Pourtant ne m'oubiierai-je pas, Si je puis
 rencontrer le bas De quelque garce à mon appoint. J. Grevin. Bas, voyez
 Embourreur, Rhabilleur. Basse-cour. — Employé dans un sens obscène
 pour désigner la nature de la femme. Je ne sais si rude personne De femme,
 pour le faire court, L'une fois Toreille abandonne. Qu'on ne gagne la basse-
 cour. Ancien Théâtre fraiiiçaxs.

Mut — 34 — Basse justice, voyez Exécuteur« Bassin. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. J'eusse voulu toujours fouiller dans votre btusin. Tàbarin. Batail. — Vieux mot signifiant battant de cloche, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. 0 que votre batail est trop mol pourma cloche I TTdB SCHÉLANDRE. Basti, voyez Bâti. Baston, voyezy Bâton. Bataille. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. ^ La lance au poing il lui présente la bataille. Les Cent Nouvelles nouvelles. Lors s'écrie en riant : Je vois en ce réduit, Un lit, Qui servira toute la nuit, De champ à sanglante bataille. Là Fontaine. Et d'une sanglante bataille Il revient couvert de lauriers. Pi AON. Bataille, voyez Faire. Bâtant, voyez Battant. Bâter Tane.— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Depuis, pour parler en paroles couvertes, on a dit M[^]er Vâne, BÉROALDE DE YeRVILLE. Diantre soit fait, dit Fépoux en colère. Et du témoin et de qui l'a bâte. Là Fontaine.

— — 55 — Bati. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril. La résistance est QuHe, oa très-légère ; Tu vois pourtant comme je suis bâti. Parny. Baton. — Employé dans ua sens obscène pour désigner le membre viril. J'ai bon baston pour moi défendre, Ferme et fort pour piquer et fendre. 'Farces et moralités. Cest le bâton à un bout qui me pend entre les jambes. Rabblais. Et à ces mots mit la main au bâton, dont il voulait faire ses armes. Les Cent Nouvelles nouvelles. Je m'étais réveillé sur les onze heures, ayant le bâton caverneux roide et enflé. ' — — ^ NoEL DU Fail. Baton de lit. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Changez cette L en V, rimez de ce que j'aime, D'un beau bâton de lit, plus doux que le lit même. J. DE SCHÉLANDRE. Batre, voyez Battre. Battant. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il n'importe pas que la cloche ait quelque défaut, pourvu que le battant soit bon. Brantôme. Batterie. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et d'une grande furie Je perçai sa batterie. La France galante.

The text on this page is estimated to be only 29.49% accurate

— 36 — Battre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. En la petite ruelle Saint Serrin, maints meschinète S'i loaent souvent et menu, Et pour baUre le trou velu. GciLDOT DE Paris. Et prenant plaisir à cens haïrt. Recueil de poésies françaises. Baudrier équinoxial. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Elle s'avisa Tautre jour de me refuser son baudrier équinoam. NoBL DU Fail. Bedon. — Vieux mot hors d'usage signifiant tambour, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Car rinstrument qu'il voulait accorder au bedon de la gouge. Les Cent Nouvelles nouvelles. Belouse, voyez Blouse. Belutage, voyez Acte. Beluter, voyez Bluter. Bénitier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. S'elle Tavait en son benoictier^ Elleaigaficait^us chermojjrir ^ Oïw l'osteivyÎRit*!! pourîrT, ancien Théâtre français. Je crois bien que notre grand vicaire Aura mis le doigt au bénitier, BÉRANGER. Benoigtier, voyez Bénitier.

— 57 — Béquille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. J'ai perdt ma béquille, S'écriait Barnaba; Quelle est rhonnête fille Qui la rapportera? COLLK. Marc une béquille avait, Faite en fourche, et de manière Qu'à la fois elle trouvait L'œillet et la boutonnière. GaécouRT. Berger, voyez Heure. Besogne. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Et li valet comence à rire, Qui moult et liez de la besogne. Anciens Fabliaux. Et qui ne se fasse point prier Quant ce viendra à la besogne. Farces et moralités. Et il fit si bien qu'il ne bougea point que la besogne ne fut achevée. T. Désaccords. Besogne, voyez Faire, Mettre. Besogner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il la besogna toute vive. Beroaloe de Verville. De le faire cent coups, voire à beau cul levé, Avec votre Brillant, qui besogne en crevé. Trotterel. La belle en train de bien apprendre, Serrait Lucas, qui las de besogner, Par un air abattu lui fit assez comprendre, Qu'on ne peut toujours enseigner.

Besognette. — Diminutif de besogne, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Vous savez bien la besognette. Ancien Théâtre français. Besognette, voyez Faire. Besoigne, voyez Besogne. Besoigner, voyez Besogner. Besongne, voyez Besogne. Besongner, voyez Besogner. Beste, voyez Bête. Bête. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1» Le membre viril. Eo la fontaine mist sa beste. Trestost jusques outre la teste. Anciens Fabliaux. 4 Elle me reprochait que notre bête était bien sottte de ne pouvoir pisser seule. Béroalde de Verville. 2® Une femme capable de l'acte vénérien. Il ne chaut quel âge a la bête, pourvu qu'elle porte. Brantôme. Bête, voyez Monter. Bête a dedx dos, voyez Faire, Jouer. Bidault. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner : 1° Le membre viril. Là où il cherchait de Tavoine Pour donner à son bidouart. Ancien Théâtre français. Ce temps pendant mau joint se mouille, Le pauvre bidault là s'abaisse. Recueil de poésies françaises. Celle-là voulait bien avoir de vous autre chose que le 6tdault. P. de Larivet.

— 59 — 2<> La nature de la femme. Si j'avais vu votre bidauU,
 Je serais guéri ce me semble, Mais pour voir un peu sy ressemble A celui de
 notre ménagère. Farces et moralités. BiDET. — Employé dans un sens
 obscène pour désigner le membre viril. Il faut prendre son temps, et d'un
 coup à propos Dérouter le bidet, et lui donner campos. Grécouat. Chaque
 père, en voyant cette jeune fillette, Sent son bidet tout prêt à rompre sa
 gourmette. PiRON. BiDOUART, voyez Bidault. Bien. — Employé dans un
 sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Et disent les maîtres qu'elle
 échappa de mort pour avoir senti les biens de ce monde. Les Cent
 Nouvelles nouvelles. Mais qu'elle jouisse des biens Que permettent ces
 sacrés liens. SCARRON. Bienvenue, voyez Payer. Bijou. — Employé dans
 un sens obscène pour désigner : lo Le membre viril. Père, aidez-moi, dit la
 belle éplorée, Vous me voyez plus que désespérée Pour un bijou dans
 Therbe enseveli. * — ^ ' — -■*■ Grécourt. Non, je l'avoue ; aussi je te
 rends grâce. Lui dit-il, en tirant un vigoureux bijou. Vadé. Répondez-moi,
 tendres amis des dames, Si vous manquiez du plus beau des bijoux, Par
 quels moyens, hélas ! leur plairiez-vous.

— 40 — L'oie attirée par Todeur de certain bijou, que l'écuyer ne lavait pas tous les mois, s ^{*}^ Pigault-Lebrun. ' * 2» Un membre viril fait d'étoffe ou de cuir(Godemichet). Certain bijou, qui d'un sexe chéri Offre rimage et le trait favori, Sert de Zoé la langueur amoureuse. Parwy. S^{*}^ La nature de la femme. Elles parleront par la partie la plus franche qui soit en elles, et la mieux instruite des choses que vous désirez savoir, dit Gucufa ; par leurs bijoux. Diderot. Qui donne un bijou, A moins qu'il soit fou. En demande un autre. — . — DE Cailly. BiLLART. — Vieux mot hors d*usage, signifiant bâton court, employé dans un sens obscène pour désigner le • membre viril. J'ai un billart de quoi biller son bye. Farces et moralités. Et pourtant le billouart se mettait en point. BÉROALDB DE VeRVILLE. Aux nourrices et femmes de ménage Je veux laisser, afin qu'elles soient contentes, Mon billouart» Recueil de poésies françaises. Billouart, voyez Billart. BiNos. — Mot latin signifiant deux^ employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Tu n'as point de fréros. Pardieu ! voici beaux binos. Ancien Théâtre français.

— 41 — BiscosTTER.— Vieux mot hors d'usage, signifiant secouer, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il aimait mieux dépuceler cent filles que bisœtter une veuve. Rabblais. Lucrèce fait bien de la sotte, Et ne veut pas qu'on la biscotte, Théophile. BissAC. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le texte dit que foullando, En foulant et fesant zic, zac, Le galant se trouve au bissac. --*— wincwn Théâtre français. Après cinq ou six bons mots, . Fait entrer Genfrey au bissacy ^ Farces et moralités. BisTOQUER. — Vieux mot hors d'usage, signifiant se servir du bistoquet, espèce de queue de billard, employé dans un sens obscène pour faire Tacie vénérien. Notre mignon lui répondit, Que deux fois Vavait bistoquée. Recueil de poésies françaises. Mais au moins, dites-moi, Va-t-il point bistoquée? P. os Làrivby. Blanc. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la fembe. Confit en la douceur d'un réduit tant extrême, Je veux donner tout droit au blanc de Tamitié. Théophile. Blanc, voyez Tirer. Blouse. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il mit maint cas dans la blouse. BfiROÂLDE D& N«KNVU4¥.,

' - 42 — Qae je voudrais avoir aussitôt un écu. Voire deux, voire trois, dans ma pauvre fquilloase, Gomme on a mis de coups dedans votre helouse. Trottbrel. Bluter. — Employé dan§ un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Puisqu'elle n*a plus ni pain, ni paste. Elle n'enrage que de bluter. Ancien Théâtre français. Marcel blutait sa farine dans le lit avec sa femme. "" " P. DE LàRIVEY. Bogân. — Vieux mot hors d*usage, signifiant un mauvais lieu. Le meilleur bocan du Marais Devient presque une solitude Cyrano de Bergerac. Chez la grosse Gâteau vas-tu donc au bocan. La Fontaine. BoiEL. — Vieux mot hors d'usage, signifiant boyauj employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Si je le osois véer, Je ne voslerois bouter Votre longaigne de boiel. Anciens Fabliaux. Boire. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elles en meurent bien souvent, si on ne leur donne à boire souvent. Brantôme. Boire la coupe du plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Enfin, si dans tes bras épuisant le désir, De Tamour satisfait j'obtenais la couronne, Et buvais avec toi la coupe du plaisir, COLARDEAU.

«-■ '*:.' Bois, voyez Âbateur. Bois REMUANT, voyez AbatteuF. Solte d'amourette. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. En minaudant, vieille coquette. Croyant vous offrir un trésor, Vous vend sa boife d'amourette, E. Debraux. Bon. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Mais se vos mon bon consentez Grant bien vos en viendra encor. Anciens Fabliaux. Bon, voyez. Faire. BoNDON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. A peine sont-elles aussi grandes qu'un tonneau qu'elles veulent avoir le bondon, Tabarin . Cest mon tonneau, j'en porte le bondon. Voltaire. Signifiait autrefois le nombril. Et du haut jusqu'au bondon. Elle est aussi droite qu'un jon. 6. GOQUILLART. Bonheur. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il ne répoBdit aux reproches qu'on lui faisait, qu'en achevant son bonheur, Diderot. Bonne chose, voyez Faire. Bonne fortune. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme consentant à faire Tacte vénérien. Chacun rencontre sa chacune, NuTne fut sans ^onne /or/tme. f

— 44 — Bonne fortune, voyez Avoir. Bonnes grâces, voyez Avoir. Bonnet. •— Employé dans an sens obscène pour désigner la nature de la femme. Sitôt qn*il fait nn pen de brait, Je lui mets son bonnet de nnit. Bbranger. Ma Lisa, ma Usa, tiens bien ton bonnet. E. Debradx. BoNTEMPS, voyez Donner. Bontés, voyez Avoir. BoRDEAu. — Vieux mot grossier signifiant un mauvais lieu. Et partout putain appelée, Et premier piller de bordeau. Farces et moralités. En petits baings de filles amoureuses, Qui ne m'entend n*a suivi les bourdeauœ. F. Villon. Vieille, qui fait de ton lit un bourdeau. F. Hubert. Les beaux hommes au gibet, les belles femmes au bourdeau, Brantôme. Bordel. — Mot grossier signifiant un mauvais lieu. Elle fait de la dieu maison Borde/ contre dieu et raison. Matheolus. Tenant en mon art habile, Et le bordel de la ville, Et la banque de la cour. Le Cabinet satyrique. Après un si long tems qu'elle fréquentait le bordel sous les auspices de son mari. Tabarin.

— 45 — Misérable Phi lis, veux[^]ta viyre toujours Uq pied dans le bordel, l'autre dans la taverne? Matnard. Cependant vengeons-nous Sur la grosse Gâteau, qui tient bordel infâme. La Fontaine. BoRDELiÉRE. — Expressioii grossière désignant une femme fréquentant les mauvais lieux. Car nule famé bordelière Ne fut de si maie manière. Anciens Fabliaux. Bouche. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. D'autres femmes, y a-t-il, qui ont la bouche de là si pâle, qu'on dirait qu'elles y ont la fièvre. Brantôme. Pour récompenser mon mérite Arrachant les dents bien à point, Permettez que je vous visite Votre bouche, qui n'en a point. "^^ — ^ Le Cabinet salyhque. Jeanne, dans l'amoureux déduit, Si ta bouche est toujours muette. Ton autre bouche qui me tette. Ne fait alors que trop de bruitT La Monnoye. Boudin. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Qa'eslr-ce que vous voulez faire du boudin de mon mari, n'avez-vous pas assez du vôtre? d'Ouville. Boudin blanc. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Elle dit que pour elle son ragoût le plus exquis était un boudin blanc.

— 46 — BouDiNB. — Vienx mot hors d'usage signifiant nombril. Or donc la print par la poitrine, Et mit ses mains sur sa boudiné. Anciens fabliaux. Bougre. — Mot grossier servant à désigner un homme adonné au péché contre nature. Ci git Jean Maillard Beaacoop plas bougre que paillard. H. Etienne. Voici le laquais de ce bougre italien. P. DE Larivet. Veuves, car Picholin Pouvait bien chevaucher sans laisser d'orphelin ; Il fut &OttgrrcpârSîr Théophile. Ci git un bougre d'Italie, . Qui m'a foutu toute la vie, Et qui me fouterait encor Si le bougre n'était pas mort. Collé. BouGRERiE. — Mot grossier signifiant le péché contre nature. Voire, ce dit-il, il en a même guéri de la bougrerie. BÉROALDE DE VerVILLE. Foutons en con, foutons en eu. Un peu de bougrerie . Est dans la vie Quelquefois de raison. Collé. Bouillon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Il Ot Tarrêt du nez sur le cas de sa maltresse, qui venait fraîchement d'être arrosé de sùflLi)Ouillon. ^ Brantôme. C'est un grand plaisir de manger sou potage Trempé deux ou trois fois en de si gras bouillon. Théophile.

— 47 — Boules d*ivoire. — Employé dans un sens obscène pour désigner les mammelles. Le fichu en lambeaux, deux boules d'ivoire sont exposées à tous les yeax. Pigault-Lebrun. BouRDEAu, voyez Bordeaux. Bourdeler. — Vieux mot hors d'usage signifiant faire des débauches avec une personne d'un autre sexe. Aucuns bourdellent plus avec leurs femmes que non plus les ruffiens avec les putains des bourdeaux. Brantôme. Bourdon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et votre gros bourdon en son poing vous mettez. Les Cent Nouvelles nouvelles. Y sera tout acouardi, Mais que son bourdon soit lassé. Farces et moralités Sitôt qu^uue fille a senti Le bourdon dont Michaut s'appuie. Recueil de poésies françaises. Je hais ces baveuses cloaques, Où les gros bourdons de saint Jacques Ne trouvent ni rives, ni fonds. Le Cabinet satyrique. On appelle son bourdon à la cour, le carré. Tallemant des Beaux. Bourrée, voyez Danser. Bourrer. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. PauUne fait bien la sucrée, En dédaignant d'être bourrée, Théophile. BoDRSAViT. — Mot composé de bourse, à el \\l, ^m\\û^fe

— *o — dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Elle avait corps féminin jusqu'aux boursavits. Rabelais. Bourse. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1° Le membre viril. Mais lorsqu'il vint à tirer sa bourse, elle se trouva vide, an grand étonnement de l'un, et à la grande confusion de Tautre. La France galante, 2° La nature de la femme. Certainement il est bien raison, puisque Thomme donne du sien dans la bourse de devant de la femme, que la femme de même donne du sien aussi dans celle de Thomme. Brantôme. BouRSER. — Vieux mot hors d'usage, signifiant enfler, employé pour exprimer Tétat d'une femme enceinte. Car bientôt après le ventre commença à lui bourser. Les Cent Nouvelles nouvelles. ' Boussole. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. "1 Ce que j'ai souvent pratiqué par la boussole, que je porte '■ sur moi. [Brantôme. Bout. — Employé dans un sens obscène pour désigner ^ le membre viril. ^s Le bout d'un homme qui n'a pas d'oreilles. BÉROALDE DE VerVILLB. Poussez, multipliez, et que le bout du ventre Ne soit si tôt sorti, que tout prêt il n'y rentre. — ■ — "" — ■ — * Kècuetl df poésies françaises, ^ ■i Qui voudra voir comme le sang il m'ôte, Me tourmentant de son humide bout. "^ ÉOPHILE. L-<

The text on this page is estimated to be only 26.77% accurate

— 49 — Le pauvre moûsienr Gabout, DoDt le bout Est toujours petit et mou . Tallbmant des Réaux. Bouteille. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Pourtant il y en a beaucoup qui aiment à boucher leur bouteiUe. Tabarin. Boutique. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme* Oh ! ma mie, venez ici, et fermez la boutique, c'est aujour^ d'hui fête. BÉROALDE DE VeRVILLE. J'avais pourtant encor bonne pratique, Et pour cela ne fermai la boutique. J. Du Bellay. Bien souvent à telle pratique Les femmes ouvrent leur boutique. Variétés historiques et littéraires. Bouton. — Employé dans un sens obscène pour désigner : l*' Le clytoris. [Le bouton d'amour d'une femme qui tire la moelle des os sans les casser. ' " ~ • BÉROALDB DE VeRVILLB. ^ La nature de la femme. En quelle nuit de ma lance d'ivoire Au mousse bout d'un corail rougissant Ppurrai-je ouvrirce15ott/on languissant ? Théophile. Braguette. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril ; on prend le contenant pour le contenu. -^ Jii déjà il commençait à exercer sa braguette* Rabelais.

— 50 — De rimage de la braguette Qui entre, corps, oreille et
 teste An précieux ventre des dames. Ancien Théâtre Français. Va, dit
 Sylvius, j'^étais dispos de la braguette. BÉROALDB DE VeRVILLE. Cest le
 désir d'une braguette^ Dont je ne pais avoir Teffet. J'ai encor la verte
 braguette» Théophile. J. Grevin. Braguette, voyez Jouer. Braise, voyez
 Apaiser, Éteindre. Branche. — Employé dans un sens obscène pour
 désigner le membre viril. Mais connaissant ma branche comme morte,
 Semblable au corps qu'au sépulcre l'on porte. ' ' ■ TeVoBïnët satirique.
 Branche de corail. — Employé dans un sens obscène pour désigner le
 membre viril. L'autre la nommait sa branche de corail. Rabelais. Branle,
 voyez Danser, Donner. Branlement. — Employé dans un sens obscène pour
 désigner Tacte vénérien. Quand je pense et repense au grand contentement,
 Que vous aUez avoir en ce doux branlement. Trotterel. BRANLER. — Mot
 grossier signifiant masturber, en parlant des deux sexes. Un jour que
 madame dormait, Monsieur branlait sa chambrière. Le Cabinet satyrique. .
 Mais pour chasser mon deuil, par forme d'entregent Je ne laisserai pas de
 bien branler la pique, Et contraindre mon vit à pleurer son argent.
 Théophile.

- SI ^ Etdansmamain Qu'à te branler je lasse en vain. PiRON.
 Branler du cul. >— Expression grossière signifiait faire l'acte vénérien.
 Philis veut avoir un écu Pour branler une heure du eu, Théophile. ■
 Braquemard. — Vieux mot hors d'usage, signifiait wie courte épée,
 employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. N'ayaDt
 même eu le loisir de rengatoer son braquemard tout sanglant. Le Synode
 nocturne des tribades. Mettant la main sous les draps, et trouvant son
 braquemard. BÉROALDE DE VeRVILLE. Si je dégaine un coup mon roi
 de braquemard. -^ J. DE Schélandre. Braquemarder. — Vieux mot hors
 d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. C'est
 comment je pourrai arenger à braquemarder qui y sont cette après-diné.
 Rabelais. Bras. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre
 viril. Il avait troussé sa chemise et levé fort haut le bras. BÉROALDE DE
 VeRVILLE. Croyez-moi donc, ne Taissez pas; Dans sa manche il n'est
 point de bras. La Comédie de chansons. Brasier* — Employé dans un sens
 obscène pour désigner la nature de la femme. Tant plus mon mari me brûle
 en mon brasier.

* — 92 — Brèche. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. y \^ Et passant la main à la brèche. ^\ - BÉROALDB DE VSRVILLB. ^ ' Madame, n'entendez plus rien, Laissez donner à votre brèche, Théophile. Bréhaigne. — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme stérile* Voz fils, fet-il, vieille bréhaigne, Ainçois la maie mort vous praigne. Anciens Fabliaux. Les bréhaignes sont plus heureuses que les fécondes, parce que le cas ne leur pue point. *"

Bbântôme. Brelingot. — Vieux mot hors d'usage, signifiant une mesure de deux pintes, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Elle a tout gagné à prêter son brelingot, BÉROALDE DE VeR VILLE. Bréviaire. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1® Le membre viril. Je voudrais que tous nos livres ressemblassent à ce bréviaire, BÉROALDB DE VeRVILLE. 2^ La nature de la femme. Pour faire encore la fillette, Et vouloir que chacun feuillette Votre vieil bréviaire d^imour. ' Le Cabinet satyrique, Brichouaro. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Vous cuidiez taster et éprouver le grand brichouard de notre hôte. Les Cent Nouvelles nouvelles.

f^^wila4^^ -- 85 — Bricoler. — Vieux mot signifant biaiser^ employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Se trouvant en lieu d'assignation où cinq ou six se trouvaient pour la bricoler * BÂROAtDE DR VbRVILLB. Et du tout pour avoir bricolé Avec une jeune guenon. Recueil de poésies françaises. Que l'on troque encor le matin Pour Suzon qu'on bricole. Collé. Bricolfretiller. — Vieux mot composé de bricoler et frétiler, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Où six Tattendaient pour la bricolfretiller. BÉROALDE DE VeRVILLE. Brimballer. — Vieux mot hors d'usage signifant somer les cloches^ employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Seulement il ne voyait sa femme brimbcUant Rabelais. Et que sur le tombeau, où je reposerai, Neuf fois par neuf matins il brimballe des filles, Et de neuf coups de cul son vit je bénirai. Théophile. Brisgoutter. — Vieux mot hors d'usage signifant secouer, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tu la verras un jour i5n«(/ou//an^ Rabelais. Broche. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mais n'oubliez point votre broche, Toujours avons un fer qui loche, Ou quelque trou à restouper. Ancien Théâtre tTai\\A«

- 54 — Broghier. — Vieux mot hors d'usage signifiant
embrocher^ employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Gèle
qui veut en être bi'ochiée Se d6scuèvrejusqu*au nombril. Anciens Fabliaux.
Brodeouiner. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène
pour faire l'acte vénérien. Il avait bruit de ne pouvoir brodequiner, T.
Desaccords. Brodier. — Vieux mot hors d'usage signifiant l'anus. Vilain
brodier, laid et estraigoe, Vêla pour toi. Ancien Théâtre français. Vieille de
qui, quand le brodier trompette, Il fait un bruit de clairon ou tr.ompette. F.
Hubert. Broouette. — Mot familier désignant le membre viril d'un enfant.
Pourquoi ma broquette est tant belle. Ancien Théâtre français. Brouiller. —
Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et il la brouille à
couvert et par dedans. r-jj-vv-»- ^** ^^'^ Nouvelles nouvelles. Bru' —
Employé dans un sens obscène pour désigner une fille publique. Je suis
nommée la vieille bru. De toutes autres brus gouvernante. Farces et
moralités. Brvit, voyez Faire.

— 88 — Brurie. — Vieux mot hors d'usage, signifiant débauche. Ma foy, dame la gouvernante Tant que je soys fille vivante. Je tiendrai l'état de brurie. Farces et moralités. Brusquer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Qu'on brusque ma femme au printemps, Ce n'est pas qu'on viole, Ce n'est que saisir les instants. COLLÂ. BuBAJALLER. — Vicux mot hors d'usage signifiant bâiller^ employé dans un sens obscène pour entrer en érection. Les pauvres hères bubajalaietu comme vieux mulets. Rabelais. Burette. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. De cette bonne eau que son serviteur lui donna de sa petite burette. ' • " ~ -v ^ Brantôme. But, voyez Arriver. But d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et lorsqu'il vit le but d amour, BÉROALDB DE VeRVILLE. But du désir. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et quand ma main approche Du but de mon désir, J'attrappe une taloche, Qui fait toujours plaisir*

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

HT noioB M noBUE. — EjBtffkkyé dans on sens o scène pour désigner la naUire de la femme. El qv'en cela picsqve paranut k bui mjjffncnde ficheri BÉaoàLM DB Tektoxe à, voyez Gela. /u>ENAS. — Instrument pour s*assQrer de la chasteté des^' femmes. Il n*éUit pas possible que la femme en étant bridée une fois, s*eat pu jamais prévaloir pour ce doux plaisir, n'ayant que quelques trous menas peur servir à pisser. Brantôme. Je Tondrais donc pour votre sûreté, Qu*an cadetias de slracture nouvelle Fut le garant de sa fidélité. Voltaire. Elle condamna le bijou de Fatmé au cadenas. DIOEBOT. ÂGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. 0 Des autres perroquets il diffère pourtant, Car eux fuient la cage, et lui il Taime tant, Qu'il n'y est jamais mis qull n'en pleure de joie. Le Cabinet scUyrique, Elle le prit de sa main blanche, Et puis dans sa cage le mit. Heoard. HE. — Vieux mot hors d'usage signifant chietme, »

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

- 57 — empl

— 58 — Gallibistri. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner : 1» Le membre viril. Montrant son eaUibistri à tout le monde, qui n'était pas petit sans doute. Rabelais. 2* La nature de la femme. Je crois que les calUbistris des femmes de ce pays sont à meilleur marché que les pierres. Rabelais. Campagne, voyez Faire. Canal. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Quand par le canal de son amant Le bien lui vient en dormant. Collé. Caresse. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Madame de Montespan, qui avait pris goût aux caresses du roi, ne pouvant plus souffrir celles de son mari, ne lui voulut plus rien accorder. La France galante. Ghloé, d'où vient cette rigueur? Hier tu reçus me^ caresses, J'accours aujourd'hui plein d'ardeur Et tu repousses mes tendresses. E. T. Simon. Caresser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Afin se disait-il, que nous puissions nous autres Leurs femmes caresser, ainsi qu'ils font les nôtres. RSGMlfîR. J'avais un mari si habile QuHl me caressait tous les jours. Le Cabinet satyrique.

— 89 — La jeune demoiselle qui avait été si bien caressée, s'imaginait que cela devait durer toutes les nuits de la même façon. d'Outillé. Il les repoussa de la porte, la referma, et retourna caresser TaLLBMANT DBS RÉAUX. la belle. fl^^ o Cependant comme il n'y avait que peu de jours qu'ils étaient mariés, et qu'il était d'un bon tempérament, il se mit à la caresser, La France galante. Si vous vouliez madame caresser, Un peu plus loin vous pouviez aller rire. La Fontaine. Je comptais boire ici cinq coups à ma maltresse, La caresser cinq fois, toujours vif et dispos. MÉRAND Saint Just. Carillonner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et il carillonne à double carillon de couillons. Rabelais. N'est-ce pas un sujet de rire, lorsqu'on est sur le point de carrillonner à ma paroisse? d'Ouille. Carrefour. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Je lui jetai plein mon chapeau de poudre dedans son carrefour. Noël du Fail. Carrière. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Ne troublez pas votre joie après deux carrières. d'Ouille. Carrière, voyez Donner, Fournir. Cartier, voyez Quartier. Cas. — Employé dans un sens obscène pout àfesv^tv^^ \

— 60 — 1* Le membre viril. Qui a froid aux pieds, la roupie au nez, et le ccis mol, s'il demande à le faire, est un fol. BÉnoALPB DE Vkrville. Mon cas, fier de mainte conquête, En Espagnol portait la tête. Hegmer. Car ja lui vis un jour tenir Son cas à rouvroir en passant. Recueil de poésies françaises. Il avait sa femme couchée près de lui, et qui lui tenait son cas à pleine main. Un capucin, malade de luxure. Montrait son cas de virus infecté. 2"" La nature de la femme. Brantôme. PiRON. Les tétons mignons'de la belle. Et son petit cas, qui tant vaut. Marot. Son petit cas tout bellement Le mieux que je peux j'entretiens. Ancien Théâtre français. Venue expressément du plus beau cabinet De la passeuse, qui n'eut jamais le cas net. Recueil de poésies françaises. Le cas d'une fille est fait de chair de ciron, il démange toujours; et celui des femmes est de terre de marais, on y enfonce jusqu'au ventre. Brantôme. La servante avait la réputation d'avoir le plus grand cas qui fut dans le pays. d'Ouville. Cas, voyez Faire. Caspendu, voyez Fruit. Casemate. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et fermez la porte de la casemate virginale surtout. Tabarin.

The text on this page is estimated to be only 27.87% accurate

— 61 - V[^] Casser un oeuf, — Employé- dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je ne vous ferai point de mal, je veux casser un œuf, qui est près de durcir dans votre ventre. " BÉROALDB 0£ VeRVILLE. Catin. — Nom propre employé dans un sens obscène pour désigner une femme dg mauvaise vie. Une caiinf sans frapper à la porte, Des cordeliers jusqu'en la cour entra* Marot. Il vous coûte bien cher à faire De votre femme une catin, Bussy-Rabltin. Si tu vois gentilles catins , Assises sur les grands chemins, Tourne la tête, passe vite, Et redoute les blés voisins. Parnv. Employé comme terme d'amitié. Je ne me sens nul mal, ma catin. Ancien Théâtre français. Catonner. — Vieux mol hors d'usage, signifiant faire de petits chatSy appliqué par extension à une femme. Votre fille est enceinte A catonner au premier mois. Ancien Théâtre français. Catz£. — Mot purement italien (ca%zo)ûgmMn\ le membre viril. a ton caize prends la carrière, Pour s'enfoncer en la barrière De mon chose. TBÉOTaUàii.

— 62 — Caudet. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Jean, Lison dit qu'il le faut mettre Toujours au parvis du caudet. Cr'fUJK ' Ancien Théâtre français, Cauquer. — Vieux mot kors d'usage venant de coq, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si je vous tiens, je vous assure, Le diable vous cauquera bien. Ancien Théâtre français. Cauqueson. — Vieux mot hors d'usage venant de caquevy employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Comment I vous vous passiez bien De cauqueson chez votre mère. Ancien Théâtre français. Causer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il dit à Baron que quoiqu'il fatigât beaucoup à la comédie, il aimerait mieux être obligé d'y danser tous les jours, que d'être seulement une heure à causer avec la maréchale. La France galante. ^me cT Aran, d'ailleurs, était bien aise, après trois ans d'absence, de causer de près avec son mari. ""^ Pigault-Lebrum. Causeuse. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme ardente aux plaisirs vénériens. Il n'en fut pas de même du basque, qui trouvait que la maréchale était une causeuse inexorable. La France galante. Càvbçon. ^Employé dans un sens obscène pour désigner

— 63 — un membre viril fait de cuir ou d'étoffe {Godemichet) . Orcotome fit transporter Zélais dans un cabinet voisin, la visita, et coupa les courroies de son caveçon, Diderot. Ce. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Elle étend la main prudemment Sur ce qu'elle a de plus coupable, Sur ce qu'elle a de plus charmant. Parny. Ceci. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et ce qui est encore pis au ceci d'un homme. BÉROALDE DE VeRVILLB. Parbleu, dit-il, prenez ceci. Il est d'assez bonne mesure. Grégourt. Gela. — Employé dans un sens obscène pour désigner : !• L'acte vénérien. Les hommes sont plus propres, ardents et déduits à cela l'hiver que l'été. Brantôme. 2<» La nature de la femme. Si vous mettez la main au devant d'une fillette, elle la repoussera bien vite et dira : laissez cela, BÉROALDE DE VeRVILLG. Cela, voyez Faire. Celui qui a PERiiu de l'argent. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. C'est celui qui a perdu de l'argent. BÉROALDE DE VeR VILLE. Celui qui regarde contrebas. — Employé dans un sens obscène piSSnêsignerïanature de la femme. Cest celui qui regarde contrebas.

— 64 — Centre. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Mais touchez lui son petit centre, Gela s'endoso doucement. Le Cabinet satyrique. Alors tout doucement j'entre Là-bas, dans ce petit centre, Oû Cypris fait son séjour. La France galante. Centre de délices. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le pauvre petit centre de délices. ' — — — — BÉROALDB DE Vb&VILLE. CÉRÉMONIE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Que bonne part de la cérémonie Ne fut déjà par le prêtre accomplie. La Fontaine. Chair. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Les mains féminines sont grils sur lesquels la chair revient. :roalde de Verville. Voici le carême approcher. Belles, n'épargnez pas la chair. Le Cabinet satyrique. Bon , bon ! sur ce ton là la petite friande Il lui faut la chair vive après toute autre viande. ' — ' J. DE SCHÉLANDRE. Chair, voyez Aiguillon, Macération, Manger, Mettre, OEuvre, Péché. Chalumeau. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mais son doux chalumeau. M'ayant d'amour éprise, Ce n'est rien de nouveau Si je fis la sottise. La Comédie de chantant.

— 65 — Chambre défendue. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Dans l'obscurité il s'approcha de cette fille, et il était près d'entrer dans sa chambre défendue. TâLLRMANT DBS RÉAUX. Champ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Je ne perds pas la graine que je sème En votre champ, car le fait me ressemble. F. Villon. Si pour cueillir tu veux douques semer Trouve autre champ, et du mien te retiré. Mârot. De manière que mon champ ne demeurât point en friche. Gh. Sorel. Champ clos, voyez Entrer. Champ de bataille. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il fallut abandonner le champ de bataille, et céder Haria. Diderot. Quoiqu'il me parut fort dur de quitter le champ de bataille avant d'avoir remporté la victoire, il fallut m'y décider pourtant. LOUVET, Chandelier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Portez-lui le chandelier. Gâvette. Chandelle. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Si a une chandoile prise, Très- toute ardente et toute esprise. Anciens Fabliaux. Voici maître curé qui vient pour aHumer sa chandelle, ou pour mieux dire l'éteindre. Les Cetyl Nouvelles noux)«Ue%.

JL^{^^}ju^{^ ^ ^^}j^{»^*^} 7 t^{^ff}»^{*^} — 66 — h. [^] KWVu De femmes
 qui montrent leurs seins, Leurs tétins, leurs poitrines froides, On doit
 présumer que tels saints Ne demandent que chandelles roides. " * ' G.
 GOQUILLAKT. Allez donc, on vous appelle, Votre ami tient la chandelle[^]
 Dont il veut vous éclairer. Gayktte. Chandelle, voyez Allumer, Éteindre,
 Tenir. Chandoile, voyez Chandelle, ç Chanter la messe. — Employé dans
 un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Les gens mariés chantent leur
 première messe sur Tautel velu. BÉROALDE DE VeRVILLB. Chanter
 l'office de la vierge. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle
 vénérien. Il m'a escamoté le sac en chantant avec moi Voffice de la vierge,
 PiGAULT- Lebrun. Chapeau. — Employé dans un sens obscène pour
 désigner la nature de la femme. Que ta main s'est piqué les doigts Au
 chapeau de la mariée. BÉRAN6ER. Chapelle. — Employé dans un sens
 obscène pour désigner la nature de la femme. Tous les passants dedans cette
 chapelle. . > Voulaien dévots apporter leur chandelle. • La Chapelle
 d'amour. Le compagnon lui plut si fort, \ Qu'elle voulut en orner sa chapelle.
 PiRON.

0_67_ Charade. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Et quoi que nous n'y fussions pas restés longtemps, la charcute était faite avant que d'en sortir. SOUVBT. Charade, voyez Faire. Charger. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ainsi que son mari la voulait charger. Brantôme. Plus on charge une femme, plus elle est joyeuse, et plus elle vous caresse. Tabarin. Charmes. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et laisse voir ses charmeSy dont la vue Est pour ramant la dernière faveur. Parnv. Charnier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Je veux de la chair en mon charnier. P. DE Larivey. Charrue. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Entends à Anne qui est un terroir, qui n'attend sinon que ta mettes ta charrue dedans. P. DE Larivey. La jeune dame ne voulait laisser son bien en friche, et n'attendait que la charrue. D'OUVILLE. Chartre, voyez Tenir. Chastrer, voyez Châtrer. Chat. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Par le chat mystique du bas de son ventre.

— 68 — Chat, voyez Laisser aller, Laisser atteindre, Laisser venir. Châtrer. — Rendre inhabile à la génération en enlevant les testicules. Où est la très-sage Héloïs? Pour qui fut chasiré, et puis moine, Pierre Esbailard. F. Villon. Qu'on me châtre, qu'on me chaponne, Non, mon ami, qu'on m'escouiilonne. Le Cabinet satyrique. Beau con, dont la beauté tient mon âme ravie. Qui les plus vieux châtrés pourrait faire dresser. Théophile. Chaudet. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Vraiment, vous n'avez garde d'avoir froid, vous qui avez toujours les mains à votre chaudet, d'Ouvillb. Chaudron. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Mon chaudron fait de l'ean Auprès, du cul, quandil est chaud. UAncien Théâtre françaU, Ainsi que son mari n'était d'aventure assez roide fourbisseur d'un chaudron tel que le sien. Le Synode nocturne des tribades. Cheminée. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Ramenez vos cheminées. Jeunes femmes, ramenez. Ancien Théâtre français. Notre cheminée n'a pas été ramonée comme elle le voulait. Variétés historiques et littéraires. Et qui prétend la cheminée Rendre de tout point ramonée. Théophile.

— 69 — Cheminer autrement que des pieds. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien . Lycaste pourrait bien Tavoir fait cheminer Autrement que des pieds; ce sexe est si fragile Que, prenant bien son temps, vertement on l'enfile. Trotterel. Chemise, voyez Lever. Chère, voyez Faire. Cheval. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Bêle, fet-il, c'est mon cheval. Ancient Fabliaux. Chevauchée. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Elle taxait ses coups et ses chevauchées, comme un commis[^]ire qui va par pays. Brantôme. Chevaucher. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Vous me promîtes que quand vous seriez mariée, je tous chevaucherais. Les Cent Nouvelles nouvelles. Carmes chevauchent nos voisines, Mais cela ne m'est que du meins. F. Villon. Un médecin, toi sachant, Va ta femme chevauchant. T. Desaccords. Il n'est pas fait plutôt, je crois, Pour un piéton que pour un qui chevauche. COLLÉ. Les dévotes beautés qui vont baissant les yeux. Sont celles plus souvent qui chevauchent le mieux.

— 70 — Chevaucher a l'antique. — Employé dans un sens obscène pour faire Te péché contre nature. Jaquet igaorant la pratique D'Hypocrate et de Gallieo, Chevauchait un jour à fantique Margot, que chacun connaît bien. Théophile. O Cheville. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il mit sa chtville au pertuis de sa compagne. B. Desperriers. Il faudrait pour vous arrêter Vous mettre au cul une cheville. Le Cabinet iatyriqu\$. La demoiselle qui ne demandait pas mieux que de trouver une cheville k son trou. d'Où VILLE. ^ Pour une cheville qu'on met au bas du nombril d'une femme, elle sait mettre deux cornes sur le front de son mari. Tabarin. Cheville, voyez Avoir. Cheviller. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Que je voudrais bien être Femme d'un menuisier, Ils ne font rien que cheviller. Gautibr-Garguillb. Choc. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. La belle faisait la sucrée 'comme si le choc lui eut fait peur. * d'Ouville. Choir, voyez Aller, Venir. CffosE. — Employé dans un sens obscène pour désigner ;

— 71 — l» Le membre viril. Mais votre chose est tout petit, comme i*OD dit, que si vous rapportez en quelque lieu, à peine si Ton se perçoit qu'il y est. Les Cent Nouvelles nouvelles. Quand je Tous lavé une pose, Soudain je vis dresser son chose. Farces et moralités. Serait-il vrai, bouche de rose, Ce que m*a dit un imprudent ; Que vous vous passez moins de chose Qu'un Espagnol de cure-dent. Théophile. 2* La nature de la femme. 0 ! ouy, ma foi, elle a un chose Qui ne bouge de la maison, Ainsi que fait celuy Lison, . Ainsi fatelu et douillet. Ancien Théâtre français. Ton chose, me dis-tu, Â si petite ouverture. Qu'un vit moindre qu'un fétu Y serait à la torture. Le Cabinet satyrique. Ce n'est pas autre chose Que pour ce petit chose Que Ton porte devant. La Comédie de chansons. C'est votre chose. BÉROAIiDE DE VeRVILLE. C'est, dit-il, parce qu'elle avait un beau chose. TaLLEMANT des RjÉAUX. Chose; voyez Faire. Chose de nuit. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Sachant la réputation qu'il avait pour les choses de nuit.

— 72 — CfloSER. — Vieux mol hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Aa moins ne peut-on que baiser Uune foys, Tautre choser. Ancien Théâtre français. Mon chose veut choser votre chose, mais chose Garde que je ne puis choser votre chose. Le Cabinet satyrique, Chosette. — Diminutif de chose employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Pour ce que la chosette faite à l'emblée. Rabelais. Chosette, voyez Faire. Chouart. — Ancien mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Voici maître Jean chouart qui demande logis. Rabelais. Il tira son chouart vif et glorieux. BÉROALDE DE VeRVILLE. Plus n*ay tel chottart que souloye Je ne sais sM! est vif ou mort. Recueil de poésies françaises. Le sculpteur à la main savante, Par un chef-d'œuvre de son art, A surtout formé Jean chouart. PiRON. Chouserie. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. N'y ayant plaisir en ce monde que celui de la chouserie. BénoALDB DE Verville. Choux gras, voyez Faire. Cierge. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mais cela seulement fut suffisant pour Ten dégoûter

= 75 disant qu'elle avait vu la mèche qui était ai déliée, qu'il n'y avait guère d'apparence que le cierge fat bien gros. d'Où VILLE. Moi seul aidé d'amour, qui sur son aile Me fit voler, entrai dans la chapelle, Où sur l'autel offris à deux genoux, Mon cierge ardent. •"-"" — i. La Chapelle d'amour. Citadelle. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Depuis longtemps de la donzelle Il avait pris ville et faubourgs, Mais elle défendait toujours Avec vigueur la citadelle, PiRON. Clapier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Mais au clapier de qui les bords Sont couverts de nouvelle mousse. Le Cabinet satyrique. Clistère, voyez Clystère, Cloistre, voyez Cloître. Cloître. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il visita les cloistres secrets de la chambrière. ■— ^ Les Cent Nouvelles nouvelles. De votre cloître ouvrant la porte. Pourquoi, sœur, n'en goûterez-vous? Théophile. Clou. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Servez-nous à notre appétit, N'y mettez point clou si petit Que le trou n'en soit estoupé. Anaitn TMAtTC ftan^iaû.

— 74 — Clou, voyez Faire. Clystère, voyez Recevoir. Cltstère
 barbarin. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour
 désigner l'acte vénérien. j. 4^e Jr^e Puys après fera gargarin jj^e JT^e ^'^'^ ^'^
 clystère barbarin. \r^e ^'^j Farces et moralités, ^ ^ Je lai apprête un clystère
 barbarin. Rabblais. Elles avaient vu par un'matin Dessous la treille d*uD
 jardin DouDer un barbarin clystère. Variétés historiques et littéraires. Cocu.
 — Mot qui n'est employé que dans le style familier pour désigner un mari
 trompé par sa femme. Et pour bien il en sera cocu. En dépit de tout envieux.
 Ancien Théâtre français. Un graot tas de bonnes commères Savent bien
 trouver les manières De faire leurs maris cocm. F. Villon. Va dire à ton père
 qu'il est un cocu. BÉROALDE DE VeRVILLR.) Les hommes s'appellent
 cocus par antinomie. * — ' — — ' Brantôme. Apprenez qu'à Paris ce n'est
 pas comme à Rome, Le cocu qui s'afflige y passe pour un sot, Et le cocu qui
 rit pour un fort honnête homme. La Fontaine. Le damoiseau f parlant par
 révérence, Me fait cocu, madame, avec toute licence. MOLIÂRE.

— 75 — GoGUAGE. — Expression familière signifiant l'état d'un mari qui est trompé par sa femme. Le cocuage est un caractère indélébile, tenant comme moinerie au corps et à Tâme d'un profès.

BéROALDE DE VeRVILLE. D'autant que ce sont les dames qui ont fait la fondation du cocuage. Brantôme. Et puis en cette ville cy Od voit le commun badinage De souffrir mieux un cocuage Que quelque amitié vertueuse. Si est belle, un cocuage, Compagnera son mariage. JODELLE. J. Grevix. Quel est Tépoux exempt de cocuage? Il n'en est point, ou très-peu, je le gage. La Fontaine. Dans tous les temps et dans tous les pays du monde le cocuage rapporte quelque chose. Pigaiilt-Lebrin. Coeur . — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Un jour cet amant divin, Qui mettait Famour au vin, Sur le revers d'une tonne Perça le cœur d'Erigone. Collé. Cognée. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1® Le membre viril. Ma cognée aujourdliui fait d'étranges effets. Quand elle abat du bois, elle en fait venir d'autre. le Cabinet iaf^jr^ue»

The text on this page is estimated to be only 27.65% accurate

-76 i? La nature de la femme« Afin que Tun dedans Tautre
s*emmanche, Prends que sois manche, et tu seras coignée. Rabklais.
Cogner. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien • Qui
de coigner lui parieroit Ses vieux os remuer feroit. Mathbolus. Que cette
terre grouille à ooismer désormais. Hecueil de poésies françaises. Une
courtisane de Venise avait envie (iêlre cegnée tout son saoul par deux
Français de bonne mine. Tallbmant des RÉArx. Coiffe. — Employé dans un
sens obsc&ne pour désigner la nature de la femme. La comtesse fournit la
coiffe avec la forme. PiRON. Coiffer. — Expression familière employée
pour exprimer qu'une femme trompe son mari. Moyennant quoi le mari fut
coiffé, PiRON. Cinq minutes plus tard le duc de Popoli était coiffé de la
façon de tout un régiment de hussards. Pigault-Lebrun. CoiGNÉE, voyez
Cognée. Coigner, voyez Cogner. CoiLLE, voyez Couille. Coin. — Employé
dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Tous n*ayant
intention qu'au précieux cotn, où se tient le registre des mystères amoureux.
""T ^ " ■ -^ BÉROALDE DE VeRVILLB.

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

-77 — CoiNE, voyez Frotter. Combat. — Employé dans un sens obscène pour désigner TaËle vénérien. Lui aussi frais que devant lui représenta le œmbatfiRÂNTÔME. Il lui ditquMI n'osait hasarder le combat, d'Ouviub. Osera-t-elle accepter une autre espèce de combat? LOUYBT. Combat amoureux. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Fut de bon poil, ardente et belle. Et propre à Vamoureux combat. La Fontaine. Sa rivale tout au contraire A dans les combats amourette .o^A^t^ Les mouvements si pares^^ilx, O \\ Qu'au sein du plaisir même Ègté vous désespère. Mi&RAND SaÏNT-JuST. Combat de cythère. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Et rayonnant des présents de Bacchus, 11 se prépare aux combats de Cythère* Combaj^ nature. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. J'aime dedans un bois à trouver d'aventure Dessus une bergère un berger culetant, Qui l'attaque si bien et l'escarmouche tant, Qu'ils meurent à la fin au combat de naJture, Théophile.

— 78 — ■ Combat lubbique. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien Je viens des bords de Garonne Prostituer ma personne A ton lubrique combat. Le Cabinet satyrique. Combat vénébien. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Bien volontiers ma femme viendra au combat vénérien, Rabelais. Combat vénébique. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Je sais que la gent basse au monde chicanique Est plus active aux plaids qu'au combat vénérique. GODART. Combattbe. — Employé dans un sens obscène pour faire f acte vénérien. Li chevalier s'écrite en haut, En charité, dame Méhaut, Je me voudrais a nu combattre, " Anciens Fabliuuœ. Car il avait bonne volonté de combattre et faire armes. Les Cent Nouvelles nouvelles. Voyez trois véreux combattans Qui ont fait rage de combattre Sur un lit, en eux esbatants. Becueil de poésies françaises. Puisqu'elles tenaient déjà dans le camp leur ennemi, Toussent faire combattre jusqu'au clair jour. ^ Brantôme. Je vous jure ma foy que f ai bien combattu. Trotterbl. Comment a nom. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et considérant son comment a nom, Rabelais.

— 79 — Le bonhomme Gènebrard avait épousé une jeune, belle
 migDonne fille, avec laquelle étant couché, ayant baisée, il lui mit la
 main à son comment à nom. BÉROALDB DB VbRYILLB. Commerce,
 voyez Avoir. Commettre la folie. — Employé dans un sens obscène pour
 faire l'acte vénérien. Ta le sauras ; Mersant, le bonhomme chenu, M'a
 surpris cette nuit commettant la folie, Tu m'entends bien, avec ma clorette
 jolie. Trottrbrl. Commettre le forfait. — Employé dans un sens obscène
 pour faire l'acte vénérien. Mais d'avoir commis le forfait. Ancien Théâtre
 français. J^^'^^ONiE, voyez Avoir. ^^*^Agkon. — Employé dans un
 sensobcène pour désigner: !-■€ membre viril. Mignonne, jour et nuit je suis
 importuné D'un petit compagnon, qui quand et moi fut né. Théophile. 2' Le
 compagnon, étant de taille énorme, Foula comme il faut le castor^. PiRON.
 es testicules. Le maître qui me châtra, me tira les deux compagnons si
 ^'Hbtilement que je n'en sentis presque rien. ç ^^CNON, voyez Faire.
 ^^ïment. — Employé dans un sens obscène pour ^^ gner l'acte vénérien.
 Qui fait, sans qu'on l'en somme, Six compliments par jour À l'amour.

The text on this page is estimated to be only 29.52% accurate

— 80 — Eo amour dans ma jeunesse J'eus des succès étonnants;
Je fis à mainte Lucrece D'innombrables compliments, E. Debrâux. CoN. -^
Mot grossier signifant la nature de la femme. Où plusieurs dames en grant
chartre Ont maint vit en leur con tenu. GuiLLOT DB Paris. Le con
appartient à celles qui sont bonnes, et n'ont guère eu ou point d'enfants. J-^ '
BÉROALDB DE VERYILt E . Le matin le con est bien confit à cause du
doux cbaufd et feu de la nuit, a ^ Brantôme. J^aime les com de belles
marges, Les grands cons, qui sont gros et larges, Où je m'enfonce à mon
plaisir. Le Cabinet tatyrique. Jusqu'à cette beure Tu n'es pas cocu ; Mais tu
le seras, je meure 1 Mon con vengera mon ou. Tallemant des Réaux. Le con
met tous les vits en rqt ; Le con du bonheur est la voie ; Dans le con glt
toute la joie ; Mais hors le con point de salut* PiRON. Employé comme
expression d*amitié. Ha I ha ! mon con, Ne dites mot, car je le veux.
Ancien Théâtre français, ÎONARJLÉ. — Celui qui appartient à une femme
dont le mari est puissant. Il fait fort dangereux d'assainir et attaquer un con
armé, Brantôme.

— 8i — CoNART. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari trompé par sa femme. Ma foy, je le ferai conart, Ou je le battrai bien mon soûl. Farces et moralités. CoNcuBiNER. — Vieux mot hors d'usage signifiant faire d'habitude Tacte vénérien avec la même personne. La noire madame de la Hilière concubinaît avec un garçon du mari. Tallbmant des Réaux. Conférer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. C'était chez Sophie que Zélide conférait avec son directeur. Diderot. Confesser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ci gist le cordelier Midieux, Dont nos dames fondent en larmes, Parce qu'il Içs confasait mieux Qu'augustinS) jacobins et carmes. Marot. On vient pour voir le père Urbain. Il confesse encor sa dévote. \^S^ ÉpigramrMs. Confitures spermatiques. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner le sperme. Et on sait que cet amour honnête s'appelait un amour bien lascif, et composé de confitures spermatiques, Brantôme. Conflit. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Écrivant les beautés du lit Oû se fit l'amoureux conflit.

La dame s'éveille au conflit. Gautier-Garguille. J^ Congratuler (se). — Employé dans un sens obscène pour -^ se masturber en parlant d'un femme. Je pense, lui dit-il, madame, que vous v

The text on this page is estimated to be only 28.35% accurate

— 85 — GoNJOUIR. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Et quant venoit c*ensemble estoient A meryeiUe se conjoient. Anciens Fabliaux, Nenni, me répondit-eUe, mon cousin, mais bien de conjouirBrantôme. Connaître. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. — Je suis contente qu'il y ait dix ans qu'elle ait un mari, mais elle ne Va jamais hanté ni connu. P. DE Larivey. Le bonhomme se vantait tout haut de n'avoir jamais connu que sa femme. Tallemant des Réadx. CoNNAssE. — Mot grossier signifiant la nature d'une vieille femme. Cest le con des vieiUes^et qui est presque tout en désordre. BÉROALDB DE VeRVILLE. Grands cens que i*on nomme connasses, Cous secs montés sur des écbasses. Cfiansons populaires. CoNNAUD. — Mot grossier signifiant la nature d'une jeune ' fille.^V . ' C'est iXcaj de celle qui est déjà bonne, et qui peut-être chute en pauvreté, à qui le poil perce la pean. IMOALDE DE Ver VILLE. GoNNAUDE. — Vieux mot grossier hors d'usage employé pour désigner une femme. C'était une assez beUe connmde. _ * SIroalde de Verville. a GoNNiN. — Vieux mot hors d'usage, sigm&^ùX Uvpw,^

~ 84 ~ employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Molt seroit maWais au civé Li cùnnin que li fuiron cha. Anciens Fabliatuc. C'est le cas des mignonnes que Ton trousse encore près le feu, ou qui le montrent en pissant. BÉROALDE DE VbRVILLÎ: Il fit voir au grand jour la plus charmante motte, La cuisse la plus blanche et le plus beau connin, Qui se trouva jamais sous jupe de nonnain. ■ — ' PiRON. Employé comme expression d'amitié M*aimez-vous pas bien, mon connin? ' Ancien Théâtre françaû. CoNNis. — Pluriel de connin. Jeunes connis entre deux cuisses. Ancien Théâtre français Consolateur. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant Tacte vénérien. Consolateurs vifs et pressants. Des épouses qu'on mécontente. Pannard. Consolation. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Toute la nuit les larmes succédèrent aux consolations et les connotations aux larmes. Pigault-Lbbrun. Consoler. — Employé dans un sens obscène pour faire racte vénérien.

— 88 — . ^t tous été commencés et terminés par une jeune
 bralA^^ ^ ^ul la venait consoler, tandis que monsieur était en Diderot. Ces
 brigands au milieu des flammes Sauvaient les filles et les femmes, Et les
 consolaient jusqu'au jour. ^ Quel étrange et terrible amour ! Parny.
 Contentement, voyez Avoir. Contenter. — Employé dans un sens obscène
 pour faire l'acte vénérien. S'il vous plait, vous viendrez ce soir, et je vous
 contenterai, P. DE Larivey. Contenter l'envie. — Employé dans un sens
 obscène pour faire l'acte vénérien. Léandre, dit-elle tout bas, Je.crierai, car
 ne pensez pas .Que je contente votre envie, Grégourt. Contenter sa flamme.
 •— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Qu'un mariage
 est plein d'appas, Quand un mari la nuit peut contenter sa flamme Pavillon.
 Contenter ses désirs. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte
 vénérien. Plusieurs s'évadèrent avec leurs amantes pour aller contenter leurs
 désirs, Gh. Sorel. Continuité, voyez Solution. CoNTREPi^TERiE. —
 Figure de mots consistant à remplacer une lettre d'un mot par celle d'un
 autre et réciproquement, employé généralement dans un sens obscène.
 Femme Folle à la Messe, pour : Femme Molle à la Fesse. ^*^«^»^ -^^^x^
 ^/^i^yrt^ kfN>

— 86 — Et Beau Mont-Ie-viComte, j: pour : A Beau Gont-le-vi Monte. . Rabelais. Je suis si aise quand je Couds, Si pour un G je mets un F, Qu'il m'est avis à tous les coups Que j'ente une mignonne greffe.

BÉROALDE DE VerVILLE. Il le Dit à deux Famés, pour : Il le Fit à deux Dames. T. Désaccords. Ce que ces Fagots Coûtent, ^ pour : Ce que ces Cagots Foutent. T. Désaccords. Cale Son, ^ pour : Sale Con. T. Désaccords. Toutes les jeunes filles de la paroisse Doutaient de leur Foy, ^ pour : Toutes les jeunes filles de la paroisse Foutaient de leur Doy. T. Desaccords.

Monsieur, Goûtez cette Farce, ' ;è pour : Monsieur, Foutez cette Garce. ^ T. Desaccords. Converser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Qu'elle converse Avec le sexe masculin. Farces et moralités.

CoPAUD. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari ' trompé par sa femme. Que diable esse cy ? je suis copaud ; * Je ne sais de qui ça peut être.

Ancien Théâtre français. CoPAUDER. — Vieux mol hors d'usage signifiant tromper un mari. Pourtant c'est un bien que nul ne voit Si le médecin et ma femme. Et celui qui m'a copatidé. Ancien Théâtre frxmçaia

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

Ôù-^^^mJt^ — 87 — CoPAULT, voyez Copaud. GoPULER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Pour mQ copuler amoureusement. BÉROALDB DE VeRVILLE. GoQUEBiN. — Vieux mot hors d'usage signifiant un niais. On nomme coquebins ceux qui n'ont poioi vu le cas de leur femme ou de leur garce. BÉROALDE DÉ VeRVILLE. Coquille. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 4« Le membre viril. ^ Oh ! s'il me prenait en merci, Et qu'il print toute ma robille ! Mais, hélas I perdre la coquille, « Mon dieu, c'est pour fieuter partout. Ancien Théâtre français. 2® La nature de la femme. J'apperçoy que votre coquille A bien mestier de resserrer. Farces et moralités. Et Laurette, à qui la coquille démangeait beaucoup, s'y accorda facilement. *— ^" ' " *^ Ch. Sorel. >* Coquine. — Expression familière pour désigner une femme débauchée. * Nous sommes liés le baron et moi par nos coquims, H. DE Balzac. Corail, voyez Branche. CoRBER. — Vieux mot hors d'usage signifiant courbery employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Quant dant Constant Veut bien corbée, Si l'a fors de l'ostel boutée. Anciem FabliaiA».

— 88 — CoRBiLLON. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Là près, de la jeune Tbémire A Tœil vif, au teiut vermillon, Qui rougit, et qui n[^]ose dire Ce qu'il faut dans son corbillon. E. Debraux. CoRDELLE, voyez Tirer. CoRNARD. — Vieux mot signifiant un mari trompé. Ceux qui voudront blâmer les femmes aimables, Qui font leurs bons maris comards. Brantôme. Corne. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1** Le membre viril. Souffre, si tu le peux, la corne entre les fesses. Je ne veux plus ravoir au eu. La Fontaine. 2o L'emblème des maris trompés par leurs femmes. Et si votre mari se déplaît De voir sur ton front cornes naître. Le Cabinet aatyrique. Si ce n'est pas déclarer à tout le monde que mon mari porte des cornes. Les Caquets de l'accouchée. C'est bien le meilleur petit homme Que Vulcain ait dans sa séquelle. Il rit des cornes qu'on lui met ; Lui-même il vous fait voir la belle. Théophile. O digne vectubias ! quelle vilaine bête ! Elle a comme un cocu des cornes sur la tête. Trotterel . Si quelqu'autre que moi jouit de tes attraits, Il me viendra des cornes à la tête. Épigrammes.

». 89 — CoRNfiT. **** Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et afin que faute d'encre ne m'empêche d'écrire ^j]®? pourrai bien pêcher dans votre cornet. ' " ^ Le» Cent Nouvelles n9U99H98, Corps, voyez Donner, Intersection, Mettre. Corps de gahoe. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Nous avons apprêté le corps de garde. Variétés historiques et littéraires. Corrompre (se). — Employé dans un sens obscène pour avoir une pollution nocturne. En songeant de lui, U s'était corrompu dans ses linceuls. Brantôme. Coucher. -^ Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Quejamais ne listes de feste Pour coucher avec le maître Comme elle. Farces et moralités. C'est signe que tu ne couchai Jamais encore avec elle. Marot. Coucher unà un est bon. BÉROALDE DE VeRVILLE. J'ai oui parler d'une fort belle et honnête dame, qui donna assignation à son ami de coucher avec elle. Brantôme. Je crois que Marie m'aime, et que son dessein est de coucher avec moi cette nuit. P. DE Larivey. Sur des lauriers nous coucherons ensemble. ^ Voltaire. Un aQge la prend dans ses bras, Et la eouche sur l'autre rite.

— 90 — MoDsieur sait mieux que moi, me dit-il, que coucher avec „ | une fille, ce n'est que faire ce qui lui plaît; de là à lui faire faire ce que nous voulons, il y a souvent bien loin. DE Laclos. g Coucher gros. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. " ^ a Et il a vu par le trou de la serrure mon maître qui jouait beau jeu avec Geneviève, car il couchait gros, TOURNBBU. Coudre. — Employé dans un sens obscène pour faire ^ [cté ^ vénérien. f I I l Et passèrent le jour assez tranquillement . A coudre, mais Dieu sait comment. La Fontaine. Gr CouiLLARD. — Vieux mot hors d'usage signifiant pourvu ^ de testicules, employé comme terme d'amitié. ^ i « Emouche couillard l Rabelais. Eh! bien, couillard, que dis-tu de ceci? fiéROALDE DE VerVILLE. CouILLE. — Mot grossier signifiant les testicules. De la pointe du vit le point, Et vit li met jusqu*à la couille. Anciens Fabliaux. Mais si ma couille pissait telle urine, la voudriez-vous bien sucer ? Rabelais. On ne fait non plus de cas des pauvres que de couiUes ^ on les laisse à la porte, jamais n'entrent, BÉROALDE DE VeRVILLE. CouiLLER. — Vieux mot signifiant scrotum. , J* Devant que laisser m'accueillir, Et qu'on m* ^ it coupé le couiller. ^ Ancien Théâtre françaU. ^

— 94 — CouiLLON. — Mot grossier signifiant les testicules. Ses
 mains jeta sur ses couillons, Si cuide que ce sont montons. Anciens
 Fabliaux, Je lui fis réponse que j'avais beaucoup plus de couillons que de
 deniers. Rabelais. Voyez la grande trahison Des ingrats couillons que je
 porte, Lorsque leur maître est en prison . Les ingrats dansent à la porte. ^ —
 " Le Cabinet satyrique. Mes couillons, quand mon vit se dresse, Gros
 comme un membre de mulet, Plaisent aux doigts de ma maltresse Plus que
 deux grains de chapelet. "^■"***— -^ A ~ Théophile. CouiLLON, voyez
 Jus. ^ Coup. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tac te
 vénérien. En un mois je fais mes cinq coups. Ancien Théâtre français. Lors
 me dist d'une voix espâmée, Encore un coup^ le cœur medeult. F. Villon.
 L'autre jour un amant disait A sa maîtresse à basse voix, Que chaque coup
 qu'il lui fesait Lui coûtait deux écus ou trois. Marot. Il ne faut qu'un hasard
 semblable à celui de la belle fille, qui, le premier coup qu'elle fit, fut
 guimplée. BÉROALDS DE VeRVILLË. Un seul coup n'est que la salade
 du lit. Brantôme.

— 92 — Tu voudrais avoir pour un coup Dix écus ; Jeanne, c'est beaucoup. T. Désaccords. Pour ravoir fait deux coups en moins de demi-heure, C'est assez travailler pour un homme de cour. Lé Cabinet saiyrique. Il faut toujours se faire payer avant le coup. Tabarin. Coupe du plaisir, voyez Boire. Couple. — Employa dans un sens obscène pour désigner les testicules. Si près du lit l'est trait et joint Qu'au cul lui a pendu sa couple, ^ " ^ — ' Anciens Fabliaux. Couple, voyez Entrer. Coupler (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ne pensez pas que ce fut le portrait d'un homme couplé avec une fille. Rabelais. Il répousa et se coupla avec elle. Brantôme. Coureur de bague. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien. Et pour un si bon coureur de bagues ^ par toute course n'en a fait que quatre. Brantôme. Coureur de lances. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien. Venez donc, champions, venez, coureurs de lance ^ D'un brave cœur montrez votre force et vaillance. Trotterel. Coureuse. — Mot familier signifiant une femme de mauvaise vie. Faire un louvre d'une cabane, D'une coureuse une Suzanne. SCARRON. \

— 95 — Courir a rebours. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature. Son aimable moitié, Touée au sacrifice Ne courant qu'à rebours dans Tamoureuse lice. Tallemânt des Réaux. Courir l'aiguillette. — Employé dans un sens obscène : 1** Pour faire Tacte vénérien. Il lui demanda si dans son village il n'y avait rien de beau pour courir raiguillette. Les Cent Nouvelles nouvelles. Tu as plus couru raiguillette, Plus tempesté qu*oncques filette. Ancien Théâtre français. C'est pourquoi je recherche une jeune fillette Experte dès lqngtemps à courir l'aiguillette. Régnier. Toi qui cours l'aiguillette et d'estoc et de taille, A imant mieux trois putains que trois mots de vertu. Théophile. 2« Pour fréquenter les mauvais lieux. Peut-elle courir resguillette. Et s'en faire aussi harceler. G. GOQUILLART. Et las de sa femme il courait un peu l'aiguillette. Tallemânt des Réaux. Courir la lance. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ils n'eurent guère été couchés, ne plus couru d'une lance. Les Cent Nouvelles nouvelles. Fais que dans mon esprit j'aie toujours souvenance Du grand plaisir que j'eus, courant sur toi la lance.

Courir la poste. — Employé dans un sens obscène pou ,(^ faire l'acte vénérien. Pour le moins, dit-elle, avez-vous couru la poste sans en ^ j«^ ^ prunier de coussinets. .^A*^»^ Bbantôme. J'ai cinquante ans passés, et à mon âge on ne court pas i poste quand on veut. X La France galante. Courir l'amble. — : Employé dans un sens obscène poi faire racte^énérien. Il faut vous adresser à un maquereau, il vous donnei une bête qui courra Famble . TABAigN. Courir sur le ventre. — Employé dans un sens obscèr pourfeïreTacte vénérien. J'aimerais mieux que tous les laquais de la cour c^urusse\ sur le ventre de ma femme, que d'être astreint à ne poii faire Tamour. Les Caquets de l'accouchée. m Course. — Employé dans un sens obscène pour faii Pacte vénérien. Notre course fut prompte. Diderot. Course d'amour. — Employé dans un sens obscène pou désigner Tacle vénérien. Il la trouva, savez- vous comme, Dessus UD lit auprès d'un homme Lassé de la course d'amour. Le Cabinet satyriques Coursier. — Employé dans un sens obscène pour dés gner le membre viril. Mais alors que la tête et Toreille penchée De nos coursiers montrant leur force être lassée. Théophile.

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

— 95 — O)ifiir(leplus). — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Vous sei'ez bientôt où vous voudrez, car vous tenez votre plw court. ***■ d'Ouville. Courtaud. — Vieux mot signifiant clieval écourté, em- ployé dans un sens obscène pour désigner le membre viri 1 . Toute la beauté que j*y vois Ne peut faire dresser l'oreiUe A mon courtaud J. Grbvin. Vous avez beau dresser, pour avoir plus de joie, La tête à mon courtaud^ quand il Ta cootrjibas. Le Cabinet eatyrique. [éiasî ajouta-t-il, pauvre courtaud, autrefois tu étais bien Plas gaillard. . """"^ " V Tallemant des Réaux. Courtoisie. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. ^t enfin s'enhardit de demander à ladite hôtesse la courLes Cent Nouvelles nouvelles. Doit-il sans information Plus grande, ou inquisition, Lui demander la courtoisie. 6. COQUILLART. ^^ ^^«àdame de Sully en devint amoureuse, et lui demanda la Tallemant des Réaux. P^ ^ Vieux mot hors d'usage signifiant un mari I^^ par sa femme. Désormais pourra dire Alous, Si dira voir qu'il est cous. Anciem Fabliauoi^

The text on this page is estimated to be only 28.64% accurate

-^ 96 — Sans que ce pauvre cous de la ruelle osa oûoques se te
trer. Les Cent Nouvelles nouvelU Couteau. — Employé dans un sens
obscène pour di gner le membre viril. %êJ ^® ^®"® mettez pas en colère :
^jL»^ ^^ Je ne gête point le mystère, J'aiguise seulement pour ce soir mon
couteau. La Fontaine. Couvent. — Employé dans un sens figuré pour désîg
un mauvais lieu. Qui par dons, par moyens^ par subtile finesse, ' Fait croître
mon couvent d'une noble jeunesse. Recueil de poésies français La Dupré le
fit, parce que se doutant bien qu'elles éU de même confrérie, elle ne voulait
pas désobéir à celles méritaient bien d'être les abbesses du couvent. La
France galar Vous avez vu sans doute un commissaire, Cherchant de nuit un
couvent de Vénus. " ^ ' VOLTAII Couvrir. — Employé dans un sens obscène
pour I Tacte vénérien. Les Touraogeux, pour les désennuyer, les couvrirent^
BÉROALOE DE VbRVIL ^ A votre avis si celle-là Qui va la gorge
découverte, Ne fait pas signe par là, Qu'elle voudrait être couverte. Le
Cabinet satyr^ Plus vous couvrirez une femme, plus il y pleuvra. Tabar^
Coux, voye% Cous.

The text on this page is estimated to be only 29.61% accurate

— 97 — CftACHER. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer. Empêche que ton vit ne dresse, Et qu'il ne te crache en la main En Tabsence de ta maîtresse. Le Cabinet satyrique. Ne fout que quand son vit lui crache Pour tout soulaz dedans la main. Théophile. £SJiil£B d'amour. — Employé dans un sens obscène pour dési gner Téreclion . Le grivois à Taspectdes lieux qu'il envisage, Où nichent mille attraits qu'il lorgne tour à tour, Se sent atteint d'une crampe d'amour. ^ ~" ■ ' Vadé. ^^I^H. — Employé dans un sens obscène pour désigner ^^ sperme. Toi qui te dis propre à l'extrême. Ma femme, néanmoins je voi. Que quand tu manges de la crème, Il en tombe toujours sur toi. p Grécourt. I^R^ssoN, voyez Planter. "^ "" DE COQ d'inde. — Employé dans un sens obscène Potir désigner le membre viril. Avez -vous bien lié, pour paraître fendue, ĨM crête de coq d'inde à vos aynes pendue. J. DE SCHÉLANDRE. ^s^j, — Employé dans un sens obscène pour désiSHer la nature de la femme. Gardez qu'avec la main le méfiant magot Voulant prendre un creuset, ne rencontre un lingot. L,

The text on this page is estimated to be only 29.43% accurate

— 98 — ÇREp. -* - Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Qui masquez votre creux d'un parfuta de civette, Afin que chèrement votre empois on achète. Recueil de poésies françaises. Crevasse. — Employé dans un sens obscène pour dési"gnier la nature de la femme. En fesant la bonne meschine Dessous toi se mettra Soubine, Et la cheville en la crevasse. Matbrolus. Croouer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Par où le drôle en put croquer. Il eocfoquâ La Fontaine. Tout Est de votre goût, Vous croquez tout. Colle. Crût. •— Vieux mot hors d'usage employé dans un sens ' — trtîscène pour désigner la nature de la femme. C'est votre petit crot à faire bon bon. BÉROALDE DE VeRVILLE. Croupière. — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme de mauvaise vie. Ton visage, croupière, a cinquante pendants. Trottkrel. Crystal. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Quand verserai-je, au bout de ma victoire, Dedans la fleur le cristal blanchissant, Donnant couleur à son teint pâissant l Théophile.

Cu, voyez Cul . Cueillir des lauriers. — Employé dans un sens obscène *pour faire l'acte vénérien. L*aDge d*aailleurs avait déjà la main Sur ses lauriers, il les cueillit enfin. Parny. Cueillir la fleur. — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité. Cependant il comptait cueillir la première fleur, P. DJi LiRIVEY. Pour ne laisser dessus Tarbre vieillir Ma belle fleur , je la laisserai cueillir, J. DU Bellay. Je craignais qu'elle ne laissât cueillir la belle fleur de son pucelage sans en tirer profit. Ch. Sorel. Par ma fine, je suis perdue, Disait Babet à son seigneur, Qui par méprise en lui cueillant sa fleur, La greffa d'un beau fruit. Vadé. Cueillir le fruit. — Employé dans un sens obscène pour ôler la virginité. Mais souffre que je puisse cueillir le fruit, dès si longtemps promis à ma pure et sainteTî3eîitél ■ ' ■ P. DE LaRIYEEY. Cueillir la rose. — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité. Vous abusez, car Meung, docteur très-sage,. Nous a décrit que pour cueillir la rose Ricbe amoureux a toujours Tavantage. F. Villon. L'amour cueillit la rose en son matin.

— iOO — Je m*y connais, elle est pucelle ; Nous cueillerons
demain cette rose nouvelle. PiRON. Cuir, voyez Entamer. Cuisine. —
Employé dans un sens obscène pour désig la nature de la femme. Uautre dit
: le mien est goutteux, Qui fait du caymant marmiteux Quand je lui offre la
cuisine. Recueil de poésies françaist Cuisses, voyez Jeu. Cul. — Mot
grossier désignant : 1** Le derrière de l'homme et de la femme. Ja cul de
putain Au soifne au main Ne sera sans merde. Et après son tort pour refuge
Elle montra son cul au juge. Anciens Fabliaux, Mathéolus. Quant sera
devant la tripière Montre ton cul par raillerie. I F. Villon. Un sang vermeil
rougit ce cul divin, Dont la blancheur faisait honte à Tivoire. Parny, 2**
L'anus dans le cas du péché contre nature. Mais sans le cul d*Alcibiade, Il
n'eut pas tant médit des cons. 3* La nature de la femme. Soulz bel vêtement
: Ort cul et puant, De bèle putain. PiRON « Anciens FablicM AUégant que
chose est en nature intolérable quant 1>< faultà cul de bonne volonté.
Rabelais.

— i04 — Il n'y a point de lignage en cul de putain. BtiROALDB
DB VbRVILLB. Oelaa le cul trop chand, disait-elle; il faut que je lui lionne
un mari. Tallbmant des RéAux. Vous assurez, belle farouche Que Tamour
ne peut vous brûler, Si votre cii/DOuvait parler, I] démentirait votre bouche.
'- — ' Collé. Cul, i^oyez Branler, Entonnoir, Faire, Foutre, Jouer, ^ Lever,
Prêter, Souffler, Travailler. (jUlbuter. — Employé dans un sens obscène
pour faire lacté vénérien. Mademoiselle, aimez-vous bien à être culbutée?
Cr. Sorel. Culbute, voyez Faire. CiOLBuTEuR. — Employé dans un sens
obscène pour désigïier un homme porté à Tacte vénérien. C'était un grand
culbuteur de commères. BÉROALDE DE VeRVILLE. ^^Tage. — Vieux
mot hors d'usage, employé dans ^^ Sens obscène pour indiquer les
mouy^ents du i^Hère faits par la femme dans l'acte vénérien. Mais afin que
le monde vit Son grand savoir, elle écrivit Un beau livre de culetage, Marot.
Elle en entretenait de tous prix et tous âges, ^ôme leur apprenait cent divers
culetages, Théophile. Elle fit assembler les plus fameuses en fait de
culetage.

— ' — 402 — CuLETER. — Vieux mot hors d'usage, signifiant que la Tèmme remue le derrière en faisant l'acte vénérien. Que ne pavoit oïr parler, De foutre ne de culeter. Anciens Fabliaux. Depuis grosse garce devint, Et lors culetait plus que vingt. Marot. GuLETis. — Vieux mot hors d'usage employé dans un ^"sens obscène pour indiquer les mouvements du derrière faits par la femme dans l'acte vénérien. Ci gistqui est une grande perte, En culetis la plus experte Qu'on sut jamais trouver en France. Marot. Culetis, voyez Faire. GuLTER, voyez Culeler. Cultiver. — Employé dans un sens obscène pour fairq "Tacte vénérien . Sœur Bachelier vivait dans Tabbaye En cultivant son ouailie jolie. Voltaire. CuPiDON. — Employé dans un sens obscène pour désigner un bardache. Des messieurs, qu*on ne peut comprendre, Quitteraient la Vénus pour prendre Un çupidon. Collé. CusTODi NOS.— Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Tetins pointifs comme linots, Qui portent faces angéliques, Pour fourbir leur cmtOSTiïi^ . Ancien Théâtre français.

Cymbales. -^ Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Quand il a perdu les cymbales de concupiscence. BÉROALDB DB YeRYILLE. Cymbales, voyez Jouer. Cypris, voyez Fille, Verger. Dague, voyez Tirer. Dame de joie. — Fille publique. La conjuration de Gatilina fut aussi découverte par une dame de joie. Brantôme. Dance, voyez Danse. Danger, voyez Danser. Dandrilles. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Il renverra bien autre part Traîner ses dandrilles par dieu. JODELLE. Danse. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il lui fait danser une danse, Bien qu'il ne soit ménétrier. Recueil de poésies françaises. L'époux remonte, et Guillot recommence, Pour cette fois le mari vit la danse. Sans se fâcher. La Fontaine. Dans£> voyez Entrer.

^ ^ t04 — Danse des putains. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il les fit danser et leur apprit la danse des putains. Brantôme. Danse du loup. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il lui enseigna la danse du loup, la queue entre les jambes. BÉROALDE DE VERVILL Danser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Danserais-tu pour la Rose? Ferais-tu pour moi cela ? Collée Danser aux nêges. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. En effet pour danser aux noces Tu es trop laide. Ancien Théâtre français Danser la basse note. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ne la fait-il point clamer Aucune fois la basse note? Ancien Théâtre français Danser le branle de un dedans et deux dehors. Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je crois que tu ne te ferais point prier de danser le branle de un dedans et deux dehors. TOURNEBU. Danser le branle du loup. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et la femme du loup les branles Danser, la queue entre les jambes. Variétés historiques et littéraires

— 105 — Je la ferai danser, mais le branle du loup. J. DE SCHÉLANDRB. ^UANSER UNE BOURRÉE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Mais de danser une bourrée Sur une dame bien parée, Cela ne se peut nullement. Le C(Ufifiel satyrique. *[^]anshr une sarabande. — Employé dans un sens [^]l>scène pour faire Tacte vénérien. Qu'elle avait gagné ce jour-là A danser une sarabande. Le Cabinet talyriqth!. Il vaudrait mieux que vous apprissiez à danser la sara[^]nde comme défunt votre père. Les Caquets de VaccoucJiée. ^{^^}s[^]CR. — Employé dans un sens obscène pour dési8*ier rhomme faisant l'acte vénérien. Je danse avec tout le monde, et madame conviendra que j e suis uu formidable danseur, Pigâult-Lebiiun. [^] — -[^]5[^]iN. — Vieux mot hors d'usage, signifiant derniei-y 5[^]ployé dans un sens obscène pour exprimer l'éjacuEt quant on vient au darrain Adonc doit-on serrer les rains. " ' Anciens Fabliaux. Dê • — Employé dans un sens obscène pour désigner [^]ïiature de la femme. Et lui dire qu'elle délibère faire cette nuit un mignard et plaisant ouvrage en cuir doré, où il faudra à bon escient Qmbesoigner Taiguille et le dé, P. DE LaKWIL[^].

— 106 — Débander. — Mot grossier signifiant cesser d'être en érection. Mais si tôt qu'il eut le soupçon. Que ce cul récelait un con, Il débanda. Collé. Débraguer. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si d'icelles en trouvez qui vaillent le débraguer. Rabelais. Décharger. — Mot grossier signifiant éjaculer. Puisqu'il ne se déchargeait nullement avec elle. Brantôme. Et je suis, quoi que je fasse, Tout un jour à décharger. Théophile. Gomme les arbres elles déchargent quand on les secoue. Cyrano de Bergerac. Ah I je sens qu'en vous parlant d'elle Je décharge de souvenir. Collé. Contre le ciel sa tête altière. Au bout d'une courte carrière, Décharge avec tranquillité. PIRON. Déconner. — Mot grossier signifiant retirer le membre viril de la nature de la femme, après avoir fait Tacle vénérien. Trois coups sans déconner, quoi, n'est-ce assez foutu? Théophile. Avec cet outil-là je puis sans me gêner, Fournir mes douze coups, dont six sans déconner. PiRON.

— 107 — Décrotteb. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il me décrotta ma cotte à la mode du pays de Mans. Variétés historique» et littéraires. Il me répond : ne te fâche, Babeau, Avant partir tu seras décrottée^ Recueil de poésies françaises Dédale. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Ce beau dédale qu'il contemple Avec des yeux étincelants, Fait naître et couler dans ses sens Une ardeur qui n'a point d'exemple. GftÉCOURT. Dedans. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Votre mal et le mien n'ont point de sympathie ; Lorsque vous vous plaignez de votre mal de dents, En la mettant dehors vous en êtes guérie , Et moi, je n'en guéris qu'en le mettant dedans. ' " Collé. Dedans, voyez Mettre. Déduit. — Vieux mot hors d'usage signifiant divertissement, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Mais andui firent liement Cel déduit com font li amant. 4nciens' Fabliaux. Je suis un peu pesant et lâche Pour faire l'amoureux déduit. Ancien Théâtre français. Par commun proverbe on dit, Qu'on congnaît femme à la cornette S'elle ayme d'amour le déduit. G. COQUILLAIT.

— 108 — Lorsque par impuissance, ou par mépris la nuit On
fausse compagnie ou qu'on manque au déduit. Régnier. La veuve offre de le
lui faire voir dans le déduit avec un minime. Tallehant des Rbaux. Qu'il ne
manquait ou de jour ou de nuit, Sous prétexte de voir son ingrate mal tresse,
De faire naître avec adresse Un rendez-vous pour Tamoureux déduit. La
Fontaine. L'homme noir, friand du déduit. De dire : l'aventure est bonne.
Grécourt. Il est minuit, C'est l'instant du mystère. Il nous invite à
Tamoureux déduit, E. DEfiRAUX. Déduit, voyez Faire, Prendre. Déduire
(se). — Vieux mot hors d'usage signifiant s'amwser, employé dans un sens
obscène pour faire l'acte vénérien. Cinq cent mille finesses Pour acquérir
l'honneur des dames, Soz desduire avec les déesses. Farces et morcUités.
Déflorer. — Vieux mot signifiant enlever la virginité. Allez m'en fault sans
revenir, Pais que pour lors suis déflorée. Farces et moralités, Ammon en
voulit deshonorer, Feignant de manger tartelette. Sa sœur Thamar, et
déflorer, F. Villon. Si fût-il admiré pour masle très-puissant D'en avoir une
nuit défloré demi-cent. J. DE SCHÉLANDRB.

— 109 — Dégeler. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection. Un jour d'^bymen GoUas tout éperdu Vient à Catin présenter sa requête, Pour dégeler son chose morfondu. Marot. Degré de longitude. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Je vis après ce polisson En si fière attitude, Qu'il m'enflamma, me montrant son Degré de longitude. Collé. Délice, voyez Centre. Délict, voyez Délit. Délit. — Vieux mot hors d'usage signifiant^^giamr, employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. c^O-M, M.Ci-t\ kruc-. Lèz-moi vos coucherez tôt nuz Pour^avoir plus plesant délict. ~ ' '* Anciens Fabliaux. Qu'incertain des enfants engendrés dans mon lit. Je les ai en horreur, bien que nés du délit, J. deSchélaindre. Délit, voyez¥2iire. Déliter. — Vieux mot hors d'usage signifiant s'amuser, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Car si homme veut habiter Avec femme pour déliter. Mathéolus. Demander pâture. — Employé dans un sens obscène pour exprimer le désir de faire l'acte vénérien. Femme qui fait ses cuisses voir, Et se montre en sale nosture. A tout homme fait à savoir Que son con demande 'pâture, i

— IIU — Demeurant. Employé dans un sens obscène pour désigne Tacte vénérien. j Femme qui se laisse baiser. ^ V^ Et taster la fesse en jouant, • \v \ Est-il pourtant à présumer I ^^ ' Qu'eUe souffre le demeurant. G. COQUILLART. Demoiselle. — Femme ayant sa virginité. Par hasard la trouvant (Tmoiselle^ A son père' je demandai la belle. E. Debraux. Déniaiser. — Employé dans un sens obscène : 1» Pour faire l'acte vénérien. Ne pourrait-on de cette israélite Déniaiser les novices appas. Parny. 2<» Pour ôter la virginité. Elle se pourrait bien laisser déniaiser A ce gentil magot de son cher pucelage. Trotterrl. Denrée. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Adonc il mit sa denrée sur la table devant tout le monde. 1^8 Cent Nouvelles nouvelles. Denrée d'aventure. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. J'ai plusieurs fois senti ses denrées d'aventure. Les Cent Nouvelles nouvelles. Dépêcher. — Employé dans un sens obscène pour fair^ l'acte vénérien. Il croyait qu'il allait dépêcher une femme dans la ruelle dH^ u lit. TaLLEMANT DBS RéAUX

The text on this page is estimated to be only 25.03% accurate

m _ m — /)a ^^^^^ voyez Faire. ycELEME. — Mot grossier
signifiant la perte de la •Eiles montrent le lendemain de leurs noces leur
linge tein% du sang qu'épandent les pauvres filles à la charge dure ^o ieur
dépucelement, Brantôme. -^i^CBi^Eiï. — Mol grossier signifiant ôter la
virginité à ^ ttn et l'autre sexe. Que si m'avez despucelée Je ne serai mes
mariée. Anciens Fabliaux. Grands maux en vinrent à la marche, Car elle fut
dépucelée, Becwil de poésies françaises. ^> ^^^^ mieux dépuceler une
garce que d'avoir les restes *-^ roi. " " ^ " ^ Brantôme. Ça donc, mon cœur
et ma rebelle, Ça mon âme, ça mes amours, Qu'à ce coup je vous dépucele*
Le Cabinet satyriqtM, ^ nouvelle mariée fit pourtant si bien qu'elle dépucela
son ^i. s Tallemant des Réaux. ^^.^ir^^gURDE NOURRICES. —
Expression grossière pour ' ^Stier un fanfaron. Oh ! le grand dépuceleur de
nourrices» La Comédie des proverbes» *^^^^*He. — Employé dans un
sens obscène pour dési2^^i l'an. • Ils se sont accommodés de leurs
femmes plus par le derrière que par le devant. „ Brantôme. Desdi ; ^UIT,
vaye» Déduit.

— 112 — Désennuyer (se). — Employé dans un sens obscène p
faire Tacle vénérien. Quand jeune encore tu pouvais plaire, Il ne t*en
coûtait rien pour te désennuyer. POMMEREU DeShouser. — Vieux mot
hors d'usage signifiant nettoir employé dans un sens obscène pour faire l'acte
vé rien. Et après qu'il Veut deshousée. Marot. Désir, voyez Accomplir, But,
Contenter. Despuceler, voyez Dépuceler. Destroit, voyez Détroit. Détroit,
voyez Passer. Devant. — Employé dans un sens obscène pour désig la
nature de la femme. Qui est-ce or, Sire, fet-èle? Qu'avez-vous fait à mon
devant? Anciens Fabliat4 Elle avait toujours un homme qui gardait la place
du I homme, et entretenait son devant^ de peur que le row prlnt. 'te— ^
£«5 Ctnt Nouvelles nouveli Tout cela est bon et vrai, si elle ne fut été
montée et < vauchée trop tôt, dont pour cela elle est un peu foulée se
devant» Brantôme. Du devant d'une femme il faut se méfier. Trottbrel. La
dite franscisquine jouira pleinement et paisiblein< des fruits, revenus et
émoluments de son devant. "^ ' Tabarin . Ah ! mon Dieu, quelle injustice
que rhonneur d'un homj dépende du devant d'une femme. ■ • Ctt. SoâEi-.

— 115 — Pour punir cette infâme On vit soudainement, Son
chaudron plein de flamme Griller tout son devant, Vadé. Devant, voyez
Gratter, Hausser, Lever, Viande. Dévirginer. — Oter la virginité. Ceux-ci ne
trouvèrent pas d'autres moyens que de les "tngfincr eux-mêmes avant
qu'elles ne pussent tenter Pⁱonne. PiGAULT- Lebrun. DÉviRGi^g —
Celui qui enlève la virginité. Xln certain capitaine, surnommé le
dévirgineur. Pigault-Lebrun. Devis^j — Employé dans un sens obscène
pour faire ^{^^^} vénérien. Mais monseigneur, qui était plus éveillé qu'un
rat, avait %rand faim de deviser. Les Cent Nouvelles nouvelles. Il me
trouva devisant d'affaires avec un commandeur. BÉROALDE DE
VeRVILLE. "^{von} _ Employé dans un sens obscène pour désigner ^{cte}
vénérien. Puis après rendre le devoir. Ancien Théâtre français. ^{oiH},
voyez Faire, Mettre. ^ "ÊZ) voyez Dé. "^{*i}ABLE. — Employé dans un
sens obscène pour désigner '[^] membre viril. C'est \ediablen sans nul défaut,
QuTïiSrs de mon pauvre corps sault. Jécueil de poésies fran^{aiies}. i.-i t»" f
>«!* I KEt

,— iii — Il faut bien que le diable en effet Soit une chose étrange et bien mauvaise ; Il brise tout; voyez le mal qu'il fait A sa prison. — " ~ • ■ La Fontaine. DiA HUR HAUT, voyez Faire. Dire ses oraisons. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Si dit à monseigneur le gouvernement de sa dame, et do elle venait à cette heure de dire ses oraisons et avec qui. Les Cent Nouvelles nouvelles. Disposer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Glimène jure que personne Gratis ne peut en disposer; Elle dit vrai, car elle donne Aux gens pour se raire baiser. " " ^ussy-Rabutin. Divertir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Un jour que le conseiller pensait se divertir comme * coutume. Tallemant des Réaux. Divertissement. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Au lit le divertissement, Qui se donne entre des courtines, Tient un peu trop du sacrement. — " Chapelle. Dodeliner. — Vieux mol signifiant remuer jégèrement employé dans un sens obscène pour caresser le membre viril. Et puis sa femme accoutumée à dodeliner son cas. BÉROALDfi DE VeRVILL.

The text on this page is estimated to be only 27.29% accurate

— IIK — ^GT. — Employé dans un sens obscène pour désigner
^^ membre viril. li cherche le temps et le lieu Pour mettre le doif/t du milieu
L^Pfu ^^ Dans la bague de ta nature. ♦ . Théophile. sentis en même temps
une main qui me défaisait mon oing, et me prenait le petit doigt, ' -" ^
VOISBNON. >*enez toujours, ce doigt^c\ vaut bien Tautre. PiRON. Sans y
réûéchir j^enfonçai Ce pauvre doigt jusqu'à la garde. E. Dbbraux. ^ ' " ~r -
employé dans un sens obscène pour désigner le POLi Toute matrone sage, à
ce que dit Catulle, Regarde volontiers le gigantesque don I^aitau fruit de
Vénus parla main de Junon. ^ La Fontaine.)N ^.^ ^OUR. — Employé dans
un sens obscène pour désigtx^r l'acte vénérien. Oui, mais aussi nous
gagnons quelque chose, Dit la jeune Eve, et son souris propose Xe don
d'amour. ^ Parmy. \yo^^ — ^^OUREUSE UES&E. — Employé dans un
sens 01^ v-eixe pour désigner l'acte vénérien. Je ne fais que requérir, Sans
acquérir, , Le don d'amoureuse liesse, Marot. p^^^^MggREusE MERCI. —
Employé dans un sens obscène I ço^^ désigner l'acte vénérien. GonclusioD,
que Renaud sur la place Obtint le don d'amoureuse merci.

— 116 — Donner (s'en). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il passa chez une veuYe dévote, où il sVn donna au cœur joie. ■ — ' < Tallemànt des Réaux. Not' vivandière S'en donna tant, QuMl survint un enfant. E. Dbbraux. Donner (s'en), voyez Faire. Donner carrière (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et si je me suis donné carrière autant que fille de ma sorte. Variétés historiques ei littéraires. Donner de la satisfaction (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et par ainsi elle exécuta tout ce qu'elle avait dit, et se donna de la satisfaction et à son ami. Brantôme. Donner (se). — Se prostituer. Elle reprocha que c'était lui qui avait voulu qu'elle se donnât à monsieur d*Ennery. Tallemànt des Réaux. Se donner à crédit pendant qu'on est si belle, Et pendant qu'on pourrait amasser des trésors, Ma fille, proprement c'est là ce qu'on appelle Faire folie de son corps. ' ■ ^

MONTREUIL. DoNNERDES LEÇONS DE DROIT. — Employé daus un sens "obscSnêpour faire l'acte vénérien. Cependant l'avocat donna des leçons de droit à la femme. d'Ouville. Donner des preuves d'estime. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Je remarque que ces doigts ne peuvent m'empôcher de vous donner des preuves de mon estime» VOISENON.

— ii7 — Donner des secousses. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. L'homme sous qui tous les jours Vous donnez tant de secousses. Le Cabinet satyrique. Donner du bon tejj^ (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tu te donnais du bon temps sous les belles courtines. , P. DB Larivey. Et le matiû, quand son mari est dehors, elle se donne du bon temps. Variétés historiques et littéraires. Et cependant elles se donnent du bon temps avec des amis jeunes. Brantôme. Donner du plaisir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elle demandait des souliers qui fussent selon Tétat de ceux qui se donnaient du plaisir avec elle. P. DE Larivet. Donner l'aubade. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il se mit en état de lui donner taubade, d'Ouville. Donner l'avotne. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien . Sire, l'autre jour me disiez Qu'à Morel avoine donniez. Anciens Fabliaux, Donner l'assaut. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Dames, dansez, et que Ton se déporte, Si m'en croyez, d'écouter à la porte, S'il donnera l'assaut sur le minuit.

The text on this page is estimated to be only 27.71% accurate

Notre trompette voyant qu'on s'accommodait pour donner
(^assaut. D*0UVILLE. Donner le picotin. — Employé dans un sens
obscène pour faire l'acte vénérien. Un dimanche matin ii cuidait lui donner
le picotin. BâROALDB DE VbRTILLE. Donner son corps. — Se prostituer.
Mais à qui elle a donné Son corps. Farces et moralités. Donner un branle.—
Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Mais quand
quelqu'un lui donne un branle. Eo Tabsence de son cocu, Vous diriez
comme elle se branle Qu'elle a des épines au eu. ' ^ — ^ Théophile.
Donnerjjne leçon de physique expérimentale. — Era^lôyéHans un sens
oi>scfene pour faire Tacte vénérien. Un jour Gunégonde vit entre les
broussailles le docteur Pangloss, qui donnait une leçon de physique
expérimentale à la femme de chambre de sa mère. Voltaire. Donner une
venue. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Faites-
le monter il vous en donnera une venue, BÉROALDB DE VeRVILLE.
DoNzELLE. — Fille ou femme de moralité équivoque. Hélas ! si la femme
savait QueUe sujétion a celle Qui fait le métier de dotizeUe ! La France
galante.

— 419 ~ Elle me condaisit chez elle, Et je fus de la donzelle
Passablement régalé. PiRON. Dormir. — Employé dans un sens obscène
pour faire l'acte vénérien. Dormir est à Thébraïque. » ' BéaoAtDB DE
Verville. Doubler. — Employé dans un sens obscène pour faire iacte
vénérien. Quand les maris sont quelque peu dehors les femmes doublent
bien souvent. P. DE Larivey. Douche, voyez Administrer. Drecier, voyez
Dresser. Dresser. — Employé dans un sens obscène pour se mettre en
érection. Le vit lui commence à drecier ^ Qui moult fait la chose coictier.
Anciens Fabliaux. Et je, dit Eusthène, qui ne dressois oncques puis que
nous bougeâmes de Rouen. Rabelais. Enfin tant que nous sommes.
Combien de membres d'hommes. Nous avons fait dresser. Le Cabinet
salyrique. Mais il dresse Par mon adresse. Piron. Droit. — Employé dans un
sens obscène pour désigner [e^embre viril. Nous résistons au droit et
Tanéantissons.

— 120 — Il n'y a point par tout le monde Femme plus juste que Raymonde, Et ce d'autant qu'en tout endroit Elle aime à soutenir le droit. Théophile. La femme veut toujours avoir le droit pour elle. ' " Tabarin. Maman, j'aime mieux un sergent à verge, qu'un avocat sans le droit. — ^ d'Oc VILLE. Droit, voyez Lever. Droit d'hymen. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Les droits d'hymen allant toujours leur train, Besoin n'était qu'elle en fit la jalouse. La Fontaine. Droit de ménage. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Car alors je suis excité A faire le droit de ménage. JODELLB. Dru. — Vieux mot hors d'usage signifiant amant. La dame acostumé l'avait Quant à son dru parler volait. Anciens Fabliaux. Drue. — Féminin du mot précédent, signifiant maîtresse. Et li moine menja et but Privément avec la drue, Qui molt li sera obier vendue. Anciens Fabliaux. Drurie. — Vieux mot hors d'usage signifiant galanterie. Signe li fist de drurie, Et cil ne la refusa mie. Ancie7is Fabliaux.

The text on this page is estimated to be only 28.70% accurate

— 121 Duel. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Les médisants assurent qu'après cela il leur faut recommencer le duel. Gh. Sorel. Pour dans les amoureux duels De notre valeur faire montre. J. DR SCHÉLANDRE. Duel, voyez Faire. Eau. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Et aller avec son serviteur prendre de cette bonne eau qui est si douce sans sucre. — jf, Brantôme. Eau-de-vie. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Il égoutta toute son eau-de-vie, Puis se voulut restaurer de coulis. X. Marot. Il lui faut de Veau-de-vie Pour la guérir, ce dit-on. La Comédie de chansons. Je crois qu'elle avait envie D'avoir de mon eau-de-vie. Gautier-Granguille. Eau venant à la bouche. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection, en parlant de l'un et l'autre sexe. Dames qui tombez à l'envers Aussitôt que l'amour vous touche, Ne niez, en lisant ces vers, Que l'eau vous en vient à la bouche, Théophile.

— li22 — L'eau ne t'en vient-elle point à la bouche? La Comédie de chansons. L'eau m'en vient à la bouche quand j'y pense. Tabarin. Le lien leur plait, l'eau leur vient à la bouche. La Fontaine. Et malgré sa promesse Veau Par degrés lui vient à la bouche, Vadé. Ébats. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Pour ses ébats il eut trois cents maitresses, "1LkA>^ Je n'en ai qu'une, bêtas I je ne Tai plus. /) Voltaire. Les ûiles sommeillaient encore, Nul indice de leurs ébats. Parry. Ébats, voyez Prendre. Ébattre (s'). — Employé dans un sens obscène : 1« pour faire l'acte vénérien. Et après ils s'esbastirent ensemble un à un. Les Cent Nouvelles Qiouvelles. Quand venoit du premier assaut Il me faisait monter en baut, Et puis s'esbatait à loisir. Ancien Théâtre français. Puisque de moi avez pouvoir Après souper nous esbatrons. Farces et moralités. Or s'esbatf de par Dieu, franc Gaultier Hélène à lui, soulz le bel églantier. F. Villon. Elle s'ébattit une petite fois à la dérobee. BÉROALDB DE VerviLLE. Oui, c'est mon lit... or à n'en point douter C'est sur mon lit que s'ébat la friponne. Grécourt.

; — 123 — 2*» Pour faire le péché contre nature . Ud Florentin
faisait son Gapidon, Et s'ébattait d'un Suisse du saint-père. PiRON.
Ébaudir (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je
me veux ébaudir avec cette petite barbouillée. La Comédie des proverbs.
Le preux Ghandos à peine avait la joie De s'ébaudir sur sa nouvelle proie.
Voltaire .TVceA^My C'est bon... je laisse une grosse heure entière Mes
deux paillards à l'aise s'ébaudir. G RECOURT. ÉCHALAS. — Employé
dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Vertigüé! quoi!
m'estimez- vous indigne Ficher mon échalas dans votre carquié de vigne ?
La Comédie de chansons. Échine, voyez Jeu. Écluse. — Employé dans un
sens obscène pour désigner le membre viril. Car quand Vécluse de Teau
voulait se rompre et se déborder, aussitôt il la retirait. Brantôme. Échauffer
(s') dans son harnais. — Employé dans un sens obscène pour venir en
érection. Elle vit qu'il s'échauffait dans son harnais. «^ ^ — ^^ ^—
IAWEMANT DES RÉAUX. Écu. — Employé dans un sens obscène pour
désigner la nature de la femme. Et elle commença à s'écrier très-forl, en
dVs^wV. ^m^ ^w\

The text on this page is estimated to be only 24.81% accurate

' - 124 — écji n'était pas assez puissant pour soutenir les horions de si gros fast. Let Cent Nouvelles nouvelles. ->^ié. >y ' . * .y^Alors faire le démené OELLE. — E gner la nature de la femme. ^\\\$}!^^y ^ Q"® i® embâte votre écu. 2/-^ V •^f/^" Farces et moralités, fcoELLE. — Employé dans un sens obscène pour désiLes femmes sont comme gueux, elles ne font que tendre leur écuelle, Brantôme. ÉfijREuiL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. « Dites-moi, si dieu vos ait. Que vos tenez ? Et il li dit, Dame, c'est un escureul. ^ ""^ Anciens Fabliaux. Édifier (s'). —Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Ce ne fut pas la seule novice que j'instruisis, et quelques nonnains vinrent aussi s'édifier ^d^ns ma cellule. Diderot. Effeuiller. — Employé dans un sens obscène pour se masturber en parlant de la femme. ^ Un joli doigt, qu'assouplit le désir, kAJ(ÇCXKJ\ , ^^ En Veffeuillant y cherche le plaisir. Parnv. Effort amoureux. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacle vénérien. Sans doute j'oy mon maître en Yamoureux effort. TORTTEREL.

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

Égout. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Me coDtraignaDt d'avoir la cuisse hante. Pour recevoir au large doo égout. TUÉOPUILB. Égoutter. — Employé dans un sens obscène pour ?jaculer. Et ils on/ tant égoutlé leurs vases spermatiques. Rabelais. Éjouir (s'). — Vieux mot hors d'usage employé dans un "setw^bscène pour faire Tacle vénérien. Uu valet avait coutume de s'Éjouir avec elle en Tabsenee de son mari. d'Ouville. Éjouissance. — Vieux mot hors d*usage employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Car MadeloD, comme je pense, Ne demande qu'Éjouissance .foDELLB. Embouchement. — Vieux mol hors d'usage employé dans un sens obscène pour indiquer Tintroduction du membre viril dans la nature de là femme. Et comme elle sentit V embouchement entre les hypochondres. BÉROALOE DE VeRVILLE. Emboucher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Le pontonnier, qui vit a roit, La prent, la oorbe et ïembouche. Anciens Fabliaux. Embourher* — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Je me vante d*en awir embourré quatre-
* vingt- dix-sept.

— 126 — Femme pour embourrer son bas Perdra plainement la grant messe. G. COQUILLART. Embourreur. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien. Gomme j'en ai connu ane ayant un mari très- bon embourreur de bas. Brantôme. Embrocher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Pourvu toutefois qu'il ne Vembrocherait non plus avant qu'elle-même fit le signe sur l'instrument naturel du berger. Lei Cent Nouvelles nouvelles. Étant Goiinette dessous, Et Colin dessus, en deux coups Rendit la bergère embrochée, Berthelot. Une dame allant dans son coche Aux champs avecque son amant, Hors du faubourg il vous Vembroche. Le Cabinet \$a lyrique. Mais quand se vient à Vembrocher, Son outil ne peut se dresser. Recueil de poésies françaises. Et de si près il s'approcha, Qu'amoureusement il Y embrocha. Théophile. Emmanché. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu du membre viril. Un bon garçon du village très-bien emmanché. BÉROALDE DE VfRVILLE. Cet homme-ci , de ve n r vêtu , Est mal emmanché, ce me semble. Théophile.

i^7 EMMANCHER. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. N'est-il pas temps que je vous emmanche? B. Dbspbrribrs. Émoucheter (s'). — Vieux mol hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Lorsqu'entre deux draps nous nouit émouchelions. Le Synode nocturne des tribades. Empêcher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et tandis que jejuis avec Tun empêchée, Uautre attend sans mot dire, et s'eudort bien souvent. La Fontaine. Emplastre, voyez Emplâtre. Emplâtre. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. La rue du piastre Où maintes dames leur emplastre. A maint compagnon ont fait battre, Ce me semble pour eux ébatter. GuiLLOT DE Paris. Emplir, voyez V^Àve, Emprunter un pain sur la fournée. — Employé dans un sens obscène pour faire Fade vénérien avec une femme avant le mariage. Il emprunta force pain» sur la fournée. Brantôme. Bien souvent ils empruntent un pain sur la fournée. Les Caquets de Vaccouchte. « Enclume. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il attacha au long du banc les deux marteaux qui avaient forgé sur Venclume de sa femme. Les Cent Nouvelles nouvelles.

— 128 — Vive le maréchal, qui dessus votre endvme Voudrait avoir donné quatre coups de marteau. Théophile. MoD maître battait sur mon enclume. Variétés historiques et littéraires Encocher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elle était si propre qu'un jeune coureur de fortune Feut volontiers encochée, BÉROALDB DE VeUVILLE. Enconné. — Mol grossier employé pour indiquer l'étal de la nature de la femme. Et Jà plus escrouplonnée Qu'une vieille bas enconnée. Marot. Enconner. — Mol grossier signifiant faire Tacle vénérien. Or comme le galant Venconne, Lui dit d'assez bonne façon, Vraiment, mignonne, je m'étonne, Que vous n'avez de poil au con. Le Cabinet satyrique. Elle voyant si belle fête', Remue et de cul et de tête, Pour tâcher de désarçonner Celui qui la veut enconner. Théophile. Faites grand bruit, vivez au large; Quand i'enconne et que je décharge, Ai-je moins de plaisir que vous ? PIRON. Encorner. — Vieux mot signifiant trompe/ un mari. La Louison dedans Paris A plus encorné de maris Que Sedan n'a fait d'arquebuses. Le Cabinet satyrique.

The text on this page is estimated to be only 28.24% accurate

(M.[^] #(;Uvr*wy. ^ ^^^^ 29 — £ncul£R. — Mot grossier signifiant faire le péché contre nature. Le beau Narcisse pâle et blêmes Brûlant de se foutre lui-même. Meurt en tâchant de senculer. PiRON. ËNDOiLLE, voyez Ândouille. Endroit. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Je vous baillerai un petit endroit, où il y a plus à travailler qu'Ml n'y a à moudre eu quatre setiers de blé. BÉROALDB DE VeRVILLE. Il s'est approché fort près de Veiuiroil en question. VOISENON. Elle frémit, sur cet endroit charmant N'ose presser, et presse doucement. Parnv. Enfant, voyez Faire. Enfant d'honneur. ^^ Employé dans un sens obscène pour désigner un bardache. Si tu veux me servir deux jours d*en/an/ d'honneur. La Fontaink. Enfer. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et chassons le diable en enfer. Recueil de poésies françaises. En vain Venfer son prisonnier rappelle, Le diable est sourd. La Fontaine. Enferrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. La dame fut reprise et de rechef enferrée à son bon plaisir. Les Cent Nouvelles nouvelles.

^/ ^4^ C^pL*^ — 130 — Enfiler. — Employé dans un sens
 obscène pour faire Tacle vénérien. Et à ce compte Jacques s'enfilait avec sa
 femme. BÉROALDB DE VëRVILLE. Qui vous l'empoigne et vous Venfile,
 Ainsi qu'un grain de chapelet, i/' "" "" ■ Le Cabinet satyrique. Mais ce fut
 pour aller enfiler sa femelle, Qui sur un lit, qui sur une escabelle. Théophile.
 C'est votre bonne fille Qu'un infâme paillard honteusement enfile. Trotterel.
 Il Venfila avec tant de zèle que Ton disait qu'il enfilerait des perl^ "" " ^ -
 ^""^ Variétés historiques et littéraires. Je ne m'étonne plus s'il Va si bien
 enfilée, puisqu'elle est la A perle des filles. ' "- — ^ La Comédie des
 proverbes. Votre beauté sans seconde Vous fait de tous appeler La perle
 unique du monde, Il faut donc vous enfiler. Collé. La créature est fort
 honnête, « Dit le paillard ; puis, en jurant, De vous Yenfiler proprement.
 Grécoitrt. Enfler. — Employé dans un sens obscène pour devenir enceinte.
 C'est la crainte qu'elles ont d'enfler par le ventre. Brantôme. Je vois s'gn/ler
 le tablier De plus d^une^riponne. BÉRANGER.

- 131 -[^] Enflure. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril en érection. Elle caresse son enflure, Qui grossissait même à mesure Qu'elle y touchait légèrement. La Fontaine. Enfoncer. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. lis [l'enfoncèrent dix-sept fois dans une soirée à coupe-cul. BÉROALDE DE VEUVILLE. Enfourner. — Employé dans un sens obscène pour faire racle vénérien. Ces grands vauriens savent bien enfourner au four d'autrui. Variétés historiques et littéraires. 11 résolut d'aller dans la maison pour enfourner la femme. d'Ouville. Et prends garde après Comme on les Enfourne. Collé. Engaîner. — Employé dans un sens obscène pour faire Facte vénérien. Puis Martin juche et lourdement enyaine. * Marot. De sorte que quand il voulut engaîner. BÉROALDE DE VERVILLE. La belle crie, il pousse, à la fin il engaine. PiRON. Enger. — Vieux mot hors d'usage signifiant charger, employé dans un sens obscène pour rendre une femme enceinte. Il les engea de petits mazillons. La Fontaine.

— '1 — 13!2 — Engin. — Employé dans^unsens obscène pour désigner ' 1** Le membre viril. Parce qu'il avait mis la main à son engin et déjà le déchargeait dans sa botte. Béroalde de Veuilli-: Qui mit moD engin dans le vôtre? Desaccords. . Un conseiller, plein de cautelle, Fourni d'engin comme un mulet. Le CaUiinet satyrique. J'ai le plus bel engin qu'ouù saurait jamais voir, Qui travaille des mieux, qui fait bien son devoir. Trotterel. De vos roides engins montrez la révérence, Et voyons qui de nous aura la préférence. PiRON. 2° La nature de la femme. « Et qu'elle avait l'engftn trop ouvert Pour être faite religieuse. Farces et moralités. Le droit dit que dame nature Au moyen de Vengin qu'on porte Fournit d'argent et de pasture. G. GOQUILtART. Il prenait ces époussettes et m'en époussetait mon engin. ** bÉROALDE de VERVILle. Engroisser, voyez Engrosser. Engrosser. — Mot grossier signifiant faire un enfani une femme dans le sens actif, et devenir enceinte dant^ mri:'^le sens neutre. Et puis engrosser d'un vachier D'un fils ; Dieu, que tu es vilaine. Ancien Théâtre frauçai- L» ir"^Il arriva à cette folle femme de se faire engrosser à un autr -^m. *** qu'à son mari. Brantôme.

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

— 133 — JVfais un plus graDii malheur mVt-il jamais
puadveuir? cTè^ff rosser une fille du premier coup. P. DE Lakivkv.
<^uelques-uns ayant engrossé des filles sont contraints de les épouser. Ch.
SOREL. Engkossir, voyez Engrosser. EiNNATui\É. — Vieux mol hors
d'usage employé dans un sens oiscène pour désigner l'état de la nature de la
femrtie 'autres il y en a qui sont si bas ennaturées et fendues jus au cul. ' "
Brantôme. EiNNEMi __ Employé dans un sens obscène pour désigner : ^^
membre viril. 2* fe ne connais pas de vertu mieux confirmée que celle qui u
[l'ennemi de si près. Diderot. nature de la femme. Il dit en lui-même, Âh !
j'allais comme un étourdi Dans mon aveuglement extrême Me camper près
de Vennemi. Collé. bN 4M^j^ LE CUIR. — Employé dans un sens obscène
pour ^' * ^ l'acte vénérien. De plein saut sur les degrés, il commença à
entamer le cuir ^^ la savetière. — -^ . d'Ouville. Eiî^TiER. _ Employé dans
un sens obscène pour désigner ^^hoiume pourvu de testicules. J'ai tout ce
qu'exige Saint Pierre, ., - Oui, de Cythère vieux routier, ^ l Je SUIS entier. ^
Déranger.

— iU Entoiser. — Vieux mot hors d'usage, signifiant ^ncoc/ie employé dans un sens obscène pour faire l'acte vén rien. Lors Tavoit prise à la tarcoise, Si la rembroche et si Ventoise, Anciens Fabliaux. Entonnoir. — Employé dans un sens obscène pour dé gner la nature de la femme. L'argent peut contenter ton premier entonnoir, Mais le désir de Vautre est hors de mon pouvoir. J. DE SCHÉLANDKE. Entonnoir du cul. — Expression grossière signifiant bouche. Lequel vous aimeriez mieux baiser une fille aa dern nœud de l'échiné ou à Yetitonnoir du cul? ^ ' " " ~^ Bëroalde de Vervill Entredeux. — Employé dans un sens obscène pour dé gner la nature de la femme. Colinette en son entredevx Sentit un gros chose nerveux, Qui lui farfouillait le derrière, jk*'^ "■ -' ■" Le Cabinet satyrique Et dans son entredeux cache une bourbe molle, Qui, trempée en sueur, servirait bien de colle. Théophile. Si vous êtes bien sage. C'est tout un du visage, Mais gardez Ventredeux. Gautier- GàRGuiLLr • Entrée. — Employé dans un sens obscène pour dési la nature de la femme. Si l'a si durement corbée. Con en peut voir Ventrée, A nniens Fabliau^

The text on this page is estimated to be only 29.24% accurate

- 13d — Entre F- AIRE (s') le jeu. — Employé dans un sens obscène pour* faire Tacte vénérien. La bouche lui baise et le vis, Et el à li, puis s entrefont Le jeu pourquoi assemblés sont. Anciens Fabliaux. Entre i>RENDRE. — Employé dans un sens obscène pour fairo Fade vénérien. Car encore qu'une femme u^engroisse toutes les fois qu'on ^^entrepren. Brantôme. Entre: i»RENDRE sur la fournée. — Employé dans un sens obsoène pour faire Tacle vénérien avec une femme avant d^ l'épouser. Vu qu'encore qu'il soit tout près Des noces, il ne peut attendre ^ ^^ 5"*^ W^Vi Sans sur la fournée entreprendre. ^ J. Grevin. ^^^^prise. — Employé dans un sens obscène pour ligner Pacte vénérien. Aucun d'eux ne pouvait mettre à fin ^entreprise. KÉRIVALANT. Quelle commodité, trop aimable marquise, Pour une amoureuse en frepn'M. ^ SÉNECÉ. j,*^^». — Employé dans un sens obscène pour faire ^^te vénérien. Et que me faisant l'ouverture de ses bonnes grâces elle me ^ Hissai entreraï elle. _ BÉROALDE DE VeRVILLE. ^^i\ AU couple. — Employé dans un sens obscène pour ^* i*e l'acte vénérien. A l'heure que j'entre au couple, Si je me trouve un cul souple. Théophile,

^ — 13G — Kt moi lorsque yenlre au couple Mon mouvement est si souple. ï. Désaccords. Entrer en appétit. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection. Il entra aussitôt en appétit. Brantôme. Entrer en champs clos. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Dame Vénus se couvre ainsi Quand elle entre en champ clos avec le dieu de Thrace. La Fontaine. Entrer en danse. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. L'abbesse aussi voulut entrer en danse. La FOiNTAIMî. Entrer en guerre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il entre un jour chez la jeune Alison ; Toujours galant, il veut entrer en guerre. Boudes. Entrer en joute. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Jusqu'à entrer enjouste dix ou douze fois par une nuit. Brantôme. Entrer en lice. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il tardait à notre Jobelin Centrer en lice. d'Ouville. Il suffirait que tous deux tour à tour, Sans dire mot, ils entrassent en lice. La Fontaine,

— 157 Muis timidité retenait Le céladon encor novice ; Beaux discours sans entrer en lice. Grécourt. Entrer en rut. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection. Elle lui demanda si pour cela il n'entrait point en rut, Brantôme. Entretenir. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Car il entretient Ameline, Qui est ta femme. Farces et moralités. Savez-vous bien comme on ientretenait. Marot. Il y avait longtemps qu'il Ventrelenait, sans que sa femme en sut rien. dOuville. Le bon hermit« qu'il était Tout doucement Ventretenait. FLIRON. Envahir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Avez-vous vu que ce gars ait envahi cette fille ? BÉROALDB DEVeRVILLE. Envie, voyez Contenter, Passer. Envitaillé. — Mot grossier signifiant un homme pourvu de membre viril. Voyez les hommes qui sont mal envitaillés. BÉROALDE DE VeRVILLE. Envoisure. — Vieux mol hors d'usage, signifiant piamr, employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Car cèle selon sa nature Si aimoit moult Venvoisttre. Anciens Fa^tiaux.

The text on this page is estimated to be only 29.12% accurate

tjjLfT^{^^} 138 — Éperon. ~ Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mais si votre éperon Faisait tant que la paose dresse. * Farces et moralités j ÉPERviER. — Employé dans un sens obscène pour désile membre viril. Il lui vint mettre son épervier entre les mains. " ' ^ Brantôme. Épine. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Advint que dame Proserpine Fut épinée de Vépine Qui est en ta baguette cachée. ^^ ^ Rabelais. Épouser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et qui plus est il m'a dit que vous Xaviez épousée. ToURNEfiU. Épousez-moi, épousez- moi ioni de suite; je le veux, je ^ rordoone. Sot VET. Bathilde fut très-étonnée d'être épousée tout à fait. Pigault-Lebrun. Épousseter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. // m'a épousseté trois fois mon cas. Beroaldb de Verville. EsBAT, voyez Ébat. EsBATRE, voyez Ébattre. EsBAUDiR, voyez Ébaudir.

^^ - 139 Escarmouche. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Mais, hélas ! que vis-je au point Que commençait Vescarmouche. Gautier-Garguille. Esgarmo(jcher{s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Mordez-moi, dit-il, s'il vous cuit, Voilà mon doigt dans votre bouche ; Elle y consent, il s' escarmouche. J.-B. Rousseau. EscHALAs, voycT^ Échalas. EscoiLLER, voyez Écouiller. EscouiLLER, voyez Écouiller. EsGU, voyez Écu. EscuELLE, voyez Écuelle. EscuREUL, voyez Écureuil. EsGUiLLE, voyez Aiguille. EsGUiLETTE, voyez Aiguillette. EsPERiT, voyez Esprit. EspERON, voyez Éperon. EspiNE, voyez Épine. Esprit. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Qu'est-ce que cela? c'est mon esprit. — ""TCroalde de Verville. Il suit sa pointe, et d'encor en encor Toujours V esprit s'insinue et s'avance. Tant et si bien qu'il arrive à bon port. La Fontaine. Quand Hercule à Déjanire Laissa voir son bel esprit, Elle s'en laissa séduire, Elle y fut prise et le prit. Collé.

Essence sPERMATiauE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Si je pouvais aussi bien que de mon jeune âge distiller de Yessence spermatique. Brantôme. EssoiNE. — Vieux mot hors d'usage signifiant fente y employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et sou mallre, qui tenait la chandelle, va voir la grande essoine qu'elle avait eutre les cuisses. fIKROÂLDE DE VeRVILLE. EsTABLE, voyez Élable. EsTALLER, voyez Étaller. EsTALLON, voyez Étalon. EsTËU, voyez Éleuf. EsTEUF, voyez Éteuf. EsTocADER. — Vieux mot hors d'usage signifiant attaquer, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Alors que dans les. blés yestocadais le ventre de Tieunette. Le Cabinet satyrique. Ils s'estocadèrent si rudement, que roulant sur le plancher en cette tonne, cela fit grand bruit. Variétés hislon'ques et littéraires. EsTOFFE, voyez Étoffe. EsTRE, voyez Être. EsTRÉ. — Mol provençal signifiant la nature de la femme. Ve8tré des fenames est de sol insatiable. Rabelais. EsTRiLLE, voyez Étrille. EsTRiLLER, voyez Étriller. EsTUi, voyez Étui.

— 14i — Étable. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il méconnut Vétable ordinaire de son courtaud. BÉROALDE DE VERVILLE. Nous aimons les vits dont les rabies Bouchent tout à plein nos étables. Le Cabinet satyrique. Étaller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Femme au chaperon avallé, Qui vajflg. crucifix rongean, C'est signe qu'elle a étallé, Et autrefois hanté marchant. G. COQUILLART. Étafon. — Employé dans un sens obscène pour indiquer un homme faisant Tacte vénérien. J'ai un étafon d'ordinaire, et encore d'autres amoureux. P. de Larivev. Étafine, voyez Passer. Et coetera. — Mots latins employés dans un sens obscène ^ pour désigner le membre viril. Faites votre compte que j'ai aussi bien un et cœlera qu'une autre. P. de Larivev. Éteindre sa braise. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Sous toi deux amants à leur aise, Loin du bruit des jaloux semé, En éteignant leur douce braissy En ont moins éteint qu'alluméMOTIN. Éteindre sa chandelle. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Il avait éteint sa chandelle par deux fois.

The text on this page is estimated to be only 26.10% accurate

a*WÈTENDARD. — Employé dans un sens obscène pour dési^^
-> gner le membre viril. f^ .ayù Un jour qu'il voulait planter son étendard
bien arboré ^ dedans son fait. i Brantôme. Éteuf. — Employé dans un sens
obscène pour désigner le membre viril. Et si du premier coup dans le trou
Ton ne baille, Vous repoussez encore une fois votre esteu. Le Cabinet
satyrique. Holà ! c'est à Florinde qu'on adresse V esteu f. La Comédie des
proverbes. Ohl madame, lui dit-il, vous jouez donc de ces esleufs-là?
TaLLBMANT DBS RÉArx. ^ Etoffe. — Employé dansTin sens obscène
pour désigner la nature de la femme. Cette belle étoffe à faire la pauvreté. *
• ' BÉROALDB DE VeRVILLE. Étrangler. — Employé dans un sens
obscène pour faire Tacle vénérien. Quand il aurd étranglé autant de rats que
le mien, il sera -- chat parfait. / BÉROALDE DE VeRVILLE. Être a jeun.
— Employé dans un sens obscène pour exprimer qu'on n'a pas fait l'acte
vénérien. Souvent je me levais à jeun D*avec ce sacrilège. ^ Collé.

— 143 — Être a quatre pieds. — Employé dans un sens obscène pour être enceinte. S'appercevant que celte nonnain venait à quatre pieds au chœur. ^^* '^ BÉROALDE DE VeRVILLE. Être aux mains. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Sur ces entrefaites la mère entra, et les trouva aux mains. d'Ouille. La bonne dame et le jeune muguet En sont aux mains, et Dieu sait la manière. La Fontaine. Être aux prises. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien.. Le gros trompette les voyant aux prises, se mit à fanfarer. BÉR0Â1>DB DE VeRVILLR. Philippe est aux prises avec sa maîtresse. P. DE LaRIVEY. Et si vous l'épiez, vous les verrez aux prises Dedans un cabinet avec quelque valet.' Théophile. Être en action. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Mais comme nous étions tous les deux en action, Voilà qu'elle entendit qu'on heurtait à la porte. Théophile. Être en alaine. — Employé dans un sens obscène pour être en érection. Adonc Guillot lui a dit, Vous aurez bien ce crédit Quand je serai en alaine. Ma ROT.

The text on this page is estimated to be only 26.69% accurate

— 144 — Être en arrêt. -• Employé dans un sens obscène pour être en érection. Son concurrent le voyant en arrêt. Tout de son haut crie, ô matre forêt, Habillez-vous et cachez votre chose. PiRON. Être en oeuvre. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Or li leu li fet démonstrance Que sa femme a été en œuvre. Anciens Fabliaux. Être en point. — Employé dans un sens obscène pour être en érection. Et si advenait qu'il fût en point* Rabelais. Encore faut-il qu'il soit bien en point. j Le Synode nocturne des tribades. Être grosse. — Être enceinte. | Elle a fait comme nous Mais le pire c'est qu'elle est grosse. Farces et mor alités \ ! Étue impertinent. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. .Te vous assure qu'il n'y a pas un jeune homme, qui à votre place n'eut déjà été impertinent. i VoiSENON, Îître pleine. — Expression grossière signifiant être enceinte. Il vaudrait mieux que les maris s'abstinssent de leurs femmes quand elles sont pleines. Brantôme. i Quand je suis pleine il m'envoie à une maison qui est aux i champs. Variétés historiques ri litlérn'res.

Être vainqueur. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Lise d'an œil mourant et tendre De Colin invite Tardeur, Et sans songer à se défendre, Souffre qu'il soit trois fois vainqueur, VADé. Étrille. — Employé dans un sens obscène pour désigner Je membre viril. Femme qui met quant el s'habille Trois heures à être coiffée, C'est signe qu'il lui faut Yestrilîe Poar être mieux enharnachée. G. CooniiART. Mon compère a une fille, Donne ly, donne ly de Yélrille. Gautier-Garguille. Étriller, — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elle est d'âge qu'on Yétrille, Tu n'y devrais rien épargner. Ancien Théâtre français. ÉTUI. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Elle ne voulut oncques que le marié le mit en son étui, I B. Dbsperriers. Évacuer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Désirant évacuer nature ritillante. Beroalde ue Verville. Évier. *— Employé dans un sens obscène pour désigner la — nature de la femme. C'est bien avoir la queue coupée, que de la mettre en danger d'être profanée dans un évier public ou commun. 1

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

— 146 — ExALTEB (s'). — Employé dans un sens obscène po
trer en érection. Et comme maître Antitos de braguette sentait cet douillette,
il s'exaltait. BiaoAtDB DE Ver^ Exécuter. — Employé dans un sens
obscène pou l'acte vénérien. Elles disent qu*elles prennent plaisir à désirer
et exécuter. ■ . , ^M»M^*^ • Brantôme. Exécuteur oe la basse justice. —
Employé dans u obscène pour désigner le membre viril. Il se mit à la fenêtre
en chemise, Vexécuteur de justice en main. — " ^ Noël du Fail Exercer les
bons membres. — Employé dans ui obscène pour faire l'acte vénérien. C'est
exercer les bons membres, BÉROALDR DE VeR^ Exercice. — Employé
dans un sens obscène poui gner l'acte vénérien. La dame avait fait provision
pour V exercice du cas Bbroalde de Vf Trois femmes un jour disputaient
Quels en Tamoureux exercice Les meilleurs instruments étaient, Pour
savourer plus de délice. Le Cabinet sati Nous avons passé tout le jour. Dans
cet exercice d*amour. Grécou Nous employâmes plusieurs heures dans ce
doux e

— U7 — Elle se trouva un peu gênée dans sa marche, mais elle l'attribua aux exercices un peu répétés de la nuit. Pigault-Lebbun.

EXPÉDIER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Les beaux-pères n'expédiaient Que les fringantes et les belles. La Fontaine.

Exploit. Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Mais six exploits mirent bas le gendarme. PiRON. Exploiter. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tant bien exploite autour de la donzelle. Qu'il en naquit une fille si belle. La Fontaine. Un cordelier exploitait gente noano, Qui paraissait du cas se soucier. Grécourt. Et s'exploitant de grand courage, Ah ! que je fais là de cocus ! PiRON. Ce drôle là allait enlever la donzelle dans ton poulailler, l'équi est contre toutes les règles. Pigault-Lebrun. Fair — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte l'rien. Étant couché il ne put rien faire» Brantôme.

The text on this page is estimated to be only 27.38% accurate

— 148 — Pourru qae vous promettiez de, ^ne^me rien faire, je
permettrai que vous preniez un côté démon lit. / 4,. Ch. Sorkl. Faire» vo'^t%
Laisser. Faire bataille. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte
vénérien. Quant est des galants subtils Qui faisaient telle bataille. Recueil
de poésies françaises. Faire beau bruit ns culetis. — Employé dans un sens
obscène pour faire l'acte vénérien. Enfin sans bouche mot dire ils firent
beau bruit de culelix. RASRLâlS. Faire bonne chère. •— Employé dans un
sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si a il longtemps que ne fis Bonne
chère entre deux tresteaux. Ancien Théâtre français. Faire campagne. —
Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je fis ma première
campagne sous Témir Azalaph . Diderot. Faire cela. — Employé dans un
sens obscène pour faire l'acte vénérien. Viens çà, dit-elle, si fera^ cela. Les
Cent Nouvelles nourelles. Si a plus de sept semaines Que ne me fites cela.
Ancien Théâtre français. Que moyennant vingt écus à la rose Je fis cela, que
chacun bien suppose. F. Villon.

The text on this page is estimated to be only 24.52% accurate

— 449 — Et puis m9 dH : ma mye, faisons cela, Car c'est un jeu
que tout le meade prise. Recwil de poésies françaises. SoQ mari L'ayaut
éveillée d'un profond sommeil et repos qu'elle prenait, pour faire cela.
Brantôme. Veux-

The text on this page is estimated to be only 28.57% accurate

— iSO — Faire du bon compagnon — Employé dans un sens obsc[^] pour faire Tacte vénérien. y Et faisais du bon œmpagnon .[^]a1/ Avec commère Jeannettoa. [^]j[J\ % Ai?[^] Farce* et moralités [^]u[^] Faire emplir (se). — Expression grossière pour se i G • faire un enfant. J*ai été bien plus fine quand je km suis fait emplir p£ garçon de chez moi. Variétés historiques et littéraire[^] Faire en levrette (le). — Expression grossière sî fiant faire Tacte vénérien à la manière des chiens. Pour ne pas voir sa défaite, Et se cacher au vainqueur, Elle voulut qu'en levrette Je lui fisse cet honneur. COLL[^] J'ai, lui dit-il, avec un tendre objet Depuis longtemps une intrigue secrète; Ce n'est là tout; item je suis sujet... A quoi? Voyons. — A /« faire en levrette. PIRON. Faire faire (se le). — Employé dans un sens obsc< pour faire J'acle vénérien. Je m'en vais tant me le faire faire que ce méchants damné. d'Ouville. Faire fête. — Employé dans un sens obscène pour fa l'acte vénérien. Passez le cul , ou vous retirez donc, Je ne saurais sans lui vous faire fêlè, Marot.

The text on this page is estimated to be only 27.30% accurate

— 1»! — Faire feu. — Employé dans un sens obscène pour éjacaler. Serre la sœur, et prêt à faire feu, Parbleu, dit-il, tu t'étonne de peu. Laisse sonner et répond du derrière. PIRON. Faire polie de son corps. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Depuis que je vous vy, Messfre Henry, Je ne /S< folie de mon corps. La Comédie de ckanfni, Faihe galanterie. — Employé dans un sens obscène P^Ur faire l'acte vénérien. Elle se retira à Chalons, où elle fit galanterie avec le comte de Nanteuil. Tallemant des Réaux. ^AiHg^ LA BELLjg JOIE. — Employé dans un sens obscène P^r faire râcie vénérien. Le peu qu'ils ont d'outils à faire la belle joie, BÉROALDE DE VeRVILLE. *^^ihe la besogne. — Employé dans un sens obscène P^Ur faire l'acte vénérien. Il me dit que pour la mort dieu il oseroit bien entreprendre de faire la besogne huit ou neuf fois par nuit. Les Cent Nouvelles nouvelles. Étant couché avec une fort belle dame et lui faisant la besogne, Brantôme. TAIr^ LA BÊTE A DEUX DOS. — Exprossion grossière eipployéedans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Jeanne fait la bête à deux dos, ^ ^ I S 5. G. GOQUILLART.

The text on this page is estimated to be only 25.32% accurate

^ Sire Dieu, fais crpistre les Liedî?, ^fin que ne soyons trouvés ^
En faisant la bête à deux dos. Ancien Théâtre fran^ Us faisaient eux deux
sou voDt ensemble /a bêteà deiu Rabelai Faire la bonne chose. — Employé
dans un obscène pour faire*J'acte vénérien. Vieille rit quand elle sfippose
Qu^on lui fera la bonne chose, Mathéolus. Faire u chose pourquoi. —
Employé dans un obscène pour faire l'acte vénérien. Parce qu'ils font la
chose pourquoi. BÉROAI'DE DE VERV Faire la chpsettb. — Employé
dans un sens obs pour faire l'acte vénérien. Trois fois lui fit la choseUe
Joyeusetés et Facéi Puis il fil la chosetle Qui lui a duré neuf mois. On dit
que d'Eonery croyait qu'un homme qui ne fa point bien lachosettef ne se
pouvait dire un honnête bon TaLLEAIANT des RÉÂl' Faire la cour. —
Employé dans un sens obscène p faire l'acte vénérien. Mais c'était la
septième à qui je faisais la cour. Pigault-Lebrun. Cest qu'au fort d'un'
bataille un jour Mon père à ma mèr' fit la cour Sur la caisse d'un tambour. E.
Debraux.

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

:icfcF Faire la culbute. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Afin que Suzanne put retirer le seigneur Lactance du coffre où elle Ta couché, pour faire avec lui ia culbute, P. DE Larivey. Votre belle humeur ne butte Qu'à faire la culbute. Gautiër-Garuuillk. Faihe la fête. — Employé daa\$ un sens obscène pour faire racle vénérien. ffl I Ils entendirent/aire la fête à la façon de la bote à deux dos. (j IQ ■< Le9 Ctnqutts de l'accouchée. l^AiRE LA FOLIE. — Employé dans un sens obscène pour faire racle vénérien. ob L'un vers l'autre tant s'amoUe Que le cler lui fit la folie. Anciens fabliaux. Elles ont fait jusqu'à outrance la folie. Les Cent Nouvelles nouvelles. ^* l Qui pour avoir de belles oreillettes Avec un moine avait fait kt fo{ie, Makot. èû&f Avec quelqu'un as-tu fait la folie? La Fontaine. Faire la folie aux garçons. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Que je sois coux, si je ne lui faisais la folie aux garçons, ' "' TOCrnebu." Faii^e la grenouille. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. C'est alors qu'en faisant la grenouille, Et que le plaisir te chatouille, Ton cul dtscourl. Le Cabinet satyrique, T.

The text on this page is estimated to be only 27.85% accurate

— iU — Faire la guerre. — Employé dans un sens obscène j faire l'acte vénérien. Hélas ! dit-il, si les grands de la terre Font deux à deux cette éternelle guerre. Voltaire. Faire la pauvreté, — Employé dans un sens obsc« pour faire l'acte vénérien. fMiltJL^ HH^ * L*aninial à quatre pieds fait la pauvreté; c'est que faisant WU. LI^A. '^ pauvreté on a quatre pieds. tr^ ^' BÉRQALDE DE VbRVILWFaire la vilenie. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il n'y a point on ma lignée Qui ait fait — quoi? — la vilenie. ^ Ancien Théâtre françu'.^Faire (le). — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Si le ferai, si m'ait dieux, Tant qu'il vos en sera mieux. Anciens Fabliaux. Il me le fait trois fois ou quatre Sans descendre, le beau Robin. Ancien Théâtre /■ffl«f«'«' Quoi? y le veut faire à ma femme. Farces et mor

voici mon Robert, s'il n'était avec son maître nous ns un coup tout de bout. P. DE LaRIVEY. puis ne sais-tu pas que les plus sots le font le mieux. La Comédie des proverbes. E VÉNÉRIEN. — Depuis le commencement de I jusqu'à nos jours on a employé un grand l*expressions pour exprimer la perpétration vénérien. ' • ~" r (s-). 5'). îr. son désir, son plaisir. L flûte. V une douche.) à ses saletés, indage. ^^4m^ .nnel. j^^J^^t^ harge. oc. t. rmes. braise. iner. but. Arroser. Assaillir. Avoir. Avoir accointance. Avoir affaire. Avoir commerce. Avoir compagnie d'homme Avoir contentement. Avoir des bontés. Avoir^du plaisir. Avoir fortait. Avoir la cheville au trou. Avoir la jouissance^r^ Avoir les bonnes grâces. Ayr le solaz. Ayr le plaisir. ^oir son talent. Avoir; Uti ô tonne fortune. Badiner. Baguer. laisser. Baloter. Batailler. Bâter Tâne. Battre. Beliner. Besogner. Biscotter. Disloquer.

— 156 — Bluter. Boire. Boire la coupe du plaisir. Bourdeler.
 Bourrer. Branler du cul. Braquemarder. Bricoler. Bricolfréliller. Brimballer.
 Brisgoutter. Brochier. Brodequiner. Brouiller. Brouiller le parchemin .
 Brusquer. Calfeutrer. Caqueter. Caresser. Carillonner, lasser un œuf.
 Cauquer. Causer. ÇhanierJaJûesse. CEaïïïefToffice de la vierge. Cnarger.
 Chasser aux cornils. Cheminer autrement que des pieds. Cheminer du
 devant. Chevaucher. Chevaucher sans selle. Cheviller. Choser. Cogner.
 Combattre. Commettre la folie. Commettre le forfait. Concubiner. Conférer.
 Confesser. Conjoindre. Conjoindre (se). Conjouir. Connaître. Consoler.
 Contenter. Contenter l'envie. Contenter sa flamme. Contenter ses désirs.
 Converser. Copuler. Corber. Coucher. Coucher gros. Coudre. Coupler (se).
 Courir Taiguillelte. Courir la lance. Courir la poste. Courir Tample. Courir
 sur le ventre. Couvrir. Croquer. Cueillir des lauriers. Cueillir la fleur.
 Cueillir le fruit. €ueillir la rose. Culbuter. Cultiver. Danser. Danser aux
 noces. Danser la basse note. Danser le^branle de UQJ^"" dans et^ de^x
 jehors. Daiisérle^branle^ DanseFune bouFree. Danser une sarabande.
 Débragueter. Décrotter. Déduire (se). Déliter.

i57 — îr (se). raisoDs. le). en). rrière (se). de la satisfaC' I. ^s
 leçons de droit. spreuvesJêstime. ?s secouSS^sT i bon temps (se). 1 plaisir
 (se). lubade. Lvoine, issaut. picotin. n corps. 1 branle. ttijfijço» de
 ^hy(périmentale. iÇTvenue. Or. p. r. Br. îr (s'). ■ ? un pain sur la Encocher.
 Enconner. Enferrer. Enfiler. Enfoncer Enfourner. Engainer. Entamerje cuir.
 Entoiser. Entrefaire (s') le jeu. Entreprendre, Entreprendre sur la fournée.
 Entrer. Entrer au couple. Entrer en champ clos. Entrer en danse. Entrer en
 guerre. Entrer en ioûte. Entrer en lice. Entretenir. Envahir. Epouser.
 Epousseter. Escarmoucher (s'). Estocader. Etaller. Elêindresajirîiise .
 Jlfîindrejachandelle . Etrangler. Etre aux mains. Etre aux prises* Etre en
 action. Etre en œuvre. Etre impertinent. Etre vainqueur. Etriller. Evacuer.
 Exécuter. Exercer les bons membres. Expédier.

^' ji ' ^gexploiter. fA'V' Taire. — 158 — Faire à son plaisir. Faire
 bataille. Faire beau bruii dé culelis. Faire Donne chère. ""^ Faire campagne.
 Faire cela. Faire dia hur haut. Faire donner (s'en). Faire donner la fessée
 (se). Faire du bon compagnon. Faire en levrette (le). Faire faire (se le) Faire
 fête. Faire folie de son corps. FaTrègalanterie. Faire la belle joie. Faire la
 besogne. Faire la bête à deux dos. Faire la bonne chose. Faire la chose
 pourquoi. Faire la chosette. Faire la cour. Faire la culbute. Faire la fête.
 Faire la folie. Faire la folie aux garçons. Faire la grenouille. Faire la guerre.
 Faire la pauvreté. Faire l^ vilenie. M Faire (le). * Faire l'amour. Faire
 l'amoureux tripot. Faire le bagaige. Faire le cas. Faire le coup. Faire le
 déduit. Faire le délit. Faire le désir. Faire Faire Faire Faire Faire Faire
 e devoir. ehurte-belin. e jeu d'amour. 'œuvre de nature. e paquet. e péché. e
 petit verminage. Faire le pourquoi. Faire le saut. Faire le saut de Michelet.
 Faire pénitence. ^ Faire plaisir. Faire river son clou. traire sa besogne. Faire
 sa fête. Faire sa partie. Faire sa volonté. Faire service. Faire ses besognetles.
 Faire ses choux \$^ra^ ^ traire ses petites att'airet. Faire ses privautés. Faire
 son bien. Faire son délit. Faire son devoir. Faire son plaisir. Faire son talent.
 Faire son vouloir. Faire tort. Faire tout. Faire un duel. Faire une aubade de
 nuitFaire une charade. Faire un enfant. Faire une grosse dépense^ Faire une
 libation à mour. Faire une politesse. Faire une sottise. Faire un fils. Faire un
 tour de cul. a

— VJd 1 tronçon de bon oul tronçon de chère lie. rade. lier. lier.
 or î (se). er. ler. lier. r. ' la carrière. ler. ir le saut. Qter. r. r-naturer. rétailler.
 :er. îr. la coine. JeJard. "TTa sueur de son ser, ler. Gésir. Gesticuler. Glisser.
 Goûter les ébats. Gouterlesjoiesdc ce monde. Grimper. GreiFer. Guerroyer.
 Habeloter. Habiller. Habiter. Haillonner. Hanter. Hausser la chemise.
 Hausser le devant. Hoher. Houbler. Houspiller. Housser. Hurter.
 Hurtibiller. Incarner (s*). InSlruire. Instruire (s'). Investir. . Janculer. Jaser.
 Joindre. Joindre (se). Joindre charnellginent (se). Touer. "*" Jouer (se).
 Jouer à la bête à deux dos. Jouer à Thomme. Jouerau passe-temps des ^^os.
 ' JcJnerau reversis. Toiïer au"trôu madame. J^lier aux caillés. Jouer
 auxqïïlles. Jouer cẽ7euTSV i

— 160 — Jouer de la braguette. Jouer de la flûte. Jouer de la
 marotte, joüir. Fa^ag uebou te . louerdès basses marches . louêf dés
 "cymbales. Joüêf des" goEeels. Jouer des mannequins. Jouer des reins.
 Jouer du cul. Jouer du serre crotte. Jouir. Jouter. Labourer. Laisser aller
 (se). Laisser jaller le chat au fromage? " ~ ^ Laisser atteindre le chat au
 " ^ rôirage. Laisser faire (se). Laisser venir le chat au froLaisser tout faire.
 Lardejl, lever la chemise. Lever la cotte. Lever le cul. Lever le devant.
 Lever son droit. Lier son boudin. nvreF {se}. ^ ^ " Loger les nus. Lutter.
 Mane^er de la chair crue. Manier. " ' Marteler. Mettre (le). Mettre à mal.
 Mettre chair vive en chair vive. ^ ' ^ Mettre dedans. Mettre en besogne.
 Mettre en devoir (se). Mettre en œuvre. Mettre en presse. ^^ Mettre
 Tandouille au pot. Mettre le corps en presse. Mettre ses reins en besogne.
 Mettre un membre dans jin ^ autre. Mettre à la juchée (se). Mettre à
 Touvrage (se). Mettre à la besogne (se). Monter. Monter à Tassant. Monter
 sur la bête. Moudre. Mouiller. Mourir. Mouvoir des reins. Négocier.
 Obliger. Qfflicier. Ouvrir les genoux. Paillâder. " Parler. Passer le pas.
 Passer les détroits. Passer par là. Passer par les armes. Passer par les mains.
 Passer par les piques. Passer par Tétamine. Passer sa fantaisie. Passer son
 appétit. Passer son envie. Passer sur le ventre. Payer la bienvenue. Payer les
 arrérages d'amour* Payer son écot. Pécher. Percer.

— 161 ^ onneau. sJiommes. cresson^ mai. larnelle lies&(j;
 deduuT Uure. asse-terapB ro vende. 'S ébats. ses l'afraîchisse)n dédui(.)n
 délit.. }n plaisir.)ulaz. ne poignée. • cui. I Réjouir (se). Rembourrer.
 Rempeller. Remplir son devoir. Remuer. Remuer le cul. Remuer les fesses.
 Remuer les reins. Rendre (se). Rendre heureux. Rendre le devoir.
 Renverser. Repasser. Retaper. Ribauder. Rire. River le bis. Rompre une
 lance. Roussiner. Sabouler. Saccader. Sacrifier. ^aignerentre les deux aynes.
 i Saigner entre les deux ôf^)der (se) « i braise. lier. jiclystère. jQe leçon. la
 jouissance. lefruitdeTamour. le linge. — su, — teils. Sangler. Satisfaire (se).
 Satisfaire à ses désirs. Satisfaire à son plaisir. Savonner^ À Sceller un
 passeport sur le . Secoïi^r. y^^. Secouer le pelissoni
 "SSnHr"ïiâucêurtrEbmme . •eTrer. Servir. Servir (se). Solacier. Sonder.
 Souffler en cul.

— 162 — Soûler sa volonté. Soumetlre (se). Soumettre à ses désirs. Soutenir un entretien. Tabourer. Tarabuster. Tâter. Tâter de la chair. tâter dc^a sauce. Tenir en chartre. Teîfic U Thermométriser. Tirer à la cordelle . Tirer au blanc. Tirer au naturel. Tirer la lance. Tirer son plaisir. Tirer une venue. Tomber. Tomber à la renverse. Toucher. Tracasser. Trafarcier. Travailler. Travailler à la vigne. Travailler du cul. Tuer. User. Vautrer (se). Vendanger. Venir à Tabordage. Venir au choc. Venir au fait. Venir aux prises. Venir là. Venir (en). ^ Ventousets^ K^** ^t^ét^ Infrouïïler. i^pT**^ Vétiller, Voir. Faire l'amour. — Employé dans un sens obscène p faire l'acte vénérien. Il soupçoDDait sa femme (aire ^amour avec un galant valier. Brantôme. Si nous faisons l'amour il n'y a qae du nôtre. Variétés historiqws et littércf Faisons Vamour, ma sœur, tandis que la jeunesse Nous anime au combat du grand vainqueur des cieux. Théophile. Elle aurait pu ajouter aussi bien que de faire l'amotif La France galante Oui, ma sœiir, j'en perdrai l'envie, Quand tu ne feras plus /'amour. Dâceilly. Quoi, nuit et jour, Ne peut-on faire l'amour ? Collé.

-. 163 — Faire l'amoureux tripot. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien Ça, ma mye, que je vous régente Eo faisant Vamoureux tripot. Ancim Théâtre français, Faihb i^g BAGAiGË. — Expressiou surannée hors d'usage ^^ployée dans un sens obscène pour faire l'acte vénéJeunes dames, friands télots, Vous aurez mes braies par tout gaige Pour vous fourbir un peu le dos, Quand vous avez fait le bagaige. Aricien Théâtre français, Faihe le cas. — Employé dans un sens obscène pour : ^"^^ Faire l'acte vénérien. Quant venez pour faire le cas Avec moi. Ancien Théâtre français. Cette nuit faisons notre cas. Car il est allé sur les champs. Farces et moralités. Qu*entends-je, dit Trichet, vous auriez fait le cas ? Vadé. ^^ Se masturber. Lorsque j'y pense, et même encore ici Je fais le cas, Pardieu, lui dit le moine. Je le crois bien, car je le fais aussi. PiRON. ^iHE LE DÉDUIT. — Employé dans un sens obscène pour f^îpe l'acte vénérien. Un mari frais dit à sa demoiselle, Souperons-nous, ou ferons le déduit. Le Cabinet satyrique.

— iU — Fairb le délit. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si s6 mirent dessus le lit, Où firent l'amoureux délit. Becueil de poésies françaises. Faire le désir. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Je mourons plustost à la poyoe, Que je ne fasse son désir. Farces et moralités. Faire le devoir. — Employé dans un s^ns obscène pour faire l'acte vénérien. Il ne tient pas à moi. Fais-je pas le devoir, J. DE SCHELANORE. Faire le heurte-belin. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Avez-vous vu le beau Colin Avoir fait le heurte-belin Avec cette fille présente ? Farces et moraliies. Faire le jeu d'amour. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si corn la vielle le comande Soufifrit faire le jeu d'amour, Mathéolus. Faire l'oeuvre de nature. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Scelles reussent pris à plein poing Pour faire l'oeuvre de nature. Recueil de poésies françaises. Faire le paquet. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ainsi que deux parfaits amants Nous ferons bien notre paquet. Farces et moralités.

The text on this page is estimated to be only 26.53% accurate

— 165 — La première dit si tous ceux qui lui avaient fait le paquet se tenaient par la main. ' Noël nu Fail. Faire le péché. — Employé dans 4in sens obscène pour faire Tstcte vénérien. Alors Alix, qui eut la peine grande, Pria Martin de lui fainjej^éché De Tun sur Tautre. Marot. Faire le petit verminage. — Expression hors d'usage, employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Nous parlions de faire le petit verminage et de voir les pièces. BÉROALDE DE VeRYILLR. Faire le saut. — Employé dans un sons obscène pour faire Tacte vénérien. Leurs dames, veuves et demoiselles ont fait le saut. Brantôme. De ces brebis à peine la première A fait le saut, qu'il suit une autre sœur. La Fontaine. Faire le saut de Michelet. — Employé dans un sons obscène pour faire l'acte vénérien. Femme qui souvent se regarde, Et polit ainsi son collet, C'est présomption qu'il lui tarde Qu'èl ne fasse le saut de Michelet, G. Coql'illart. Faire pénitence. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Thamar, implorons sa clémence, Ensemble nous avons péché, Faisons ensemble pénitence. Parny.

— 166 — Faire plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Si ce sera que je ferai Plaisir à ceux qui m'en feront. Ancien Théâtre français. C'est un homme qui trop s'ingère A faire plaisir aux femmes. Farces et moralités S'ils font plaisir à nos commères, Ils aymeot ainsi les maris, F. Villon. Faire pieos neufs. — Expression familière pour accoucher. Et que en brief elle fera pieds neufs. Rabelais. Faire revenir. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection le membre viril. Elles passaient leur temps à le faire revenir entre leurs maius. Rabelais. Faire river son clou. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. La petite savequièrre, Qui demeure en ce carquié, Va faire river son clou Tous les dimanches à Saint-Cloud. La Comédie des chansons. Faire sa besogne. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. En faisant sa besogne il trouva en cette partie quelques poils piquants et aigus., * ' Brantôme. Faire sa fête. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Au reste' ils firent là leur fête. Recueil de poésies françaises.

The text on this page is estimated to be only 29.34% accurate

— 467 — Faire sa partie. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et bientôt on ne saura plus avec qui faire m partie. Diderot. Faire sa volonté. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. S'èles faisaient sa volonté GhacuDs, et à cela planté. Ancient Fabliaux. Et après en avoir fait sa volonté. Brantôme. Faire service. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Mais je promets, ma foy, monsieur, Que tant que je vive, j'aurai Mémoire de vous, et serai Prête à vous faire tout service. J. Grkvin. Oh! le brave jouvenceau, qu'il lui siérait bien faire service aux dames I P. DE Larivey. Faire ses besognettes. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Le curé vint à la maison Du pelletier pour ses sonnettes, Et trouve si bonne achoyson Qu'il fiiirèS'hien ses besognettes, F. Villon. Faire ses choux gras. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Car je vois bien que tout le monde £n a fait ses choux gras.

The text on this page is estimated to be only 23.70% accurate

— 468 — Je m'en garderai bien puisque ud autre en a faU ses gras. TOURNEBU. Faire ses petites affaires. — Employé dans ur obscène pour faire l'acte vénérien. Ils se firent allumer du feu dans une chambre firent leurs petites affaires, Tallemant des R^ Faire ses privautés. — Employé dans un sens ol pour faire l'acte vénérien. Que vous maintenaDt les foutez. Et en faites vos privautés. Anciens Fablia Faire son bon. — Employé dans on sens obscèn* faire l'acte vénérien. De moi povez votre bon faire Ainsi com il vous vouria faire. Aficieiiis Fubliri Faire son délit. — Employé dans un sens obscèii faire l'acte vénérien. A la dame couchée en lit Molct plainement fit son délit. Annens Fablia Faire son devoir. — Employé dans un sens obseèn' faire l'acte vénérien. Si li print à ramentevoir A faire vers li son devoir. Anciens Fabli^ Et quand il la cuide accoler et baiser et au surplc son devoir. Les Cent Nouvelles nou>^ Et si répoux avait fait son devoir. Marot. Il y vint tout apprêté en chemise pour /aire son det BrantômB'

— 169 — Qaand le mari fat couché et qu*il eut fait son devoir,
 Tallbmant des Réaux. fHE SON PLAISIR.— Employé dans un sens
 obscène pour aire Tacte vénérien. Si tu veux fère mon plesir, Et tout mon
 bon et mon désir. Anciens Fabliaux. Puisqu'il n'y a ici que nous deux Je
 vous ferai à mon plaisir. Ancien Théâtre français. Pourquoi je veux,
 Cerbère, en suivant ton désir, Te donner celle-ci pour faire ton plaisir.
 Recueil de poésies françaises. ^^ SON TALENT. — Expression hors
 d'usage employée ^>^s un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Si se sont
 couchié ambedui En un lit por leur talent faire. Anciens Fabliaux, ^^ SON
 VOULOIR. — Employé dans un sens obscène ^^r faire l'acte vénérien. Et li
 Vavoit dessous lui mise. Qu'il en fesoit tout son vouloir. Anciens Fabliaux.
 He tort. — Employé dans un sens obscène pour faire ^cte vénérien. Une
 fille ne peut, quand elle dort, Empêcher qu*on lui fasse tort. Collé. ^^ï^E
 TOUT. — Employé dans un sens obscène pour faire ^^cie vénérien. Elle dit
 que s'il affirmait avoir tout fait, il en avait menti pour le sûr. d'Ouville. ■y
 ,3-JSfevE PU CPL' — Expression grossière signifiant ^'arrêter dans l'acte
 vénérien. Pourquoi fais-tu ^ dit la garce afifolée, Trêve du cul? Régnier. 8

The text on this page is estimated to be only 26.19% accurate

— 170 — La garce après maintes secousses. Lui dit, faisons trêve du eu, Théûpdile. Faire un duel. — Employé dans un sens obscène pc faire Pacte vénérien. Il court un bruit par la ville Que Marion Cornue! Voudrait bien faire un duel Avec monsieur Derou ville. Tallemant des Réa^ Faire une charade. — Employé dans un sens obsc^ pour faire l'acte vénérien. Je ferai plus d'une charade avec elle, je vous en répoia LOUVET. Faire un enfant. — Expression familière pour ren une femme enceinte. Le lendemain il fut entreprenant, ^ Le lendemain i\ me fit un enfant. y**^ Voltaire. Aime-la, fais lui des enfants, * Qui rhonorent dans ses vieux ans. Parny. Faire un enfant a crédit. — Employé dans un isens o scène pour devenir enceinte en parlant d'une fille mariée. Toute fille, qui aura fait un enfant à crédit, sera doté^ la ville. BÉROALDE DE VeRVILK.^ Faire une grosse dépense. — Employé dans un ^ obscène pour faire de suite un grand nombre de Tacle vénérien. Le duc de Saux avait fait la nuit une grosse dépensa * Louise d'Arquico, fameuse courtisane. La France galctr^^

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

— 471 — Paire une politesse. — Employé dans un sens obscène pour faÎFe l'acte vénérien. Maintenant à ma maîtresse, Moi, je suis des plus contents, Quand je fais ma politesse, E. Debraux. I^AiRE UN FILS. — Employé dans un sens familier pour l'endre enceinte. Il annonce avec un souris A l'épouse, à la vierge, un fils. Qu'obligeamment il fait lui-même. Parny. ^Ai^E UN SOLÉCISME. — Employé dans un sens obscène Pour ne pouvoir s'acquitter de l'acte vénérien. C'est une puriste, et je fais Souvent au lit des solécismes. La Monnoye. -'^iiiE UN TOUR DE CUL. — Expressîon grossière employée ^ans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Que si de l'amour enflammée Elle veut faire un tour de eu. Théophile. ^IBE UN TRONÇON DE BON OUVRAGE. — ExprCSSioU horS

Faire vtrade. — Employé dans un sens obscène poi. faire l'acte vénérien. Elle a le beau petit tetOD, Cal troussé pour faire virade. G.

COQUILLiRT. Fait. — Employé dans un sens obscène pour design < racle vénérien. Je te prendrai dessus le fait Une autre fois sans long babil. Farces et moralitéi. Un mari goguelu Trouva sa femme sur le fait. G.

COQUILLARTNous fûmes pris tous deux sur le fait. Variétés historiques et liUéraireff J'ai crainte que Ton ne me trouve encore sur le fait. Ch. Son EL. « Cela ne plut pas au valet, Qui, les ayant pris sur le faity Vendiqua son bien de couchelte. La Fontaine. Fait, voyez Aller. Fantaisie , voyez Passer.

Faquin. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Vous, braves champions, qui joutez aux tournois De la belle Cypris, venez rompre vos bois. Contre un fort beau faquin, lequel est bien d'épreuve. Trotterel. Farfouiller. — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Comme celle qui disait que Claude lui avait farfouillé dans son cul de devant. BÉROALDB DB VbRVILLB.

— 473 — F A.XROUILLER, — Ancien mot hors d'usage
signifiant tripo* t^r, employé dans un sens obscène pour faire l'acte
vénérien. Quant il eut falrouiUé longtemps. Ancien Théâtre français.
Fausset. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.
Si votre fausset est fait, la pièce n'est pas percée. BÉROÀLDB DB
VeRYILLE. Paveurs. — La possession d'une femme. Après cela on peut
bien juger que la dame ne fut pas longtemps sans donner ses dernières
/awurs au cavalier. Busst-Rabutin. Ah ! bien, dit-il, n'est-ce donc qu'avec
moi Que vous avez la fureur d'être sage : Et vos faveurs seront le seul
partage De l'étourdi, qui ravit votre foi ? Voltaire ^K/t*x^s^ , Apprenez
qu'en amour bien souvent le divorce Naît de la dernière faveur. Grécourt.
Me faudra-t~il pour complaire à l'usage, Du seul devoir attendre les faveurs,
Qui de l'amour doivent être le gage. Parny. ^^*^iSER. — Employé dans un
sens obscène pour faire ^^<^l;^ vénérien. Céphise est lubrique à la rage, Et
favorise chaque nuit I Gnaton, en qui le sexe est à moitié détruit. BUZBN
DE LA MaRTINIÈRE. ^^SER. — Employé dans un sens obscène pour
ôter \ Virginité. \ Allons, Priape, allons il faut enfin ' Féminiser ces onze
mille vierges, , Pour qui Cologne a brûlé tant de cierges. ' Parny. \ \

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

— 174 — Femme, voyez Âbateur, Nature. Fendage. — Vieux mot signifiant grande fente, empic dans un sens obscène pour désigner la nature d^ femme. Je D'aime ces grandes fendaces. Qui sont faites comme besaces. Le Cabinet satyriq^ Oit^elle d*agsez laide grimace, Vous m'avez coupé la fendace. Recueil de poésies françaises Fente. — Employé dans un sens obscène pour dési^ la nature de la femme. Pour avoir mis la main au bas, Un peu plus bas que n'est la fente, Dussiez-vous être mal contente. Joyeusetés et face ^ J'ai vu la fente par où mon vin a coulé, iBÉROALDB DE VeRVILI Je te salue, ô vermeille fente, gui vivement entrèles fleurs_reluit. ^ Le Cabinet satyri(^ Vénus veut à présent que Ton lui sacrifie, Cette petite fente, où la femme se fie. Recueil de poésies françai-^ Et puis après il se vante, D'avoir bouché votre fente. Gautier-Garguil ^^ Pontgibaut se vante D'avoir vu la fente De la comtesse d'Alaïs. TaLLBMAMT DBS RÉAUXFergier. ~ Vieux mol hors d'usage signifiant frap^

The text on this page is estimated to be only 27.82% accurate

_ 17S _ employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Fergier se fait en ces estables, A garçons et à charretiers. Ancien Fabliaux, Ferrement. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. De même calibre j'ai le ferrement infatigable. Rabelais. Nous portons dessous nos échines, Nos ferrements bien retroussés. Le Cabinet satyrique. ^ — -|S5^R. — Employé dans un sens obscène pour faire "^^cte vénérien. Elle ne refusa pas le service qu'on lui présentait, et débonDai rement elle se laissa ferrer. Les Cent Nouvelles nouvelles, ^XJR. — Employé dans un sens obscène pour désigner ^^ homme faisant l'acte vénérien. Vous êtes de ces grands parieur», Et aussi de petits feseurs, J. GasviN. p ^s«, voyez Ajournement. p ^^ÉE, voye^ Faire. ^tOYER. — Employé dans un sens obscène pour faire ^^cte vénérien. il s'efforçait de trouver manière de la festoyer, comme il avait fait avant que monseigneur ne fut son mari. Les Cent Nouvelles nouvelles. Il ajoutait, que même à la sourdine, '^^ \ Plus d'un damné festoyait Proserpine.

•^ ' — 176 — Un cordelier faisait rœuyrede chair, Et 8*ébattait, en festoyant sa miè. Feste, voyez Fêle. Fête. — Employé dans un sens obscène pour désia racle vénérien. S'il est ainsi, Pierrot, recommence la fête. Le Cabinet satyriQ Elle n'eut dit ces mots entre ses dents Que le galant recommence la fête. La Fontainr. Fére, voyez Faire. Fêter. — Employé dans un sens obscène pour l'acte vénérien. Plus que jamais elle s'en vit fêtée, VOLTAIRB Vous avez donc des outils? leur dit-il; eh bien, conx sont-ils fêtés? Diderot. Fétu. — Employé dans un sens obscène pour désî Tè membre viril. De son fétu neuf pouces sont Tannage. PiRON. Feu, voyez Faire, Prendre. Feuille de sauge. — Employé dans un sens obs pour désigner la nature de la femme. Pour empêcher que sa femme ne prêtât sa feuille de g< NOBL DU FaIl' Feuillet, voyez Tourner. Ficher. — Employé dans un sens obscène pour racle vénérien. Mais quand ce fut à ficher, Beroaloe de Vervi^ FicHEBiEj voyez But.

— 177 — Fier. — Employé dans un sens obscène pour exprimer l'état d'érection. Puis lest aval sa main glaiser. Si a trové un vit molt fier. Anciens Fabliaux. Fièvre rouge. — Les menstrues de la femme. Aurais-tu la fièvre rouge, qui prend aux femtaes tous les mois? TOURNEBU. Fifre . — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et notre fifre a uriné Contre un mur, dont mal lui est pris. ^""~" ^ Recueil de poésies françaises FiGUR , — Employé dans un sens obscène pour désigner *^ iiature de la femme. De ton figuier mange le fruit, Et ne va pas durant la nuit Du voisin grignotter la figue. Parny. riLLH:, — 10 Femme ayant sa virginité. Je vous pardonne de vous être donnée pour fille, tuodis que vous n'étiez rien d'autre que cela. YOISENON. Lise nous dit qu'elle est belle et gentille, Elle assure aussi qu'elle est fille. aç^ MÉRARD SaINT-JUST. ^ iille publique. 11 faisait exactement la ronde des casernes, et autant de filles qu'il trouvait là, autant de coffré. ^^ DE Gypris. — Fille publique. d'Oiville. Prenez les intérêts des filles de Cypris, Et ne permettez pas qu'on en fasse mépris. La France galanU.

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

1 10 Fille de joie. — Fille publique. La fiUe de joie porte preuve de son déshonneur ^^*i ^^ gestes et en sa contenance. Variétés historiques et iiti^ ->r^%rei. D'une /l//e de joie Il fat enfin la proie. TaécPHiLE. ^* Oh ! qu*elle chante bien cette fdU de joie! J. DE SCHÉLANi Le major l'avait fait mener au refuge où on enferf^^^^ filles de joie. d'Ocville. Soupant, couchant chez des filles de joie, ^^^^^^ ^' Fille de métier. — Fille publique. L*autre jour le gascon, après l'avoir fait boire, Des filles du mélier nous fit voir un mémoire. Théophile Fille du tiers-ordre. — Fille publique. Quant aux filles du tiers-ordre je les plains en ma conscience. BÉROALDB DE VeRVILLE. Fillette. — Jeune fille. C'est celle qui est propre au déduit. BÉROALDE DE VeRVILLE. Fils, voyez Faire. ^ ♦e^ju**.-^ V+v^ Finir. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer^ Si du moins iavais fini, disait le malheureux comte et haletant. Pigault-Lebrun. Flageolet. — Employé dans un sens obscène pour dé signer le membre viril. Pour séduire une demoiselle Montrait alors son fi

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

— 179 *. Je voudrais, ma belle braoette, Voyant votre sein
rondelet, Jouer dessus de Tépiuette Et au-dessous du flageolet. Si tu veux
danser, dispose Du flageolet que voilà. Animé du désir Que par son doux
plaisir, J'essayasse on couplet Avec son flageolet. Théophile. Collé. È.
Debraux. ^^Au. — Employé dans un sens obscène pour dési® ^^ le
membre viril en érection. L'amour pour eux m*a rendu la puissance, Ne
vois-tu pas son flambeau qui me luit? béranger. Fi a ,, ^^a:, voyez
Contenter. p^^K. — Employé dans un sens obscène pour faire ^^tç
vénérien. Vous aurez quelque fille aimable. Que je flatterai devant vous.
Fléa Bussy-Rabutin. 'r*^^ • — Employé dans un sens obscène pour
désigner Membre viril. Aussi nous avons entre nous De bons fléaux par-
dei^sus tout. Le Cabinet satyrique. Flèc le H H. — Employé dans un sens
obscène pour désigner ttiembre viril. Il y fïcha sa flèche. BÉnOÂLDE DE
VeRVILLE.^

lOXJ ,r^^' Fleur. — Employé dans un sens figuré pour désigner
 virginilé. Lorsque déceiDturant une jeune fillette, On met sa tête au joug et
 sa fleur ea cueillette. J. DE SCBÉLANDRE^ Il est bon de garder sa fleur,
 Mais pour Tavoir perdue il ne faut pas se pendre. La Fontaine. Il coucha
 cette nuit avec elle, et lui ravit cette fleur que ^-^^^ hommes cherchent avec
 tant d'avidité, et que les fernoL doivent soigneusement garder. La France
 galante. Cette fleur, qui avait été réservée pour le beau prince Massa-
 Garrera, me fut ravie par le capitaine corsaire. Voltaire. Pour eux ne brille
 cette fleur, Qu'amour, diligent moissonneur, Sait recueillir avant la fôte Que
 le tardif hymen s'apprête. . PIRON. Fleur, voyez Cueillir. Fleur du mariage.
 — Employé dans un sens obscène pour ^ désigner l'acte vénérien.
 Céphisene hait pas les fleurs du mariage, Mais elle en redoute le fruit.
 BUZBN DE LA MaRTIMÈRE. Flûte. — Employé dans un sens obscène
 pour désigner le membre viril. Il lui fut avis que son cas sifflait. Oh ! mon
 mignon, lui dit-elle, vous sifflez! vous aurez bientôt une flûte. BÉROALOE
 DB VeR VILLE. Flûte, voyez Accorder, Jouer. Folie, voyez Commettre,
 Faire. Fontaine. — Employé dans un sens obscène pour dési- -^ gner la
 nature de la femme. Bèle, que dira laguète, Qui la fontaine et la pré guète.
 Anciens Fabliaux. - '^

*% — loi La femme a toujours une fontaine devant elle. Tabarin.
 Fontbnelle, — Vieux mot hors d'usage, diminutif de fon•kusJ i^iï^e,
 employé dans un sens obscène pour désigner I 1^ 'Nature de la femme.
 ^ÀUn I . Sire, c'est une fonténèle ^^1 Qui sert en mi mon pastel ; Si i fet
 molt bon et molt bel. ^ Anciens Fabliaux. ^f ^^ DE MORT-BOIS. —
 Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Se
 réservant Tusage de sa forêt de mort-bois, Brantôme. ^^^AiRE (se). —
 Employé dans un sens obscène pour *ai re Tacte vénérien. Jamais ne me
 voulos forfaire, —, Ancien Théâtre français. ^^^A.XT, voyez Avoir. ^^^^B.
 — Employé dans un sens obscène pour faire ^^te vénérien. Il vit que
 monseigneur le curé tenait sa femme entre ses iDras, et vit qu'il forgeait
 ainsi qu'il pouvait. Les Cent Nouvelles nouvelles. Là où il forgeait de son
 côté sur une autre enclume. BONAVENTURB DeSPERRIBRS.
 ^*^^iciNER. ■ — Employé dans un sens obscène pour faire ^^te vénérien.
 Vous faites bien les délicats, vous qui ne seriez pas ici si ^os mères
 n'avaient pas forligné, ^ — La France galante. Plus d'une fille a forligné La
 Fontaine. ^Age, voyez Fromage.

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

^ FoRxcATioN. — Vieux mot signifiant l'acte vénériem 9^s/. Les joyaux sodI occasion, ^ \iA jt>^ De faire fomicaHan. J\t^ JI ^^1****^ Notre grand'maman Eve elle-même n*a-t-elle pas •j(**^ ^ mencé à mettre la forniccUion en honneur? \^^ PiGÂULT-LEft R : Forniquer. — Vieux mot signifiant faire Tacte v^ rien. Puis la virant, preste sur la croupière, Se huche. Hélas! quel taon vous a piqué? Serrant le cul, s'écria la commère; Par là jamais nous n'avons forniqué. PiRON. Témoin Judith qui fomiquu en sûreté de consci^ce a^ Holopherne. Pioaclt-Lebron^ Fort. — Employé dans un sens obscène pour désigner nature de la femme. Je vis mon mari qui de furie canonait le fort de DOti --— ^ Variétés historiques et littéraires. o Forteresse. — Employé dans un sens obscène poii désigner la nature d'une femme vierge. Et sans délais, incontinent il bailla l'assaut à la forteress Les Cent Nouvelles nouvelles. Pendant que son mari s'efforçait et s'ahanait de forcer i forteresse, Brantôme. Fosse. — Employé dans un sens obscène pour désigne la nature de la femme. Petite fosse à l'entour barbelette, D un crêpe d'or, mollement blondissant. Théophile.

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

ffU^ ^ftt^ ~ 183 — Ce que trouver ne puis, et que cherchais tu
vas, Est dans le plus profond de la fosse velue. P. DE Lariv y. ross . —
Employé dans un sens obscène pour désigner ^^ nature de la femme. Il
passait et repassait des  poussettes sur le pré du petit fossé que j'ai en
contrebas. " — " — "" ^"^^ — ^_,^* "  B roalde de Verville. weoh, voyez
Fouteur. Fotehre, voyez Fouteur. ^ouA^ii^LER. — Vieux mot employé
dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elles savent donc qu'il y a
des chanoines qui fouaillent. B RO LDB DE VeRVILLE. FouB-r , —
Employé dans un sens obscène pour désigner '6 rriembre viril. Et voyant ce
fouet qui entra  ainsi. B roalde de Verville. Fouiller, — Employé dans un
sens obscène pour faire l'acte vénérien.** Je ne voudrais pas cacher une
bourse entre tes jambes, on y fouille trop souvent. " — -*...^-.^^.^^ ^..^ —
' ^ — ^ La Comédie des proverbes. FouLEK.— Employé dans un sens
obscène pour faire l'acte vénérien. La pute est perdue, S*el n'est bien batue,
Et souvent foulée. Anciens Fabliaux. Il ne Va nuit ne jour foulée, Ne fait
tumber la couverture. Ancien TK tre fTa^ijaw.

— 184 — Ne foulez point son mausolée, La pauvre fut assez
 'foulée. Durant le temps qu'elle a vécu. Le Cabinet sc̄Uyri* Four. —
 Employé dans un sens obscène pour dési la nature de la femme. Avec sa
 pâte qui fut levée aussitôt que le four fut cbpBÉROALDB DE VerVILE: ^
 Fourbir. — Employé dans un sens obscène pour f^ l'acte vénérien. Se vous
 fuste en votre vie. A vostre plaisir mieux fourbie. Ancien Théâtre français ^
 Car le plus souvent elles leur donnent de l'argent ^ s'accoster de leurs
 chalanderies, et se faire fourbir par ^ BrantômContrefaire la vierge, et
 n'avoir point de honte De te faire fourbir entre quatre rideaux. Le Cabinet
 satyriqu^ Elle fait la renchérie, et elle meurt qu'elle n'est fourbim P. DE
 LâRIVBC Gomme s'il fallait que je lui donnasse du salaire pour a^ fourbi
 cette gaupe. Gh. Sorel. Puis vous fourbit l'agréable femelle Qui l'occupait.
 Grécourt. FouRBissuRE. — Employé dans un sens obscène p désigner
 Tacte vénérien. Si bien que la fourbissure coûte- plus cher que va"
 personne. Brantôub.

The text on this page is estimated to be only 27.90% accurate

* _ 488 — IPouRCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et la fille fat fort courroucée qu'on ne pendait très-bien, haut, en bête, celui qui avait pendu à ses basses fourches. Les Cent Nouvelles nouveuèi7 ^"oirawAisE. — Employé dans un sens obscène pour dési?nei la nature de la femme. VousjTétant3nêi£!fr"^^*^» Qui recevra votre braise JL-» Gomme miel et sucre doux. Le Cabinet satyrique. *J^^^^ÉEy voyez Entreprendre. ^ouaNm^ — Employé dans un sens obscène pour faire * ^cte vénérien. On lui offrit le clerc du chanoine, qui était un fort et rude Valant, et homme pour la très-bien fournir. Les Cent Nouvelles nouvelles. ^^'^NiH LA CARRIÈRE. — Employé dans un sens obscène P^Ur faire Tacte vénérien. Il fournit la carrière, et la fournit en galant homme. d'Ouville. "^^itiE. — Mot grossier signifiant l'acte vénérien. Mais prendre à belle main un bon gros vit nerveux, .Siuisen remplir d un con le gosier chaleureux. rL V^est le vrai jeu d'amour et la vraie fo ulerie. ^"^^ " " Théophile. ■t^cquei en fouterie est meilleur ouvrier ; Bin un mot qui des deux est meilleur cordelier. Pjrom. J^*^^viR. — Mol grossier signifiant un homme faisant ^ ^cte vénérien. Je suis /o/ejjjjbelle-sœur, Que bone joie aiez au cœur. Anciens fabliaux «

The text on this page is estimated to be only 29.16% accurate

— 186 — Je m'en démetts aux hoirs Michaut, Qui fut nommé le bon fouterre. F. Villon. Je suis un fort brave fauteur, Qui va de courage et de cœur. Théophile. Et mandons à tous nos fauteurs, Fussent-ils un peu plus à Taise, De prendre au con seul leurs ébats. Collé. Où jour et nuit on vous contemple Au gré des vigoureux fauteurs. PiRON. FouTEusE. — Mot grossier désignant une femme adon aux plaisirs vénériens. Homme goulou, temme-fouteuse Ne désirent rien de petit. Théophile. . FouTiMACER. — Mol grossicf signifiant ne rien faire vaille. Ton vit plus froid qu'une glace Reste mollasse, Il foutimace. PiRON. Poutre. — Mot grossier employé comme substanti J comme verbe. lo Gomme substantif il signifie la liqueur séminale» ^ Tun et l'autre sexe. La demoiselle getes jus ; Et entre^es jambes U entre Jl Etli remet le foutre au. ventre. ^^"^^^ Anciens Fablia Cesi pour que cela coule comme foutre de prêcheur. Béroalde de Vervil' Foutre des neuf garces du Pindo, Foutre de Tamant de Daphné. PiRON.

— 187 — 2« Comme verbe actif : (o^J Faire l'acte vénérien. Êû
un lit Tavait étendue, Tant qu'il Va trois fois foutue. Anciens Fabliaux. ^"©f
, elle disait qu'il V avait foutue. BÉROALDE DE VeRVILLE Si vous ne
m'avez foutue, Il D*a pas tenu à moi, Car vous m'avez bien vu nue, Et vous
ai montré de quoi. Brantôme. ^* I^s couillons enflés de i' avoir tant foutue.
Théopuile. Ei^^oijlui dit-il, ne sait-on pas que tu fous et moi aussi.
Tallemant des Réaux. Mon Alix en fait tant de cas, Qu'elle me promet des
ducats, Beaucoup plus que je ne souhaite, Si dix fois le nuit je la fous. (/
^ire le péché contre nature. Collé. Vous égaleriez la vertu Des plus doctes
personnages, Si vous lisiez autant de pages, Que vous en avez foutu. ____
Collé. ■ ^Hie verbe passif il signifie être perdu. ^hilis, tout est foutu, je
meurs de la vérole, Elle exerce sur moi sa dernière rigueur. Théophile.
^*iitne verbe réfléchi il signifie se moquer. Eh! bien, dit-elle, quitte ou
double, Va toujours tou train, je m'en fous.

— 488 — Quoique plus gueux qu'un rat d'église Pourvu que mes couillODs soient chauds, Et que le poil de mon cul frise, Je me fous du reste en repos. PiRON. Foutre en col, — Expression grossière signifiant faire le péché contre nature. Lorsqu'Antoinette eut vu, que malgré son désir. Le drôle à foutre en cul prenait tout son plaisir. Théopbile. Ayez au moins l^a politesse, Plat bougre, de me foutre en eu. Collé. FouTRiLLER. — Vicux mot grossier hors d'usage signifiant faire Tacte vénérien. Si je vais là-haut, je vous foutrillerai toutes. Béroâlde de Verville. Franchir le saut. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien, -r Car une femme est toujours prête, Depuis qu'elle a franchi le saut, D'endurer vaillamment Tassant. JODELLB. Frayer. — Employé dans un sens obscène pour faire m^a Tacte vénérien. Il y avait un gai et jeune, qui, pour avoir frayé avec Michette, avait mal à son unique bout. .^a Bbroalde de Verville. Frétiller. — Employé dans un sens obscène pour faire racle vénérien. Et que le galant bien frétille Pour lui garir la maladie. Farces et moraliés. Mon souverain plaisir c'est de frétiller. CU. SOREL.

^ _ 189 — La femme qui ne frétille Est dans ce monde inutile. Gayette. Avec son voisin Gille Qui sans cesse la frétille, Gautier-Garguille. Frétiller-naturer. — Mot forgé hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien. Je lui demandai s'il était vrai qu'il eut frétille-naturé sa femme neuf fois, comme il s'en vantait. BénOALDE DE Yerville.' Frétinfrétailler. — Mot forgé hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien. Compère, voici qui est à toi, si tu veux frétinfrétailler un bon coup. Rabelais. Friandise. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Croyez qu'il avait la friandise ravalée. BÉR0ALDE DE VeRVILLE. Fricarelle. — Mot purement latin (fricare), employé ^ pour exprimer la débauche des femmes entre elles. Même les courtisannes qui ont les hommes à commandement et à toute heure, encore usent-elles de ces fricarelles^ s'entrechërchant et s'entr'aimant les unes les autres. Brantôme. IPricassée. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il y avait une jeune personne qui passait pour aimer la fricassée, d'Ouville. SFringoter. — Vieux mot hors d'usage signifiant chanter ,

— i90 — employé dans un sens obscène pour faire] rien. Par ce point vous pourrez noter Qu'eUe se fait à lui fringoter. Ancien Th Fringuer* — Employé dans un sens obscène l'acte vénérien. Car s'il a prêté son levain, On fringue votre chambrière. Farces « Quand Polidor fringua la dame putassière, De qui le nom fameux s'appelle Sarprisi. Fripesauce. — Vieux mot employé dans un s(pour désigner une femme débauchée. Et que la demoiselle serait un jour quelque sauce, comme elle le fut. Brâ Friponnerie. — Employé dans un sens obscèi signer Tacte vénérien. Que faites-vous tant là? Quelle étrange rustr: Je ne vous amenai pour la friponnerie, GOD Frotter. — Employé dans un sens obscène j 1® Faire l'acte vénérien. Toutes les fois qu'on t'a frottée Tu ne me l'est pas venu dire. Ancien Thèât 2» Faire le péché contre nature. .Teau, ce frotteur invaincu, Un soir dans une taverne Frottait Lise à la moderne, C'est-à-dire par le eu. Le Cabin

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

— 191 — Fromage, voyez Laisser. Frotter le lard (se). — Expression familière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Joyeusement se frottant leur lard. — — — ■ — — ' ^*~~ Rabelais. ^fIOTTER LA coiNE. — Expression familière employée dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Quand tu voudras je frotterai ma coine contre ton lard. La Comédie des proverbes. *RuiT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Wise en appétit de goûter souvent du fruit de vie. T. Dessaccords. Puisque les plus doux fruits amour me fait goûter Entre les bras aimés de celle que j'adore. Maynard. Que maudits soient, Tarbre de la science. D'uD^altre dur la bizarre défense,. Le fruit fatal qui peuple Tunivers, Et la Genèse, et Milton et mes vers. Parny. Fr^it d'amour. — Employé dans un sens obscène pour dosigu^r racle vénérien. Puisqu'il est si longtemps il goûte au fruit d'amour. Trotterel. i^RUi-ç. ^ voyez Cueillir, Recueillir. rRUi-^* DE cASPENDU. — Employé dans un sens obscène P^Vir désigner le membre viril. Et le curé s'attendait de faire goûter à la jeune femme de son fruit de caspendu, BinOALDB DE VeRVILLE. ^liN, voyez Furon. ^^H. — Vieux mot hors d'usage signifiant furety em

The text on this page is estimated to be only 27.99% accurate

CtK^U/^itv C^v^ ^^^ _ ployée dans un sens obscène pour désigner le membre ^ viril. Entre les caisses si li entre, Par le pertois li entre él ventre, Là a mis son fuiron privé. Anciens Fabliaux, Et mon furony qui D'avait jamais hanté le lévrier, ne pouvait trouver la duyère de son connil. •" ^ Les Cent Nouvelles nouvelles. Fuseau. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Puis dit, tirant son grand tribart.dehors, Ce beau fuseau a tout fait et filé. Ma ROT. Le fuêeau dont filait Hercule, Noir et velu. _ ^^ •^ Grécourt. Fusil. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Dent Constant souvent la retouche D'un fusil qu'il avait moult gros. Anciens Fabliaux. Gage. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Que les gages de ma flamme, Seraient tendres et fréquents ! PiRON. Gagner a la sueur de son corps, — Employé dans un

The text on this page is estimated to be only 28.67% accurate

— 195 —
^s obscène pour gagner de l'argent en faisant l'acte
^nérien. Celles qui font gagner leur mariage à leurs filles à la peine et à l'usage
de leur corps, " * ■■ H. ESTIENNE. Ce qu'elle avait pu ^a^n^en un mois à
la sueur de son corps, BÉHOALDE DE VÉRYILLE. Gagne. — Employé
dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Laggfneassez
profonde, en revanche peu large, Entre elle et mon acier ne laissait point de
marge. PiRON. Galanoe. — Femme de mauvaise vie. Où je trouvai ma
^o/ande qui faisait gentiment son paquet, sans oublier ma bourse. P. DE
LaRIVET. Galanterie, voyez Faire. Galantiser. — Employé dans un sens
obscène pour faire l'acte vénérien. Une dame d'Avignon se mit en tête d'être
galantisée par monsieur de Bellegarde. TaLLEMANT DBS RÂAUX.
Galler. — Vieux mot hors d'usage signifiant s'amuser^ employé dans un
sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et afin de son cas cesler, Elle
permet sa chambrière, Baiser, taster, faire et galler, Au page monsieur en
derrière. G. GOQUILLART. Galois. — Vieux mot hors d'usage signifiant
un homme adonné au plaisir. C'est tout proprement la devise, Que portent
les gentils calots. ancien Tliéâlre [ran^aw.

— 194 — Galoise. — Féminin du précédent signifiant une fe
débauchée. Écrivant le caquet de deux galoises. Rabelais. Et moy, qui suis
bonne galoise, Ne faicte comme une bourgeoise. Farces et moralit C'est de
deux mignonnes bourgeoises, Bonnes commères et gcUoises, Recueil de
poésien françi Gants. — Employé dans un sens obscène pour dés la
virginité. Elles fit toutes les grimaces que ses parents lui avait de faire, pour
lui faire croire qu'il en avait eu les gant La France gai Mainte fiUe a perdu
ses gants. La Fontain Je puis donc m'attendre, dit Potiron, que si j'épous<
demoiselle, je n'en aurai pas les gants. VOISBNON. Garçailier. — Mot
grossier signifiant courir les publiques. Après il se mit tellement à garçailier,
qu'il alla av mignonues dans son carrosse. Tallbmant des Réi Garce. —
S'employait autrefois pour désigner : !« Une jeune fille. Je vous assure que
cette garce était jolie, mais u follette. Béroaloe de Ver 2^ Une maîtresse. Et
autres lieux où les chanoines avaient des garces. BÉROALDB DB VeR'

The text on this page is estimated to be only 28.66% accurate

<7 — 195 — 3«> Une femme débauchée, et c'est la seule acception qui lui soit conservée actuellement, * mais uniquement dans le langage grossier. On dit de vous que vous êtes un peu garce, BéROALDB DE VbRVILLB. J'étais pucelle, Las ! or suis-je qarcz. ilnct>n Théâtre français. * Car il n'affiert à garces diffamées, User des droits de vierges bien famées. Marot. tldî^Ecijj.. ^ C'était autrefois le nom, d'un instrument " ^stiné à assurer la chasteté des femmes. {Voyez Cadenas.) Il me faut donc fermement croire, Que gardecul qu'on fait présent, Font chacun mari être exempt, D'être cocu. Ancien Théâtre français, ^^ . — Employé dans un sens obscène pour désigner ^ Nature de la femme. Et le tapant, dit : gardon, ma mie, gardon. Béroalde de Vervillr. , -i. , ^lg^E. — Employé dans un sens obscène pour désigner ^^lure de la femme. En sa garenne le poulain au charreton trouva. Xe» Cent Nouvelles nouveUe^. ^^tiAGE. — Expression hors d'usage signifiant un "^^^vais lieu. Hélas 1 si vous pouvez garder. Ma femme d'aller en garrouage. AnoUn Thédire [Tttix

>,jUbsAfM^ — 196 — Gauffrier. -^ Employé dans un sens obscène pour (^ signer la nature de la femme. De longtemps elle ne s'était fait fourbir les gauffriers. Le Synode nocturne des tribades Et parce qu'il y avait longtemps quMl n'avait donné gauffriers. BONAVENTURE DesPBRRIERS. Garse, voyez Garce. Gaule. — Employé dans un sens obscène pour design [^membre viril. Ma gaule ploie, Sitôt que l'ouvrage regarde. Ancien Théâtre français Gazon. — Employé dans un sens obscène pour désigim le poil entourant la nature de la femme. Mais tu n'as pas encore un courage parfait, Nature t'a fourni un corsage bien fait, Mais un con ref rogné, dont l'ouverture ronde Assise est platement et sans aucun gazon. Théophile. Génin, voyez Jeannin. Génération, voyez Pièce. Génitaires, voyez Génitoires. Génitoire* — Vieux mot signifiant les testicules. Li prêtre ot que ii contiaux Li voit si près des génitoires. Anciens Fabliaux. En une nation de Mores Les hommes ont les génitoires De la longueur de un cartier. Farces et moralités. Et le montrait, voyant tout chacun ses génitoires. Les Cent Nouvelles nouvi

The text on this page is estimated to be only 29.46% accurate

— 197 — Un roi dans les grecques histoires ' Sachant des siens la trahison, Voulut pour en tirer raison Qu'on leur coupât les génitoires. Le Cabinet satyrique. •nitores, voyez Génitoires. ^Tii^iESSE. — Employé dans un sens obscène pour '^signer la masturbation. Les pages de mon père m'apprirent quelques gentillesse collège. ^^ DIMROT. f i^ • — Vieux mol hors d'usage signifiant coucher^ '^F^loyé dans un sens obscène pour faire Tacte vénéAmor qui ne se pot celer Mit Tun et Fautre en tel désir, Que ensamble les fist gésir. Anciens Fabliaux. Au lit avec elle gésir Et l'accoler à son loisir. Farces et moralités, '^ic^xjLER. — Employé dans un sens obscène pour ^^i*^ l'acte vénérien. Et pour ne pas être maudit il faut que vous gesticuliez ^^ec mademoiselle Heidelberg. PlGAULT-LIBRUN. î^^i^ ^cyezSexk. l'îON. ^ Homme servant aux plaisirs infâmes d'un ^uife homme. L'autre jour un vilain giton Enfilait une chambrière, Et la fourbissait par derrière, Oubliant qu'elle avait un con. Collé J'ai donc vu de mes yeux le barbu Callistrate Comme une jeune' vierge épouser son giton.

The text on this page is estimated to be only 3.38% accurate

"nseTscbscfeue pour désigner ^,, grand pva^ird^,,i,,,,p«lasl««-
j^^ f,,««.nb. * ' ""V ^pns obscène pour «»' Evnplosé dans un sens à. est
sortie. GUSSE»- ^ J Vacie vénérien. ^^.^ trahit. "' ' ensobsCnepourdési^pe.
,,,,.^E.P^o,édansunsens Ao 1 PS îesses. i^j^j^A^ , ... faits au tour. ^ Qu'on
aurait pr» i<». Les mameUes. ^^ soutiennent. ^,, blanc eswœao deux 9^w t.
SSufte';;Sot;«x coups, ;;Maansun-obs.nepourdés.

— 199 — Gobelets, voyeT, Jouer. GoDEAFiGHET. — Mot grossisF veiiant des mots latins jaiufe mihf.^ signifiant un membre viril fait de cuir ou d'étoffe, employé par les femmes dans leurs débauches entre elles. L*uDe se trouva saisie et accommodée d'un gros godemichet ^ntre les jambes, gentiment attaché avec de petites bandelettes autour du corps, qu'il semblait un membre naturel. Brantôme. Il ne reste plus rien du bien de mon partage Qu'un seul godemichi, c'est tout mon héritage. Théophile. Et feignant de prier en fermant son volet, Pour un godemichet quitte son chapelet. ^*" ■ ' ~ ■ PiRON. GoDEMicHi, voyez Godemichet. GoRa^ • — Dans le style familier le cou et le sein d'une fenaiiae. Que je manie cette gorge, A cela je prends mes esbats. Ancien Théâtre français. A voir sa gorge toute nue, Son corps tout du long étendu. L'on jugeait qu'elle avait perdu Sa pudeur et sa retenue. Grécourt. ^"^^ • — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme ^^*>axichée. La gouge fut fort effrayée à la voix de son mari. Les Cent Nouvelles nouvelles» ^ ^^LON. — Employé dans un sens obscène pour désignei» le membre viril. Et laissez les nonnains se donner du goupion à l'opposite ^es reins. ^

. On disait que monsieur le curé atait bien souvent trempé J-- son goupillon dansson bénitier. • ^ ' ^ ■ — Cyrano db Bergerac. Gourgandine. — Mot familier signifiant une femme débauchée. Ils lui avaient donné à manger avec leurs gourgandines. TaLLBMANT DBS Ré AUX. GouT, voyez Mettre. Goûter les ébats. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Eb 1 bien, mon petit cœur, eb ! bien, ma mignonnette, Ne voulez-vous pas bien vous marier un jour Pour goUter les ébats du petit dieu d'amour. Trotterel. Goutte. — Employé dans un sens obscène pour désigne le sperme. Elle suceraient bien la goutte De quelque gros vit rabouté, Mais je veux qu'un goujat la foute. Avec un concombre pelé. Théophile. Gouttière. — Employé dans un sens obscène pour désigne: la nature de la femme. Voici madame qui laissa aller l'eau de sa gouttière natu relie. -^ ^~- BÉROALDE DE VeRVILLE. Grange. — Employé dans un sens obscène pour désigne la nature de la femme. Je veux bien que vous entendiez que la grange ne fi oncques si pleine, que le balai ne peut bien derrière l'hui NoBL DU Fail. Gratter son devant. — Employé dans un sens obscè pour se masturber. Si j'eusse pensé que ma fille eut été si vite en besogne,:^ lui eusse laissé gratter son devant jusqu'à Tdge de vin quatre ans. Les CaqueU de l'accouchée.

The text on this page is estimated to be only 29.86% accurate

— 201 — Greffe». — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je veux greffer^ dans Fardeur qui m'emporte, Le fruit nouYeau sur Tarbre qui le porte. Voltaire. Grenieb. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il a mis son blé au grenier du prêtre. BÉnOALDB DB VeRVILLë. Grenouille, voyez Faire. Grimp^j^^ — Employé dans un sens obscène pour faire 1 acte vénérien. Neptune au fond des eaux y grimpe Nymphes, syrènes et tritons. PiRON. ^ROBi^ , — Vieux mot hors d'usage, signifiant seigneur, ^^t>loyé dans un sens obscène pour désigner la na^^^ de la femme. Mais qu'on vous serrât près de Taine Deux ou trois picotins d'aveine Pour repaître votre grobis. Lc^passion de Jésus^Christ. ^^^^^, voyez Èire. o^Hi^^ AMOUREUSE. — Employé dans un sens obscène '^^^i' désigner l'acte vénérien. Elles retournent plus que jamais en Vamoureuse guerre, Brantôme. Brave en Vamoureuse guerre De moi-même je m'enferme. Le Cabinet tatyriqui\ La S^terre amoureuse leur plaisait tant, qu'ils la recommençaient ^ès qu'ils pouvaient le faire. Gh. Sorel.

Guerre, voyez Entrer, Faire. Guerroyer. — Employé dans un sens obscène pour l'acte vénérien. ^ ^ • • De guerroyer à la meschine. ' Ancien Théâtre frança\ Gueule.— Employé dans un sens obscène pour dés une fille publique. Les gueules vivent de viandes vives et crues. Bbroalde de Vkhvii Gueuse. — Mot grossier signifiant fille publique. Quand d*un air tout de franchise Une gueuse m'aborda . PiRON. Guilledou. "—Vieux mot hors d*usage signifiant un vais lieu. Je suis bien fait, car j'ai des cornes, Puisque tu cours le guilledou, La Fontaine. Car Pallas, bien que la déesse Du bon sens et de la sagesse, Gourait partout le guilledou, ^ Chapelle. Guimpe. — Mot grossier signifiant une femme de ^ vaise vie. Ne vous avais-je pas bien dit, lui dit-il, aussi bie madame la maréchale, que ce n*était qu^uue guimpe? La France galante, GuiNDER (se). — Employé dans un sens obscène po mettre en érection. Foutre de Tamant de Daphné, Dont le flasque vit ne se guindé Qu*à force d'être patiné. PiRON. k

— 203 — H Habandonner, voyez Abandonner. Habbloter. •—

Vieux root hors d*usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Car si ces gendarmes nous vont une fois trouver, nous eu serons tant habelotées. NOBL DU Fail. Habiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je ne sais s*ii les habillait de la même façon qu'il habillais sa maîtresse. Brantôme. «ABiTEi^ — Employé dans un sens obscène faire Tacle vénérien. Nos mignons Vont quelque bourgeoise hanter, Et les tiennent si bien sur fons Qu'ils parviennent à habiter, G.

COQUILLAnT. Habiter f c'est à la réformée. BéROALDB DE VeRVILLB. nAILLo^jNER. — Vieux mot hors d'usage employé dans un ^^ns obscène pour faire l'acte vénérien. Elle disait qu'un moine lavait haillonnée.

BÉROALDE DE VeRVILLB. ^^CON. — Employé dans un sens obscène pour désigner ^ Membre viril. 11 lui lève la cote et la chemise, tire son hameçon, et ^mmence à pêcher dans la fosse pelue.

Hanter. — Employé dans un sens obscène pour faire ^ l'acte
 vénérien. Si son mari s'en va hantant Aucunes mignonnes fillettes. G.
 COQUILLART. Hariquoque. — Vieux mot hors d'usage employé dans ut^
 .^^ sens obscène pour désigner la nature de la femme. Prenez la vieille
 pantelue Par sa hariquoque pelue Habondamment la ferez rire. Mathéolus.
 Harnais. — Employé dans un sens obscène pour dés .^Sesigner : 1» Le
 membre viril. Jà ne gerra lèz de lèz moi Si vilain que tel harnois porte. Et
 que je ne sache quel harnais vous portez. Les Cent Nouvelles
 nottw/tea^*^*^ '**' 2o La nature de la femme. Et elle m'eut prêté son
 harnois Afin que je lui esclarcie. Ancien Théâtre français -^'''^ ^^'*' Sans
 savoir les raisons qui avaient mu et induit son m^X^*^ °^" à non lui fourbir
 son harnais. Les Cent Nouvelles nouvelles '^'''^^^' Harnois, voyez Harnais.
 Harnois, voyez Harnais. Haubert. — Employé dans un sens obscène pour
 dé^ #]és]gner la nature de la femme. Si Tune de vous me demande De
 fourbir un peu son haubert.

The text on this page is estimated to be only 28.46% accurate

— 205 — Hausser la chemise. — Employé dans un sens obscène
poxi T faire l'acte vénérien. Quand il vous hausse la chemise Vous n'avez
garde de ainsi dire. Ancien Théâtre français. Hausser le devant. — Employé
dans un sens obscène po[^]ir faire l'acte vénérien. ,< Elles sont
coutumièrement sujettes à être prêtes et à hausser le devant. Brantôme.
Hermaphrodite. — Être pourvu des deux sexes. Tai oui nommer une grande
dame, qui est hermaphrodite, Etqui a ainsi un membre viril, mais fort petit.
Brantôme. Heure du berger. — Employé dans un sens obscène pour
désigner le moment favorable pour faire l'acte ^^nérien. Et pour lui faire
counaltre qu'il en était à Vheure du berger, d'Ouville. Il n*en fallut pas
davantage à Castillanto pour lui faire ^^oire qu'il était' à Y heure du berger,
BU89Y-RaBL'TIN. Il avait été assez heureux pour trouver Vheure du
berger, Tallshant des RéAUx. Sans perdre le temps à songer Il se servit de
Vheure du berger. La Fontaine. jj '^'^-belin, voyez Faire. , ^OlHli. —
EmnlftvA /ians , ^^Hb. — Employé dans un sens figuré pour désigner ®^
testicules. lHadoiselle, le grand malheur ! ces méchants lui ont ^ï*raché
les histoires.

e^Lj^^M^^j^***^ M**^ •'^^^ t*^'->)*^ . — 206 — Hochement.

— Vieux mol hors d'usage signifiant remuement, employé dans un sens obscène pour désigner racle vénérien. Le diable eut part au hochement Et à toute la caqueson. Ancien Théâtre français. Hoher. — Vieux mot signifiant remuer, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Quand une femme mariée. A été baisée ou hochée D'uo autre que de son mari. Ancien Théâtre français, Pfrce qu'elles n'ont tant été, ni si sûr hochées, BÉROALDB DE Verville. « ^^ Hochet. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Femme, qui a robe devant Fendue, qui se ferme à crochet, Elle peut bien porter enfant. Car elle aime bien le hochet. G. COQUILLART. Révérends, c'est, je pense, un assez bel hochet. PiRON. Homme, voyez Planter. Honneur. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Sans vouloir hasarder ce petit honneur, qu'elles portent entre les jambes. ~- ^ ' Brantôme. Honneur, voyez Enfant, Lieu. Houbler. — Vieux mol hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si elle était plus souvent houblée Elle reluirait comme une ymage. Ancien Théâtre français.

— 207 — HouLiER. — Vieux mot hors d'usage signifiant un souteneur de filles publiques. Lors véissiez emplir mésoD. Et de houlriers et de putaios. Ancieru Fabliaux. OÙ est votre houUer? les Cent Nouvelles nouvelles. HoussER. — Vieux mol hors d'usage signifiant nettoyer, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien, Èsse déiibité de reins De hausser en une journée Seize fois une cheminée, Qui était bien grande et haute ? Ancien Théâtre français, HoussEUR. — Vieux mot hors d'usage signifiant nettoyeur, employé dans un sens obscène pour désigner un homme adonné aux plaisirs vénériens. Par ma foy, ils sont plus de mille, Tout nouveaux et jeunes housseurs. Ancien Théâtre français. Houspiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il fumait tranquillement sa pipe pendant que ses hussards houspillaient la duchesse de Pepoli. Pigault-Lebrun. HumoT. — Vieux mot hors d'usage signifiant : o 1** Un mari trompé. Et on m'appellera huihot. Ancien Théâtre français. 2<> La nature de la femme. Vous faites fourbir le hùihot. Ancien Thédhre frawiaw.

— 208 — Huile. — Employer dans un sens obscène pour dési le sperme. Qu'après d'une douce huile je graisse le dedans, à Lorsque je la tiendrai sur le dos étendue. • Théophile Huître. — Employé dans un sens obscène pour dési la nature de la femme. Arrivé dans certain endroit, La belle, toujours franche et bonne, Me désigne du bout du doigt, ■ I II' TBiiw Il tm^____^j_^^^ iM.^__ La place de VhuUre mignonne. ~- ^ E. Debraux. HuLEU. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mau lieu. Gomme si c'était quelque garce du huleu ou du ch. gaillard. p. DE Lari HuRTER. — Vieux mot hors d'usage signifiant heur employé dans un sens obscène pour faire l'acte vé rien. Tant i point et tant il hurta Que la damoisèle engrossa. Anciens Fabliaux HuRTiBiLLER. — Vicux mot hors d'usage, signifiants coupler en parlant des béliers, employé dans un obscène pour faire vénérien. Si d'hommes y avait un miller, Tous les laisoit hurtibiller. Mathéoluss Hymen, voyez Droit.

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

0>vtK^u — 209 — I iNiE. — Employé dans un sens obscène pour défier la nature de la femme. Et vous cachez^D vain, belle Marie, Ce que vos saints nomment l'tj5rnom»ni>. ^ "■•~ ~ Parny. ^ Employé dans un sens obscène pour désigner la Ure de la femme. Non, mademoiselle, dit-elle, il est vrai, car il m'a dit comment il était fait. d'Oijvillb. tfinENT, voyez Être. ^Ner (s*). — Employé dans un sens obscène pour f^*acte vénérien. Tu prétends que gratis, Simone. On aille avec toi s'incarner, E. T. Simon. 'VÉNiENT. — Employé dans un sens obscène pour ligner le membre viril. Âdonc le barbier mit sod emplâtre sur le bout de son inconvenient, V 6ÉR0ALDE DE VeRVILLE. "iE. — Fille publique. ^u'en dites-voust amies, qu'en dites-vous infantes, Dont les trous sadinets vivent bien de leurs rentes? ' — ■ Recueil de poésies françaises, uiKE, — Employé dans un sens obscène pour faire '*ô vénérien. flle de se coucher, et lui de vous Vinstruire,

— 210 — Instruire (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Un jour elle trompa la vigilance de seê gouvernantes, et nous nous instruistmei. Diderot. Sèla recouvre enfin la voix, Et veut s'instruire une autre fois. Parny. Instrument. — Employé dans un sens obscène pour désigner: 4<» Le membre viril. Jamais pire homme je ne vis, Et je crains bien votre instrument. Ancien Théâtre français. Là soudain sans attendre plus Je lui bappe son instrument, Et je lui lave doucement. Farces et moraliléi. Et ci a Vinstrument grand et gros de la longueur du bras. Les Cent Nouvelles noutelles. Touche du moins, mignonne frétilarde, Sur Vinstrument le plus dou;x en amour. Théophile. Il lui dit qu'il savait jouer d'un autre instrument qui ravissait bien davantage. Gh. Sorel. â''' La nature de la femme. Et puis pensez que Vinstrument Il faudra bien que Ton me prête. Farces et moralités. D'une on dit qu'elle ayme butin, Et a Vinstrument compassé Comme un houseau de biscaïn, Quand a le ventre deslacé. G. GOQUILLÀRT.

The text on this page is estimated to be only 29.45% accurate

— 211 — Monsieur rofficial condamo la pauvre fille à prêter son beau et joli instrument à son mari. ' "" BONAVENTURE DeSPBRRIBRS. S" Les testicules. Or ne faut-il pas demander si monseigneur le curé fut bien connu de se voir ainsi dégarni de ses instruments. Les Cent Nouvelles nouvelles. Instrument de musique. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et l'autre étant monté lui montra son instrument de miisique. d'Ouville. lyTERSECTioN Du^oRPs. — Eiuployé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et venant à Vintérsection du corps. BÉROALDB DE VeRVILLB. Investir. — Employé dans un sens obscène pour : 1» Faire l'acte vénérien. Ainsi que son ami la tenait embrassée et investie sur le bord du lit. Brantôme. 2** Faire le péché contre nature. Menaçant le jeune homme s'il ne lui complaisait, Vinvestit tout couché, et joint et collé sur sa femme. '■ — ' — Brantôme. Italie, voyez Ragoût. J Janculer. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. £1 s*est fait tant bistoquer, Tant;rtncu/er Dessus rherbette nouvelle. Ancien Tlwàlre t^auv^x^»

— 212 — Janin, voyez Jeannin. Janot, voyez Jeannot. Jardin. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. An demeurant il n'y a homme qui mieux dresse et accoutre un jardin que moi. Noël du Fail. Jaser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tu as les genoux chauds, tu veux jaser. ' La Comédie des proverbes. Jazer, voyez Jaser. Jean. — Employé dans un sens figuré pour désigner un mari trompé. Chez nous le mâle est Jean, la femelle Gatin : C'est l'usage dans la famille. ' Daillant de la Touche. Vous me accoutrez bien en sire, D'estre si Jehan devenu. - ' " Ancien Théâtre français, Jeanin. — Diminutif de Jean employé dans un sens figuré pour désigner un mari trompé. Te ferait-elle point Jeanin, Ta femme 1 Ancien Théâtre français. Le pourceau que je fais genin. Farces et moralités. Jeannot. — Diminutif de Jean employé dans un sens figuré pour signifier un mari trompé. Janot est le vrai nom d'un sot. Ancien Théâtre français. Jehan, voyez Jean. Jennjn, voyez Jeanin.

The text on this page is estimated to be only 28.66% accurate

— - 2i3 — Jeu. — Employé dans un sens obscène pour désigner :
1<» L'acte vénérien. Et cil s'est tantost entremis Du jeu que amor li
comande. Anciens Fabliaux. Toutes les fois qu'il lui voulait faire
Tamoureux jeu. Les Cent Nouvelles nouvelles. Femme, g[^]ui en sesJeuDes
saulx A ayme le jeu un petit.[^] , . JLiutj[^]L. (Le mortier sent toujours lesaulx)
^^^"^^ • Encore y prent-elle abêtit» r[^]*[^] ~" "" " ' G. COQUILLART. Elle
n'était pas fâchée qu'il recommençât le jeu, où il avait déjà montré qu'il était
des plus savants. Gb. Sorel. Car nous avons appris qu'elle aime, et qu'elle
aime fort bien le jeu, Tallemant des Réaux. J'en jurerais, Colette apprit un
jeu Qui, comme on sait, lasse plus qu'il n'ennuie. "[^] La Fontaine. Et ce doux
jeu Des géants créa les familles. Parny. Le;eu, tout neuf pour tous deux, leur
parut si joli, qu'ils résolurent de faire chaque nuit leur petite partie. Pigault-
Lebrun. 2** La masturbation. De son extase à peine revenue, L'aimable
enfant recommence le;eu. Grécourt. Jeu, voyez Entrefaire. Jeu culinaire. —
Expression grossière employée dans "un sens obscène pour désigner l'acte
vénérien. Et puis, si par hasard il vient quelque espion, Nous lui ferons un
signe avec le croupioii

The text on this page is estimated to be only 28.87% accurate

^^tu« ii^ — 214 — Qu'il n'approche de nous, aias qu'il dous
laisse faire Tout à Taise du corps ce beau jeu culinaire, Teotterbl. Jeu
d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il
était une fillette, Goincte et joliette,] Qui voulait savoir le jeu d'amour^ ^
Farces et fnoralité4. Toute belle femme s'était essayée une fois au jeu
d'amour, ne le désapprend jamais. Brantôme. Elle avait passé sa jeunesse en
toutes sortes de délices, et particulièrement au jeu d'amour, d'Ouvillb.
Surtout ce gentil ;>u d'amour Que chacun pratique à sa guise. Sârazin. Au
jeu d'amour le mulotier fait rage. La Fontaine. Jeu d'amour, voyez Faire. ^ I
Jeu d'amourette. — Employé dans un sens obscène pour i désigner l'acte
vénérien. Allons derrière le rideau Accomplir le jeu d'amourette. Farces et
moralités. Vous et monsieur, qui, dans le même endroit Jouiez tous deux au
doux /eu (t amourette. La Fontaine. Je^d^eschines^ — Employé dans un
sens obscène ^m désigner l'acte vénérien. Item : je donne aux filles dieu, , A
Saint-Amant eT aux^BSgufnesJ Et à toutes nonnains \ejeu. Qui se fait à
force dieschines. Le Testament (/«F»^*»'''*

— 215 — Jeu DBS CUISSES. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Et moult aimant iQJeu des cuisses.

MATHiOLUS. Jeu des reins. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Le jeu des reins fort blasmera. Disant que point ne Taimera. Matbéolus. Jeudi (Jean). — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Voici maître Jean Jeudi qui vous sonnerait une antiquaille. Rabelais. Jean, voyez Être. Joie. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et puis messieurs les sénateurs vont le priver de sa;ote pour avoir enfoncé une porte ouverte. Diderot. Joie, voyez Dame, Faire, Fille. Joindre. — Employé dans un sens obscène pour faire Vacte vénérien. Que veux-tu, être à elle? — Joint C. Marot. ^^^\ C'était seulement le moment du joindre. Variétés historiques et littéraires.

^.1 On se servit d'une demoiselle marquise pour les faire ^^ -4 joindre. \^^l Tallemant des Réaux. %Dn^ (se). — Employé dans un sens obscène pour faire ^ acte vénérien. Mais de trouver la manière comme ils se pourraient;otndr£ ^tnoureusement ensemble. Lei Cent NonwUe* w)weUw.

'^

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

♦cvXt ow^Jhu*^ 216 Afin de Booe veoger d'eux Il notis (diVii joindre tous deux. La Comédie de chantons. Jointe. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Si d'aventure elle était bien ointe en sa jointe. I5ÉR0ALDB DE VeEVILLB. Jointure. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Là mit Pasiphé sa jointure ** Et eut du torel la pointure. Mathjsolus. Ëndà, de mon chapeau je donne la ceinture A celle ouc il qui a le bout en la jointure, BÉROALDE DE VerVILLE. Jouer. — Employé dans un sens obscène pour faire Fade vénérien. Tous les jours ne fait quejouer Aux cordeiiers, prescheurs et carmes. Ancien Théâtre français. Il y prend goût, d'an masque se pourvoie, Il juche et joue; elle le trouve doux. Collé. Jouer (se). — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. En me jouant, par nostre dame, Je lui ai forgé un enfant. Farces et moralités. Un jour étant en appétit De se jouer avec Clarisse, Il lui mit son cas sur la cuisse. Le Cabinet satyriqw. Le maître ne laissait point de se jouer toujours à sa servante. d'Où VILLE.

— 217 — Il confesse qu'il s'est Joué avec sa femme six mois avant de répouser. TaLLEMANT DES RÉAUX. Grimpé qu'il est, le drôle fait semblant Qu'il lui paraît que le mari se joue Avec sa femme. La Fontaine. Jouer a la bête a deux dos. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Gomme \s jouaient ensemble à la bête à deux dos, D'OUVILiB. Jouer a l'homme. *r Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Que tous les jours il joue à Vhomme, Mais ce n'est pas ayecque moi. La Comédie de chansons. Jouer au passe-temps de deux a deux. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et ils commencèrent à /ouer au pa^se-temps de deux à deux. Bonaventure Dbsperriers. Jouer au reversis. — Employé dans un sens obscèno pour faire l'acte vénérien. En lui défendant ûq jouer au reversis avec son voisin. Variétés historiques et littéraires. J'aime toujours mieux jouer au reversis qu'au piquet. Les Caquets de l'accouchée. Jouer aux cailles. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Jouer au jeu qvCaux cailles on appelle, Aux filles est chose plaisante et belle. BiROALDB de VeRVILLE. Jouer aux quilles— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. La tienne joue bien aux quilles.

— 218 — Que TuD sur Tautre ils tombèrent En jouant au beau jeu de quilles. Becueil de poésies françaises. Jouer ce jeu-la. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Mais observez donc qu'on ne peut passer toute la journée a jouer ce jeu-là . Pigault-Lebrun. Jouer de la braguette. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tant je suis amoureux de vous, belle Clorette, C'est pourquoi, s'il vous plaît jouons de la braguette. Trotterel. Jouer de la flûte. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il jouait bien mieux de la flûte que lui. Variétés historicités et littéraires. Jouer de la marotte. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Les femmes de bien ne savent jouer que d'une marotte. BÉROALDK DE VeRYILLE. Jouer de la saqueboute. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Fête à gogo L'on joue de la saqueboute. Ancien Théâtre français. Jouer désosses marches. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il ne devait payer qu'un carolus pour chaque fois qu'ils joueraient des basses marches. Noël du Fail.

JouERjEs^^cYMBALES. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Passant par aventure devant la chambre où sa femme et le chevalier ;ot«aten^ deê cymbales. Les Cent Nouvelles nouvelles. Jouer des gobelets. — Employé dans un sens obscène pour faire Vacte vénérien. C'est ici que les dames Finement joueront des Gobelets. Collé. Jouer des mannequins. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Jouant des mannequins à basses marches. Rabelais. Avec les palfreniers et les coquins Tu SiS joué des mannequins, .1. Grryin. Jouer des reins. — Employé dans un sens obscène poir faire l'acte vénérien. Qui joue des reins en jeunesse, Il tremble des mains en vieillesse. "-^ "■ BÉROALDE DE VeRVILLE. Femme, qui porto les pantoufles Joue volontiers du bout des reins. Recueil de poésies françaises. fouEB..Dji^cuL. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien. Rejouez plus du cul, ma tante, q Ni moi aux déz, je le promets. Agrippa d'Aubigné. Le vieux Jaquet dans une étable, Voyant Lise jouer du eu Avec un valet à gros rable, En va faire plainte au cocu.

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

22V Jouer du serbe cropière. — ^Expression hors d'usagt ployée dans un sens obscène pour faire l'acte véni Les femmes veuves praveot franchement jenter dt cropière. Rabelais. Jouet. — Employé dans un sens obscène pour d la nature de la femme. Pendant qu'il la mignotait etprenaUsonyotie^ BtiAOALDE DE VeI Ma mère Tautre jour, filant à son rouet, Me disait qu'une fille avait un beau jouet. ÂLrsoN — Joueur. — Employé dans un sens obscène pour dé un homme faisant l'acte vénérien. Le mince joueur que Mole ! En vérité la désolati mise parmi les joueurs, DiD Joueur de quilles. — Employé dans un sens o pour désigner un homme faisant Tacte vénérienBon compagnon et heàu joueur de quilles. La FONTAE ^ Jouir. — Employé dans un sens obscène pour fair^ vénérien. C'est grand pitié d'un pauvre amant Qui ne peutjou/r de sa dame. Ancien Théûlre fr^^*^^^Et pour en jouir lui présente Cent écus au commencement. G. COQUILL^»'^Et si par cas à jouir on venait. G. Maïi^ot. S'il vous plaît me laisser/outr De votre corps, un jour sans plus. Farces et morali^^^ '

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

t L — 221 — Un tel je veux qne tous fouisses de moi. Brantôme.
ÂS'ivi de Tabbesse AlafiDjotit*? GotLÉ. Dans peu de temps d'ici vous
verrez un paillard Qui viendra pour /ouïr de son beau corps gaillard.
TaOTTBRBt. Entre ses bras Theureux Adam la presse, Brûle, jouit, et dans
sa folle ivresse 11 répétait : perdre ainsi c'est gagner. — — Parny. >ArîCE.
— Employé dans un sens obscène pour désiîi* Tacte vénérien. Si pense le
chevalier par quel train et moyen il parviendrait ^ la jouissamse de. son
hôtesse. X«« Cent NouveUei nouvelles. Lors si les dames veulent, Malgré
dangier et toute sa puissance» A leurs amis donneront jouissance, G. Marot.
Et regardant la jouissance. Comme un pastlangereux qu'il nous faut éviter.
GRécOURT. Soudain par leur vive jeunesse Vers la jouissance emportés.
Tous deux des molles yolupU Boivent la coupe enchanteresse. Parny.
^Sance, voyez Avoir, Recueillir. 'i'E, voyez Joût€. 'i'Er, voyez Jouter. ^>
voyez Entrev. ^ii. — Employé dans un sens obscène pour faire ^cte
vénérien. Elles joutaient nu à nu avec les hommes. BÉROALDE DE
V&«NVLV&.

The text on this page is estimated to be only 29.60% accurate

222 — Mais avec toi jouter un coup En quatre mois serait beaucoup. T. Désaccords. Joyau. — Employé dans un sens obscène pour désigner : ^ 1® Le membre viril. Vous ne vous enfuyez de ce joyau qu'on vous fait voir, ^ que parce qu'aussi bien il est trop loin de tous. ^^ Gh. Sorbl. 2^ La nature de la femme. Ce tablier couvre leur joyau, dont les Hottentots sont ido-o^ « lâtres. ^ ^ Voltaire. S** La virginité. Pour demander à ce peuple méchant Le beau joyau, que vous estimez tant. Voltaire. ^ Juchée,- wj/e^j Mettre. Jus DE couiLLON. — Expressiou grossière signifianl#,^=^^^ j^ sperme. Vous du haut du balcon Qui riez de ma misère, S'il pleuvait du jus de couiUon, On vous verrait sous la gouttière. PiRON. Justice, voyez Exécuteur. it La. — Employé dans un sens obscène pour désign^^^ ^^ nalure de la femme. Ote ta main de là, et me laisse en repos. Le Cabinet salyn ue*

The text on this page is estimated to be only 2.14% accurate

"nentje portai /a n,a,, fe '®' « ae souiers pour se^ /!/ ^^^^ "enjpil
un m • ^autres ont ĨGai^k«^ĨiM? ; ~" ^""P^é dans un c ^""""^^ ^' ' ««e
Vénérien: " " " ««"« obscène pour dési vénénen. sens oiscène pour faire
'•"«"«'««emc-aiier;?^ ,5,*^_^ que pi,,s ,, je feéo«r«.a,- tout seuj; ^' ^ " "" "«
^cos 1

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

— 224 — Laboureur de nature. — Employé dans un sens obs pour désigner le membre viril . Les autres enflaient en longueur par le manche qaa nomme le laboureur dt nature, Rabelais Un demi-pied de la ressemblance du laboureur de tu= Tabarin. Labyrinthe. — Employé dans un sens obscène désigner la nature de la femme. Le précieux labyrinthe de concupiscence. ~ " ^ BÉROALDB DE VeRVI : ■ Lacet. — Employé dans un sens obscène pour dés. le membre viril. Le berger aussitôt dévorant d'appétit, Prend le bout du lacet, ce reste de machine, Que sans nommer chacun devine. PiRON. Laisser aller (se). — Employé dans un sens oh ^ pour faire l'acte vénérien. t Dictes-moy, et ne mentez point, Vous êtes-vous laissée aller? Farces et moralm ^ La dame, de dépit qu'elle conçut contre son mari, s ^ aller k son ami. Laisser aLler le chat au fromage. — Employé d sens obscène pour faire l'acte vénérien. Que je ne prenne bien en grey, Laisser aller le chat au fourmage. Farces et moralitéLa fille a laissé aller le chat au fromage si souvent s'est aperçu qu'il fallait rélargir sa robe. Variétés historiques et litté k

The text on this page is estimated to be only 27.44% accurate

Mais depuis que j'ai découvert qu'un autre était mieux venu, et qu'elle avait laissé aller le chat au fromage. P. DE LAHIVEY. Laisser atteindre le chat au fromage. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Car depuis qu'elle eut commencé Ce beau train, et qu'elle eut laissé Le chat atteindre au fromage. J. Grévin. Laisse faire (se le). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Qui ne voulant perdre son temps, Et craignant de mourir pucelle, Se le laissa faire dix ans. COLLÉ. Laisse tout faire. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Après elle lui laissa tout faire. Tallbmant des Réaux. Laisser venir le chat au fromage. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien, • Ne laissant point venir le chat à mon fromage Que sous le sauf-conduit d'un loyal mariage. THÉOPHILE. * Caillé. — Employé dans un sens obscène pour désirer la grossesse. Si le lait a caillé, c'est à son dam. Noël du Fail. J'ihon? — Vieux mot hors d'usage signifiant les petites taches de la nature de la femme. Regardant comme à Tébaye, Sa iandie et ses lambirons, Il lui disait, héias ! ma mie, Voici bien des brimborions. Le Cabinet sal\T\ue.

— 226 — Lampe de couvent. — Employé dans un sens o pour désigner une fille publique. \^^^^^l vas nous produire quelque reste de chanoine, c -<\, ^ ^)p*yque \ampB de couvent. ^ •mLame. — Employé dans un sens obscène pour d< une femme adonnée aux plaisirs vénériens. Car il savait qu'eUe était bonne lame. Épigramme Lance. — Employé dans un sens obscène pour d(le membre viril. Mais qu'ene sente et sache premier de quelle lanc draît jonster contre son écu. Les Cent Nouvelles no Prime d'amour, je te supplie, Si plus ainsi elle m'accueille. Que ma lance jamais ne plie. • — F. Villon. Mamy, je vous prie, qu'il vous plaise, Endurer trois coups de la lance. Ancien Théâtre fran Lance au bout d'or, qui sait poindre et oindre, De qui jamais la valeur ne fait défaut Le Cabinet satyrique Si vous estes son père et voulez la marier, je la ve moi et non pour Constant, car je me la suis acquise sur la cuisse. ^ - -^ P. DE LARH Lance, voyez Courir, Rompre. Lancette. — Employé dans un sens obscène p(signer le membre viril. Mais si pourtant ma lancette non roide. Dedans sa main demeurait toujours froide. Le Gabiet aat

The text on this page is estimated to be only 28.83% accurate

— 227 — DIE. — Vieux mot hors d'usage signifiant les grandes
ivres de la nature de la femme^ Je n'aime point ces cons enfoncés dans le
dos, ' j Dont la sale tondt'g au trou proche attachée, (Est toujours de pissat
ou de merde tachée. ^ •" I ' "•Lé Vabinet satyrique, 'UBTER. — Employé
dans un sens obscène pour baiser ^ naettant la langue dans la bouche. Lors
le commença à acoler, A besier, à langueter, ""^ - — '^ '^ Anciertz Fabliaux,
£aNE. — Employé dans un sens obscène pour dési^i* la nature de la
femme. Margot s*endormit sur un lit Une nuit toute découverte, Robin, sans
dire mot, saillit, Il trouva sa lanterne ouverte. Le Cabinet satyrique. * y oyez
Frotter. ^H. — Employé dans un sens obscène pour faire ■^te vénérien.
Gentils galants de rond bonnet, Aimant le sexe fémiuin, Gardez si Tatelier
est net Avant de larder le connin. ^ — — ' ""^ *^ Ancien Tliéâlre français.
*£h, voyez Cueillir. '^Te, — Employé dans un sens obscène pour désigner
Membre viril. Ils prenaient la peine de me prêter leur lavette. Variétés
historiques et littéraires. "^ Employé dans un sens obscène pour désigner :
Le membre viril. Pensait en dicts et propos Qu'ilTavait plus dur qu'un os. ^
S. Jar CCS el moraUlè» .

— 228 — S® La nature de la femme. L'avez-vous vu? dit-il à ses soldats. Oen est bien un, je ne m*abuse pas. Pai Le, voyez Faire, Mettre. Leçon, voyez Donner, Recevoir. Lendilles. — Vieux mot signifiant les grandes le la nature de la femme. Elle avait les lendilles si grandes qu'elles passèrent fentes des tables. - Branti Lessive. — Employé dans un sens obscène pour gner le sperme. Et la lessive qu'on y met pour bien la fourbir. Brant(te Lever. — Employé dans un sens obscène pour < enceinte. Il se trouva tant et si longuement dans la co d'une belle fille qu'il lui fit le ventre lever. Les Cent Nouvelles no Car la plus âgée ne se put garder que le ventr levât. BONAVENTURE DeSPER Lever la chemise. — Employé dans un sens c pour faire Tacte vénérien. Mon maître, voici la nappe mise, Ils ont bien levé la chemise. Farces et mora Lever la cotte. — Employé dans un sens c pour faire Tacte vénérien. Tu voulais lever la cotte De la belle Huguenotte. II

The text on this page is estimated to be only 29.31% accurate

h— 229 — ÎEVER LE cuL.-*-Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. I Biaise hausse la boateille, ^ Et Margot lève le eu. Collé. l'EvEB LE DEVANT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je n'aime point ces demoiselles Qui lèvent par trop le devant. CoLlé. i:£VBii LES OREILLES. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection. Puis elles s'esclaffaient de rire quand elle levait les oreilles. ^^^n SON DROIT. -^Employé dails an sens obscène pour ^^îre l'acte vénérien en parlant d'un homme marié. Quand sur Tune il levait son droit, Les autres criaient^ le roi boit. j Collé. ^^Btte, voyez Faire. ^ • — Vieux mot hors d'usage signifiant chienne de ^'S^ey employé dans un sens obscène pour désigner '^^ femme débauchée. Je faillis à me prendre, oyant que cette lice Effrontément ainsi me présentait la lice. Régnier. Et qui dit autrement il est mis en justice Pour réparer Thonneur de quelque vieille lice. Hecueil de poésies françaises, j* • — Employé dans un sens obscène pour désigner ^""ie vénérien. Petits tetins, hanches charnues, Élevées, propres, faictisses A tenir amoureuses lices.

tvéA0 — 230 — Ce doux combat, cette amoureuse /tce Plut tant
au vigoureux Fabrice. La Fontain^^' Lice, voyez Entrer. LiER SON
BOUDIN. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.
Mais bien tu dois dire que tu as lié ton boudin ave^::? ^^ diablesse de
femme. P. DE Lari'^ k* Liesse, voyez Don, Prendre. Lieu. — Employé
dans un sens obscène pour désigm^^^ ^ nature de la femme. Gomme un
jour elle fut sortie De la maison, monsieur me prie De lui permettre de
toucher Ce petit lieu qu'avait si cher. Tabarin. Il cherche Tobiet de ses vœux,
Et trouve ce lieu bienheureux Sous le cotillon qui le cache. Grécocr*:^ ^
Lieu d'honneur. — Mauvais lieu. i«ËUle fut même quelque temps au lieu
d'honneur. Tallemant des Rëa Lieu de paillardise. — Mauvais lieu. Ou
sinon, par les dieux J'en jure sans feintise, Je vous ferai mener au lieu de
paillardise. Trotterel. Limer. — Employé dans un sens obscène pour r
jonglemps à faire l'acte vénérien, en parlant; l'homme. Il ne fait rien Qu'il ne
lime sans cesse. Il pense au mieux, Et lime au mieux. Collé -r-X. ter Te

— 23i — . — Employé dans un sens obscène pour désila nature de la femme. Je me donne au diable si je ne lui relance le limosin mme il faut. Tabarin. foyez Rehausser. .. — Employé dans un sens obscène pour désile sperme. Faisant coaier partout cette benoite liqueur, -BÉROïtOB^B VeRVILLK. Jà trente ans limitent mon âge Sans avoir goûté la liqueur^ Dont le petit archer Tainqueur Charme des filles la tristesse. Tabarin. L*autre jour épanchant cette liqtieur divine, Dont nos plaisirs et nous tirons notre origine. ' Grégourt. Le paillard darde au fond sa bénigne liqueur. PiRON. voyez Lutter. ^ s^, - Employé dans un sens obscène pour désigner ure de la femme. Ma belle, à ce concert gentille, ^^ Ouvrit son livre allègrement. ^ " ^ - ' ' ■ ■ Le Cabinet satyrique. [se). — Employé dans un sens obscène pour se tuer. Quant à mes garçons me livroie Et avecques moi les couchbie. Anciens Fabliaux. Elle est réduite aujourd'hui à se livrer au petit Dupré. La France galante. le hais cette Laïs, qui trop facilement Se livre aux premiers mots d'un galant qui la presse.

The text on this page is estimated to be only 26.18% accurate

L ^ ^ -232 ^ Loger les nus. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Maintenant que tu as si bien loisir d'exercer ies œuvres de miséricorde et loger les nus. TOURNEBU. Longitude, voyez Degré. Loup, voyez Branle, Danse. LouRDOis. — Vieux mot hors d'usage signifiant le membre viril. Car je lui eusse assémenti Son trou d'urine à mon lourdois. ^ - - Rabelais. LouvE ^ — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée. Par la mort bien, vous dites vrai ; saint Antoine arde la louve! ■ ' ^ Les Cent NouvelUs nouvelles, m Car à toute heure on vous trouve, Faisant la chatte ou la louve, En public ou à l'écart. Le Cabinet scUyri ^ ue. En outre tu es un adultère qui as souillé mon lit avec cette louve. Gh. Sorel. J'en rougis pour lui-même, ô louve sans pndeur. J. deSciie landre. LuiTTER, voyez Lutter. LuiTTER, voyez Lutteur. Lutter. — Employé dans un sens obscène pour fair ^ l'acte vénérien. Et puis il l'appelle : la belle, Jouons nous et luttons bien fort. Ancien Tfiéâtre françaù ^ Lutteur. — Employé dans un sens obscène pour gner un homme faisant l'acte vénérien. ^ ^ ^'

The text on this page is estimated to be only 28.40% accurate

— 2S3 — Je ne vous vis jamais un tel ItUteur en tête. J. DE SCHÉLANDRE. LuYTER, voyez Lutter. iT M Macération de la chair. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Ce que fray Sciilino, prieur de Saint-Victor lèz-Marseiile, appelle macération de la chair. " " Rabelais. Machine. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre Viril. •! % ^ihj^x^ Secrets appâts, embonpoint et peau une, Fermes tétons et semblables ressorts, Eurent bientôt fait jouer la machine. La Fontaine. Mai» voyez Planter. Maillaux. — Vieux mot hors d'usage signifiant maillety employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Et des maillaux, ne dis-je pas, Qui li sont au cul aittachiés. Anciens Fabliaux, Main, voyez Être, Passer. Mal, voyez Mettre. Rallier. — Vieux mot hors d'usage, signifiant le cheval qui poiie les bagages^ employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Les femmes de m^me veulent toujours- avoir à leur coucher, quoiqu'il en soit, la mesure de leur mallier, Brantôme.

— 254 — Manche. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Les hommes qui n'ont guère de manche sont plus courtois • et gracieux. BÉROALDB DE VeRYILLE. Il lui bailla auparavant son manche à tenir. BONAVENTURB DeSPERRIERS. Mais, belles, sachez qu'un heanjnanche. Réchauffe aussi bien qu'un manchon. Théophile. Manger DE la chair crue. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si elles savaient ce que c'était de manger de la chair crue « la nuit. Marguerite de Navarre. Manier. — Employé dans un sens obscène pour faire^ l'acte vénérien. Souvent à souhait maniées. Sans être délaissées tout à plat. G. GOQUILLART. Mannequins, voyez Jouer. Manquer. — Employé dans un sens obscène pour n^pouvoir faire l'acte vénérien, en parlant de Thomme^ Quand par Ghandos au combat provoquée, Elle se vit abattue et manquée. Voltaire. IvA**^-^ Par un sot qui fait le galant ' ' Je fus brusquée, G'est un petit insolent Qui m'a manquée, GoLlé. Manuéliner. — Employé dans un sens obscène poui^ masturber, en parlant de l'homme. Du bon Guillot le vit se roidissait, Et le peignait si fort concupiscence, Que dans un coin se manuélisait. PiRON.

— 255 — tUEKEAu. — Mot grossier signifiant entremetteur.

Sang-bieu, vous estes maquereau De trestoutes, je le soutiens. Farces et moralUés. Venez tous, vrais maquereaux, De tous estats, vieux et nouveaux* F, Villon. Ce critique changeant d'humeur et de cerveau , De son pédant qu'il fut, devint son maquereau, Régnier. Et qu'à la ville et surtout en province. Les gens grossiers ont nommé maquereau, ■î^t^ELLAGE. — Mot grossier signifiant le métier d'en^^^^etteur. Le troisième privilège des châtrés, c'est qu'ils sont fort ^^enommés en leur fidélité en fait de maquerellage. Variétés historiques et littéraires Tenant par acte misérable Le maquerellage honorable. Le Cabinet salyrique. Et qu'on l'appelle comme l'on voudra, art de flatterie, bou^*Oûnerie, maquerellage ou autrement. TOURNEBU. Le premier Camus fit faire ce maquerellage. Tallemant des Réaux. AQucinELLp^ — Mot grossier signifiant entremetteuse. Je jure Dieu qui fait la nue, L'orde vilaine maquerelle. Contera toute la séquelle. Farces et moralités Tant qu'elle conta sa querelle A une vieille maquerelle, Mateéolvïs.

— 256 — Et puis, dites que les moastiers Ne servent point aux amoureux. Bonne maquereUe^ C^ leurs propres ûUes. H. ESTIBNNE. Car rhonneur d'une femme souffre beaucoup quand ell est vue avec une maquereUe. P. DE Larivet. Pour qui, ô serviteur fidèle, Tu me vois une maquereUe. JODELLB. MARCHANDrsB. — Employé dans un sens obscène poui désigner la nature de la femme. Fors la marchandise de Vénus, laquelle tant plus coûte tant plus plaît. Brantôme. Il n'y avait en toute la cité, fut-il riche ou pauvre, gentil homme ou rentier, qui ne voulut prendre et goûter de s marchandise. P. DE Larivet. J'ouvre boutique, et faicte plus savante, • Vous met si bien ma marchandise en vente, Subtilement affinant les plus fins, — Qu'en peu de temps fameuse je devins. J. DU Bellay^ Je veux une PbUlis entre, l'haut et le bas, Qui ne fasse pas trop valoir sa marchandise. Busst-Rabuct Marche, voyez Jouer. Mariage, voyez Chausse-pied, Paquet. Marolles, voyez 'Pucélle. Maroquin. — Employé dans un sens obscène pour d^ gner la nature de la femme. Plus vous battrez le maroquin^ plus le cuir s'enflera. Taba^i*^

«I«[^] • !C4 ^AHOTTE, voyez Jouer. ^^ÀRTKkv. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. La femme recherche toujours l'homme, comme le voulant à prier de lui faire la courtoisie de lui remmancher son ma[^]-[^]/ teau. ' Tamarin. Mart-[^]re. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Je les vis tous deux pasmé[^] Après un si doux martyre. Gautier-Garguille. Mari';[^]ler. — Employé dans un sens obscène pour faire ^{^^}c:te vénérien. Lessant les œuvres de ses mains Pour marteler dessus vos rains. /il net en s Fabliaux. Je vous mettrai en tel état que jamais vous n'aurez volonté de marteler sur enclume féminine. Les Cent Nouvelles nouvelles. îl[^].^ARET. — Reflux dans la Dordogne, employé dans un ^{^^^}ns obscène pour exprimer l'éjaculation.. Si bien qu'il fallait que l'autre fut sage, et qu'il épiât \ô temps du mascaret, quand il allait venir. Brantôme. ^^" ^ ' ^ — Employé dans un sens obscène pour désigner le ^{^^}embre viril. Car il faut pour vrai confesser, Que le navire branle et flotte, Quand le mât ne peut plus dresser. Le Cabinet satyrique. ^^f INES, voyez Retour. ^^JoiNT. — Vieux mot hors d'usage s\gml\^xvv mal ^omi.,

The text on this page is estimated to be only 29.10% accurate

— 238 — employé dans un sens obscène pour désigner la de la femme. Qu*à ce méchant, vilain et ord Eut abandonné son maujoint. Farcei et moralUéi. — ^ Mes chambrières sont condamnées à se couvrir e9 ^ montrer leur maujoint, NofiL DU Fail. Pour suppléer au pucelage pris depuis dix ans, et ^^ serrer maujoint. P. DE LaRIYBT. Mèche. — Employé dans un sens obscène pour dési: i^ le membre viril. Pensez qu'elle alluma la mèche en ce premier tison. Brantôme. Médecine.— Employé dans un sens obscène pour m gner Tacle vénérien. La dame enverse, si rinclime. Bien li apprend la médecine. Anciens Fabliaux, Car souvent elle feignait être malade pour recevoir 1 -^s decine. Les Cent NouveUes nouv^^/fs Méfait. — Employé dans un sens obscène pour désigne Tacle vénérien. Le mari trouva la brigode en présent méfait. Les Cent Nouvelles nouvelles. Vous l'avez prise en ce méfait? J. Grevin. Mêlée. — Employé dans un sens obscène pour désigner racle vénérien. Ce que de loin avisant un passant, Il fut d'avis de quitter la mêlée. Collé.

— 259 — HBRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner : ** Le membre viril. Femme, dit-il, si Dieu m'ait, Je ne vis oncques si grant membre. Anciens Fabliaux. Il jurait sur son honneur qu'il portait le plus beau membre, le plus gros et le plus carré qui fut en toute la marche d'Avesnes. ' Les Cent Nouvelles nouvelles. Puisqu'après que cela fut fait, Le membre de Colin défait Se retire penchant roreille. J. -- I ' Le Cabinet satyrique, ^ueriur, si le membre humain Se fut trouvé là d'aventure. ^ Jiecueil de poésies françaises. Il n'était pas si bien proportionné de tous ses membres comme il fallait, d'autant que le membre du mitan était par trop petit. Brantôme. i" ^ La nature de la femme. Comment sais-tu que les membres honteux des femmes sont à si bon marché? Rabelais. Mbre, voyez Exercer, Mettre. Mbre viril. — Ce membre a reçu un grand nombre de îénominalions depuis l'origine de la langue jusqu'à fïos jours. aire. guille. guillon. lumetle. ^chois. ^douille. ùmal. Antenne. Arbalète. Arc. Arc-boulant. Ardillon. Asgergès ^ > Tme.

V \\^j^A\ xire chose. \\^ Badinage d'amour. ^ Bagage. Baliestrou.
 Bandage. Batail. Bâton. Bâton pastoral. Bâton de"TTFr Battant. Béquille.
 Bête. Bidault. Bidet. Bijou. Billart. Boïel. Bondon. Bgudin. Bouïin blanc.
 Bourdon. Bourse. Bout. Braguette. Branche. Branche de corail.
 Braquemafar Bras. Bréviairgj, j^f ^lucfji^J^ BrîcHôuard, Broche.
 Broquette. Burette. Callibistri. Canal. Cas. Catze. Ceci. Chair. Chalumeau.
 — 240 — Charrue. Cheval. Cheville. Chose. Chouart. Cierge. Clou.
 Cognée. Compagnon. Coquille. Corne. Coursier. Court (le plus). Courtaud.
 Couteau. Crête de coq dinde. Degré de longitude. Denrée. Denrée
 d'aventures. DiaT)le. Doigt. Don. Droit. DonziL Echalas. Ecluse. Ecureuil.
 EgoïiT. Enflure. Engin. Ennemi. Eperon. Epervier. Epine. Esprit. Et coëlera.
 Etendard. Eteuf. Etrille. Exécuteur de la basseiusli ^Fau*sset.

l/s^jusju . êyU^^kfK nt. il. iU. 241 — Uwvt, Hv^ i cas pendu. m.
 lient. 3nt. 3nt de musique. lan). ur de nature. ». Misère. TJRfTCeStr. Moule.
 Muscle. Nez. TJBjet. Oiseau. mnrf Paille. Pain. Palette. Paquet. Paquet de
 mariage. Partie. Parties casuelles. Parties honteuses. Pascal. Pasnaise.
 Pastenade. Pâte. Pauvreté. Pandeloche. Pelée. Perchant. Perrin boute avant.
 Perroquet. Persuasif. Petit (pauvre). Phalie. Pièce. Pièce de génération.
 Pied'de-roi. Pilonî Pine. Pîqïie. Pissot. Pissoilfere. Plume charnelle. ■oignai
 Poisson. Pommeau. (^"«««mo tiéA^^jjJu^ \

J7t f^^-w S42 — Poulain. Seringue. Priape. Simulacre de l'amour.
 Proportion. Soulier. Provision. Thermomètre. Pyramide. Timon. Quenouille.
 Tirliberly. Qu^ncT Torche. Quille. Toton. Racine. Touche d'Allemand.
 Raquette. Train. Rat. Truelle. Rêne. Velu. Rien. Verge. Roide. Verge de
 Saint-Benoît. Rossignol. Verpe. SaucisS6. Violet. Sceptre. Vit. Membru. —
 Employé dans un sens obscène pour dS gner un homme pourvu de membre
 viril. Et nous qui sommes fort membrus, AvoDs-nous point rinvention D'en
 avoir possession. Farces et moralil^ Ménage. — Employé dans un sens
 obscène pour design la nature de la femme. Il entre en si violente et âpre
 présomption qu*0D a^ remué le ménage de sa femme. NoRL DU Fai^
 Ménage, voyez Droit. Mentule. — Mot purement latin {mentula) signifiant
 membre viril. En tirant sa mentule en Tair, les compissa. ■ -*--"*^ Rabelais.
 On voyait une tourbe de filles qui semblait tirer à mieux mieux une
 mentule, grosse et longue à proporC^ Le Syfwrfc nocturne des tribad^^

— 243 — Je n'eusse, hélas I enduré tant de maux Gomme j'ai fait,
qui or comme animaux Rongent le frein de ma triste mentule. Le Cabinet
satyrique. Menton renversé. — Employé dans un sens obscène pour
désigner le pénil. _ Ils lui arrachèrent poil à poil la barbe du menton
renversé. Variétés historiques et littéraires. Merci, voyez Don. Messe, voyez
Chanter. Mestier, voyez Métier. Mesure. — Employé dans un sens obscène
pour désigner l'acte vénérien. Elles n'oubliaient jamais de demander à Thôte
la mesure de leur mallier. Brantôme. Métairiç. — Employé daiis un sens
obscène pour désigner la nature de la femme. Et pourvu, je dis, que vous
ménagiez bien vos métairies naturelles. * ^**_*.^ ^ ■ *^ BÉROALDE DE
VeRVILLE. Métier. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte
vénérien. Et tu voudras que je te face Ce joli métier amoureux. Anciens
Fabliaux, Lui laisse trois gluyons de feurre Pour étendre dessus la terre, Â
faire l'amoureux mestier, F. Villon. Quand une femme est au métier, Et sa
voisine raccompagne, Elle a sa part au bénitier Par râ coutume de
Champagne. -^^ a ■

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

Iv» hJLi^* — 244 — Oo lui ût till6 épouser Qui était faite au
métier. Recveit de poésies françam-^^^» Cousin, c'est pardieu la plus belle
Et qui entend mieux le métier. Que femme qui soit au quartier. J. Gbevin.
Le métier d'amour en effet Est une assez plaisante affaire ; \ Ce métier là
plus on le fait, I Et moins on est propre à le faire. "- Daceillt. Et dans cet
amoureux métier De maître il devient écolier. Parnt. Métier (bas). —
Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Renonçant en
tout à Fusage du bas métier. — — P. DB Larivb^"Métier, voyez Fille,
Mettre. ^ Mettre (le). — Employé dans un sens obscène pour fe -* Tacte
vénérien. Viens, bande à Taise, Vite mets le-moi, . J^ Collé. Mettre a la
besogne (se). — Employé dans un se obscène pour faire Tacle vénérien. Et
par crainte de perdre le temps il se mit à la besogne. T. Desaccords. Mettre a
la juchée (se).— Employé dans un sensot^ scène pour faire l'acte vénérien.
Monsieur notre maître se mit à la juchée, BÉROAIDE DE VbRVILLE. ^
^tl?

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

^v»v<< tu ♦♦^wNNM* ^,, — 24S — THE A i'oi} \iiAGE (se).
— Employé dans un sens scène pour faire l'acte vénérien. Gela fait, ils se mirent à l'ouvrage de par dieu. Les Cent Nouvelles nouvelles» 'BE AMAL.
— Employé dans un sens figuré pour déucher une femme. Ce fut lui qui mit Marion à mal, Tallemant des Réaux. 'BE AU MÉTIER. — Employé dans un sens figuré pour baucher une femme. Toutaiûsi la femme vieil lette, Met au métier mainte fïUette. Matuéolus. *RE CHAIR Vive en chair vive* — Employé dans un us obscène pour faire Tacte vénérien. Il lui mit chair vive en chair vive. -* " BÉROALPE DE VekVILLB. 'RE DEDANS. — Employé dans un sens obscène pour re Tacte vénérien. Elle n'a tout ce lemps-là rien mis dedans. Béroalde de Verville. Voilà comme plusieurs femmes ne pensent faire faute à leurs mains en mettant dedans. Brantôme. RE EN BESOGNE. — Employé dans un sens obscène nr faire l'acte vénérien. Il ramena devant celle qui tantôt le mit en besogne. Les Cent Nouvelles nouvelles. 'RE EN GOUT. — Employé dans un sens obscène pour laser Térection. Mais sa chair ne pouvant le mettre en goût, il la repoussa en riant.

The text on this page is estimated to be only 28.22% accurate

— 246 — Mettre en oeuvre. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Elle maada secrètement le fils d'un cordonnier son yaiâ^{^^} et le fit venir en Tétable des chevaux de son père, et I0 f^{^^} ffi œuvre comme les autres. Les Cent Nouvelles noutelles — 1 II PtlIES Et à la vérité on en met de bien pires en œuvre. T. Desaccork=>s. Et en disant cela il la mit en œuvre. d'Ouville — . Mettre EN PRESSE. — Employé dans un sens obs-[^]cène pour faire Tacte vénérien. Mais chacune puis ne confesse, Gomme elle a été mise en presse. Mathéolu5> ^ Pour être un petit mise en presse, Je n'en serai que plus marchande. Recueil de poésiet franç^{»'^'^^'} Mettre en rut.' — Employé dans un sens obscène p^{^'''} /^{^^^}*causer Téreclion. [^]/eo Elle faisait de la farouche et de la dédaigneuse, le m^{^^^} plus en rut. " " "[^] " * Brantôme[^] Mettre l*andouille au pot. — Expression grossi^{^^} employée dans un sens obscène pour faire l'acte v[^]énérien. Moi qui suis tant gentil, tant dispos, tant allègre, Et qui sais proprement mettreV[^]jidouiUe au pot. Et larder le connin, je fais ici du sot. [^] — ~ " Trotte jv Mettre_ la queue entre les jambes. — Expression sière employée dans un sens obscène pour faire vénérien. TOSm La couarde est celle qui met la queue entre les jamb Recueil de poésies fran[^] ^ses>

— 247 — Mettre le corps en presse. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Il vous a mis le corps en presse ? ' Farces et moralités, fariRE ses reins en besogne. — Employé dans un sens otscène pour faire l'acte vénérien. Bannissez donc toute vergogne. Et mettez vos reins en besogne. > Le Cabinet satyrique, %yTBE UN MEMBRE DANS UN AUTRE. — Employé daus UU s^Hs obscène pour faire Tacte vénérien. Tu m*as promis de mettre un de mes membres dans un des tiens, BÉROALDE DE VeUVILLB. Je voudrais bien awir mis un de mes membres dans un des 'Nôtres, d'Ouvillb. "^iGNoN. — Employé dans un sens obscène pour désigner ^^ jeune garçon dont on abuse honteusement. Et j'abandonne au vicaire de Dieu Ses trois clefs d'or, ses fulminantes bulles, Son Vatican, son cardinal neveu, Ses beaux mignons, ses nièces et ses mules. Parny. "^*G^îoN d'amourette. — Employé dans un sens obscène Pour désigner la nature de la femme. Parce qu'il sera le petit mignon d'amourette. BÉROALDE DE VeRVILLE. '^Nonne. — Femme de mauvaise vie. Quelque petit espace de temps après vinrent deux mignonnes, BÉROALDE DE VeRVILLE. n me faut donc chercher quelque jeune mignonne, Que pour fille de chambre, en gaussaut je lui donne. 3. DESciiÈAïk^TiWB..

^ h^4 u\t. -mIl voulait avoir une somme de dix mille livres tous
 les a^ pour ses mignonnes. TaLLEMâNT des RÉÂIX. Milieu. — Employé
 dans un sens obscène pour dé^ signer la nature de la femme. Le doux milieu
 demandait à sa dame, Pour y trouver un repos bienheureux. Le Cabinet
 satyrique. Et la pauvre s'est donnée D'un vit par le milieu du corps. '
 Collé. Milieu, voyez Pièce. MiNON. — Employé dans un sens obscène
 pour désigner la nature de la femme. Le vôtre n'est qu'un petit minon.
 BÉROALDE DE VeRVILLE. MiRELY. — Mot forgé signifiant la nature de
 la femme. Un homme ayant pris une veufve, Pensant avoir trouvé la febve,
 Voulait donner au mirely. Recueil de poésies françaises. _ s Mirliton. —
 Employé dans un sens obscène pour déi^* gner la nature de la femme. Vos
 mirlitons, mesdames, à présent Sont grands trois fois plus qu'ils ne
 devraient être. Grécourt. Misère. — Employé dans un sens obscène pour
 désigi le membre viril. Êtes-vous circoncis ? Vous allez voir. Lors sa misère
 nue Le compagnon étale à découvert. La IVJonnote. MisTÉRE, voyez
 Mystère. MiTAN, — Vieux mol hoYs d'visage signifiant milC

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

— 249 — 601 ployé dans un sens obscène pour désigner la nature
^^ la femme. Aux unes on demandait si elles ne, sentaient rien qui les
piquât au mitan du corps pour cela. Brantôme. «0fLLE. — Employé dans
un sens obscène pour désigner ^^ Sperme. Parce qu'elle en avait tiré le
matin la moelle d'un. BÉROALDE DE VeRVILLE. [ont, — Employé dans
un sens figuré pour désigner les mammelies. Entre deux monts de roses et
de lis Etait placée une rose naissante, . Qui relevait leur blancheur
ravissante. PiRON. lONTÉ:, — Employé dans un sens obscène pour
désigner ^^ homme pourvu de membre viril. Elle en fut quitte pour faire
élection des plus gros montés cjuì se pouvaient trouver. Brantôme. Mont
EH — Employé dans un sens obscène pour faire Vacte vénérien. Pute ne
tient conte lui sur son cu\ monte, Toz li sont igual. -. Anciens Fabliaux, Car
il abat, c'est chose prompte, La femme alors, puis Thomme mon(e. Farces et
moralités. Le vin si fort le surmonta •^ | (^ Que sur ses deux filles monta. ^^
^ » Recueil de poésies françaises. Oisaju qu'il ne voulait laisser si aisément
utv^ s\ \i^\\^

The text on this page is estimated to be only 29.02% accurate

— 2au — monture, qu'il avait si curieusement élevée, que première- ^^ ment il n'eut monté dessus, et sçu ce qu'elle saurait faire à .^ Tavenir. Brantôme. Vous serez le premier qui monterez sur elle, J'en jure par ma foi, c'est une demoiselle. Théophile. Quand on veut monter sur une femme, on la couche. Tabârin. iloNTER A l'assaut. — Employé dans un sens obsc pour faire Tacle vénérien. Il trouve la brèche toute faite et qu'un autre ou plusi avaient mont^ à Vassaut, La France galons. ttoNTER SUR LA BÊTE. — Employé dans un sens obsc pour faire l'acte vénérien . Il se repent d'avoir monté Aussi souvent dessm la bête. Recueil de poésies française ttoNTEUR. — Employé dans un sens obscène pour gner un homme faisant Tacte vénérien. Mais ça était un pauvre monteur que ce monsieur le -• ^*"* phin. Tallemant des Rëaux. iloNTURE. — Employé dans un sens obscène pour - «esigner une femme disposée à faire Tacte vénérien. Mais quand je fis de ma bourse ouverture Je ne vis onc plus paisible monture. Mar(Or allons donc, et je m'assure Que vous trouverez la monture Aussi gaillarde et bien eu point. J. Grevin -s. -T.

— 251 — Il D*y a si vieWletîMnture, si elle a le désir d*aller et
 veaille piquée, qai ne trouve quelque chevauteur malotru. Brantômk. De
 qui les femmes aux courtisans Servent bien souvent de montures. Recueil
 de poésies françaises. Notre rustre n'eût pas sur sa monture si douce Fait
 trois voyages seulement, Qu'il sentit du soulagement. La Fontaine. Un
 aumônier n'est pas si difficile ; Il va piquant sa monture indocile, Sans
 s'informer si le jeune tendron Sous son empire a du plaisir ou non.

®*^ceau. — Employé dans un sens obscène pour désigner • ^^ ï-e membre
 viril. Car sa peur la plus grande De perdre était, le voyant animé, Le bon
 morceau dont elle était friande. Rabelais. Un ami ne vend pas si cher Son
 petit morceau de cbair. La Comédie de chansons. 2^ Nous ne voulons pas
 seulement avoir part à un morceau, ^ous le voulons tout entier. Ca. SORBL.
 a nature de la femme. Et la pressant d'en obtenir ce bon petit morceau
 gardé. »our la bouche du mari. Brantôme. Je suis par étrange usage Une
 fille en son veuvage, Qui a sous le bout du buse Un morceau de bonne
 prise. l,« Cabelnel îial\jT\(^ue ,

The text on this page is estimated to be only 26.06% accurate

ZU2 MoREL. — Vieux mot hors d'usage signifiant cheval m employé dans un sens obscène pour désigner la nati^{t-ï*} de la femme. Et que demandât de ravaine \ Pour morei cùascune semaine. «[^] ""■— ~[^]""— *—■ ""■""[^]~""""""*"" Anciens Fabliaux, MoRTAiSR. — Employé dans un sens obscène pour dé[^] s gner la nature de la femme. Le charpentier le fait en la mortaise. Noël du Fail. Mort-bois, voyez Forêt. MosLE. — Vieux mot hors d*usage signifiant meu^{^^} M[^] employé dans un sens obscène pour désigner nature de la femme. Semble qu'il y ait conjoncture Que la femme ait été d'accord D'entretenir la nature, Pi escer le mosU à la pasture. G. COQUILLÂRI Motte. — Mot grossier pour désigner la partie relc garnie de poils au-dessus de la nature de la femme. La moite et les choses secrettes. Quoi a la nature faites. Mathéolus. J'en ai pris une douzaine en vingt-quatre heures si plus belle moite, qui soit ici à Tentour. Brantôme. Ces petits cons à grosse molle ^ Sur qui le poil encore ne glotte, Sont bien de plus friands boucons. Le Cnbinel S'ityriq Mais toutes ces beautés, mon Aline, crois-moi, Cèdent à la beauté de ta molle vermeille. ThéOphi Z^{^^}

The text on this page is estimated to be only 29.65% accurate

— 253 — Moudre. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et moulait au moulin de la dame toujours très-bien, sans y faire couler l'eau. Brantôme. . Et en jouant et passant le temps ensemble commencèrent à tnoindre fort et ferme. P. DE Larivey. Moule. — Employé dans un sens obscène pour désigner : *** le membre viril. Elle faisait élection des plus gros moules qu'elle pouvait trouver. Q^ Brantôme. ^^ La nature de la femme. Avancez-vous, et commencez dès cette heure, je suis prête à livrer le moule. Les Cent Nouvelles nouvelles. Les femmes des anciens Perses présentaient leurs moules,

Mulet, voyez Tenir. Muni. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril. Il part : après un mois d'absence, Il revient avec cent amis, Jeunes, discrets et bien munis. Parnf. Muscle. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Dieu sait si la chaleur de cette nouvelle Eve De mon muscle allongé ferait monter la sève. ^ PiRON. Muselière. — Employé dans un sens obscène pour désigner un membre viril fait de cuir ou d'étoffe. (God^ michet). Le bijoutier revint et présenta à mes dévotes deux mus^ Hères des mieux conditionnées. Diderot. Mystère^ — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Tout va bien mieux, comme m'ont assuré Ceux que Ton tient savants en ce mystère. La FONTAINE—, i Quand sur le déclin du mystère Le galant transporté du plaisir qu'il ressent. Grécourt. Vous demeurez sans voix, sans mouvement, Loin de me seconder dans Tamoureux mystère* PiRON. Voulez- vous qu'au tendre mystère. Nous puissions tous deux nous former? Pannaro. k

— 288 — N ïiACBn^E. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Vérifiait, et sitôt qu'à son gré, Propre au dehors il trouvait la nacelle. Grécouht. Nache. — Vieux mot hors d*usage signifiant fesse. En dementiers que il le tâte, Le prêtre saisit par la nache. Anciens Fabliaux. Que cèle sentit le dégoût Aval ses nages dégoûter. — Ancien Fabliaux. ^^oe, voyez Nache. ^^TfjRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner 1«^ nature de la femme. La risée des hommes fut grande, quand ils virent la femme à Landrin lui montrer sa nature. P. DE Larivet. Et je crois que votre nature, Est si étroite à l'embouchure, Qu'on y pourrait mettre deux doigts. Théophile. Car il ne se trouve pas de mémoire d'homme que leur nature, bien qu'elle soit fendue de demi-pied, se soit cassée. Tabarin. "^^Tdre de la femme. — On a désigné cette partie par un grand nombre d*expressions depuis l'origine de la î^ngue jusqu'à nos jours. -J^ffaire. ^^arris. ^^atrix. Anneau. Antre. Appas. Atelier .

— 256 Âumoyre. Autel. Autre (r). Autre chose. Bagaige. Bague.
 Baquet. Bas. Basse-cour. Bassin. Batterie. Baudrier équinoxial. Bedon.
 Bénitier. BW5ïirt7 Bijou. Bissac. Blanc. Blouse. Boîte d'amourette. Bonnet.
 Bouche. Boursavit. Bourse. Boussole. Bouteille. Boutique. Bouton. Brasier.
 Brèche. Brelingot. Br([ut d'amour. But du désir. But mignon de fichorio.
 Cabinat. CageTI Calendrier. Calibre. Callibistri . Carrefour. Cas. Casemate.
 Caudet. Ce. Cela. Celui qui a perdu de l'argent Celui qui regarde contrebas
 Centre. Centre de délices. Chambre. Chambre défendue. ChânTpr Champ
 de bataille. Chandelier. Chapeau. Chapelle. (iharmes. Charnier. Chat.
 CfiaûdÊt. •CïïauSron. Cheminée. Tlhos(jr~ Citadelle. Cité d'amour. Clapier.
 Cloître. Cœur. Cognée. Coiffe. Coin. Comment a nom. Con. Conibert.
 Connasse. Connaud. Connin. Coquille. Corbillon. Cornet. Corps-de-garde.

— 257 — os, I / • r. X. 3 sauge, e. mort-bois. Fosse. Fossé. Four.
Fourche. Fournaise. Gaîne. Gardon. Garenne. Gauffrier. Gnomon.
Gouttière. Grange. Grenier. Grille. Grobis. Hariquoque. Harnais. Haubert.
Honneur. Huihot.* HûTsT Huître. Ignominie. Instrument. Intersection du
corps. Jardin. Jointe. Jointure. Jouet. Joyau. Là. Labyrinthe. Lanterne. Le.
Lieu. Lieu (autre). JiXÊUjacrè. Limosin. Livre. Mallier.

— 288 — Marchandise. Marmite. Maroquin. Marteau. Maujoint.
Membre. Ménage. Métairie. "Mignon d'amourette. Milieu. Minon. Mirely.
Mirliton. Mitan. Morceau. Morei. Mortaise. Mosle. Moule. Nacelle. Nature.
Navire. Noir. Oie(Ia petite). Outil. Ouverture. Ouvroir. Ovale. Pannier.
Paradis. Parchemin. Parties honteuses. Passage. Pays-bas. Pelisson.
Penillière. Pertuis. Petit je ne sais quoi. Pièce. Place. Plaie. Point conjugal.
Pôle. Port. Portail. Porte. Porte du devant. Poste. Pot. Puits d'amour.
Quartier, uasimodo. t uoniam. { uoniam hom^ in Réduit. Reste. Rivière.
Rose. Sac. Sadinet. Saint. Sanctuaire. Seau. Serrure. Solution de continuité.
Table. Tape cul. Temple. TSITCT Terrier. Tesnière. Thermomètre. Toison.
Tonsure. Tranchée. Trappe. Trône du plaisir. Trou. Trou (petit). Trou
chanel. Tu aïtêB.

Î^A^ H^ 289 — ^stensile. Vaisseau. Vaisseau charnel. yaljee
 paphienne. Vase. Velu. Ventre. Ventre (petit). Vénus. Verger. Viande du
 devant. Vigne du seigneur. Nature, voyez Laboureur. jÎVaturel, voyez Tirer.
 Navire. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la
 femme. Je ne reçois jamais personne dans mon navire, sinon quand il est
 chargé et plein. Brantômb. Nectar. — Employé dans un sens obscène pour
 désigner le sperme. Le piston à la main trois fols mon jeune chouart Dans
 ses canaux ouverts sériogua son nectctrT" PiRON. Négociier. — Employé
 dans un sens obscène pour faire l*acte vénérien. Il se plaignait un jour de la
 capacité de la nature des femmes et filles avec lesquelles il avait négocié.
 Brantômb. Neuve. — Employé dans un sens figuré pour désigner une
 femme ayant encore sa virginité. Aux elles les moins neuves Nous donnons
 la fraîcheur Et la fleur. Collé. Femme ou veuve, Faites en l'épreuve, Fille
 neuve, Prenez frère Roch. Vadé.

The text on this page is estimated to be only 26.37% accurate

— 260 — Ah ! combien[^] en écoutant cet admirable récit, TruffaMia s'applaudit que la sienne ne fut pas neuve. Pigault-Lebrun. V[^]Nez. — Employé dans un sens obscène pour désigner : jjW i[^] Le clytoris. | Vraiment, ce dit l'enfant, ma mère avait le plus beau et le [^] plus gros con, mais il avait si grand nez. Lei Cent Nouvelles nouvelle*. 2** Le membre viril. Belles, jamais ne prenez T* Qui n'ont pas un grand nez. Colle. Noir. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le procureur qui avait la braguette bandée, ne laissa pas de donner dans le noir. [^] — BONAVENTUEE DESPERRIERS. Noix CONFITE. — Expression surannée signifiant le baiser dans lequel les langues se confoncent. " Les doux propos recommencent ensuite. Puis les baisers et puis la noix confiée. La Fontaine. Note, voyez Danser. Nouer l'aiguillette. — Rendre impuissante à l'aide de maléfices. Il avait peut-être Vaiguillette nouée. BÉROALDE DE VbRVILLE. Lequel ayant eu Vaiguillette nouée la première nuit de ses noces. Brantôme. Ami lecteur,, vous avez quelquefois JJ[^] Ouï conter qu'on nouait l'aiguillette. yV[^] Voltaire. K[^] '%

NuiCT, voyez Nuit. Nuit, voyez Chose. . Nu, voyez Loger.
Nymphé. — Fille publique. Il avait pris je ne sais quelle habitude
vituperosa avec nue nymphé de la rue des Gravillers. Tallemant des Réaux.
m Une nymphé, jeune et gentille Par un matin déménageait. Grécourt. Nous
entrâmes dans la salle où se trouvaient renfermées beaucoup de nymphes,
LOUVET. Objet. — Employé dans un sens obsoène pour désigner le
membre viril. Je verrais, sans frémir, périr Vobjet que j'ai le plus aimé. ^
Diderot. Obliger. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte
vénérien. Il ne fallait point m'engager. A vous rendre souvent visite, Sans le
dessein de m' obliger. Saint-Pavin. Obstacle — Employé dans un sens
obscène pour désigner la virginité. Du vin que l'on buvait alors La vertu
tenait du miracle, Puisque Lotb, sans beaucoup d'efforts, Sut triompher d'un
double obstacle.

— 262 — OEUF. — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité. ^W-⁴1 ^{fu}*. \ V'Mais an mari plas sensé Eut pu connaître à la coquille. Que l'oeuf était déjà cassé. BÉRANGER. OEuf, voye[^] Casser. OEuvre. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il n'a el molt oisel volaige, » Moineaux ni culons qui taut œuvre Com je fais quant je suis en Vœuvre, Anciens Fabliaux. Qu'autant de fois que la fillette Commettrait Vœuvre de la chair. Le Cabinet satyriqtte. Or les œuvres de mariage Étanl un bien, comme savez. La Fontaine. Ces mécréants, au grand œuvre attachés, a[^]J[^] N'écoutaient rien sur leurs nonnains j uchés . "IrV[^] Voltaire. [/ OEuvre, voyez Être, Mettre. Officier. — Employé dans un sens obscène pour faire Taclë vénérien. lis ne furent pas plutôt enfermés qu'ils commencereot à officier. d'Ouville. Pour elle encor Guignolet officie. Parnt. Oie (la petite). — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1° Les caresses précédant Tacte vénérien. Elle avait déjà laissé prendre la petite oie à un homme qui la cajolait. '^lAA.[^]MANT DES RÉAUX.

— 263 — Et il fut maître de ce que nous appelons en France la petite oie. La France galante. La petite oie, enfin ce qu'on appelle En bon français les préludes d'amour. La Fontaine. 2® La nature de la femme. Je ne vis pas dessous la soie Jambes, cuisses et la petite oie. Théophile. Dignement. — Vieux mot hors d*usage signifant ongtient, employé dans • un sens obscène pour désigner le sperme. L'oignement issoit d'un tuiej, i Et si descendoit d'un forel D'une pei mouit noire et hideuse. ■■' ■' ■ "" ' 'Jtticiens Fabliaux. OiSEAD. — Employé dans un sens obscène *pour désigner : 4** Le membre viril. Pour récompense à leur oiseau Je prête mon auget pour boire. ^ Recueil de poésies françaises. Madame, je vous donne un oiseau pour étrenne, Duquel on ne saurait estimer la valeur. Le Cabinet satyrique. Tu n'es qu'un hâbleur, je ne suis pas viande pour ton oiseau. "t La Comédie des proverbes. Mais Pbilin, qui de plus beau Veut rattaquer l'entreprise, Trouve là que sou oiseau Est poltron à la remise. Gautier-Garguille. 2^ Un mari trompé. J*djoutai que j'avais fait un oiseau.

The text on this page is estimated to be only 26.44% accurate

— 264 — Femmes, qoi transformez vos maris en oiseaux T^e
vous en laissez point, la forme en est très-belle. Régnier. Je vous dirai, sans
fourbe aucune. Que Jeanne vous a fait gros oiseau de printemps. — ^ — La
Fontaine. 3® La virginité. L*époux, quelle disgrâce ! De Voiseau qu'il
cherchait N'a trouvé que la plume. BÉRANGER. Onction. — Employé dans
un sens obscène pour désigner : 1® L*acte vénérien. J'avais toujours dit
qu'elle s'apaiserait quand elle sentirait Yonction. P. DE LaRIVET. Aux
voyageurs cette onction est bonne ; Reçois-la donc, et pars : adieu, friponne.
Parny. 2° Le sperme. Attendant la douce onction Qui descend des deux
génitoires. >j ^^ Opération. — Employé dans un sens obscène pour désigner
Tacte vénérien. Un jouvenceau fait l'opération, Sur la malade. La Fontaine.
* Mp^d) ^^ regarde ma montre pour savoir combien de temps duM(x\^j/^
rera l'opération. Oraison, voyez Dire. Oreille, mye.% Lever. Orteils, vo-yez
Saigner. OsTih, voyez Oulil.

— 265 — Outil. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1° Le membre viril. Qui dit que rien ne baioit tant, Qui fust en ce siècle vivant, Gom el fesoit son ostil. Anciens Fabliaux, Toutefois vous n'y entrerez que je ne sache à la vérité quel outil vous portez. Les Cent Nouvelles nouvelles. C'est fait, hélas ! du pauvre outil. Mon dieu, il était si gentil, Et si gentiment encresté ! I \ 'Ancien Théâtre français. Lise couchée au retour de l'église, Disait à Jean : mon dieu, le bel outil f Grécourt. 2° La nature de la femme. |*^ -©^^o^n^^ Ils rejettent l'outil des femmes comme fève dont ils portent la figure. Béroalde de Verville, Femme qui a bel outil, N'a pas faute de babil, o ' Satyre Ménippée. Outillé. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril. Qui était outillé, dieu sait comment. Les Cent Nouvelles nouvelles. Ouverture. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il en retourne quérir abondamment pour clore la grande ouverture.

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

Ouvrager. ~ Employé dans un tait obs^èie pour dési* gner Tacte vénérien. Elle trouva monseigneur son m^ri et Jeannette sa chambrière en tout tel Quwaga qu'Ole venait ^ faire. 1^9 Cent, ^ouioelles nouveUet, Quand la Ferté eut cuvé son vin, elle voulut le lendemain matin le faire retourner à (^ouvrage. X« /"roufoe galante. Isaac Wartod, dont la lubrique rage. Avait pressé son détestable ouvrage. — — — — ' Voltaire. |***Au>^ Jermonazaïd, laism^ son tmvrage à demi, veut sortir. Diderot-. Mais prenant goût à ce charmant ouvrage. Elle oublia de conserver les sie^s. Par NT. Ouvrage, voyez Mettre. Ouvrier. — Employé dans un sens obscèpe pour désigner un homme faisant l*acte vénérien. Mes qu'èle l'eut diffamé, D'être mauvais ouvrier au lit. Anciens Fabliaux. OuvRoiR. —Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. La bonne fille fut tant pressée qu'il lui convint dire qu'on n'avait encore rien besoigné en son ouvroir. Les Cent Nouvelles nouvelles» Fermez rowvvoir, madame, ilestfôte. BÉROALnE DE VerVILLE.

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

— 367 Paillard. — Homme débauché. Ma foi, il ne vaut pas an
liart, Et si c'est le plus fip paillart Que sçauriez veoir ne rencontrer. ■ ^
4ncien Théâtre français. Vente, gresle, gelle, j'ai mon pin cuit ; Je^uis
paitiard, la pailiaræ me auïi. ^" " " — — — p^ Villon. Ainsi fuyaient mes
patWard«econfondus. T^to***^ Voltaire. Paillarde; — Féminin du précédent.
Femme débauché(^ Oû est la vieille maquerelle Qui va disant que suis
paillarde. Farces et moralités. Pourvu qu'il rencontre en son erre Ma
damoiselie au nez tortu, Il lui dira sans enquerre, Orde paillarde, d'où viens-
tu? F. Villon. Tant que le bon temps durera Les honnêtes femmes paillardes
S'en tiendront aux soldats, aux gardes. Collé. Paillarder. — Mot grossier
signifiant faire Tacte vénérien. Sous elle geins, plus qu'un ais me fait plat,
De paillarder tant elle me détruit, En ce bordel où tenons nostre estât. F.
Villon. Il fut surpris paillardant derrière le grand autel. ffrIRf IBNNE .

The text on this page is estimated to be only 29.77% accurate

— 268 — Mais celui qui paillardait, hélas ! que fait-il ? %^
BiROALDB DB VbrV >^^*' oi***' S'il Ta gaudir ou paillarder Parjure et
larron le réputé. Recueil de poésies frc^ Klle ne faisait tout le jour que
paillarder avec lui. Brantôme* Paillardise. — Mot grossier signifiant
débauche. Comment Phiiiis d'amour surprise Se pendit pour sa paillardite, _
IWSi le dire du poète est vrai, Toisiveté est mère de pa dise, ^^)aénLe
Synode nocturne des tril^^^ % L'abbé mon cousin me voyant En paillardise
fourvoyant JODELLE. ^Ae^ Octave César répudia aussi Scribonia pour
l'amour de ^^ paillardise. Brantômb. Paillardise, voyez Lieu. -t Patlle. —
Employé dans un sens obscène pour désigner \^ membre viril. Et il fallut
que monsieur l'apothicaire lui passât cette paiUe sur le ventre. Brantôme.
Patn. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il
vous faut donc du même patn qu'à moi. La Fontaine. Pain, voyez
Emprunter. Palette. — Employé dans un sens obscène pour désigner le
membre viril. Vous me faites appétit En faisant dresser la palelte. Farces et
moralisés. t^

«v«/ mii Pannier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et quand elle vit qu'elle n'aurait pas son panier percé. Les Cent Nouvelles nouvelles, Paquet. — Employé dans un sens obscène pour désigner *® membre viril et les testicules. Toutefois il est mâle, car f ai tenu sou paquet, ""^ ""*?. DE LaRIVEY. ^^AQo^x d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril et les testicules. Adonc la damoiselle qui regardait le paquet d'amour, BÉROALDB DE YeRVIUB. ^^T DE MARIAGE. — Employé dans un sens obscène P^vir désigner le membre viril et les testicules. Peu de soin avait du paquet de leur mariage, jy Rabelais. ^AQu^T, voyez Faire. - ^^i^A.i>is, — Employé dans un sens obscène pour désigner ^ iature de la femme. De ses doigts tremblants et hardis Il prend les ombres varadis. Qui donne Tenfer à nos âmes. "" " ' Grécourt. -^^^i^YsiE. — Employé dans un sens obscène pour désiS^^r rimpuissance. J'avais dessein, il n'y a qu'une heure ou deux, d'envoyer savoir comment vous vous portiez de votre paralysie. La France galante. ^^iiEMiN. ■— Employé dans un sens obscène pour dési§^^r la nature de la femme. Je pourrai bien brouiller voire parchemin. Les Cent Nouvelles nouvelles.

The text on this page is estimated to be only 24.16% accurate

Dessus le parchemin pelu Avons si bien tabouriné, Que de nous
trois le plus goulou De yérole est enfariné. Recueil de poésies fran^{^^^}
Parler. ^ Employé dans nn sens obscène pour l'acte vénérien. im Il parla k la
belle cordonnière dessons sa robe à part -^{^^^} Les Cent Nouvelles
now^{=^^"^^} Parlez toujoure[^]oyez combien Je me plais à Totre entretien. •
— ^ COLI— JPartis. — Employé dans un sens obscène pour dé[^] ^S^{^^} le
membre viril. Elle Tatteint par Fénorme partie, Dont cet anglais profana le
couvent. ^ Voltaire. Parties casuelles. — Employé dans un sens ob^{^^} pour
désigner le membre viril. Se frottant d'un main les parties casuelles. Le
Synode nocturne des trib^{^^} Parties honteuses. — Les parties naturelles
deTha^{^^} et de la femme. «r ^ tor On ne doit pas dire \es parties honteuses,
car on feras^{^3} à la nature, qui n'a rien fait de honteux. ' ^''' ■
BÉROALDEDE VbRVI[^]-»^{^^} ' Partir. — Employé dans un sens obscène
pour éja^{^^*} Et galant il attend, Tant, tant, tant, Que ron part au même
instant.

The text on this page is estimated to be only 27.73% accurate

— 271 — Ai. ~ Employé d'â&s un sens obseèûe pour désiler le membre viril. Moi, je sais impartial Entre Florence et Gytbère, Pourvu qu'on loge Pascal, Le reste n'importe guère. Collé. fAiSÊ. — Vieux mot hors d'usage signifiant carotte, iployé dans un sens obscène pour désigner le mem- • e viril. l-i^ Tant est èle à greigner mesaise, Quand elle sentoit la pasnaUe Sur ses cuisses et sur ses hanches. Anciens Fabliaux» ADE. — Employé dans un sens obscène pour désiler l'acte vénérien. Et à qui Ton ne se donne seulement pas la peine de déguiser les passades qu'on leur fait. DiOBHOT. Pour s'amuser qu'Apollon Tentreprenne : D'une pa«5atfe elle vaut bien la peine. PARNy. lAGE. — Employé dans un sens obscène pour désiler la nature de la femme. Parmi tout ce qui plus m'engage Est un certain petit passage Qui vermeil^! délicieux. " ^ Voltaire. JEPORT, voyez Sceller. ;er le pas. — Employé dans un seus obscène pour ire l'acte vénérien. Autrefois si y en avait-il aucunes qui passaient le pas. Brântômb. Ainsi je passai le pas.

— 272 — Le nuire la calbuta fort bien, et on dit qu'elle
 paMs^v€»fe Tallemant des Réau^^bc^Passer les détroits. — Employé dans
 un sens obsc^^ pour faire l'acte vénérien. Après revient quelque mignon
 Qui paie et passe les détroits. G. GOQCILLAR Passer par la. — Employé
 dans un sens obscène p faire l'acte vénérien. Cest le plus grand plaisir d'une
 dame qui a passé pat Brantôht Passer par les mains. — Employé dans un
 sens obs(pour faire l'acte vénérien. L'opéra n*eut jamais de danseuse ou
 d'actrice Qui ne lui passât par les mains, SÉNBCé. Passer par les piques. —
 Employé dans un sens obs ur là. îne pour faire 1 acte vénérien. Bieco que
 trois ou quatre les aient passé par les pique, Brantôhct Par mon âme, elle a
 passé par les piques, P. DE Larivb. On disait qu'elle avait passé par les
 piques, mais qim'^^^'^ n'avait point voulu faire de bruit. Tallemant des Ré-
 ^-*-" Passer par l'étamine. — Employé dans un sens obsc?^^^ pour faire
 l'acte vénérien. La fille qui n'était pas des plus niaises du village, et 4*^
 avait passé par l'étamine. d'Ouvillb. Passer sa fantaisie. — Employé dans un
 sens obsc^^^ pour faire l'acte vénérien. Et après en avoir très-bien passé ma
 fantaisie. Brantô

— 273 Car le roi kiVii(pas plutôt passé la fantaisie avec la princesse de Monaco, qu'il pardonna à monsieur deLauzun. La France galante. Et pour votre présidente, ce ne sera pas apparemment en' restant à dix lieues d'elle, que tous vous en passerez la fantaisie. De Laclos. 'ÊH SON APPÉTIT. — Employé dans un sens obscène >ur faire l'acte vénérien. Elle aiguissait si bien ses appétits^ qu'après elle les allait 73a«ser avec quelque galant homme, bien fort et robuste. Brantôme. SON ENVIE. — Employé dans un sens obscène ^ttr faire l'acte vénérien. Car sans cesser, ou sus banc, ou sus lit. Elle voulut en passer son envie, C. Marot. Voilà ; quand je suis amoureux. J'en passe incontinent tenvie. J. Grevin. Si vous aimez ce garçon, eh bien! ne pourriez-vous en coasser votre envie ? Tallbhand des Réaox. »^R SUR LE VENTRE. — Exprcssion grossière, em^^ée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Chacun d'eux à son tour m'eut passé sur le ventre. Théophiliv. Et je m'assure qu'il n*y a pas jusqu'aux palfreniers qui ne t'aient passé par dessus le ventre. Ch. Sorel. ^^-TEMPS, voyez Prendre. ^H-TEMPS d'amour. ■— Employé dans un sens obscène ^our désigner l'acte vénérien. J'avais un mari si habile Aux plus doux passe-temps d'amour, Qu'il me caressait nuit et jour.

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

— 274 — Passe-temps de mariage. — Employé dans un sens ^{^^} s obscène pour désigner Tacte vénérien. Pour accomplir de bon courage Le passe-temps de mariage, Ancien Théâtre françts[^]-s[^]H[^]is. Passe-temps des deux, voyez Jouer. PA'sTBNADBr^{^^^^}"Tieïix mot hors d'usage signifiant car ■ [^]-rme, employé dans un sens obscène pour désigne: ^{^^}r le membre viril. Pour la rendre plus gaillarde Je lui mets ma pastenade Dedans son petit bassin. [^] Gautibr-Gakguille -^{^^} DS Pastroilles. — Vieux mot hors d'usage employé un sens obscène pour désigner les testicules. Ses pastraiUes Tit découvertes Entre ses deux jambes ouvertes. Mathkolus. Pate. — Employé dans un sens obscène pour désL ^{^^°^^} le membre viril. Le four est toujours chaud, mais la pâte n'est pas toc[^]-J ^{^^} levée. Béroaldb de Veryil— "^{^^} Patiner. — Vieux mot grossier signifiant faire de^{^^} touchements déshonnêtes. S'approchant des comédiennes, il leur prit les mainr'^{^^} leur consentement, et voulant un peu patiner. SCARRO Patineur. — Vieux mol grossier signifiant un hc^{^'^^^^} faisant des attouchements déshonnêtes. Car les provinciaux se démènent fort et sont grand neurs, SCARRON. gsati'

The text on this page is estimated to be only 29.57% accurate

— 275 — Ah I doucement, je n'aime point les patineurs.
MOLIKHK. ^A.TURE, voyez Demander, Prendre. E^A^UTONiBR. —
Vieux mot hors d'usage signifiant un liomme hantant les mauvais lieux. Le
pautonier fat grant et gras, Si tint la main dessous les dras. Anciens
FabUaux. m I^AUTONiÈRE. — Féminin du précédent. — Femme
débauchée. Ains apèle sa chambrière, Une gorlée pautonière. Ancient
Fabliaux, ^AuvRETÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner le
membre viril. Il montra toute sa pauvreté. BÉROALDB DE VeRVILLB.
A.UVRETÉ, voyez Faire. ^"i^Er la bienvenue. — Employé dans un sens
obscène Pour faire l'acte vénérien. Et se devesti toute nue, Por mieux payer
la bienvenue. Anciens Fabliaux, ^^BR LES ARRÉRAGES DE l'amour. —
Employé dans un ^ens obscène pour faire l'acte vénérien. ' Il faut payer nuit
et jour, Les arrérages de ramour. La Comédie de chansons* -^^TER SON
ÉCOT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il
mangea beaucoup; après il voulut payer sonécot. . Tallemant des Ré aux.

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

— 276 — Pays-bas. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tanus et la nature d'une femme. L aiQour publie à son de trompe, Qu'i l ne faut pas que Ton se trompe , knjipays'bas* — — — Collé. Péché. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacle vénérien. Bien valant un péché ou deux. Radelais. Ètquaux plats comme au Ut, avec lubricité Le péché d^ la chair tentait Thumanité. Keumeh. Si le cœur vous en dit, et si votre âme goûte, Les appas d'un si doux péché, ^ Achetez un galant. De Bknseraoe. Combien de fois s'est commis lapéché? Trois fois sans plus, répond le camarade. G RECOURT. Enfin, ma chère Éléonore, Tu Tas commis ce péché si charmant, Que tu craignais même en le désirant. Parny. Il est des cas d'ailleurs où ce joli péché cesse d'en être un. Pigault-Lebrun. Péché, voyez Faire. Péché de turelure. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. La beauté a un grand pouvoir, Sur ce péché de turelure. La Comédie de chansons

-, I — 277 — Pécher. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je me trouvais près de pécher^ Sur la place sans démarcher. Théophile. Pblée. — Vieux mol hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Par saint gens, revoicy bon jour ; Encor pourra paistre 'pelée. Ancien Théâtre français. Pelisson. — Vieux mot hors d'usage, signifiant jupe de peau, employé dans un sens obscène pour désigner la nature delà femme. Elle, en donnait une paire pour récompense à celui qui était le plus mâtin , et lui rembourrait mieux son pelisson. P. DE Larivey. Pelisson, voyez Secouer. Pendeloche. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Tel diable de pendeloche Qui entre les jambes vous loche. Anciens Fabliaux. Pendillantes. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Il lui demanda si son mari avait des pendillantes au bas du ventre. BÉROALDE DE VeRVILLB . Pendilloires. — Vieux mot hors d'usage signifiant ce qui pendille, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules, i fj^^vt^^tUM ^M I ^i^-^ma^ . Les pendilloires ne sont pas pommes, d'autant mieux qu'elles ont mieux la figure de prunes. ^ ^ BÉROALDE de VeUVILL^.

— 278 — ^flf^PENDiLOCHEs. — Vieux Hiôt hors d'usage
signifiant ce pi pendille, employé dans un sens obscène pour désigner les
testicules. Et teUes sont les pendiloches naturelles des hommes.
BéROALDE DE VeRVILLE. Pénillière. — Vieux mot hors d'usage
signifiant pètdl, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la
femme. Et puis se redressant an peu, Rouge comme un tison de feu,
L*enfonça dans sa péniUière, Le C

— 279 — Perchaut. — Vieux mot hors d'usage signifiant perche, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et au lieu du doigt de la main boute son perchaut dur et roide dedans. Lei Ctnt Nouvelles nouvelles. Perdre de l'argent, voyez Celui. Perdre la clef de son dressoir. — Employé dans un sens obscène pourine pouvofr venir en érection. Car mon mari chaque soir Perd la ûlef de son dressoir. Ancien Théâtre français. Përrin boute avant. — Expression surannée employée dans un sens obscène pour désigner le membre viril. C'est perrin boute avant qui vous attend. ' BÉROALDB DE VeRVILLE. Perroquet. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Elle m*a prêté sa cage Pour loger mon perroquet. GaUTIBR-G ARGUILLE . Persuasif. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Celui-là a un grand persuasif. BéROALDB DE VSRVILLE. Pertuis. — Employé dans un sens obscène pour désigner : i^ L'anus. Et vit au tiers nœud de Teschine | Qu'il n'y avait qu'un seul pertuis. y ^nctem Fabliaux. Il vit qu'au derrière était encore un mire pertuis.

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

S"" La nature de la femme. Si le peruis ils emportaient Je dis bien que bien le forceraient. Ancien Théâtre français. Sang bieu ! que s'en fallut guère Que je ne misse au pertuis ! Farces et moralités. Tant qu'il soit à droit de ce petit pertuis que vous avez au bas du ventre. BÉROALDB DB VbRVILLE. Je te salue, ô bienheureux pertuis. Qui rend ma vie heureusement contente. Le Cabinet satyrique. Petit (pauvre). — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Et il tenait son pauvre petit, étant toujours à la fenêtre. ' ^ BÉROALDE DB VbrVILLB. Petit je ne sais quoi. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Je gagerais bien que je te dirai comment ton petit je ne sais quoi est fait. * — — • » " d'Où VILLE. Phalle. — Mot purement grec (f«AAoj) signifiant le membre viril. Par un tuyau dont au milieu Son phalle seul est ministre. Le Cabinet satyrtqtAe. Maissoisjugeducamp, ô généreux saint Phalle. Théophile. PicoTin. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Ma mat tresse dit : approchez, Mon ami, et pour ce matin N'oubliez pas le picotin. Ancien Théâtre français.

- 281 — Tantôt aura son picotin. Farces et moralités. Soudain que la gouge on emmanche, Lui rebaillet le picotin, Si l'instrument ne se démanche. G. COQUILLART. Je trouvais Gnillot Martin Avecque sa nièce Sabine, Qui vonloit pour son butin Son beau petit picotin, Non pas d'orge ni d'avoine. G. Marot. • Picotin, voyez Donner. Pièce. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 40 Le membre viril. Elle vit le curé qui ayant pissé, serrait sa pièce. BÉROALDB DE VeRVILLE. Il était pauvre, encore qu'il eut tiré de bons brins, que sa pièce lui avait valu. Brantôme. Ah ! dame, il me faut donc réserver mes pièces* Tabarin. Et sur rheure je lui fis exhibition de pièces. TJCIEftMANT DBS RÉAUX. Pour constater qu'il a la pièce, dont il a promis à Dieu de ne se servir jamais! " " "" Pigault-Lebrun. 2® La nature de la femme. Le dieu d'amour se pourrait peindre Tout aussi grand qu'un autre dieu, N'était qu'il lui suffit d'atteindre ^ Jusqu'à la pièce du milieu. Régnier. Elle sautait dans le lit sans craindre de montrer ses pièces, d'Ouvillil.

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

— 282 — Et faisant en même temps exhibition de ses pièces, elle s'attendait que le chirurgien allait au moins se montrer pitoyable. La France galante. Piège de génération. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Ainsi la pièce de génération, par cet attouchement, revenait. BÉHOAIDB DE VeRYILLB. Pied, voyez Faire. PiED-DE-ROL — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Sans bruit accourez à moi ; Avec un bon pied-de^oi Vous serez tôt secourue. Variétés historiques et littéraires. Pilon. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. On me dit que veux-tu faire ? Gros lourdaud d'apothicaire, Mets le pilon au mortier. GAUtlER-GAtlâDILLB. PiNE. — Mot grossier signifiant le membre viril. L'autre la nommait sapine. Rabelais. En notre troupe il y avait un prêtre breton qui avait la pine si offensée. BÉROALDE DE VeRYILLB. Ton yalet a mal à la pine, y Ton anus est en désarroi, j'^S/ « Fort aisément je m'imagine jM^ Ce qu'il a pu faire avec toi. Épigrammes, Pique, — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Laquelle passa et repassa par les piques de neuf amoa" reux. Brantôme.

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

— M5 — Lors la Idscive imprudemment applique Son savoir grec pour redresser ma pi^e. Le Ccibinet iatyrique. Mais voyez ce brave cynique, ^ * , Qu'un bougre a mis au rang des cbieos, Se branler gravement la pique A la barbe des Athéniens. PiRON. [QUE, voyez Passer. mmn. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature. C'est parce qu'il piquait les pages, Au lieu de piquer les chevaux. Agrippa d'Aubigné. issAT. ^^ Expression grossière signifant urine. Mais sachiez il convient sans faille, Que o'pUœat soit destrempée. Anciens Fabliaux, X En suif et poix destrempée de lessive, Faite d'estroncs et ûe pissat de juive. F. Villon, ^issEusE. — Mot grossier servant à désigner une femme. De la cbatottil larde amourette, Soudain en la quête on se jette, Tant qu'on revienne tout tari. Par ces pissemes de Paris. JODELLE. MssoT. — Vieux mot hors d'usage signifant kctfwg/^ d'un cuvierà lessive, employé dans un senroSscène pour désigner le membre viril. Elle veut faire bonne buée, Elle manie souvent lepi99ot. Ancien TKéalTe (TaTV<^*%

— 284 — Pissotière. — Employé dans un sens obscène pour
 "gneTlê membre viril. Egoutter faut la ^i^ioUère. — Farces et morâitt
 ■■!'». Quelque jour le reocontrant sa pissotière au poiug. Rabela' is. Puce.
 — Employé dans un sens obscène pour àés^igner la nature de la femme.
 J'aime mieux vous rendre ma place par amour q "e par force. Les Cent
 Nouvelles nou-e^tlki. Pour peu qu'ue place soit défendue, il est de tocm
 le impossibilité de la prendre de vive force. (^S^-^ DIDERO^' Plaie. —
 Employé dans un sens obscène pour dé^igo^^ la nature de la femme. Car
 c'est tout mon désir qu'en la plaie fendue, Ma lancette j'applique par subtils
 mouvements. Théophile» Plaisir. — Employé dans un sens obscène pour
 ^'^' gner : 1® L'acte vénérien. Un jeune gars s'accusait i'avoir pris, Le
 grand p/a»>tr, à qui tout autre cède. GBÉCOUE»-f' Je dois au grand
 sénécbal les prémices de mes plai^ '^^^ Mais du plaisir avant cette
 aventure, ' c^ Léda connut le trait doux et fatal. Parny. 2» La masturbation.
 Mes regards ne sauraient souffrir Ce ridicule et sot, plaisir, Qui sera celui
 des écoles. Parmi

— 285 — SIR AMOUBEUX. — Employé dans un sens obscène pour signifier l'acte vénérien. Et mon nouveau désir Se la promet savante en Vamoureux plaisir. Régnier. Elle lui commanda de venir en amoureux plaisir avec elle. Brantôme. Qui de nous doit donner à cette jouvencelle, Si son cœur se rend à nos vœux, La première leçon du plaisir amoureux? La Fontaine. SIR d'amour. — Employé dans un sens obscène pour signifier l'acte vénérien. Sans goûter les plaisirs d'amour Veux-tu passer ta vie? Gharleval. 51R DE VÉNUS. — Employé dans un sens obscène pour signifier l'acte vénérien^ Que la première nuit que l'amour nous joindra, Des plaisirs de Vénus son amant s'abstiendra. Nicolle. iiR, voyez Accomplir, Avoir, Couper, Donner, Faire, endre, Satisfaire, Trône. TER DES HOMMES — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il en voulait user à la manière de Diogène qui plantait des hommes en plein marché. Tallemant des Réaux. 'Est LE CRESSON. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tu ne vis oncq mieux planter le cresson Pour le plaisir d'une jeune ûUette. C. Marot.

The text on this page is estimated to be only 25.28% accurate

Planter le mai. -^ Employé dans ua sea^ pl^.^a@ pour faire Tacte véoérien. Qui t'a si bien dissous les méthodes de planter le mai an trou d'autan? NoBL DU Tail. Pleine, voyez Être. Plume charnelle.— Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. C'est peut-être ce q«i vous doune euvie d'appuyer votre plume charnelle sur le parchemin vierge de ma fille. Tabarin. Poignard. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mais Robin, las de la servir, Craignant unejiouvelle plainte, Lui dit : bâte-toi de mourir, Car mon poignard n'a plus de pointe. Rbgnibr. Lève sa cotte, et puis lui donne D'un poignard à travers le corps. Heureux la nymphe légère, Qui trompant sa jalouse mère, Peut saisir un poignard si doux. Grégodrt. Poignée, voyez Prendre. PoiNiL. — Vieux mot hors d'usage signifiant pénil. La Fontaine. Si la mit droit sur le poinil; Amie, qu'est ceci? fit-il. h Anciens Fctbliatix. Dame répondez-moi sans guile, A point du poil à vospo«nt7/e. Anciens Fabliaux, PoiNiLLE, voyez Poinil.

The text on this page is estimated to be only 28.70% accurate

— 287 — » Point. — Employé dans un sens obscène pour désigner ; 1® L'acle vénérien. Venod« au point, au point qu'on n'ose dire. C. Marot. Ce pitaud doit valoir pour le point souhaité Bachelier et docteur ensemble. La Fontainb. 2° Le clytoris. / Le traître alors touche d'un doigt perfide Le point précis où naît la volupté ; Ce point secret, délicat et timide, Dont le doux nom des Grecs est emprunté. ■*! Parny. Point, voyez Être. \ Point conjugal. — Employé dans un sens obscène pour ; désigner la nature de la femme. I Monsieur enrage que le point conjugal paraisse au grand "!"! jour. Pigault-Lebrun. Poisson. — Employé dans un sens obscène pour désigner - n le membre viril. K / Vous avec un poisson? dit la belle en riant ; Montrez-le-moi, je vous en prie, Car de le voir je meurs d'envie. La Fontaine, Poisson d'avril. — Employé dans un sens figuré pour désigner un entremetteur. Clérice, tu es tout gentil, Maquereau c'est poiseon d'avril. ^ Ancien Théâtre français. Sans cela je vous promets que ce serait le plus gentil poisson d'avril qui soit d'ici à Rome. Tournbbu. P0LAIN9 voyez Poulain.

— 288 ~ ^ Pôle, — Employé dans un sens obscène pour àià^^^ \^ la nature de la femme. Si je n'eusse fait toucher son aiguille au p^te où tendait. Gh. Sorbl. Politesse. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il avait voulu de quelque politesse Payer au moios les soios de son hôtesse. VOLTAIKB. Tous les jours quatre politesses Seront le pain quotidien. Collé. Politesse, voyez Faire. Polluer. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Agnès honteuse, Agnès au désespoir Qu'un sacristain à ce point Veut polluée. -^w»^ Voltaire/ Polluer (se). — Employé dans un sens obscène pour éjaculer spontanément. Il s'avisa, songeant à elle, se corrompre et se polluer, Brantômb. PowME. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1* L'acte vénérien. Eve est si belle I La pomme est si douce avec elle. Parny. 2° Les mammelles. Un beau bouquet de roses et de lis. Est au milieu de deux pommes d'albâtre. ^^ \, > j ^ VOLTArRB.

— 289 — ^OHMEAU. — Employé dans un sens obscœoe pour désigner le membre viril. Et sa main povvaih s'accrocher Parfois au pommeau de la seUe. PiRON. Port. — Employé dans nn sens obscène pour désigner la nature de la femme i Dix fois Trufaldin a touché au port, sans pouvoir y entrer. PIOAVLT-LEBRUVr. Portail. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femnie. Pendant ce jeu, vers un jeune taillis L'amour lorgnait un portail de rubis, Fief en tout lieu relevant de Cythère. Piron. Porte. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Dieu a fait la porte au ventre Afin que Priapus y entre. Matbéolus. Si est-ce pourtant qu'elles y ont trouvé assez de remède, et en trouvent tous les jours pour rendre leur porte plus étroite. Brantôme. Du cabinet des dieux Importe plus jolie Ne se peut égaler à cette porte ici ; Avant qu'entrer en l'une il faut quitter la vie, Et sans vit on ne peut entrer en celle-ci. Théophile. Il va de porte en porte Et ne fait aucun passe-droit. Colle. Porte ouverte. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature d'une femme qui n'a plus sa virginité. Il se trouva qu'il enfonça une porte ouverte. d'Où VILLE.

— 290 — Poste. — - Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Il lui dit que s'il était couché avec elle, il entreprendrait de faire six postes la nuit. Brantôme. Quoiqu'il en soit avant que d'être au bout Gaillardement six postes se sont faites . La Fontaink. Poste, voyez Courir. Pot. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et qui ferait bien ceci et cela, s'il trouvait le pot découvert. NoBL DU Fail. Les femmes sont craintives parce que leur pot étant déjà fendu, au moindre bruit elles craignent qu'on ne le leur vienne casser. Tabarin. Pot au lait. — Employé dans un sens obscène pour designifier les testicules. Sauve, Trénot, le pot au lait; ce sont les couilles. Rabelais. Poulain. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Béle, dit-il, c'est mes polains Qui molt paret de grands biens pleins. Anciens Fabliaux < Car comme le poulain s'écbaufife sentant la jument et se dresse, et de môme aussi faisait le sien pou/ainjevant la tête coutremont si très-près de la dite femme. ' ^ " "^ "^^" ^ — Les Cent Nouvelles nouvellts. Pourvoir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Moi, fille jeune et drue, Qui méritais d'être un peu mieux pourvue, Et de goûter ce qu'bymen a de doux. La Fontainb.

— 291 — pRAïAu. — Vieux mot hors d'usage signifiant pré, employé dans un sens obscène ppur désigner le pénil. Par Dieu, qui fist et mer et onde, C'est li plus beau praiou du monde. Ancien Fabliaux.

I^AATiQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. ^ Car en Tamoureuse pratiqtie Toutes deux n'entendent point Tart. Collé. Pré. — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénil. Auxquelles on leur fauche leur pré. Recueil de poésie* françaises. Prendre charnelle liesse. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Un doux feu pour aimer j'adresse, Deux jeunes cœurs je veux contraindre A prendre chamelle liesse. Recueil de poésies françaises.

Prendre feu. — Employé dans un sens obscène pour entrer en érection. Le feu prit aux étoupes. Noël du Fail. Prendre le déduit. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elle se jeta à son col, et le mena dans sa chambre, où il prit le déduit avec elle. d'Ouville. M'a dit que vous veniez sitôt qu'il fera nuit Coucher avecques elle , et prendre le déduit.

The text on this page is estimated to be only 27.52% accurate

— 292 — Prendre pâture. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. . Yoas mignons de Vénus, sit^{ts} de Cupidon, Qui çà et là prenez Tamoureuse pâture. Recueil de poésies françaises. Prendre passe-temps s. -[^] Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Nous prendr^{ns} passe-temps, nos deux , Tant que la nuit durera toute . Farces et moralités. Si le mignon qui prenait passe-temps avec elle était gentilhomme. P. DE LA RIYET. Prendre provende. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Femme à son mari bas devant Qui prend à d'autres lieux provende, Soit-il de lui en faire autant? G. COQUILLART. Prendre ses ébats. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Cette putain ne manque pas[^] Car la nuit prenant ses ébats Avecquo lui dedans sa couche. Théophile. Quand dans nos amoureux combats, Nous avons pris nos ébats, Nous dormirons au bruit des eaux. La Comédie de chansons. Ayant assez de loisir pour prendre leurs ébats ensemble à une autre heure. Ch. Sorel. C'est de cette façon que Biaise et Péronelle Prirent ensemble leurs ébats. La Fontaine.

— 295 — Biaise le magister, la marguillier Lucas M'ont juré sur leur conscience, Que quand tu voulais prendre avec eux tes ébats, Tu les payais toujours d'avance. F. Bertrand. Prendre ses rafraîchissements. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et là prenant leurs petits rafraîchissements avec elles, les payaient très-bien. Brantômb. Prendre son déduit. — Employé dans ua sens obscène pour faire l'acte vénérien. Lui prêta sa femme à minuit Afin d'en prendre son déduit. Les Caquets de l'accouchée. Prendre son délit. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Aveci\ nadame sur un lit Oû très-bien prendra son délit. Farces et moralités. Prendre son plaisir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Qui, pour la voir et frescbe et belle, A pris son plaisir avec elle Trois ans entiers. J. Grévin. Lui, se voyant libre, ne manqua point à prendre son plaisir. 0*0UVILLE. Mais pourtant, petit cœur, quand vous m'eussiez laissé prendre un peu mon plaisir. Trotterbl. Elle était dans les bras de Gbastel avec qui elle avait pris son plaisir au son du luth. Gh. Sorel.

The text on this page is estimated to be only 28.15% accurate

Prendre soûlas. — Employé dans un sens obscène po»>^ \%\^ faire Tacte vénérien. Si je m'ébats et prend soûlas X Avec ma dame et ma maltresse. ^ Joyeusetét et Foc'e'Mei. ^ Prendre une poignée. — Employé dans un sens obscèDi pour faire l'acte vénérien. ^^ Le curé se voulut assurer, et pre^uire une poignée sur l^^ mine avant que de se coucher. - ^' BÉROÂLDB DB YeRVILLE. Presse, voyez Mettre. -^t' Prêter (se). — Employé dans un sens obscène pour se ^ prostituer. Se ma femme secrètement Se preste à un des deux C'est tout uDg. Ancien Théâtre français. Je vous prie de croire que ce n'est pas une garce publique, et qui fasse métier et marchandise de se prêter. TOURNEBU. Prêter son cul. — Expression grossière signifiant se prostituer. Pourtant Ton l*a un peu prêté, Quand le chemin est abaissé, Y peut qu'on n'y ait été. Farces et moralités. ^aof .»3Î D'un autre on dira que c'est signe, D'une parfaite ménagère, Prêter, pour garder sa cuisinej SôiTcMrpîutôt que ?on cfiauïSon. G. GOQUILLiART. - rF'.jmRT Prêtresse de Vénus. — Fille publique. Elle rougit; chose que ne font guère, Celles qui sont prêtresses de Vénus. Là. Fontaine. ^ >

MU*/ Preuve d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Je m'en souviens encore comme si j'y étais, dit incontinent le bijou de Thélis : neuf preuves d* amour en quatre heures. Diderot. E^HEUTES d'estime, voycz Donner. ?HiAi>E. — Employé dans un sens obscène pour désigner lô membre viril. Et aussi bien sur la paille et sur la dure messer Priape hausse la tête. Brantôme. Si ce gros priape charnu, Je puis voir une fois tout nu. Le Cabinet tatyriquo. 0 que Texamen de tes doigts, Pour un priape est redoutable I ^ La Monnote. Là par dessein ou par hasard. Elle empoigna ce dieu cornard, Ce chaud priape de la fable. Grécourt. ^^i^us, voyez Priape. '^'^. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte ^^ïérien. Vois du taureau la fougue et la vigueur : A la génisse il vole... autre prière — Prions comme eux. Parny. ^J^HE. — Employé dans un sens obscène pour désigner ^cle vénérien. Tout propre à faire la prière, Qu'on trouve es heures de Gy thère. ^ PiRON.

— 296 — Prince, voyez Ami. Prises, voyez Être, Venir. Privautés, voyez Faire. Prix de l'âmogr. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien . Quand le prix de l'amour est enfin accordé, Souvent dans nos esprits l'illusion détruite, Laisse d'affreux dégoûts, qu'elle traîne à sa suite. GOLARDEAU. Prôner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. La tout sans fruit, mon ribaud vous la prône j A la façon du soldat de Pétrone. Grégourt. Proportion. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Elle eut envie d'une si belle et grande proportion. Brantômr. Proportionné. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril. Ayant vu un grand cordonnier étrangement proportionné, Brantôme. Propos. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Un ange descendait près d'elle Et l'amusait par ses propos. Parny. Prouesse. — Employé dans un sens" obscène pour désigner l'acte vénérien. Surtout, quelque ardeur qui vous presse, Ne faites point trop de prouesse. Voiture.

— 297 — ^o\ENDE, voyez Prendre. ^OVERBES EROTIQUES.

Vamour est une afiectioa Qui par les yeux dans le cœur entre, Et par forme
de fluxion S'écoule par le bas ventre. Régnier. Une andouille et deux œafo
La pitancelTïïñTëlîgieux. "-^ " BÉROALDB DE VerVILLB. Qui donne un
bijou, A. moins qu'il soit fou, En demande un autre. De Gailly. Les
bréhaignes sont plus heureuses que les fécondes, parce que le cas ne leur
pue point. Brantôme. Qui a froid aux pieds, la roupie au nez et le cas mol,
s'il demande à le faire est un fol. BÉROALDE DE VeRVILLE. Le cas d'une
fille est fait de chair de ciron, il démange toujours. "^^ — ■ -^ ^^
Brantôme. Le cas d'une femme est de terre de marais, on y enfonce jusqu'au
ventre. Brantôme. Il ne faut jamais sentir un œuf, ni une huître, ni un con.
Béaoaloe de Veryille. Un con bien ménagé, à Paris surtout, vaut mieux que
deux métairies. BÉROALDE de VeRVILLE. Chemin jonchu et con velu
sont fort propres à chevaucher. Brantôme. D'une herbe de pré tondue et d'un
con foutu le dommage est bientôt rendu. Braktôvlc..

Le matin le con est bien confit à cause du doux chaud e^ feu de la nuit. ' BrantômeCoucher un à un est bon. .BiROALDB DE VsRVILLB. Depuis que la couiUe passe loTit, adieu vous dis. BéROALDB DB VeRYILLR. Un seul coup n'est que la salade du lit. Brantôme. Cul chaud ne gête jamais linge. BéROALDE DB VbRVILLB. Vin échauffé et cul frotté Ne tendent qu'à pauvreté. BiROALDB DE VeRVILLB. Il n'y a point de lignage en cul de putain. BéROALDE DE VbR VILLE. Ja cul de putain Au soir ne au matin Ne sera sans merde. Anciens Fabliaux. Veslré des femmes est dei^i insatiable. Rabelais. X / Une femme ira plus pour un coup de vit qu'un âne pour dix coups de bâton. BÉROALDE DE VbRVILLB. V Les femmes sontanges à l'église, diables en la maison, singes au lit. ^.^ BÉROALDE DE VbrVILLE. Les femmes sont du naturel des hydropiques ou d'une fosse de sable, qui d'autant plus qu'elle avale d'eau, plus elle en veut avaler. Brantôme. Toute belle femme s*étant essayé au jeu d'amour ne le désapprend jamais. Brantôme. Par commun proverbe on dit, Qu'on connaît femme à là cornette S'elle aime d'amour le déduit. G. COQUILLART.

— 299 — Homme goulû, femme fonteuse Ne désirent rien de petit. La femme qui ne frétille En ce monde est inutile. Théophilb. Gayettb. Les femmes vous donnent toujours deux gros jambons ^our une andouille. Tabarin. De femmes qui montrent leurs sains, Leurs tétins, leurs poitrines froides, On doit présumer que tels saints Ne demandent que chandelles roides. 6. GOQUILLART. Plus vous couvrirez une femme, plus il y pleuvra. — — ^ Tabarin. Femme qui fait ses cuisses voir, Et se montre en sale posture, A tout homme fait à savoir Que son con demande pâture. Théophile. Femme qui se laisse baiser, Et tâter la fesse en jouant, Est-il pourtant à présumer Qu'elle souffre le demeurant. G. COQUILLART. Du devant d'une femme il faut se méfier. Trotterbl. Les femmes sont, comme gueux, elles ne font que tendre leur écuelle. Brantôme. Femme pour embourrer son bas Perdra plainement la grant messe. 6. Goquillart. Femme au chapeau avallé Qui va les crucifix rongéant, Cest signe qu'elle a estalé. Et autrefois haDté marchand.

— 300 — Femme qui met qaand elle s'habille Trois heures à être coiffée, G*est signe qu'il lui faut Testrille Pour être mieux enharnachée. ^^
 G. COQUIL^ Femme qui souvent se regarde, Et polit ainsi son collet, C'est présomption qu'il lui tarde Qu'elle ne fasse le saut de Michelet. G.
 COQUILL La femme a toujours une fontaine devant elle. Tabar Femme qui a robe devant Fendue, qui se ferme à crochet, Elle peut bien porter enfant Car elle aime bien le hochet. G. GOQUILLAR Femme qui en ses jeunes saulx Â aymé le jeu un petit, (Le mortier sent toujours les aulx] Encore y prent*elle appétit. G. GOQUILLARir Quant une femme est au métier Et sa voisine l'accompagne. Elle a sa part au bénitier Par la coutume de Champagne. BÉROALDB DE Veryi: Quand on veut monter sur une femme, on la couche. TabariiV Femme qui a bel outil N'a pas faute de babil Satyre Ménippée. Les femmes sont plus blanches que les hommes p3^ qu'on les savonne tous les jours par dedans. TabariK ' Femme qui ses lèvres mord, Et par lee rues sou aller tord^ -T. LE ce

— 30i — Elle montre qu'elle est du métier ord, Ou ses manières
lui font tort. Leroux de Lincv. Femme qui prend elle se vend ; / Femme qui
donne s'abandonne. Leroux db Lincy. Folles femmes n'ayment que pour
pasture. Leroux de Lincy. La femme a semence de cornes. Leroux de Lincy.
Quand femme dit souvent hélas, Elle demande d'ailleurs sou las. Leroux de
Lincy. Quand la jeune femme se plaint sans occasion N'est servie à foison.
Leroux de Lincy. Bqïlq fille et méchante robe Trouvent toujours qui les
accroche. Leroux de Lincy. Fille à laquelle la bouche pleure, le con lui rit. '
bliROAtDE DE VeRVILLE. Le four est toujours chaud mais la pâte n'est
pas toujours BÉROALDE DB YbRVILLE. 1 vaut mieux dépuceler une
garce que d'avoir les restes n roi. Brantôme. Amour de garce et ris de chiens
Tant n'en vaut rien qui me dit tiens. BÉROALDE DE VeRVILLE. Bien de
ribaud et chair de garce Étant unis oot bonne grâce. BÉROALDB de
VEKVIUiE.

— 502 — Il a mis son blé au grenier du prêtre. BÂROALOB DE
YBHVHI'^ / Les heBnxhommes au gibet, les belles femmes au
BIUNTÔHKJannot est le vrai nom d'un sot. "^ Ancien Théâtre françaii. Les
mains féminines sont grils sur lesquels la cbair rgvient. "~ ■ BÉROALDE
DE VeRVILLK. Froides mains^ chaudes amours. Leroux db Likcy. Mais,
belles, sachez qu*un beau manche Réchauffe aussi bien qu*un manchon.
Théophile. La marchandise de Vénus tant plus coûte, tant plus plait.
Brantôme. Regarde au nez et tu verras combien Grand est celui qui aux
femmes fait bien. BÉROALDE DE VeRVILLE. L'outil de mariage est le
plus sale drogueux de tous, parce qu'après avoir bien pilé dans \$on mortier,
il crache dedaos. BÉROALDE DE VeRYIILE. L'oisiveté est mère de
paillardise. Le Synode nocturne des tribadet. Regarde au pied pour au
rebours connatre ^ Que le vaisseau d'une femme doit être. BÉROALDE
DE VeRV//L£, o Petit pied, grand con . Brantôme ^ Le poil est un signe de
force. Et ce signe a beaucoup d'amorce Parmi les femmes du métier. Regni
^ . ^

The text on this page is estimated to be only 28.98% accurate

— 303 — PAle putain et rouge paillard. >.^_____ — Brantôme.
Quand maître coud et putain file_ Petite pratique est en ville. Béroaldb db
Verville. La putain qa*on fout Y prent autre goût Si Targent ne dure.
Anciens Fabliaux, La pute est perdue j'eï n'est bien batue Et souvent foulée.
Anciens Fabliaux, Pute ne tient conte Qui sor son cul monte, * Toz li sont
igual. Anciens Fabliaux. O Il est comme les poireaux, il a la tête blanche et
la queue verte. 1U>*<»> Tallemant des Réaux. Qui joue des reins en
jeunesse Il tremble des mains en vieillesse. BÉROALDE DE VeRVILLE.
L'amour est le chemin du cœur, Et le cœur Test du reste, M"« DE
SCUDÉRY. Et quand on a le cœur, De femme honnête, on a bientôt le reste.
Voltaire. Les durs tetins de nourrice font les enfants camus. ^ ■ — ■ • ■"
Rabelais. ^ Juin et juillet la bouche mouillée et le vit sec*

— 304 — PjiovisioN. — Employé dans un sens obscène pour dési i^ gner le membre viril. Le mari lui répondit qu'il fallait quelle se contentât de si peu deprovision qu'il avait sur lui. Brantôme. Pucelage. — Mot grossier signifiant la virginité. Tant s*est à la belle joué, Qu*il 11 toli son pucelage. A]icien8 Fabliaux. Fille de roi, adieu ton puceiage, Et toutefois tu n'eu dois faire pleurs. G. Marot. Que vous semble d'une ymage, Qui s*accointe d'aucun niais, Et vend trois fois son pucelage. G. GOQUILLART. Que je connais de filles de par le monde qui n^ont pas porté leur pucelage au lit d'byménée. Brantôme. Et qu'aussi bien il n'aurait pas son pucelage^ que je croyais bien qu'elle n'avait plus depuis longtemps. Gh. Sorel. Et pour n'avoir voulu à nos dieux rendre hommage. On la mène au bordeau vendre son pucelage. Trottersl. Le roi impatient et ne goûtant pas qu'un autre ait un puc^/a^e qu'il payait. Tallemant des RiAUX. Heureux cent fois qui trouve un pucelage / ^ C'est un grand bien. >^V^ Voltaire.

— 50^ — Enfin dans on petit Tîllage On trouva Theureux
pucelage, Qui près du roi devait coucher. Parnv. PtrcL:KK^LE. — Mot libre
et familier, signifiant une femme ^ysixit sa virginité. Et pissa roîde comme
une puceîle qui n'ose. BÉROÂLDfi DE VeRVIUE. A jeune pucelle
appartient D'être frisque, joyeuse et gente. Becueil de poésies françaises. ^
Puis donc que vous voulez toujours ôtre pucelle^ Sans jamais ressentir
l'amoureuse étincelle. Trotterel. Si je ne suis damoiselle, Si je n'ai tant de
beauté Que les dames de cité, Pour le moins suis-je pucdle. La Comédie de
diansons. Mademoiselle Charlotte du Tillet ne fut jamais mariée, mais on
dit qu'elle n'était plus pucelle pour cela. Tallemant de Réaux. Veuve de huit
galants, il la prit pour pucelle; Et dans son erreur par la belle Apparemment
il fut laissé. La Fontaine. ^^LLE DE MAROLLES. — Expression surannéc
employée ^^iir désigner une fille qui n*a plus sa virginité. Les trois
pucelles de marolles se couchent, et les maris après. Bonavbnture
Desperriers. Et comment êtes- vous cette belle pucelle de marolles, si serrée
et si étroite qu'on me disait.

The text on this page is estimated to be only 29.12% accurate

— 306 — Puits d'amour. — Employé dans un sens obscfeûe f
d&igner la nature de la femme. Pourrait-on voir meilleur soudart Pour au
puits d'amour honneur faire ? Recueil de poésies françaiui, PuTAGE. —
Vieux mot hors d'usage, signifiant libertinage. On dit c*est signe de putage,
Por ce li tient on à non sage. Anciens Fabliaux, Putain. — Signifiant
seulement autrefois une femme dé bauchée, actuellement c'est un mot
grossier ne servai qu'à désigner une fille publique. La putain qu'on fout Y
prent autre goût Si rargent ne dure. Anciens Fdbliaux, Notre péché nous a
attains, Car nous irons sans demeurée En enfer avec ces putains. F. Villon.
Que cette femme ne vienne donc pas céans, car si ell s'évanouit pour ouir
parler de putains^ elle mourra à tra< pour en voir. * Brantôme. Eh I bien,
madame la piUain, quel marché avez-vous fait? TABABIiY. J'avais résolu
dans Tâme Pour n'être plus libertin, De prendre une honnête femme, Qui ne
fut pas trop putain. Collé. Putain, voyez, Danse.

— 507 — ⁱSME. — Mot grossier signifiant la vie honteuse des Q[^]mes débauchées. Auquel les grandes daines et priacesses faisant état de putanisme étudiaient comme un très-beau livre. Brantôme. ssER. — Mot grossier signifiant faire Tacle vénérien. Tu as voulu me pourchasser, Mâtine, pour te putasser, Théophile. . — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme [)auchée. Toutes vous autres femmes, êtes ou fustes, De fait ou de volonté putes. Jean ob Meung. Qu'est-ce, double pute foie, Dit Brunatin, que as-tu fait? Anciem Fabliaux. Laissant la pute qui ne tient Compte de Tamant tout aimable. JODBLLB. Car aussi bien que vous j'eusse fait Tamour, et j'eusse été pute comme vous. Brantôme. iRiE. — Vieux mot hors d'usage signifiant débauche. Pute, où avez-vous tant été? Vous venez de vo puterie. Anciem Fabliaux. BU — Vieux mot hors d'usage signifiant un coureur i mauvais lieux. Sy est pour vrai, car je le sais, Que ce n'est qu'un vilain putier. Farces eV T[^]oT<]Al[^]Vfc«.

The text on this page is estimated to be only 27.45% accurate

— 508 — Pyramide. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Qu'on ne vous voie point près d'une dresser la pyramide à son intention. Ctrano de Bergerac. Q Quartier. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Où plusieurs dames par louier Font souvent battre leur carlier, GuiLLOT DE Paris. Quatre pieds, voyez Être. Quenouille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Lise y procède, et saute à la quenouille Avec laquelle Eve nous a filés. Grécourt. Avec une autre quenouille, Non, vous ne filerez pas. Béranger. Queue. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il serait monsieur sans queue. Rabelais. Je m'en étonne, puisque la queue, à ce que je vois, frétille à cet Égyptien. " — "" ■*^ _ ^^^..^ . Le Sino(Z« nocturne des iribadet.

— 309 — Mademoiselle, ma queue est assez leTée pour votre service. " — " ^ D*0UVILLE. ' Je TOUS laisse à penser en quel état se trouvait le pauvre malheureux, lequel peu s*en fallut qu'il ne restât sans queue. P. DE Larivey. Je suis comme les poireaux, j'ai la tête blanche et la queue verte. TaLLEMANT DBS RéAUX. Messire Jean, je n'y veux point de queue! Vous rattachez trop bas, messire Jean. La Fontaine. Quille. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Si fussiez allé chaque jour, Cependant qu'Alix était fille, Planter en son jardin la quille, A l'envi chacun eut crié ! JoDELLE. Elle a tant dressé sa quille, Qu'il lui a fait une fille. Gautier-Garguille. Quille, voyez Abatteur, Jouer, Joueur. QuiLLER. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Mais que Taze la quille I BÉR0ALDE DE VeRVILLB. QuoNiAM. — Mot latin employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Pendant lequel temps de son voyage sa bonne femme ne fut pas si oiseuse qu'elle ne presta son quoniam à trois compagnons. ^ Les ÇenL NouiieiCei UQuxd\ft\«

— 3iO — Pour faire charnellement croître, Lear quoniam.
 Matbéol^^* R Rabilleur de bas. — Employé dans un sens obs»^" pour désigner un homme faisant Tacte vénérien. Un rabiUeur de bas, qui sert plusieurs ménages, N*en a tant rabillé que toi de pucelages. Le Cabinet satyriqw^* Raccommodement. — Employé dans un sens obsco^ pour désigner l'acte vénérien. C'est au raccommodement que vous visez, et vous De ' lez pas qu'on se dispute. LOUVET. Raccommoder (se). — Employé dans un sens obs.-^?'^ pour faire Tacte vénérien. Vous voulez qu'on se dispute, et vous ne voulez pas quk se raccommode. LOUVET. Vous avez mis ma femme dans la nécessité de se racmmoder avec moi, et je la garde. H. DE Balzac. Racine. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il passa sa main jusqu'entre mes cuisses, où il trouva cette racine qui distingue les hommes d'avec les femmes. P. DE L4&IVBT.

Ji'JU^ ^ -511:oLER. — Employé dans un sens obscène pour faire
*acte vénérien. Et tellement il chancela Que ses deux filles racola. Farcet et
moralitéi. Afin qu'elle demeurât en santé, fut souvent de lui racolée. Les
Cent Nouvelles nouvelles. -OUTRER. — Vieux mot hors d*usage, employé
dans un ^ns obscène pour faire l'acte vénérien. Je racoutris bien devant yer
Le cul d'une femme. Farces et moralités. Le clerc d'un procureur assez
gentil garçon, Qui depuis peu faisait la charge principale. Racoutrait
quelquefois une assez belle cale. Le Cabinet satyrique. •^ge, voyez Avoir.
^pRAicHissement, voyez Prendre. ^GouT d'Italie. — Employé dans un
sens obscène pour désigner le péché contre nature. Monsieur de Vendôme a
toujours été accusé depuis du ragoût d'Italie. Tallemant des Réaux. LIE. —
Employé dans un sens obscène pour désigner : i^ L'entredeux des fesses.
Adonc sailli sur li à moult grant joie, Sur le vis lui assit son orde roie.
Anciens Fabliaux. Sauf votre grâce, madame, j'ai pris une puce à la raie de
mon cul. BÉROALDE DE VeEIVIUJL.

The text on this page is estimated to be only 26.61% accurate

— 313 — Il oomminda à tous les autres de Tenir boire au bas d
raie comme à un missean. Gh. Sorel. ^ ^ 2* La nature de la femme. y^ . *
Mais mon billart est usé par le bout, 1^ . C'est de trop souvent frapper dans
la raie. Farces et moral Pour ne trouver la raie nette de la dame avec qui
s*ébat, on y gagne bonne vérole. Bbantôhe. Trois mignons de la cour se
tuèrent jaloux Pour le bien prétendu d'une raie publique. Théophili Rains,
voyez Reins. Ralentir sa braise. — Employé dans un sens obsc pour faire
l'acte vénérien. Laissons, mon cher ami, ce beau prince à son aise, Pour
aller comme lui ralentir notre braise. .T. DB SCHÉLANDr « Ramoner. —
Employé dans un sens obscène pour racle vénérien. Il ne ramone plus Non
plus qu'un enfant nouveau-né. Amnen Théâtre français. Ramoneur. —
Employé dans un sens obscène pour dés gner un homme faisant Tacte
vénérien. Il est vrai que pendant ce temps je ne verrai pas le rmo neur de ma
cheminée. P. DE La RIVET. Raquette. — Employé dans un sens obscène
pour dfe gner le membre viril. Quand une femme voit Tarbalétrier qui
bande sa raqw elle se couche. Tabarim. L.

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

— 515 — • -^ Employé dans un sens obsci^ne pour désigner le
xiaembre viril. ^ù lui faisant natarellement étrangler le rat de nature.
BiHQAI tDE DE VeUYILLE. coNNiGULER. — Vieux mot hors d*usage
signifiant ^»^^wLccQmmoder,exiï\i]oYè dans un sens obscène pour faire
l'acte vénérien. Et si personne les blâme de soi faire rataœenniculer.
Rabelais. 1^ A.TER. — Employé dans un sens obscène pour ne pouA^'oir
faire l'acte vénérien. Le trait est noir, Après le neuvième on me rate. Collé.
*^A.TissER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'^acte vénérien.
Et quant elle sera à point Elle en ratissera maujoiot. Farces et moralités.
Savoir (se). — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.
Toutefois comme les jeunes gens reviennent de loin, et qu'il était de bon
tempérament, il commença de se ravoir. Bussy-Rabutin. Recevoir un
clystère. — Employé dans un sens obscène pour taire racte vénérien .
Cloris, tandis qu'à votre père Diafoirus donne un clystère, Vous en recevez
un d'un jeune praticien. — ■ — (x&écait»"*

— 3!4 — Recevoir une leçon. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Je reçus avec autant d*étonnement que de plaisir une charmante leçon, que je répétai plusieurs fois. LOUYET. Recharger. — Employé dans un sens obscène pour faire \\ une seconde fois Tacte vénérien. Après il rechargea. Tallbmant DBS Rbavx. Rbcogner. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Ma mie, dit^il, afin de garder votre devant de cheoir, le remède si est, que au plutôt que vous le pourrez, le fort et souvent faire recoigner. Les Cent Nouvelles nouvelles. Recoigner, voyez Recogner. Recueillir la jouissance. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. J'ai connu une honnête dame, laquelle, en une bonne occasion qui s'offrit pour rectœillir la jouissance de son ami. Brantôme. Recueillir le fruit de l'amour. •— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ayant recueilli les premiers fruits de son amour. Brantôme. Il se mit si fort à dormir, que, sans recueillir le dernier fruit d'amour, le jour vint. P« DB La RIVET.

— 315 — Hedresser. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection. J'ai rberbe qui les vits rt^resse. Et cei qui les cens estresse. ' Les dicts de Verberie Réduit. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Déjà de sa grandeur les doigts saints et bénis Visitaient de l'amour les plus secrets réduits. Grécourt. Elle était parvenue à écraser Tinsecte contre une des parois du charmant réduit Pigault-Lbbrun. Régaler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Quatre fois Tan, de grâce spéciale, Notre docteur régala sa moitié Petitement. La Fontaine. Regarder contre bas, voyez Celui. Rehausser le linge. — Employé dans un sens obscène pour faire Pacte vénérien. Pourvu qu'on rehausse mon linge Je m'y emploi rai fermement. Recueil de poésies françaises. Et dans son cœur déjà se proposait De rehausser le linge 6e la fille. La Fontaine. lEiNS, voyez Jeu, Jouer, Mettre, Mouvoir, Remuer.

The text on this page is estimated to be only 26.79% accurate

— 546[^] — [^] [^] — Réjouir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Mais dès que je m'approchai un peu d'elle avec elle, elle recommença à me quereller. Gh. Sorbl. Relever. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection. Ne pouvant s'émonvoyer, ni relever sa nature baissante sans ce sot remède, BIUNTÔMB. Religieuse. — Fille publique. Mais désormais qui voudra rire Et démener vie joyeuse Avec une religieuse De bas métier. Ancien Théâtre français. [^] Et pour ne pas s'ennuyer en attendant le dîner, elle et moi : K[^]//gg dirent à la Du pré de leur faire passer ses religieuses en revue m^w ^{^^^^^} La France galante» Rembourrer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et tout premier un gentil écuyer qui rembourra son bas[^] [^] son chier coust et substance. Les Cent Nouvelles nouvelles. Rempeller. — Vieux mot hors d'usage employé dans le sens obscène pour faire l'acte vénérien. La tienne aussi rempelle. Brantôme. Remplir le ventre. — Expression grossière signifiant rendre une femme enceinte. Puis tôt après dira la dame : / Vous avez déjà rempli le ventre? j Recueil de poésies françaises, ■ '*

The text on this page is estimated to be only 27.02% accurate

— 347 — Rempucellbr. — Mot grossier signifiant rendre les
appa* rencés!Te la virginité, Et puis avec une drogue, Ma mère qui faisait la
rogue Quand çn me parlait de cela, En trois jours me rempucela. Reûnier.
Remuer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tu
u'es poi&t orde à tes drapeaux Car tu es souvent remuée. Ancien Théâtre
français» ^HMxjer les fesses. — Expression grossière signifiant taire l'acte
vénérien. Elle passa dans un bois avec un jeune compagnon dans
Tespérance d'y bien remuer les fesses, d'Ouville. ^Hmuer les reins. —
Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Que j'étais jeune,
que j'avais les rejns souples, et que je les pouvais remuer, P. DE Larivey.
Rendre (se). -^ Employé dans un sens obscène pour accorder les dernières
faveurs. A nul autre ne me rendrai Sinon qu'à l'abbé votre mattre.
JODELLE. Et enfin quand elle «s rendit, elle en fit toutes les avances.
Bussy-IUbutin. La comtesse nous raconta dans le plus grand détail comme
quoi elle s'était renoua à Prébaa, et tout ce qui s'était passé entre eux. DE
LIICU)&.

■^ 518 — Rendre heureux. — Employé dans un sens obscène
 po^^ Y ^^cU accorder ses dernières faveurs. Thémire pottriiM rendre
 heureux Veut que de son flambeau Tamour seul nous éciaire. Épigramme
 Rendre le devoir. — Employé dans un sens obsc^*^ pour faire l'acte
 vénérien en parlant d'un hot<*^ marié ! Quel âge peut-il bien avoir. Qu'il ne
 vous rend plus le devoir? Gautier-Gahguillb. Rêne. — Employé dans un
 sens obscène pour dési^ le membre viril. Ne vois-tu pas comment elle tient
 chacun d'eux rêne? Le» Cent Nouvelles nouvel^* Rentrer. — Employé dans
 un sens obscène pour rec mencer l'acte vénérien. Mais ramant est charmant,
 Justement dans le moment, Qu'il rentre. Collé. Rentrer en lice. — Employé
 dans un sens obscène p recommencer l'acte vénérien. J'étais prêt de rentrer
 en lice lorsque j'ai ouï quelqu'un fo gonner à la serrure. TOURNEBU.
 Renverser. — Employé dans un sens obscène pourf^l'acte vénérien. C'est là
 que Michau, Renvene Isabeau, Sur le cul d'un tonneau. Collé* er la m4ir re

— 519 — YASSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et notez que la moindre bagasse peut en dire autant à un grand roi ou prince s'il va repensée. Brantôme. Son vaillant fils, fameux par sa crinière. Un beau matin, par vertu singulière, . Vous repassa tout ce gentil bercail. IvoX*^ Voltaire. ^SUSCITER. — Employé dans un sens obscène pour ^cnir en érection. Biron, qui avait de grandes ressources, fut en un moment ressuscité. La France galante, C'est encore avec ces petits faisceaux de gônnet parfumé qu'on les ressuscite. LOUVET. STAPER, voyez Retaper. STE. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1*» L'acte vénérien. Il Tembrasse et la baise à son plaisir, puis il t&cbe de faire le resfe. Gh. Sorbl. So La nature de la femme. Angélie, qui avait déjà rendu son cœur, ne défendait plus le reste que pour le rendre plus considérable par la difficulté. ""^ ""^ -^«— .* ■^»" Bussy-Rabutin. L'amour est le chemin du cœur, Et le cœur Test du reste. M"« DB SCUDÉRY.

The text on this page is estimated to be only 22.02% accurate

«f2V Car TOUS m'aimes, et quand oaa le cœur De femme
honnête, on a bientôt le reste. Voltaire. Résurrection. — Employé dans un
seus obscène pour désigner Térection. Alors tontes les grandes filles de nie
peuvent s'approcher -xof et s'occuper de la réswrecHùn du mort. Diderot.
Retaper. — Employé dans un sens obscène pour faire o-rl l'acte vénérien. Et
bien voient qu'il Ta corbée, Et rebesiée et restapée. Anciens Fabliaux,
Retour de matines. — Employé dans un sens obscène3.cr^/2(pour faire
l'acte vénérien. Tant lui donna du retour de matines. Que maux de cœur
Tinrent premièrement. La Fontaine. « ;. Revenir, voyez Faire.
Réverbération. — Employé dans un sens obscène poujc^^ur désigner Tacte
vénérien. Si quelque pauvre preneur de loups était surpris à la r'^^-
^sréverbération naturelle. B1IROAI.DB c« YbAVilib. ^ • Reversis, voyez
Jouer. RiBAUD. -^ Vieux mot signifiant un homme d^auché. Matfvais
ribaud, d'où reviens-tu? Anciens Fabliaws^ ^z^a?. Il leur confère la
grâce^'ôtre plus ribauds que jamais. ^ <«• BÉaOALDE DE VbRVILLE»
^^^'

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

— 324 — y RiBAUD£. -^ Féminin du précédent^ signifiant une femnii débauchée. Si contre voas ne me defeot, Dont 8uis-je pire que ribaude. Anciens Fabliaux. Il dénote que votre femme sera ribaude. Rabelais. Eh I Tieiile ribaude, û*est de toi que Je toux me venger. P. DE Larivbt. Lorsqu'un des six lui dit : que faites-vous ? Le jeu n*estsûr avec cette ribaude. BOILBAU. ^iBAUDER. — Vieux mot hors d*usage signifiant faire l'acte vénérien. 0 que la tenir sur un licl Pour la ribauder quinze jours. Farces et moralités. Elle fat soupçonnée par son mari d'aller ribauder ailleurs. BftANTÔMB. Et puis quand elle aurait ribaude un tantinet. Cyrano de Bbegerac. '^'^BAtniË. — Vieux mot hors d'usage signifiant libertinage. Je ne veux pas qu'on me maudie Four parler de la ribaudie» MAtHÉOLtS. *^ien. — Employé dans un sens obscène pour désigner le ïiaembre viril, jl. Biau ami, ni metomes nom A votre rien et à mon con? Anciens Fabliaux. Est-il vrai, monsieur? on dit qu'ils n'ont riin ; cela est bien déparant pour un homme. v_1. ^ Diderot. vw.

— 322 — Rire. — Employé dans un sens obscène pour faire Tac^
vénérien. Un jour qu'elle rtati avec un président. BÉROALDB DE
VbRVILLE- La nuit le bonhomme Joyeux, Et voulant rire avec sa femme.
PIRON. Rival. — Employé dans un sens obscène pour désigc=3er Taus.
On dit que mon rifjal aurait des autels au delà des Alpz^sesc Diderot. RivfR
LE BIS. — Employé dans un sens obscène pour fa^ir l'acte vénérien. La
belle fille entre les bras, Et river le bis k plaisance Dix fois la nuit. ' Ancien
Théâtre françam -ms. River son clou, v(y^e% Faire. Rivière — Employé
dans un sens obscène pour dési^n^^ la nature de la femme et Tanus. Car on
dirait que les deux rivières s*assemblant et se touchant quasi ensemble, on
est en danger de laisser /*c^^ et de naviguer à Tautre. Brantôme. Robe. —
Mot purement italien vuha^ employé pour désigner une femme débauchée.
Et lui fit fête d*avoir trouvé la meilleure robe qu'il avait jamais vue.
Marguerite de Navareb. RoiDE. — Employé dans un sens obscène pour
désigner le membre viril. Si vous avez bapé le roide; Âgardez 1 il n'y a
remède, Notre abbessé en fait bien autant.

^ "— 325 — RoiE, vnyez Raie. RoiT. — Vieux mot bbrs d'usage signifiant roide, employé dans un sens obscène pour désigner Tétat d'érection. Un jour a voit qu'il fust à roil, Et que son vit fort lui tendoit. Anciens Fabliaux, loMPREUNE LANCE.— Employé dans un sens obscène pour ^lire Pacte vénérien. L'uo avait rompu trois lances, l'autre quatre, Tautre six. Les Cent NowoélUa nouvelles, <^NcHiNER, voyez Roussiner. <=^SB. — Employé dans un sens obscène pour désigner : ^^ La nature de la femme. * Là sur Palbâtre oa voit natre rébène , Et sous rébène une rose s'ouvrir. Parny. S^ La virginité. Taisez-vous, ii)OD enfant, mensonge, Vous avez perdu votre rose; Mais on ne peut faire autre chose. Ancien Théâtre français. Par Jezabel sera cueillie Cette rose, quMl croit jolie. Parny. Ma fille, avant d' céder ta rose, Retiens bien ce précepte là. E. Debraux. Rose, voyez Cueillir. BosÉE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Et le détestable Fa tutto a fait pleuvoir dans mon sein la brûlante rosée du crime. ' Voltaire.

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

— 324 — Rossignol. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Aussitôt qu'elle eut aperçu (à l'instigation de) Le rouignol que tenait Catherine. / La Fontaine. Roucignol, voyez Roussinier. Roussinier. — Vieux mot hors d'usage, venant de mmi^h employé dans un sens obscène pour faire Tacte véo^h rien. Il faut ronchiner très-bien trois ou quatre fois tout eobât^h Les Ctnt Nouvelles nouveUn^h Et ils rmeximmt comme homme. Rabeus. Puisque j'ai parlé ci-devant des vieilles damevs qui aime^h à roM^htner. Braktôme. Il n'eut envie de rouctnerde plus de six heures et un qQai# Le Synode nocturne des tribadet. Et pour lui dire adieu le galant la roucina très-bien. Tallbhand des Réaux. Rudiment. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Le précepteur de son frère, Lui montre le rudiment. Que Ton enseigne à Gythère. Collé. Ruffian, voyez Rufien. RuFiEN. — Vieux mot hors d'usage signifiant un homnK^h débauché et un entremetteur. Vous êtes, lui dit-elle, aussi un vrai rufien. BÉROALDE DB«VeRVILLB.

The text on this page is estimated to be only 27.67% accurate

— 528 — désar aussi savait combien vaut Taune de ces choses ,
car ivait été un fort grand rufien. Brantôme. Elle introduit dans ma maison,
Son rufien, qui sait fort bien Faife son profit de mon bien. J. Grevik. On
raccusait d'avoir fait quelquefois le ruffian à son dtre. TaLlemaNt des
Réaux. Et tu causes pourtant tout comme son rufien ; l j Si jamais je Vj
prends, je te ferai bien taire. ^ ^^ - ^ a. - ^ » - ^ ^ DUFOUR. Ardeur véuérienne.
lis Jeanne tout en rut s'approche et me recherche imour ou d*amitié, duquel
qu'il vous plaira. Régnier. Uécoutant il m'a mis en rut, Et il n'y a moins qui
n'y fut. J. Grevin. Le corps en rut, de luxure enivré, Entfe en jurant comme
un désespéré. /Twn*^*^^ VOLTAIRB. Si son esprit l'eut arrêté. Elle eut mis
en rut le conclave. Et fait bander sa sainteté. Collé. Te voilà tout d'Un coup
en rut. PiRON. yez Mettre. ^bt^^M^ ■ » ^mmM^i^t

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

£ JlcAi.-4wl -Ll i't^^^^oft _ Sabouler. — Vieux mot signifiant
tirailleur, employé daDS un sens obscène pour faire Tacte vénérien. 4 Les
laquais de cour, par les degrés entre les huis, '£a6oulaient sa femme à plaisir.
Rabelais. Sac. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de
la femme. La jeune garce en eut plein son sac. Magueritb de Navarre* Sac a
avoine. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.
Dame, c'est li sac à avoine. V Saccader. — Employé dans un sens obscène
pour faire l'acte vénérien. Et par dieu, je les faisais saccader encore une fois
qu'elles ne meurent. RabblaiSi Sacrement d'amour. — Employé dans un
sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Là où se font d'amour les
sacrements, De jour et nuit[sans aucune lumière. — ^ C. Marot. Sacrement
de l'adultère. — Employé dans un sens

— 527 — ne pour désigner Tacte vénérien commis avec 3mme mariée. Où si je vous y vois entrer, Je pourrai vous administrer Le sacrement de Vadultère, " " Collé. :ateur. — Employé dans un sens obscène pour ner un homme faisant Tacte vénérien. À peine Truffaldin s'est-il érigé en sacrificateur. Pigault-Lebrun. îR. — Employé dans un sens obscène pour faire vénérien. Ils entrèrent tous deux au lit, où ils firent armes en criant au dieu d'amour. ' " ^ Les Cent Nouvelles nouvelles. Avant qu'il put aucun change paraître Au dieu d'amour il fut sacrifié. Lk Fontaine. '. — Vieux mot hors d'usage signifiant petit ir, employé dans un sens obscène pour désigner ture de la femme. Ces larges reins, ce sadinet Assis sur grosses fermes cuisses, Dedans son joli jardin. F. Villon. Ce n'est plus la façon de tâter sadinet, Le rebondi devant et le dur tétinet. Recueil de poésies françaises, i ENTRE DEUX AYNES. — Employé dans uîi sens me pour faire l'acte vénérien. La fault saigner entre deux aynes Tant qu'elle en puisse être assouvie. Farces et moralités»

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

Saigner entre les deux /orteils* — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien* y^^ Pour les saigner droit entré les deuxhrteils. ' Rabelais. Saint. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Si réglise n'était plus neuve Le saint n'en fut pas moins fêté. BÉRANGER. Saleté, voyez S'adonner. Sanctuaire. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Présent fatal! cette fieur étrangère Des voluptés toucha le sanctuaire, Parnt. A peine des doigts de rose ont-ils entr'ouyert rentrée du sanctuaire. — ' *^^ Pigault-Lebrun» Sangler. — Employé dans un sens obscène pour to l'acte vénérien. Mais por esbas Voulez-vous que je* vous sangle Par le ventre. Farces et moroHiitTandis qu'on sanglait celle de chez nous. NûBL DU Fail. Adonc il l'embrasse, Et la sangle le moins mal qu'il peut. IkcuHl àe pûiiiigs ftan^nn* C'est pour avoir dix ans chevauché sans croupière, Et sanglé les nonnains en âne débuté. Agrippa d'Aubign^*

The text on this page is estimated to be only 28.53% accurate

— 529 — BBONTBy voyez Jouer. BANDE, voyez Danser.
;faction, voyez Donner. ;^AfaB (se)r — Employé dans un sens obscène
pour re l'acte vénérien. Je me défendis si faiblement Qae mattre de se
satisfaire, Il se satisfit aisément. Vadé. SFAIRE A SON PLAISIR. —
Employé dans un sens obène pour faire Fade vénérien. Et Jésus, et je l'ai
tant fait, Et à mon plaisir satisfait Sans être grosse. Farcis et moralités B
d'amour. — Employé dans un sens obscène pour Stglir le sperme. Il lui
faut un gros vit, et lequel soit toujours Bien roide et bien fourni de la sauce
d'amour, Théophile. !issE. — Employé dans un sens obscène pour désigner
membre viril. N'est-ce pas user d*artiûce, Pour avoir un pMsir plus cher, A
Margot d'avoir la saucisse Et le vit du fils d'un boucher. THÉOf^HILÉ. E,
voyez Feuille. ; voyez Faire^ Franchir. DE MiGHELET, voyez Faire.
NNER. — Employé dans un sens obscène pour faire cte vénérien . A
laquelle il savonna bien et beau les faubourgs^^ fesses. '^^^" ^ BÉROALDE
DE VeRVILLE.

— 350 — "Hr Les femmes sont plus blanches que les hommes qu'on les savonne tous les jours par dedans. ^ +^' Tabarin. Sceller un passeport sur le ventre. — Employé dans un sens obscène pour taire l'acte vénérien . Ce godelureau te scellera un passeport sur le ventre. BÉROALDB DE VeRVILLE. Sceptre. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. La fortune pour moi fit moins que la nature M*ayant mis dans la main un sceptre méconnu. Tallbmant des RÉAix Priape accourt, ce dieu n'était pas loin ; Son sceptre seul parut propre à Taffaire. Pères, préparez-vous, voici Tinstant fatal Qu'il faut mettre au grand jour le sceptre monacal. PiRON. Seau.— Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Chacune tend son seau Quand la source ési taneT ■ ■ Gautier-Gargoille. Secouer. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Je te secouerais bien un peu entre Thuis et la muraille. P. DE LARITEr. Vénus, la ribaude paillarde, D'une façon plus gaillarde Sait bien remuer le eu, Quand le dieu Mars la secoue» Théophile.

The text on this page is estimated to be only 29.60% accurate

— 331 — Mon cher Adam, mon vieux et triste père, Je crois te voir en un recoin d'Èden Grossièrement former le genre humain, En secouant madame Eve ma mère. Gri[^]court.)UER LE PÉLissoN. — Employé dans un sens obscène our faire Tacle vénérien. Au moins si je tenais entre mes bras ce jeune garçon qui me sait si bien secouer le pélisson sur la montée. P. DE LaRIVBY. DUSSE, voyez Donner. iNEUR, voyez Vigne. TIR DOUCEUR d'homme. — Employé dans un sens obîène pour faire Tacte vénérien. Il y a plus de quarante ans que je n*ai senti douceur d'homme. [^] T. Désaccords. AIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner n mauvais lieu. Et toi que je contemple Près la porte du temple Tenir ton beau séraiL Le Cabinet saiyrique. Mais faute de mieux voyons le séraiL LOUVET. iNGUE.— Employédans un sens obscène pour désigner ! membre viril. 11 tire de sa pochette Sa seringue et deux pruneaux. [^] ' Gautier-Garquille. m GROPiÉRE, voyez Jouer.

The text on this page is estimated to be only 28.91% accurate

— 332 — Serrer. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Uo jour pourtant d'humeur un peu trop chaude Serrait de près sa servante aux yeux doux. BOILBAU. Serrure. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Quand on fouille à votre serrure Avec la clef de la nature. DE SiGOGNB. Comment pensez-vous qu'on puisse garder une serrure^ à^ qui toutes sortes de clefs sont propres. . " ^ — ^" ^ oOnviiut. Service, voyez Faire. Servir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Que chacune d'èle por rente Servirait chevaliers cinquante. Ancim faA/i«««f' Et voyre assez bon écuyer. Pour, prenant galment mon délit Servir ma Madelon au lit. J. Grevin Tu as servi à plus de mille Des crocheteurs de cette ville. Tabarin. Elle choisit ce jeune galoureau pour la servir à loisir. Ch.SorbI'» Servir (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. On l'accusa de s'éire servie aussi du précepteur de ses enfants. TALIBMâMT DfiS RBAfDt' r l'

— 533 — Servont*^{nou8} de ce maître soL Il vaut bien Tautre ; que t'en semble ? La Fontaine. »op. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Laissez remplir la seringue, Et vous aurez du sirop, — "[^]Gautier-Garguille.)DoiiiiseR» — Mot grossier signifiant faire le péché contre nature. Sodomise deux coups et deux fois déchargeant, Il retire du cul deux fois son vit bandant. PiRON. DoMiTE. — Mot grossier employé : I** Gomme adjectif pour désigner le péché contre nature. Quoi, disent-elles, si les flammes Sodomites brûlent les âmes, On ne le fera plus qu'aux garçons. Collé. 5® Comme substantif pour désigner un homme adonné au péché contre nature. Peut-être aurait-il trouvé plus à propos de passer pour cocu que pour sodomite, Tallemant des Réaux. SUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme facile. 0 Aussi était-elle de nos sœurs[^] faisant souvent plaisir aux amis. ' BÉROALDE de YerVILLB. [[^]qiER. — Vieux mot hors d'usage signifiant [^]e ré

The text on this page is estimated to be only 29.68% accurate

jouir, employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Trouvai laroeàFauconniers, Où Ton trouve bien poflF deniers, Femme pour son con solacier, GuiLLOT DE Paris. La noble volontiers aoulace. Mais que soit aux lieux convenables. Mathéolus. SoLAz. — Vieux mot hors d'usage signifiant p/awir, employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Mais je ne demande que solaz, En raccolant de mes deux bras. Farces et mùraiiitt' SoLAZ, voyez Avoir, Prendre. Solution de continuité. — Employé dans un sensobscèw pour désigner la nature de la femme. Bref aussitôt qu'il aperçut Ténorme, Solution de continuité Il demeura si fort épouvanté, Qu'U prit la fuite. _ La Fontainb. Pl Sonder. — Employé dans un sens obscène pour faire racle vénérien. Quand on les sonde pour savoir si elles ont la matrice close. BéROALDE DE VeRVIUB. Sonnette. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Et au pied deux belles sonnettes^ Tant belles et tantjolieties. Ancien Théâtre français)

— 335 — Notre oiseau ne se perdra point, Il a de fort belles sonnettes, Gautibr-Gargu ille. — Employé dans un sens figuré pour désigner un ari trompé. Maintenant à rappeler sot, Tout soudain dans Texcès de zèle D'une sainte dévotion ; Ah I messieurs, ce méchant, dit-elle, Révèle ma confession . Sarrazin. Aux noces d'un certain Guilot, Je ne sais sMl y fut fait sot, La Fontaine. JTLEi^ EN_cuL. — Expression grossière employée dans i sens obscène pour faire Tacle vénérien. On rappelle, dit-il, souffler en cul* Les Cent Nouvelles nouvelles. .ACIRR9 voyez Solacier. .Az, voyez Solaz. .ER LA VOLONTÉ. — Employé dans un sens obscène mr faire l'acte vénérien. Que sais-je, si ayant soulé délie la volonté , il n'est pas homme à lui bailler du pied par le cul. d'Ouvillb. IER. — Employé dans un sens obscène pour désigner membre viril. Doutant qu'il ne soit pas bien soulier à son pied. Les Cent Nouvelles nouvelles, ETTRE.— Employé dans un sens obscène :

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

— 556 — V Pour faire l'acte Yénérien. Ta te éoiimets sans nulle gloire Tous les jours à tes serviteurs. T. Disaccords. 2« Pour faire le péché contre nature. I Son dos, tourné par pudeur, étalait Ce que César sans pudeur soumettait A Nicomède, en sa belle jeunesse. *^ VoltaireSoumettre a ses désirs. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Fatmé disait, en montrant le cimenterre de Kersel, Vii Ta levé dix fois sur ma tête pour me soumettre à sesdésiri Diderot. Soupirail merdique. — Expression grossière employa pour désigner Tanus. Vous devez mettre votre tête entre mes fesses, et approcher votre nez du soupirail merdique. Tabarin. Spermatique, voyez Confiture, Essence, Vase, Sperme. — Liqueur séminale de Thoname. Nul rafraîchissement ne la lui peut ôler si bien qu'on bain chaud et trouble de sperme vénérique. ' — : ' ""^ Brantômb* Le sperme n'est pas Tor potable Qui vous nourrit au lieu de pain; Durant que votre cod tient table Votre ventre crie à la faim. TfléOPBILB. La bonne Alix curieuse s*avance, Voyant jaillir ce sperme merveilleux;. PiRON.

— 337 — BSTANCB. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Rien n'est plus vrai, mesdames ; j'en ai usé, moi qui vous parle, pour une déperdition de substance. Diderot. CRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Glycère avait goûté la nuit précédente des douceurs du sucre de raisin. P. DE Larivey. Trouvant mon linceul tout souillé, Et mon pauvre vit barbouillé De sucre plus blanc que Talbâtre. *— Le Cabinet satyrique. Gomment, vous appelez donc cela du sucre, mademoiselle? ' -^ d'Ouville. IEUR, voyez Gagner. FFRAGES (menus). — Employé dans un sens obscène pour désigner les caresses précédant l'acte vénérien. Époux, quand ils sont sages, Ne prennent garde à ces menus suffrages, La Fontaine. RPLUS. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Car qui un baiser doux reçoit Volontiers du surplus s'approche. Recueil de poésies françaises. Bien est-il vrai qu'en rencontre pareille Simples baisers font craindre le surplus, La Fontaine. Va

The text on this page is estimated to be only 28.32% accurate

— 338 — Table. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Cette fille toute folastre S*as8it dessus un oreiller, Et m'ouvrant sa table d'albâtre, Me fit près d^elTë agenouïrer. >^ " "Le Cabinet satyriqw. Tabourder, voyez Tabourer. Tabourdeur, voyez Taboureur. Tabourer. — Vieux root hors d'usage signifiant W'vî du tambour, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et il entra en soupçon qu'elle se faisait «aôowrer les fesses d'ailleurs. ^ Rabelais. •; Ce monsieur la tabourdait si fort avec une lance à deux bouts. BÉROALDE DE YeRVIIIU. Taboureur. — Vieux mot hors d'usage signifiant joueur de tambour^ employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien. Comme Julie, fille de l'empereur Octavian, ne s'abandonnait à ses laboueurs. Rabelais. Talent, voyez Faire. Talons, voyez Avoir. Tarabuster. - ^ Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Par force de tarabuster, Notre Ul uô ^ul ^ï wsltr ;

— 339 — Car l'hôtel si fort eo trembla Que notre lit à terre
 tomba. Ancien Théâtre français. TER. — Employé dans un sens obscène
 pour faire l'acte vénérien. Ardé î monsieur, madame n'en a jamais tâté, que
 je n'aie fait Tessai auparayant. Tallbmant des Ré aux. Et depuis ce temps-là,
 quoiqu'il puisse coûter, Tout le monde veut en tâter. F. Bertrand. TER DE
 LA CHAIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.
 En rage de cinquante ans elle voulut tâter des douceurs de la chair,
 Brantôme. TER DE LASAUCE. — Employé dans un sens obscène
 fâîrêTacte vénérien. Il rie put venir que longtemps après, ce qui fâcha fort la
 femme qui s'ennuyait de rester si longtemps sans tâter de la sauce. ^ "^^—
 — " d'Ouville. TONNER. — Employé dans un sens obscène pour faire les
 attouchements déshonnôtes. Ce petit paillard tâtonnait ses gouvernantes
 sans dessus dessous. Rabelais. • [}^*^ Chemin faisant, vingt soufflets
 distribue . Aux étourdis, dont l'indiscrete main ^w^^**^^ Va tâtonnant sa
 cuisse ou gorge nue. y

The text on this page is estimated to be only 24.98% accurate

— 340 — Téioms. — Employé dans on sens obscène pour désigner les testicules. Les dames riranl assez de Castor qui était resté sans êéwiami. P. DE LaHIVET. TnpÉBAMEfT. — Ardeur amoareuse. Qoi sait, bēlas ! si ton tempérament Ne trahit pas ton maibeareax amant Voltaire. Né avec on tempérament de feu, je connus à peioe ce que c'était qu*one belle femme que je Taimai. D1DBHOT. Temple. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Lors il n*y a tétons, ni fesse rebondie, Caisse, ventre, nombril, ni temple cyprien, Qae je ne baise, oa tête, on retête, on manie, Théophile. Tendre. — Employé dans un sens obscène pour être en érection. Un jor gisaient en lor lit. Au bachelier tendit le vit. Anciens Fabliaux. Tenir en chartre — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. La rue Saint-Denis de la chartre • Où plusieurs dames en grand chartre Ont maint vit en leur con tenu. GuiLLOT DE ParisTenir la chandelle. — Employé dans un sens obscène pour assister à Tacte vénérien fait par un autre, sans y prendre part. Quand vous venez, à Fabrice dit-elle, Me faire tenir la chandelle Pour vos plaisirs Jusque dans ma maison. « La Fontainb

— 341 A son destin j'abandonne la belle Et me voilà ; des esprits
comme nous Ne sont pas faits pour tenir la chandelle, Parny. ENiR LE
MULET. — Employé dans un sens obscène pour assister à l'acte vénérien
fait par un autre, sans y prendre part. Durant qu'il attendait dans le
carrosse, pour ne pas tenir le mulet il s'accosta d'une voisine. Tallemant des
Réaux. ERRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de
la femme. Et principalement, ô ma vieille, à cette heure Que votre terre
chaume, et qu'aucun n'y labeure. Trotterel. ÎRRIER. — Employé dans un
sens obscène pour désigner la nature de la femme. Vous-même adressâtes et
mttes son furon, qui s'ébattait à l'entour de votre terrier. Les Cent Nouvelles
nouvelles, iSNIÉRE. — Vieux mol hors d'usage signifiant tanière employé
dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Famé, s'èle
n'avait tesnière Mise près de la créponnière. Anciens Fabliaux, iSNIERS
PELus. — Exprssiou hors d'usage signifiant rcules. Adieu, gentils tesniers
pelus, Àncisn Théâtre français, TASSE — Mol grossier signifiant une
mammelle pendante. Les tétons deviennent tétasses.

The text on this page is estimated to be only 25.72% accurate

y[^].A' — 542 — D'autres sont opulentes en téUtaies avalées,
pendant pins que d'une rache allaitant son veau. Brantôme. Et non point de-
ces poupes et tétasses à la périgourdine. propres à charger sur Tépaule
comme une besace. * — i[^]ariéUs Mstori[^]tes et UtUrairti. l "v[^]* y[^] ^®*[^]
^^^ ^^ gueux, celte vieille carcasse. V •y- ■>■■ un linge sale et noir
resserre sa tétasse. TfléOPHILB. Teter. — Employé dans un sens (jbscène
pour faire l'acte vénérien. \ m*[']^ ^ èf*^{*}.[^], — ^"[^] .[^] VEt mon con tête tous
les jours. —* Béroalds de Vbrviub. Tetin. — Vieux mot hors d'usage
signifiant mammelle. Les durs tetins des nourrices font les enfants camus.
Rabelais. Vos tetins longs comme des gaules, Prêts à jeter sur lesépaules.
Pour apprendre à nager sont bons. ThIophilC' Tetine. — Pris figurément
pour mammelle. Et la façon de sa poitrine Parée d'une noble tétine.
Mathéoius. Teton. — Mot familier signifiant mammelle. Elle faisait litière à
ses tétons, qui paraissaient mignons ^^ beaux. BÉROALDE DE VeRVIU[^]
Que ce baiser me semble bon Quand j*ai mis la main sur ce teton. La
Comédie de chantof[^]Et Ton peut faire état qu'on est à la besace Quand on
vous tâte le teton* DE Bengbrade.

— 545 — Sur un col blanc, qui fait honte à Talbâtre, Sont deux
tétms, séparés, faits au tour, Allant, venant, arrondis par l'amour. 'TLuàjuj .
Voltaire. Ay^ Ji Deux petits tétons que Dieu fit, Pour qu'aussitôt la main
désire De toucher ce que Tœil admire. Grécoiîrt. De pudiques tetom Bien
séparés, bien fermes et bien ronds. Parny. Tetonnière.— Mot grossier
signifiant une femme amplement pourvue de mammelles. Dans le cabaret
où ils soupaient servait une grosse tetonnière d'Andalousie. Pigault-Lebrun.
Tette. — Mot grossier signifiant mammelles. Mammelles, quoi ? toutes
retraictes ; Telles les hanches que les tetles, F. Villon. Bien, bien, fais le bers
de l'enfant, Et lui donne un peu la tette. Recueil de poésies françaises.
Thermomètre. — Employé dans un sens obscène pour désigner ; 1» Le
membre viril. Alors deux prêtres étendirent une des filles sur Tautel ; un
troisième lui applique le thermomètre sacré. >^ ' Diderot. U^ , ^^ La nature
de la femme. Plus souvent le thermomètre ne peut s'appliquer ait garçon,
parce que son bijoux indolent ne se prête pas à Topération. Diderot.

— 3U — K Thermo^étriser. — Employé dans un sens obscène
pour faire l*acle vénérien.

— 345 — 17iRER SA LANGE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Ayant tiré ses plus grands coups de lance. Eut son recours à sainte remontrance. Passbrat. 'XiRER SON PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Et il tirait d'elle son plaisir ainsi qu'il lui plaisait. Brantôme. Tirer une venue. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Mais messire Gabriel nous a conté qu'il n'allait la voir que pour en tirer une venue. BÉROALDE DE VeRVILLE. Tirliberly. — Mot forgé pour désigner le membre viril. Et retroussé jusqu'au tirliberly, En laissa voir un tout des plus superbes. Grécourt. Toison. — Employé dans un sens obscène pour désigner : 1° La nature de la femme. Pour garder certaine toison, On a beau faire sentinelle, C'est le temps perdu, lorsqu'une belle Y sent grande démangeaison. La Fontaine. 2° Le pénis. Quand la toison fut bien mouillée, La rasant. Recueil de poésies française».

^ _ 346 _ Tomber — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Mais aussi qui De tombe pas. Au premier mot qu'on lui dise. BUSSV-RIBCTIN. Tomber A LA renverse. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. El est près qu'au mourir Si el ne ton^e à la renverse. Farces et mordUéi. Tonneau, voyez Percer. ToNNEL, voyez Aforer. Tonsure. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le curé s'excuse beaucoup ; Et pour apaiser son murmure, Lui dit : Je la tiens pour le coup, Car j'ai le doigt dans la tonsure, ^^ ^ PiRON. Tonton. — Vieux mol familier signifiant maîtresse. '^ '^ C'est sa tonton que l'on marie. La Fontaine. Torche. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Bas donc chausses et pourpoing, Venez nus la torche au poing. Le Cabinet satyrique. ToRDiON. — Vieux mot hors d'usage signifiant remtiement, employé dans un sens obscène pour exprimer les mouvements lascifs faits dans l'acte vénérien. Et inventa la bonne dame, MiHe tordions ad venante, Pour cuieter à tous venants. C. Marot.

- 547 — Il semble à ce pauvre homme qu'elle avait appris ces tordions d'un autre maître que de lui. BONAYBNTURE DeSPERRIERS. Elle ne se put en garder de faire un petit mobile tordion de remuement non accoutumé de faire aux nouvelles ma[>] fiées. Brantôme. Elle a pour le moins trente cinq ans sur la tête, ce qui me fait croire qu'elle a oublié tous ces petits tordions et gaillards remuements, qui chatouillent la jeunesse. P. OE Larivby. TON. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'ensemble viril. Je tirai mon toton d'ivoire, Marqué de branches de corail. Le Cabinet satyrique . ucHE d'alemant. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Qui baillera soudain la touche, D'alenuintdiU gentil maujoint. Farces et moralités. JCHER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. La belle fille qui voulait être touchée au bas du ventre. Béroalde de Verville. Écoute, mon mignon, contemple Du bon Joseph les saints exemples, Qui ne toucha sa sainte dame. JODELLE. Mais si quelque amoureux la touche, Elle répartira du eu. Encore mieux que de la bouche. Le Cabinet satyrique.

c — 348 — Où le mari, parce qu'il la touchait quelquefois, pensait avoir part. Brantôme. N'ayant touché que tous, je n'en puis rien savoir. J. DE SCHBLAMDRE. Mais il ne lui touchait que quand la fantaisie lai en prenait. Talleuant des Réadx. * Il ne lui touche point, vit dedans l'abstinence. La Fontaine. Phébus, au même état où je me suis couchée, Me trouve le matin sans que l'on m'atï touchée. Épigrammei. Tour de cul, voyez Faire. Tour de fesse. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. Francine trop chaude du eu, Pour mieux couvrir ses tours de fesse. Voulait épouser un cocu. Théophile. Tourner le feuillet. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature. Si quelquefois il me prend fantaisie. Comme l'on dit, de tourner le feuillet, Vous me refusez net. PIRON. Tournoi de nature. ■ — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacle vénérien. Que si chaque épousée au tourfioi de nature Assurait son faquin d'un aussi fort plastron. J. DE SCBELANDRE. TousE. • — Vieux mot hors d'usage signifant femme. Turgibus la regarde qui la goulouse, Qu'il n'avoit au païs si belle touse. Anciens Fabliaux*

^ — 549 _ Tracasser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien . Et toutes comme la lune Aiment la nuit sombre et brune Pour tracasser à loisir. Le Cabinet satyrique. ruAFARCiER. — Vieux mot hors d'usage signifiant transpercevy employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Trouvai puis col de Bacon Où Ton a trafarcié maint con. GuiLLOT DB Paris. Trahir. — Employé dans un sens obscène pour cesser d'être en érection. Ah ! tu te rends, tu cèdes à ma flamme, Mais la nature, hélas ! trahit mon cœur. BÉKAN6ER. "ITrain. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il est vrai, dit-elle, monsieur, mais je ne savais pas que vous eussiez si petit train. BONAVENTURE DeSPERRIERS. Traite. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Notre amoureux fournit plus d'une traite; Un muletier à ce jeu vaut trois rois. La Fontaine. « En une nuit pour la friquette Hardiment je ferai la traite Jusqu'à cinq fois. Épigrcimmes» Tranchée. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Nous sommes bien fournis de pics Pour besogner à vos tranchées. V Le Cabinet satyricfue^

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

— 350 — Trançon, voyez Faire. Trappe. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Garde ta trappe, ma fille ; Garde ta trappe d'en bas. La Comédie de chansm Travailler. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Jà ai-je été trop travaillé Si je ne pooie être sainié. Anciens Fabliaux. Comme le bonhomme Hauteroue disait , travaillant sa première femme. BÉROALDB DE YeKSH^^Il o*est point endormi Quand il faut qu'il travaille^ La Comédie de chamoni' Pour l'accomplir avec ardeur Ils travaillaient, et leur jeunesse S'écoulait dans un vain labeur. Parny. Ah ! dit-il, c'est que vous étiez en train de travailler. LOUVBT. Travailler a la vigne. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Un pauvre sérabique indigne Est surpris, à son grand malheur, Travaillant à force à la vigne, Grécourt. Travailler du cul. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien. Si nous ne pouvons travailler de la pointe, et que notre aiguille soit rompue, nous travaillerons du cul. Variétés historiques et littéraires

— 351 — Trébillon^ — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. C'est-à-dire lui ôter les trébillons d'entre les jambes. Béroalde de Veryille. Trésor. — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité. Iris tremble qu'au premier jour L'hymen plus puissant que Tamour N'enlève ses tréiors, sans qu'eUe ose s'en plaindre. Saint-Pavin. "Trêve, voyez Faire. Tribade. — Mot grec (t/? (6«s) signifiant une femme qui abuse de son sexe avec une autre femme. Les tribades s'adonnent à d'autres femmes ainsi que les hommes mêmes. Brantôme. Tricotage. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. On rit, on boit, chacun fait rage De babiller du tricotage. JODELLB. ^ Triquebilles. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Qu'on me coupe les triquebilles! Le Cabinet satyrique. Il a été bien battu pour avoir montré ses triquebilles aux bourgeois qui faisaient collation à l'Ile Louvier. Variétés hittoriqws et littéraires* Trône du plaisir. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Si mes vœux près d'Eglé sont toujours superflus, Du trône du plaisir si sa main me repousse. GOLLARDEAU.

The text on this page is estimated to be only 29.14% accurate

— 352 — Trou. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Jà ni trou ne fat si bellonCf Portant que dedans le mist, Qa'aassi roont ne le fist, Com s'il fat fès à droit compas. Ancx^M Fabliaux. De sorte qu'on faisait un crible De tous les trous qai s'abandonnent A ceux qui les richesses donnent. C. Marot. Autrement dit le trou do service. BÉROALDE DE YeRYILIB. J'aimerais mieux être mort que de Tavoir par le moyen du trou que vous Tavez. Brantôme. Les grands trous leur sont odieux, déplaisants et gréables. Variétés historiques et littérairti' Nenni, non. Et pourquoi ? Pour ce Que six écus sauvés m'avez, Qui sont aussi bien dans ma bourse Que dans le trou que vous savez. Collé. Le bout était trop gros, ou le trou trop petit. PiRON. Trou ^pa^nel. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le pape lui donna licence, De marier sans délayer. Pour le charnel trou payer. Mathéolus.

_ 353 — louFiGNON. — Vieux mot grossier signifant Tanus. Et
 des deux premiers doigts vous ouvrirez le troufjgnoujii. BéROALDE DE
 VerVILLE. !\ODVER EN ÉTAT DE GRACE (se). — Employé dans un sens
 obscène pour être en érection. Le comte se trouva enfin en état de grâce.
 Pigault-Lebrun. RUANDE. — Vieux mot grossier signifant femme
 débauchée. L'honneur, le seigneur te commande, De ne croire cette truande.
 Farces et moralités. Je ne puis souffrir qu'une truande s'engraisse à mes
 dépens. Variétés historiques et littéraires. Mais où est allée cette truande? P.
 DE Larivey. RUELE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le
 membre viril. Sans qu'un autre que lui besogne à cet atelier, où la truelle
 d'autrui ferait ruiner tout le bâtiment. Noël du Fail. Et le maçon, chaud
 comme braise, Lui mit sa truelle à la main. E. Debraux. « fAUTEM. —
 Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la
 femme. Quelle différence mettez-vous entre le tu autem d'une femme et la
 coquille d'une jeune fille? " ^ ' Tabarin.

The text on this page is estimated to be only 27.47% accurate

— 554 — ToER. — Employé dans un sens obscène pour b¹⁶
l'acte vénérien. Me caide-ta donc tuer d*aise, Fit la dame, qae si me fous.
Anciens Fobltaux. AdODC il la prend, la renverse sur l[^]échine, lui
écarquIWe les jambes, se jette sur elle et lui fiche en bas du ventre son
couteau naturel, et la tue de la doucejnort. [OALDB DE VbRVIUB. Vous la
jette sur le gazon, Obéit à ce qu*elle ordonne ; A la tuer du mieux apprête
ses efforts. La Fontaine. u Ultramont AIN. — Employé dans un sens
obscène pou désigner un homme adonné au péché contre nature
Vultramontain, à son culte fidèle, La refusait, et même avec dédain.
PiRON. Un(l'). — Employé dans un sens obscène pour désigne la nature de
la femme. Je dirai donc l'un, BÉROALDE DE VeRVILLB. Usage. —
Employé dans un sens obscène pour désigne l'acte vénérien. Je lui ai permis
Vmage. VaT\Hé4 K\stor«que» et liUérairu,

— 355 — User. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Gomme si ce n'était rien que d'enlever en une soirée une jeune fille à son amant, et d'en user ensuite tant que Ton veut. DE Laclos. Lorsque Jean veut se reposer, S'il me plaît encor d'en user, BÉRANGER. Ustensile. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Une sienne voisine qui ne l'osa accommoder de son ustensile. BÉROALDB DE YERVILLB. V Vainqueur, voyez Être. Vaisseau. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Aussi les femmes ont de quoi contenter tous les hommes capables, mais leurs vaisseaux sont différents. BÉROALOB DB VSRVILLE. A cinq cents diables la vérole, Et l'ord vaisseau où je la prins. Recueil de poésies françaises. Vaisseau charnel. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le vaisseau charnel lui appreste, En disant je suis toutç preste.

The text on this page is estimated to be only 28.90% accurate

— 5S6 — Vallée paphienwe. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Ce n'est que pour enseigner le grand chemin par où il faut passer pour descendre dans la vallée ^paphienne. Tabarin. Vase. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Car, lorsque l'on se vient avecque vous conjoindre, On ne vous ôte rien, mais au contraire on met, Toujours en votre vdse, Trotterel. Vallon. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. • Et tenant clos votre vallon, Craignant Tenflure du bulton, Vous vous ébattez d'une quille. Le Cabinet satyriqW. Vase spermatique. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Si bien qu'en tous ses vases spermatiques ne reste de quoi pourtraire un i grégeois^ ' ■ — Rabelais. Que votre souplesse lubrique, A de maint va^e spermatique. Bien souvent fait taire le sang. Le Cabinet satyriqW' Vautrer (se). — Employé dans un sens obscène pour ~ taire l'acte vénérfen. Est-il honnête qu'un parent, Dessus sa parente se vautre? THÉOPHIte.

T- 357 — -u. — Employé dans un sens obscène pour désigner : /[^]
 Le membre viril. Environnée de la custode, ^ après avoir prié Dieu, Veiu sur
 velu j accommode, kl mets le plus vif au milieu. Théophile. 0 La nature de
 la femme. Ainsi le passant et repassant par son velu d'entre les orteils.
 Béroàldb de Vbrvillb. DANGER. — Employé dans un sens obscène pour
 faire icle vénérien. Mets à profit sa négligence, Et sans alarmes jusqu'au
 jour, Viens vendanger en son absence Des fruits de plaisir et d'amour. Parny.
 iR (en). — Employé dans un sens obscène pour ex'iraer qu'on a fait Tacte
 vénérien. Votre robe par le derrière Est toute pleine de poussière, Vos
 cheveux sont mal atournés, Je le connais, vous en venez. Le Cabinet
 satyrique. Grand signe qu'elles en venaient. Brantôme. i A L*ABORDÂGE.
 — Employé dans un sens obscène ar faire Tacte vénérien. Une jeune beauté
 s'étant rendue amoureuse d'un \^^\i^

The text on this page is estimated to be only 23.75% accurate

• • — 358 — homme bien fait» lui donna tant de libertés qu'ils en obtinrent à Vahordage, d'Xuvuxe. Venir au choc. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Qu'avec Tabbesse on jonnait venant au choc. La Fontaine. Venir au fait. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il parle trop, dit Emilie, Et jamais il ne vient au fait. Daillant de la Touche. . Venir aux prises. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si qu'il ne la toucherait nullement, et viendrait fl«^ prises, Brantôme. C'est assez parlementé. Il faut en venir aux prises, La Comédie de chaniom. Le valet de là dedans s'amouracha d'elle et elle de lui, de sorte qu'ils en vinrent aux prises, d'Ouvillb. La belle quand se vint aux prises, fit ouf. Tallemant des Réaux. A peine lui donna-t-il le temps de se recoucher pour en venir aux prises, La Francet gâtante. Il la baisa pour en avoir raison, Tant et si bien, qu'ils en vinrent aux prises, La FONTAINB.

— 359 — NiR LA. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elles disent qu'elles désirent être servies, que c'est leur félicité, mais non de venir là. Brantôme. NT EN POUPE, voyez Avoir. NTOUSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. C'était une singerie remarquable que celle de la procureuse du Châtelet, laquelle se faisait ventouser par son clerc. Variétés historiques et littéraires. NTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il faut savoir autre chose que cela, car on n'emplit pas de vent le ventre des femmes. P. DE LaRIVET. îNTRE (petit). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et semblait à oyr la dicte Qu'elle eut mal à son petit ventre. -Beçueil de poésies françaises. NTRE, voyez k\oir, Courir, Passer, Sceller. iNTROuiLLER. — Vicux mol hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Car entre nous l'accord et le serment est fait De nous y ventrouiller tout le jour à souhait. Trotterel. NUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Quatre venues de cœur joyeux Lui fit en moins d'heure et demie* F. Villon. A savoir que leurs dames et maîtresses de trois venues que l'ami leur donnera, la servante en aura la moitié ou au moins le tiers.

The text on this page is estimated to be only 28.31% accurate

Vénus, voyez Donner, Tirer. Vénus. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. -V^ * . v'^w* Afin que leur dormante Vénus en soit mieux éveillée et ■v> excitée. J^* j^J; • Brantôme. wî}»^ Vénus, voyez Plaisir, Prêtresse. Verge. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il souhaitait qu'il put abattre sa faim en se frottant le ventre, tout ainsi qu'en se frottant la tête, il se sautait d'amour. UtAAÀM^Ujlf^M'^ Brantôme. Verge de Saint-Benoît. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Les verges de Saint-Benoît dont il ne faut qu'un brin pour faire une poignée. BÉROALDE DE VERTILIE Verger. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Permettez que ma vive source, Arrose votre hôte verger. Théophile. Verger de Gypris. — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénis. Lors elle lui donna, Je ne sais quoi qu'elle tira, Du verger de Cypris, labyrinthe des fées. 2^ — ■ T La Fontaine. Verminage, voyez Faire.

— 361 — Verpe. — Mot purement latin {verpa) signifiant le membre viril. N'estimez pas aussi que je vous veuille entretenir de matrices bourgeoises, charitables, entrelardées de verpes monacales. Le Synode nocturne des tribcuies. Vesse. — Vieux mot hors d'usage signifiant femme débauchée. Mais vraiment pour mieux dire cette femme devait être une belle grande vesse. BÉROALDE DE VeRVILLE. Le bon Marc-Aurèle ayant Faustine sa femme une bonne vesse, Brantôme. Uue autre grosse vesse de la même rue. Variétés historiques et littéraires. Vessie. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. Les hommes nagent mieux que les femmes parce qu'ils ont deux vessies au bas du ventre, qui les soutiennent en nageant. I ^ Tabarin. Vétiller.— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. * Autant fut faite l'exécution à vétiller, BÉROALDE DE VeRVILLE. Viande du devant. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Pour moi, je ne suis point friande De tout ce gibier que Ton vend, Ne m'importe quelle viatuie Pourvu qu'elle soit du devant. Théophile. 46

— 362 — Victoire. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Je voulus marquer l'instant de la retraite par une dernière victoire, LOCVET. Vigne du seigneur. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Et dans la vigne du Seigneur TraTaillant, ainsi qu'on peut croire. La Fontaine. Vigne, voyez Travailler. Vin de l*adieu. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Force lui fut d'abandonner la place ; C

— 363 — 'isAGE SANS NEZ. — Employé dans un sens obscène pour désigner le derrière. Car si cela seulement vous retarde, Xai bien pour vous un visage sans nez. Le Cabinet satyrique, « Aussitôt il représenta son visage qui n'avait point de nez. d'Ouville. T. — Mot grossier signifiant le membre viril. Et en la rue de Chartron, Où maintes dames en chartre ont Tenu maint vit, GuiLLOT DE Paris. Le pautonnier qui a gros vit La fout moult vigoureusement. *^ *" Anciens FabliaiÂX. S'il faut baiser, à ce qu'on dit, Tout ce qu'aux dames on présente, Je ne saurais baiser mon vit, Je le garde pour la savante. BÉROALDE DE VeRVILLE. Juin et juillet la bouche mouillée et le vit sec. Brantôme. Si je quitte le rang de duchesse de Chaulne, Et le siège pompeux qu'on accorde à ce nom, C'est que Giac a le vit long d'une aune, Et qu'à mon cul je préfère mon con. Collé. HR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. \ Et moi, bienheureux, je vois -^^ » Quand il me platt ma servante. Le Cabinet satyrique* J'ai le bras cassé, je suis morte ; Faut-il me battre de la sorte Pour avoir vu le seul Hilas?

The text on this page is estimated to be only 18.70% accurate

— 564 — Vous avez été pour le moins six mois à la voir
joaroelie* ment. Gh. Sorel. Ilditqaesijela tx>t« En an mois plus d*une fois, .
Il m*en coûtera la Tie. Sawt-Pavin. Le dernier homme que voit Fulvia, c'est
toujours celui qu'elle croit destiné par le ciel à perpétuer sa raoe. Diderot.
Voix. — Employé dans un sens obscène pour désigner la vigueur
vénérienne. Avec moi que de fois Il a manqué de voix. Bêramger. Volonté,
voyez Faire, Souler. Vouloir, voyez Faire, I II I

The text on this page is estimated to be only 27.06% accurate

SUPPLÉMENT. Plaindrez-vous ce que vous donnerez à une femme qui ne s'est jamais abandonnée qu'à vous. Gh. Sorel. Et le plus grand abatteur de bois qui fut d'ici au gué de Vède. NOBL DU FaILL. £t semble qu'il ne fauldroit Qu'abattre femme en my rue. 6. COQUILLÂRT. Dans un chemin un pays traversant Perrot tenait sa Jeannette accolée, Régnier. Et s'approchant pour la tenir et accoler amoureusement. BOICÂYENTL'RE DeSPERIUERS. Acte. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Après le premier acte Biran le remarqua.

— 566 — Et depuis contiouèrent leurs affaires ensemble à toutes les heures que le clerc trouvait sa commodité. BONAVENTURE DSSPERRIERS. Quand tu me dis dans Tamoureuse affaire : Pousse, mou cœur, fais vite, je vais faire. La Monnoyb. -' ^^|*,\/-4 Qu.and il verrait sa femme en Vaffaire, il dirait que ce T* Ia.'I/ ^^°* ®®® lunettes qui le trompent. ' ' ^^ , ' Tabarin. k. Qui sans cesse la frétille Du bout de sa grosse aiguille. Gautier-Garguille. La plus bigote femme du monde eut été émue des aiguillons de la chair en les lisant. Gh. Sorel. Aller a la charge. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacle vénérien. Ils ne veulent plus aller à la charge. Tabarin. Appétit. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'ardeur vénérienne. Vous n'enleodez pas qu'un homme de cinquante ans ne peut, sans exposer sa vie, satisfaire une très-jeune femme, dont les appélits sont immodérés. Lolvet. Arc. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Mais nos arcs sont bien tendus, Pour le service des dames. Gautier-Garguille. Article. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tacte vénérien. La marquise est froide sur Y article. Louvet.

The text on this page is estimated to be only 29.29% accurate

— 567 — Jean cette nuit, comme m'a dit ma mère, Doit
m'assaillir» Gautier-Garguillb. Après que ce premier assaut fut donné, la
belle recouvra la parole. Ch. Sorel. Je ne veux point disputer, tu m'aurai.
Mais cet honneur bien cher tu le paieras. Parny. Je l'ai vu vif depuis ne sais
combien, Môme alors qu'il eut à moi affaire. C. Marot. Merci Dieu I que tu
as eu affaire à moi. — — NoEL DU Fail. Avoir dans le ventre (en). —
Expression grossière signifiant être enceinte. Elle s'aperçut qu'elle en avait
dans le ventre. BONAVENTURE DeSPSRRIERS. Avoir l'eau a la bouche.
— Employé dans un sens obscène pour exprimer qu'on est brûlé de désirs
vénériens. 0 quantes dames auront bien Veau à la bouche quand elles orront
les bons tours que leurs compagnes auront faits. BONAVENTURB
DeSPERRIERS. Elle a les talons bien courts, Tabarin. Avoir son talent. —
Expression hors d'usage, signifiant amr sa votonî^, employé dans un sens
obscène pour faire l'acte vénérien. Et insi poès vous avoir vo talents de /t»
ïouveUes du xni« siècle.

The text on this page is estimated to be only 29.13% accurate

dSt^p^^^^ — 368 — Badaude. — Vieux mot hors d*usage
signifiant la nature de la femme. Ob I comme je lui relancerai la babaudel
Tabarin. Une courtière ou maquerele, A proprement dire son nom, Sert une
bctgue fort nouyelle. 6. GOQUILLART. Ah ! je sais bien ce qu'il en est,
Votre maître vous a baisée. Tabarin. Pour me payer de meâ peioes, Me baisa
cinq ou six coups. Gautier-Garguille. Le libertin y baise avec transport.
Femme gentille et sage. Parny. Balle. — Employé dans un sens obscène
pour désigner les testicules. On a beau butter au treize jamais les balles n'y
entrent. Tabarin. Il n'est homme qui ne se bande^ Pour repaître l'humanité.
G. COQUILLART. Elle s'accointa de l'un des clerks, lequel par aventure lui
mettait l'intelligehce de ces mots en la tête par le ba&^^ BONAVENTURE
DeSPERRIERS. Cependant le batail et manche instrumental se désenfla.
r^EL DU FaIL.

— 369 Vous êtes de belle taille Pour combattre à la bataille,
GAUTIER-G ARGU ILLE . Batailler. — Employé dans un sens obscène
pour faire Tacte vénérien. L'autre ne veut que batailler deux dans la lice
d'amour. Tabarin. Bâton pastoral. — Employé dans un sens obscène pour
désigner le membre viril. Il lui montre son bâton pastoral tout rougeâtre et
enflé. Bëliner. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.
Il belina par un jour la tierce partie du monde. Rabelais. La besogne parfaite
il secouait les oreilles. NOBL DU Fail. Quand ils ont bien travaillé et qu'ils
sont saouls de la besogne. Tabarin. Fin de compte ils besognaient comme
toutes bonnes âmes. Rabelais. Que le grand reafle puisse rompre le cou à
celui qui lavait besognée! NoEL DU Fail. L'un l'autre baisant et accolant
avec grande ferveur sentirent le dernier et parfait bien d'amour. Nouvelles
du uv siècle. C'est celui à qui l'on biscotte la femme. NoEL DU Fail. Tout
bas implore, Certain bonheur. Que sa pudeur, Redoute encore.

The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate

— 370 Vertu de ma vie ! c'était une belle boutique. jéX^ ^
Tabârin. ^^ ^Mi^j^ Ahî cousin, la brayette sacerdotale est chose trop digne
.ni , X'^Ponv toi. V^^T^ ^ NOEL DU FaII. Branleur de pique. — Employé
dans un sens obscène pour désigner un homme faisant Tacte vénérien. Mfiis
digoe vertubieu ! Ton nous a fait la nique, Voici deux champions, deux bons
branleurs dépique. Trotterbl. De tant de braquemarts enroidis qui habitent
par les brayettes claustrales. Rabelais. Ou bien d'Ammon qui brimbala, • Sa
sœur Thamar et la ravit. Le Champion des dames Brouiller le parchemin. —
Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Nos mignons
fringants et bruyants Qui brouillent notre parchemin, G. COQUILLART.
Cabinet. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la
femme. Le jardinier voyant et trouvant le cabinet aussi avantageusement
ouvert, y logea petit à petit son ferrement. NoEL DU FaİL. Asteure, en
carême prenant, ' Belles , meUezAô ^^wa V^ cage .

^ 571 — Caqueter. — Employé dans un sens obscène pour faire
 J'acte vénérien. Caqueter avec la commère Nu à nu dedans le beau bain. G.
 COQCILiART. J'étais si vaillant que je la caressais comme à l'ordinaire.
 <:h. Sorel. J'ai souvent care^s^ Christine, Je te jure sur ma foi. DUFOUR.
 Le mari me paie pour me caresser. LOUVET. On déniché dès le matin La
 fameuse et fière Catin. La France galante. Elle me dit qu'elle n'avait pas De
 chaif, pour faire un bon repas. Gautier-Garguille. Quelqu'un vous a-t-il
 point soufflé Son chalumeau par le derrière. Tabarin. Bastiane, Bastiane, Il
 n'y a plus rien au chalumeau. Gautibr-Garguille. Chambre. — Employé
 dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Qui t'a fait si osé
 d'entrer dans ma chambre. NoEL DU Fail. Faisant semblant qu'il avait semé
 dans le champ qu'il n'avait pas labouré. Tabarin. La femme trouble un lit de
 cent mille débats, Si son désir ardent ne tente les combats, Et si l'homme
 souvent en son cAamp \sa &'«iLft\^. La France c^aXa-uU»

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

^ 572 — Championne d'amour. — Femme de mauvaise vie. Et vous, chapiennes (T amour , Mignonnes qui si bien feignez. G. GOQUILLART. Lui baille une chamJelle Qui n'était pas de suÏÏ . ' ^ GAUTIBR-GAftGUICLB. Chasser aux connus. — Employé dans un sens obscène >our faire l'acie vénérien . Il trouva façon de s-'accorder avec le petit chien qu'ils iraient chasser aux cdimiU chacun à leur tour. ONAVENTURB DeSPERRIBRS. Elle, sentant Toutil ramoner sa cheminée^ s'éveilla. NoEL DU Fail. (Cheminer du devant. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elles cheminent davantage du devant que des pieds. Tararin. Femme qui aime le lopin, Le vin et les frialids morceaux, C'est un droit abreuvoir Popin, Chacun y fourre ses chevaux. G. COQCILLART. Chevauchez-]& à votre aise, quand vous y serez. BONAVENTURB DbSPBRRIERS. • On ne fait plus chez Montglas Ni chanson, ni débauche, C'est que Bussy l'auteur la Chevauche, chevauche. Bcsst-Rabutin. Chevaucher sans selle. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Princesse de basse contrée^ Et prèle k cKet}aucn«r ^ans selle.

— 375 — Et pour ce au trou la ehtville. G. GOQL'ILLART. Les choses lous soDtde saison. Cité d'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Car il demande Entrer en la cité d'amour, G. Marot. Cocuage est naturellement des apanages du mariage. Rabelais. Le cœur de la fille se sera ouvert. LOUVBT. Il a essayé s'il se porterait plus vaillamment au combat contre sa femme. Gh. Sorel. Mais tout à coup les supports chancelants Furent brisés dans ce combat folâtre, Et succombant à nos tendres ébats Sur le parquet tombèrent en éclats. Parny. Qui soit vive et ardente au combat amoureux, Et pour un coup reçu qui vous en rende deux. '^— ^ ' " ' " " Régnier. Suivent les amoureux combats. Parny. Combat de l'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Elle me fit accroire que j*étais impuissant aux combats de l'amour. Gh. Sorel. y ai si bien combattu, serré flanc contre flanc, Qu'il ne m'en est resté une goutte de sang.

— 374 -Mais bien un beau corps de Flandre l⁴ Enté sur un
con de Paris. Noël du Fail. Pour une peau de connin elles gagnent cent
queues de veau. Tabarin. J'ai le plus grand besoin de consolations La
France galarUe. Vous verrez des hommes qui pendant vingt ans auront porté
des cornes en la tête. Tabarin. Leur sentinelle est très-près du corps-de-
garde. " — ' " ^ ^ Tabarin. Êtes-vous pas d'avis que nous couchions
ensemble? Rabelais. Ne vous avisez pas de dire à mon mari que monsieur a
couché avec moi. LOUVET. La chambrière en eut bien quelques coups.
BONAVENTURE DSSPERRIERS. Vous les verriez comme forcenées
courir Yaiguillette. Rabelais. Il avait sans désarçonner et autrement débridé
son courtaud répandu double semence. ' — ■ — ' Noël du Fail. Ils croient
qu'on leur doit pour rien la courtoisie. Régnier. Je né sais comment il a
refusé la courtoisie que je lui ai offerte. Gh. Sorel. Je crois qu'elle y eut bien
employé toute la boutique poor rejoindre sa crevasse. Tabarin. . Elle
retroussa robe, cotte et chemise jusqu'aux aisselles et leur montra son cuT
*~'

— 375 — Supposons que vous ayez votre nez dans mon cul.

Tabarin. Que diriez-vous d'un fol tout nu Qui a dansé sur votre eu?

BONAVENTCRE DeSPERRIBRS. Que disent-elles en culetant? Rabelais.

Elle est trop fine pour laisser culter plus haut d'une heure en sa chambre.

Tabarin. D Une femme du métier s'ébattait avec dom Glaume Fauchaux à la danse du loup. ' ^ Noël du Fail. Je me faisais bien décrotter. — — — ^

Régnier. Mais si en ce déduit advient diminution de nombre? Rabelais. Il

me serait difficile de nombrer combien on dépucela de filles. ^ Gh. Sorel.

Mais quand ce fut à donner sur le devant point de nouvelles. Bonaventure

Desperriers. VOIR NATUREL. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Puis quand on vint au naturel devoir, Ah, ditCatin,

le grand dégel s'approche; ^ Vrai, dit-il, carTTva pleuvoîK

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

— 576 — Et cherche un ami jeane et beau, Par qui tu sois mieux diwrtie, MiYNAftD. Il pensait que pour cela elle fut obligée de se donn[^] toute à lui. Gb. Sorel. Avec le chiea[^]u grand collier Elle se donnedu bon temps, 6. COQUILLiRT. Étant prêt à se donner du bon temps pour ses pistoles. Ch. Sorel. Nos gens enfin savouraient à leur aise, Des voluptés les poisons dangereux, Et s'en donnaient comme des bienheureux. Parny. Les donzelles à votre goût, Ne sont plus, lui dis-je, insipides. La Monnoyb. DouziL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Il faut tordre le douzil. Rabelais. Drôle. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Partant que son drolle en eut jusqu'au gosier. Tabarin. Car la femme disait un jour en s'ébaUant, Qu'elle voulait gager dix écus tout content, Qu'il n'avait pas Tesprit d'avoir un pucelage.

- 377 — ÉcoiLLER. — Mot grossier signifiant enlever les
tesliPortant qu'il fut escoillé, Tôt le voudroit avoir changié. Anciem
Fabliauœ, Comme eunuqae et escoillé. HABBLAtS. Elle aime mieux y
apporter son écuelle. Tabarin. En ce beau jeu il en embrocha une. NOBL
DU FaIL. 2° Pour être enceinte. Je fus bien étonnée quand on me dit qu'elle
était empêchée. Tabaiiin. Emplir le ventre. — Expression grossière pour
rendre une femme enceinte, // a empli le ventre d'un millier de servantes.
Tabarin. On est venu me donner un ajournement de la part d'une fiUe que
j'at7at5 enflée. Tabarin. Le rufien, allongeant et dégourdissant ses bras,
faisait regimber son engin. ^ NOEL DU FaIL. Entamé. — Employé dans un
sens obscène pour désigner l'état de la nature de la femme. Elle n'a garde de
péter, parce qu'elle est bien entamée. Rabelais. Dessus la follette couche,
Nous dressons notre escarniovche. La France galante. La guerrière
expérimentée vit qu'il n'y aurait pas entre nous la plus légère escarmouche.

The text on this page is estimated to be only 29.42% accurate

rU *- ^ ^--fh^ g7g J e^)b-K< u^^'w^ La duchesse ne put
s'empêcher de soupirer durant qu'il était aux prises avec elle. La France
galante. Il devait pour chaque coup à'étrille payer un carolus. (i^^ntJVL
NOEL DO FAIL. b Être en argent comptant. — Employé dans sens obscène
pour exprimer qu'on est en état de faire l'acte vénérien. Vous n'êtes plus en
argent comptant. Pigault-Lebrun. Être en R€T. — Ressentir des ardeurs
vénériennes. Quand ces mignonnes sont en ruyt, Et qu'elles le font à
plaisance. G. GOQUILLART. Quand nous eûmes le temps, nous
recommençâmes ce doux exercice. Ce. SOREL. F. — Abréviation de foutre
employée comme jurement. Jure par F, et pour comble d'horreur, Il ajoutait :
c'est le droit du vainqueur. Parny. Bourgeois et gens sans domicile, Sans
beaucoup marchander lui fait. Régnier. Il s'endormit sans lui rien faire.
BONAVENTURE D'ESPÉRIBRS. Faire à son plaisir. — Employé dans un
sens obscène pour faire l'acte vénérien. Si bien que je fis d'elle à mon
plaisir. Ctf< SOREL.

— 579 — Elle «'0» fera donner, fut-ce aa palfrenier. Noël du Fail. Elle ne vaut pas mieux que ses sœurs qui 8*en font donner par Roussi et par le chevalier de Tilladet. La France galante. Je pense qu'ils faisaient la vilénie, Tabarin. De peur que nulle femme, ou fut laide, ou fut belle, Ne vécut sans le faire, et ne mourut pucelle. Régnier. Je te défends, non de le faire, \ Mais d'être prise sur le fait. ^r€vu>^ , ^ ' POMMEREUL. Ferons-nous l'amour cette nuit? Gh. Sorel. Lui dit, Roger, donue-moi, de ton pain, Et nous ferons après tous deux la fête. Saint-Gelais. FaiRB ^^ c^^up. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Je ne m'étonne pas s'il a fait le coup. Tabâuin. Faire le pourquoi. — Employé dans un sens obscène pour faire Pacte vénérien. Et qu'on ne s'enquiert plus s'elle a fait le pourquoi, Pourvu qu'elle soit riche et qu'elle ait bien de quoi. Régnier. Et l'autre sans ombre de feinte, Est prête de faire plaisir. G. GOQUILLART. Adonc en porroit-il faire sa volonté. Nouvelles du jlui*" &vèck«.,.

^ — 580 — Le traître la prit aussitôt pour faire d'elle sa voUnUé, Gh. So&el. Il me rendait service de s'en aller, quand il avait fait m devoir, bien entendu. LOUTBT. Elle crut qu'on leur venait tout faire, sans qu'on y trouy&t à redire. Gh. Sorbl. Faire une aubade de nuit. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. G'est pour danser un tourdion, Et faire une aubade de nuit. G. COQUILLA&T. Faire une sottise. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Tous les jours vous forcez votre mari à faire une sottise. LOUVET. Faire venir l'eau a la bouche. — Employé dans un sens obscène pour exciter l'envie de faire l'acte vénérien. Il fit venir Veau à la bouche de la bourgeoise. Gh. Sorbl. Faucon. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. J'ai autrefois votre faucon tenu. Saint-Gelâis. Bien, dit Robin, tout en votre fendace Je le mettrai. G. Marot. Fenêtre de derrière.-- Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus. Vous y mettrez votre nez, et boucherez la fenêtre de^ derrière. '^ Tabarin.

— 381 — 'ENiL. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le feu prit au fenil de la femme. NoBL DU Fail. Notre chambrière a une fente qu'il n'y a point de drogue qui la puisse resserrer. ^ " ^ ^ ^ ^ ^ ^ Tabarin. Si ma tante ne m'avait pas instruite je serais donc restée fille. LOUVET. Et fit des filles assembler Environ quarante ou cinquante. 6. GOQUILLÂRT. Cela me contraignait à me tirer du rang des filles. " (!h. Sorel. Tout me fit soupçonner que j'étais engagé dans une partie de filles, LOUVET. Toutes les filles de joie de la ville la trouvaient belette. Ch. Sorel. Il épousa une fille du métier. Gb. Sorel. Cessez donc de pleurer un sort digne d'envie, Et ne regrettez plus la plus belle des fleurs; Si ne la garder pas, c'est faire une folie, On goûte en la perdant mille et mille douceurs. BussV'Rabutin. Te laisser vierge, c'est te faire sentir de la façon la plus cruelle, que ta fleur ne vaut pas la peine qu'on se donnerait pour la cueillir. ^ — ' — — -7--™ 2 y LoUVET. Car pourquoi il est nécessaire Et besoin à la créature Aucunes fois de soi forfaire.

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

— 382 — Forfait. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. j^{^^} * . Cela lui fait connaître entièrement notre forfait. 'y^j/M^{'y} Ch. Sorel. * j/[^]J[^]Tiii t^{^^^} jv[^] fion, est celie qui a parlé la dernière. trouvé par mon art que celle qui a péché par/bmtcadi[^] jion, e l^{^i>} ^y Examinez après cecy 0[^], ^ Si quelqu'une ne fut point fourbie. G. GOQUILULET. Aussi à raison qu'elle faisait fourbir son bas. BONAVENTURB DeSPERRIBHS. Hier la langue me fourcha, Devisant avec Antoinette ; Je (lis foutre, et cette finette Me fit la mine, et se fâcha. Et jamais vous n'êtes couchée. Si ce n'est alors qu'on vous fout. Régnier. DE SiGONGNE. Frère. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Ils font incliner leur pauvre frère, après tant de travaux, la tête sur le sac naturel. Tabarin. Quant aux demoiselles elles se font fretinfrelailler sans songer à pénitence. Cb. Sorel. ^entendis un drôle qui disait à une garce. Gh. Sorel. L'homme indigent, Tant soi t-il gent, Ne peut avec elles gésir. J. Marot.

— 385 — Goûter les joies de ce monde. — Employé dans un sens
 — — — - - I ^^^w*^_ ***^_ ^^^**^ obscène pour taire l*acte
 vénérien. Quand elle eût commencé à goûter un peu les joies de ce monde,
 elle sentit que son mari ne la faisait que mettre en appétit.
 BONAVENTURE DeSPERRIERS. Grille. — Enaployé dans un sens
 obscène pour désigner la nature de la femme. J'irai marquer la chasse, et
 vous tirerez dans la grille, Tabarin. GuENiPPE. — Femme de mauvaise vie.
 Mais présentement que Ton grippe Et Lise, et toute autre guenippe. La
 France galante. Je dis que je n'entendais pas que la gueuse, qui m'avait fait
 attendre, s'en chauffât. Ch. Sorel. H James ne sorès la joie espian com hom
 abite à la femme. l^ùuvellee du xiip siècle. Vous direz à ceux qui vous
 hantent que d'ici en avant ils entrent plus discrètement pour venir vous voir.
 BONAVENTURB DeSPERRIERS. EÏAQUENÉE DU PoNT-NEUF. —
 Fille publique. Votre père fut toute sa vie maquignon des haquenées du
 Pont-neuf. Tabarin. Il m'annonçait que Vheure du berger m'était rendue.

— 384 — La fille est un arbre qui veut Ure fioché. Gh. Soael.
 Qu'avez- vous? que craignez-vous? quoi? Qu*on ne vous amoindrisse et 6te
 V honneur que dessous votre cote? Saint-Galais. Et vont ensuite la première
 nuit des noces ofirir au mortel heureux qui les épouse, un honneur tout
 neuf. LOUVBT. Huis. — Vieux mot signifiant ouverture, employé dans un
 sens obscène pour désigner la nature de la femme. Lucas trouvant Yhuis
 ouvert, Enfin fut prise sans vert. Anciennes poéties. J Il est Janin sans qu'il
 le sache. ■ Ch. Sorbl. Quoi, vous riez ; ce jeu vous plaît. Tabarin. Par
 nécessité qu'elle avait elle s'efforçait à le faire /oindra. BONAVEIITURB
 DbSPERRIERS. JoiNgBE-CfiARNEi^E^^ — Employé dans un sens
 obscène pour faire l'acte vénérien. Charnellement se joindre avec sa
 parenté. En France c'est inceste, en Perse charité. Régnier. J'aime mieux
 user mes forces en me /ouan^ avec Laurette. Cr. Sorbl.

— 585 — Jouer au trou madame» — Employé dans un sens obscène pour faire 1 acte vénérien . Il est très-dangereux déjouer au trou madame avec elle. Tabarin. Jean s'était marié et avait pris une femme qui jouait des mannequins. BONAVENTURB DbSPBRRIBRS. Il ne pensait pas qu'elle était si merveilleuse qu'elle était, lorsqu'il en avait joui sans lumière. Gh. Sorel. Je labourerai Tant et plus, et tabourerai A gogo. Rabelais. « Elle en fut très- bien labourée^ et à profit. Bonaventurb Dbisperriers. Il lui montra son laboureur de nature prêt à faire voile. Noël du Fail. Elles les poursuivent toujours pour avoir un bout de leur lacet. Tabarin. Elle commençait à se laisser aller à d'autres qu'à moi. Gh. Sorel. Tu sais et tu permets, sans en prendre la cbèvre, Que ta femme se laisse aller au médecin. Daillamt de la Toughb. Depuis qu'une fille ou une femme a laissé aUer le chat au fromage, il n'y a pas moyen d'en retenir la pelure. ^-

The text on this page is estimated to be only 25.23% accurate

Penseriez-vous qu'on tous laû«dt toui faire comme à lui? Gb.
Sobel. Il dit qu'il était aussTbien fourni de lance que la femme de cul. Bon
AVENTURE Despebriers. Mais plut à Dieu que vous Teossiez coupé.
Rabelais. Il dit qu'il voulait qu'on le lui coupât, s'il ne faisait son devoir. La
France galante. Celle qui tant sous moi le cul leva, C. Marot. Elle lewiU
toujours le cul de peur d'user les draps. Tabarin. Lieu (autre). — Employé
dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Je voulais après
faire mes efforts en un autre lieu, Gh. Sorbl. La fameuse Macette, à la cour
si connue, Qui s'est aux lieux d'honneur en crédit maintenue. Rbgribb. Et
autres menus propos péchés aux lieux dhonneur, TAftABlff. Lieu sacré. —
Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Las l
si ce membre eut l'arrogance De fouiller trop les lieux sacrés, Qu'on loi
pardonne son offenâë^ Car il pleure assez ses péchés. ^* „— ■ Régnier.
Longe. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.
J'ai une lon^e et deux belles sonnettes Que lui donrai pour mieux la rete&ir.
Saint-Gklais.

The text on this page is estimated to be only 25.85% accurate

— 387 — Lutte. — Employé dans un sens obâcène pour désigner l'acte vénéîên. KialftqiiDi ron leur ofîfre la lutte, Elles n'ont pas toujours le pied ferme. G. GOQUILLART. Il dit qu'il nc) deioandait autre, cliose qu'à lutt&r. BONATENTURE DeSPERRI^RS. ivr Macé. — Nom-propre employé pour indiquer un mari trompé. Se un pauvre jenin ou Macé Trouve sa femme fort émue, 6. GOQUILLART. Maison d'amour. — Mauvais lieu. On trouve dons Paris d'autres maisom d'amour. Régnier. Que feriez-vous, ma belle, Si ma faiblesse eut manqué vos attraits. Parnv. Je vois celle qui a fait son maquereau de moi. Bonaventure Desperriers. 1® Le membre viril. Ayant un échantillon de la marchandise, elle savait si elle lui plaisait. Ch. Sorel. Marmite. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Bien que sa marmite soit fendue/ Tabarin sait bien qu'elle ne cassera jamais. — ■ ' Tae«lsav..

— 588 Mettre en appétit. — Employé dans un sens obscène pour exciter l'ardeur vénérienne. Il D'est rien qu'une femme trouve plus mauvais que quand rhomme la met en appétit, sans la contenter. BONAVENTURE DbSPERRIERS. Mettre en son devoir (se). •— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Il faut toujours que rhomme se mette en son devoir, Gh. Sorbl. Et se ainsi est, on peut penser, Si le mignon veut, qu'il y monte. 6. COQUILLART. Monsieur, je vous entends bien ; vous voulez monter sur moi. Noël du Fail. Mouiller. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Les femmes veulent ^^re mouillées par devant. Tabarin. N Si vit une noire take ke elle avoit entre la diestre ainne austre priis de sa nature. Nouvelles du xiii* siècle. Et se pour cette fausseté, La nymphe doit être punie. G. COQUILLART. Il faut que chacun manie. Le sein de ces nymphes ci,. Pour apaiser son souci. Gu. Sorbl.

- 389 — o Octroyer la courtoisie. — Employé dans un sens obscène pour consentir à faire l'acte vénérien. Il pouvait bien en chercher une autre pour lui octroyer la courtoisie. Gh. Sorel. Ud jour RobiD vint Margot empoigner, Ed lui montrant l'outil de sou ouvrage. G. Marot. Je lui remontrai qu'il fallait achever l'ouvrcige que nous avions commencé. Gh. Sorel. Ouvrir les genoux. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Que faites tant les resserrées, Quand on veut ouvrir vos genoux. Tabarin. Ovale. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. La grande Jeanne de Téchiquier d'Alençon rappelait son ovale. —«.^ , — NoBL DU Fail. Et je suis mort en la partie, Qui fait la garce et le cocu. Maynard. De sorte que Ton pouvait voir sans difficulté ses parties. Gh. Sorel. Passer par les armes. — Employé dans un sens obscène pour faire Tacte vénérien. Elle a passé par les armes. Ç*vi» ^^^^\.»

The text on this page is estimated to be only 27.09% accurate

— 590 Toute la jeunesse de la cour lui passa par les mains. La France galante. Enfla il revint en convalescence et paya tout au \on%ks arrérages d'amour. Ch. Sorbl. Éternellement y sera le petit ptcoem, ou mieux. Rabelais. On mettra sans dilation, Les pièceè sur le Curea u . ' G. COQUILLART. Bel les , vousjournissez la sauce. Lors^neye fournis le poisson. -^ Régnier. Ponant. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tanus. A mesure qu'elles ferment la bouche, elles ouvrent le ponant. "^^ TABARiN. Porte de derrière. — Employé dans un sens obscène pour désigner Tanus. Si par cas fortuit elles veulent ouvrir la porte de derrièref elles serrent les lèvres. ^^^ Tâbarin. Il n'y a rien que la porte de derrière qui soit ouverte. Gh. SoasL. Porte du devant. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Uamour cornatif sort par la porte de devant. Tabarin. Poste (s. m.). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Pendant ce court dialogue Justine s'efforçait de me chasser du poste que j'occupais, et que je m'obstinais à garder. LOUV£T.

— 5*1 — Pousser. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Celui-là poussait en ami . Régnier. Il estimait que rire et prendre le déduit avec sa femme eo temps sec lui était contraire. BONAVENTURB DeSPSRIBRS. « Prêtresse de Lesbos. — Femme aimant les personnes de son sexe. Vous m'eutendez, prêtresses de Lesbos, Vous de Sapho disciples renaissantes, Parny. Preuve d'amitié. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien. Et puis des preuves de mon amitié , si voua voulez, parce que vous ^tes bien gentil. LOUVET. Et le bon messer Priapus, Quand est fait ne le fit plus. Rabslais. N'étant si jeunQ pucelage, Qu'U n*enterrât de prime assault. Régnier. Quand elle aurait suivi le camp à la Rochelle, S'elle a forces ducats, elle est toute pucelle. Régnier. Doux embarras D'une pucelle Qui ne sait pas Ce qu'on veut d'elle. Parny. Il m'est comme aux putains mal aisé de me taire. Régnier. . «Il '< • •

_ 592 — Q QuASiMODO. — Mot latin employée dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Elle dormait demi-renversée, les pieds assez hauts sur deux tabourets, montrant son qîMsimodo. NOBL DU Fail. Vois-tu pas bien messire Jean Chouart, C'est la quenouille divec quoi je les file. J.-B. Rousseau. On aurait beau lui frotter le dos devant que la queue lui dressât. Tabarin. Il répondait, au coup la quille, G. Cocquillart. Elles tâchent toujours d*abattre la quille du milieu. Tabarin. QuoNîAM BONO. — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Le quoniam bono d'une femme lave la tête et tient le bassin tout d'un même instant. Tabarin. R Je viens de me raccommo-der avec mon magot pour l'amour de vous. La France giilanU. Et soupirait après une querelle Pour le plaisir du raccommo-dement. Parny. Recoustre. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Un chacun qui veut la recoustre. Regnibr.

— 395 — Rehuer le cul. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien. Vous remuez le cul, ainsi que vous aviez un plein boisseau de fourmis. Tabarin. Remplir son devoir. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Le comte remplit-il son devoir? LOUVET. Il se trompait s'il pensait avoir une femme, qui avait encore la rose de sa virginité. Gh. Sorel. Ce a été le plus fort ruffian qui oncques fut. Rabelais. Sacrifice. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. J*étais trop jeune encore pour multiplier les plus doux sacrifices. Pigault-Lebrun. Satisfaire a ses désirs. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. Elle lui promet de satisfaire à ses désirs. Gh. Sorel. Semence. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme. Dix-huit jours après qu^elles avaient reçu la semence. Gh. Sorel. Simulacre de l'amour. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. Sur Tautel était le simulacre de l'amour.

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

— 594 — Soutenir un entretien. — Employé dsms un sensobscèilie pour taire l'acte vénérien. Il faudrait sartont avoir amitenu dorant toiile la nait un entrelien très-vif avec une nonne charmante. LOUVET. La tierce articula que le plus brave et galaM tabourdeur qu'elle eut oncques vu en telles matières s'appelait frater fecisti. *-^_ , - NoBL DU Fail. Tapecul. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. L'ennemi force la barrière et entre dans le tapecul. Tabarin. Ils tâlaient des premiers de la f^nmme qnll aurait. La princesse de Monaco n'avait fait pour ainsi dire que tâter du monarque. La France galante. Ah î je vous le ils, cette fille a un HnpérameinP Ū9 hn. J^OUVET. Terme du plaisir. — Employé dans un sens obscène pour désigner réjaculation. Elles croissaient à vue d'œil à mesure que nous avancions vers le terme du plaisir. Parny. Elles marchandent un laboureur pour labourer leurs terres, Tabarin. Deux tetins s'enflant par un flux et reflux. Noël du Fail.

— 59» — Je vois s'augmenter chaque jour, Eq leur petite enflure
ronde, Ces jeunes tétons^ que le monde, Â pris pour le trône d'amour. Gh.
Sorel. Gê sont filets et pièges pour donner le saut et faire tomber à la
renverse les femmes et les filles. NoEL DU Fail. Personne n'y a touché
vous ne devez rien craindre. Tabauin. Elle lui dit que s'il la touche, elle
criera. Gh. Sorel. Femme gentille et sage, Est un trésor ; mais il n'y touche
point. Parny. Traiter a la mode d'Italie. — Employé dans un sens obscène
pour faire le péché contre nature. Ils traitèrent à la mode cPItalie les
courtisannes qui leur parurent les plus belles. La France galante» Tréves^e
fesses. — Expression grossière signifiant i'abstension de lacle vénérien. Et
ainsi furent par un long espace en trêve de fesses. NoBL DU Fail.
Infortunés ribauds, malheureuses tribades, Mariez-vous, cessez vos
incartades. DE LA BOUISSE. Tribart. — Employé dans un sens obscène
pour désigner le membre viril. Un pendent de valet barbier mit sur mon
pauvre tribart de la poudre de mercure. t, . . — -. NoEL DU Fail. Tripotter.
— Employé dans un sens obscène pour faire des attouchements
deshonnêtes. Quoi que c'est donc que cet homme qui veut tripoter
mademoiselle ma fille. LOUVET,

The text on this page is estimated to be only 26.53% accurate

— 396 — Trou (petit). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme. Il n'y a personne qui sache mieux s'adresser dans le petit trou, Tabarin. Oh I monsieur, je vous remercie, nous en venons tous les deux le clerc et moi. BONAVENTURE DeSPERRIERS. Il lui demande si elle est en résolution de venir aux prises, Ch. Sorel. La fête alla tant que le violette eut vent en gré. NOBL DU FAIL. De Madeleine ici gisent les os ; Qui fut des vits si friande en sa vie, Qu'après sa mort tout bon faiseur supplie Pour Tasperger lui pisser sur le dos. BONAVENTURE DeSPERRIERS. Voisin. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus. Oui, en bonne foi, répondit-elle, et à son voisin par le marché. NoEL DU Fail. FIN,

